Le Monde des livres Régine Deforges Page 19 a 22

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 16041 - 7 F

VENDREDI 23 AOÛT 1996

Alexandre Lebed obtient l'annulation de l'assaut sur Grozny

APRÈS DEUX JOURS de pilon-nage de plusieurs quartiers de la ville par l'aviation et l'artillerie russes, le calme était revenu, jeudi matin 22 août, dans Grozny, rapporte notre envoyé spécial en Tchétchénie, Jean-Baptiste Naudet. L'envoyé du président Elstine, Alexandre Lebed, est parvenu à faire annuler l'ultimatum lancé par le général Konstantin Poulikovski qui menaçait de raser la capitale au terme d'une recontre, la veille, avec le chef d'état-major des forces indépendantistes et les responsables militaires russes locaux. Les négociations entre les deux parties devalent continuer, jeudi, afin de trouver « un accord utile pour arrêter cette guerre », a précisé le général Lebed. A Moscou, le service de presse du Kremlin a annoncé que Boris Eltsine, après deux jours de « repos » dans le nord-ouest de la Russie, était attendu à son bureau

100

-- 25.7

1.00 (2)

. . . .

7-1-6-5

3.5

9-1-6-6

4 - 7

Sugar.

F44 12

1. 1. 2 - 11

10 Tage 40 15 15 15

52 P. A. C.

W.

e.

..... ven : 9.45

};; :=2- 7

Lire page 3

Les Africains sans papiers jugent insuffisantes les régularisations proposées par Alain Juppé

Le premier ministre change de cap face à la mobilisation autour des grévistes de Saint-Bernard

LES AFRICAINS de l'église Saint-Bernard ont décidé de poursuivre leur mouvement, les dix grévistes de la faim entamant, jeudi 22 août, leur quarante-neuvlême jour de jeune. Ils ne sont pas satisfaits des propositions du gouver-nement formulées lors de l'entretien que M. Debré a accordé, mercredi 21 août, en fin d'aprèsmidi à leur porte-parole, Ababacar Diop. Elles permettraient de régu-lariser la situation d'une centraine d'entre eux notamment selon des critères familiaux. Le succès de la manifestation de soutien organisée à Paris, qui a réuni 8 000 personnes, a montré la popularité de l'action des sans-papiers. Pourtant M. Juppé, en faisant saisir le Conseil d'Etat sur les modalités d'application des lois Pasqua et en mobilisant la majorité parlementaire sur une ligne conciliant fermeté et ouverture, a mis en scène un net changement d'orientation de la politique de son gouvernement face aux demandes de régularisation des sans-papiers.

> Lire notre dossier pages 6 et 7



Forteresse vide

L'IMMIGRATION est sans doute notre affaire Dreyfus, ce moment de vérité où se dévoile crûment une époque et se partagent radicalement des générations. Il y a cent



d'antisémipolitique dans une confrontation entre principes universels et replis égoïstes. Par-delà les clivages habituels, se jouait l'image de la France. La suite, cette barbarie industrielle qu'a enfantée la haine de l'Autre, a hélas montré que le parti intellectuel né de ?« Affaire » voyait juste à

> J.-M. C. Lire la suite page 10

canal historique annonce la fin de la trêve en Corse

DANS UN ÉDITORIAL de l'hebdomadaire U Ribombu, François Santoni, dirigeant de A Cuncolta naziunalista (vitrine légale du FLNC-canal historique), annonce jeudi 22 août la « fin [du] processus de paix » engagé depuis janvier. François Santoni dénonce, entre autres, le « racisme anti-corse » du premier ministre Alain Juppé. Le ministre de l'intérieur Jean-Louis Debré a répondu, jeudi sur RTL, que « les Français, et les Corses en particulier, ne pardonneront pas attitude et leur violence, parce qu'ils portent un coup inadmi. très rude, aux progrès, aux efforts des uns et des autres pour sortir la Corse » du marasme.

Deux nouveaux attentats à l'explosif out été commis en Haute-Corse à Calvi et à L'Île-Rousse, dans la nuit du mercredi 21 au jeu di 22 août.

Lire page 24

La faillite de Bally France

chaussures Bally a décidé de déposer le bilan de sa filiale francalse. Bally France emploie 1200 personnes en France dont 221 dans son usine de Villande d son usine de Villeurbanne (Rhône), 35 au dépôt de Vierzon (Cher) et possède cent point de la control de la groupe suisse avait délà annoncé, le 24 avril, la fermeture de grand du secteur, déjà en dépôt de bilan, peine à trouver un repreneur. L'industrie de la chaussure souffre de la concurrence des pays à bas salaires mais aussi de celle des fabricants d'Europe du Sud qui béné-

ficient des avantages de monnaies Lire page 11

Quand l'OTAN parraine un conclave sur la « vache folle »

Venus de Californie et de Grande-Breles meilleurs spécialistes mondiaux des maladies à prions se sont retrouvés, du 19 au 22 août, sur le site paradisiaque d'Erice, à l'ouest de la Sicile. Ce fut une peu banale rencontre organisée par l'OTAN et le centre sicilien Ettore Majorena pour la culture scientifique. L'épidémie de « vache folle » et son cortège d'interrogations scientifiques et médicales étaient ici rangés dans la catégorie des « urgences planétaires » - spécialité du centre d'Erice – entre la catastrophe de Tchernobyl, le terrorisme international et les « trous » de la couche d'ozone.

Tous, ou presque, étalent venus : Charles Weissmann (Zurich), l'un des papes de la génétique moléculaire des prions, John Colling (Londres), propriétaire de souris au patrimoine génétique modifié qui devrait bientôt dire si la maladie de la « vache folle » a bel et Will (Edimbourg), principal observateur de l'émergence de la nouvelle maladie humaine

A Erice, on croisait aussi Dominique Dormont et John Pattison, présidents des comités officiels d'experts sur les maladies à prions créés par les gouvernements français et britannique, et encore Luc Montagnier (Paris) et Stanley Prusiner (San Francisco), nobélisable qui décline depuis plusieurs années tout entretien avec la presse, qu'elle solt généraliste ou scientifique, et refuse même de confier les raisons d'une telle allergie.

Etormant conclave sponsorisé par l'Union européenne, mais aussi par les firmes Nestlé et Biogen. Les caméras de télévision étaient bannies et la presse écrite tout juste tolérée. Ce fut une réunion de travail débarrassée des protocoles qui habituellement régissent les rencontres scientifiques. Il y eut certes quelques excès de marsala et la visite de quelques curiosités archéologiques. Mais, pour le reste,

bien contaminé l'espèce humaine, et Robert | dans cette cité qui compte parmi les plus - vieilles d'Europe, ce fut une réunion de travail spartiate et laborieuse.

Particulierement conscients du poids de leurs responsabilités sociales et politiques, les spécialistes des maladies humaines et animales à prions n'en restent pas moins des scientifiques à part entière, à la recherche obstinée d'une vérité reproductible et partagée. Mission ardue : les prions se situent aux frontières de l'impalpable, campent entre normal et pathologique, et se donnent beaucoup de mai pour échapper à la quête du savoir. Ils alimentent du même coup les ambitions et les conflits de chapelle sans pour autant que cette petite communauté oublie les vertus de la confraternité. S'il ne fallait garder qu'une image d'Erice, ce serait celle de scientifiques abandonnant l'ancien couvent où ils travaillaient pour courir plonger dans la Méditerranée.

Jean-Yves Nau

Une rentrée sociale chaude

Dans un entretien au Monde, Annick Coupé, secrétaire général du syndicat SUD-PTT, juge: « Le gouvernement semble avoir tout oublié de ce qui s'est passé en décembre. » Les principales centrales syndicales, CGT, FO, CFDT, FSU, constatent un malaise profond

■ Déséquilibre au Japon

Les importations nippones augmentent aujourd'hui quatre fois plus vite que les

Le repentir de Frederik De Klerk

L'ancien président de l'Afrique du Sud a exprimé son « repentir » pour les excès de l'apartheid.

■ La police belge mise en cause

La presse belge dénonce l'incompétence de la police dans l'affaire des enlèvements d'enfants.

Le piéton des Balkans François Maspero continue son périple au cœur de l'Europe, à Tetovo, en Ma-

La volupté de Caro

Le Musée des beaux-arts d'Angers expose les nus du sculpteur anglais connu pour ses compositions abstraites. p. 17

Le progrès en débat

Un point de vue du sociologue Edgar

isternational 2	Anjourd had
France 5	Agenda
Seciété 6	Abouncments
Carnet8	Météorologie
Horizons 9	Mots croisés
EntreprisesTT	Colture
Finances-marchés_12	Radio television.

Un boxeur enfin consacré



LAURENT BOUDOUANI

CONSIDÉRÉ comme l'un des le Français Laurent Boudouani, âgé · de vingt-neuf ans, est devenu champion du monde des super-mimoyens (WBA), mercredi 21 août au Cannet, en battant l'Argentin Julio Cesar Vasquez, tenant du titre, par . KO à la cinquième reprise.

Allemagne. 3 DM; Antifles-Guyares, 9 F; Aurikhe. 15 ATS; Balgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; 1616 (Voire, 800 F CFA; Danemark, 14 KRD; Ispagne, 220 PTA; Grande-Brutogne, 1 C; Grèca. 150 DR; Irlande, 148 C; Italie, 2700 L; Lussembourg, 16 R; Maroc, 10 DR; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, FL; Portugal CON. 230 PTE; Réunion, 8 F; idnégal, 850 F CFA; Soède, 15 KRS; Sutasa, 2,10 FS; unisse, 1 Din; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.



Le terrorisme, alibi de la guerre commerciale

menoces les plus significatives dirigées contre notre sécurité au cours du XXI siècle », affirmait Bill Clinton à la veille de la réunion des ministres des affaires étrangères et de l'intérieur des pays membres du G7, consacrée, fin juillet à Paris, aux moyens dont devraient se doter les Etats pour lutter contre ce fléau. Un mois plus tôt, à Lyon, où se tenait le sommet du G 7, au niveau des chefs d'État et de gouvernement, le président américain avait bousculé l'ordre du jour pour inscrire en priorité la nécessité d'une action concer-

tée contre le terrorisme. Pourtant, pas plus au sommet de Lyon qu'à la réunion « anti-terroriste » de Paris, le 30 juillet, les États-Unis n'ont obtenu la condamnation des nations soupçonnées d'alimen-Lire page 14 ter le terrorisme international et diment désignées par eux : l'irak, l'Iran, la Libye et le Soudan. Pis : depuis la signature par le président Clinton, le 12 mars, de la loi Helms-Burton, destinée à renforcer l'embargo que les Etats-Unis appliquent, depuis trente-quatre ans, à l'encontre de Cuba, et, le 5 août, l'apposition par la Maison Blanche du même paraphe sur la loi d'Amato-Kennedy, destinée à mettre l'iran et la Libye bors la loi, Washington se

heurte à un véritable « front du re-

«LE TERRORISME sera l'une des fus » international . Celui-ci regroupe non seulement les Européens, pour une fois unanimes, mals aussi le Japon, le Canada, la Russie, la Chine et quantité d'autres pays d'Asie et d'Amérique latine, qui en-visagent le recours à des représailles au cas où Washington persisterait

> elles inconscientes du danger que constitue le terrorisme? Non pas, rétorquent les opposants aux meriales - prises par les Etats-Unis. Simplement, ce problème appelle des réponses plus subtiles. Et sans doute moins emprelates d'arrière pensées électorales et commerciales. « Ces lois américaines n'ont aucun rapport avec la lutte contre le terrorisme, affirmait Hervé de Charette, ministre français des affaires étrangères, dans un entretien accordé au Parisien au lendemain de la décision américaine concernant l'Iran et la Libye. Je suis totalement opposé à ce qu'un Etat puisse modifier les règles du commerce international à son profit et imposer à d'autres cette modification unilatérale. »

> > Serge Marti

. Lire la suite page 10

les incurs à gages. A première vue, la réaction peut surprendre. Ces nations seralent-MATADOR Une Série Noire médité de Marc Villard. A dévorer demain dans Le Monde

La nestalgie,

clest pas bon sour

REPRISE Les excédents du liards de dollars en 1994, ils ne devraient pas dépasser les 100 milliards cette année. ● LA CAUSE principale de ce mouvement est la constante dévaluation du dollar par le printemps 1995 soulage les indus-

ans plus tard, il n'en fallait plus que 94. La remontée du billet vert depuis

238 yens pour acheter 1 dollar; dix ESTIMATIONS des instituts de conjoncture indiquent, par ailleurs, que la tendance de l'économie japo-

rapport au yen: en 1985, il fallait triels nippons ● LES DERNIÈRES confirme pour le deuxième triplan de relance de l'automne 1995 et d'une politique monétaire toujours aussi souple.

le général Lebed fait par les forces russes

Green

destruction que heu. . .

l'ulom:

The Manci ...

de la recie

fover NL

MIK P.

ambat.fi

MALLERIA

harden ...

io ten della

All Supplies to the

• Initiative personne e

Rien n'allustre 🖰 👾 :

sion regulation .

Pinterieur de 19 24 h. T. s.

KGBi que la burta

la population con a Penjoignant de n'etait, apprendent

que le fran a un:

sonnelle - eu fer:

ministre de la defector -

dionov. Au pius (27% s 7% s

Blame par sa historia

tendu la fin de l'action :

bléme a lapranteir diserci.

lournaliste que se pro 1. 1. 2

sort des civils. Le comme

orisinaia 62.15 com.

ment mis par konsterne

ithènes : le generat automo-

500 fils, command2::::::::::::

de Chatoi en Taberara

offensive a la late in

devair de fact :

finde matter:

des independent

hadov, a November .

tchétchere est

water an external plis de flucr Ments & Wall Co.

Maskhadon quels Texpiration ex in --par les dirigeaure

locator. La menale eta

ichetchenes qui

depuis pres de cel.

massive compte le la la la

dizaines de militer:

general Lebed regards

tains schetcheue drop co-

en tiram lentement :

Les deux hommes so-

une maison du villear 🚊 🐪

demer on toures.

d'eviner un nouveau :
il de pouvoirs par la conseil de souvers la conseil de souver :
nalement reuss, une na conseil de son nascoon :

venient pas de solution

Alexandre lebed oc

fones, was in been a

BUETTE POS DE DAME

BUI, au sud de () prendre des mésures :

quittent pas la ::::: nusses declericherori

III ECOTO

Printings.

të bliudës, lors de compa, i i i i

BOYSKI a etadicuer

active explication :

lances l'artillene et l'ac-

Grezov, causant du 🖘 victimes. - Colorect police

peral Poulikovski " --- "

Pagilkovski . forces russes and action L'altimation lance ...

tures de force

L'excédent commercial japonais recule devant la faiblesse du dollar

Les importations nippones augmentent aujourd'hui quatre fois plus vite que les exportations. Sous la pression constante d'un dollar faible, le pays a perdu des parts de marché importantes, notamment au profit des Etats-Unis

IL EST au moins un point sur lequel le bras de fer auquel se livrent depuis vingt ans les Etats-Unis et le Japon en matière commerciale a tourné à l'avantage de Washington: les fabuleux excédents du commerce extérieur nippon, que l'ensemble des pays industrialisés ne cessaient de reprocher à Tokyo, fondent à toute vitesse. De 44 mil-liards de dollars en 1984 à 144 milliards dix ans plus tard, ils ne dépasseront guère 100 milliards de dollars cette année.

Il sera de plus en plus difficile à Washington de menacer de représailles le Japon pour son protectionnisme déguisé: non seulement, depuis deux ans, les importations nippones augmentent quatre fois plus vite que les exportations, mais le pays a perdu des parts de marché importantes. Ses ventes à l'étranger, qui représentaient au début des années 90 plus de 9 % des exportations mondiales, n'en représentent plus que 8 %. Un point perdu qui a

pesé très lourd dans la crise que le pays a connue depuis 1993 et dont il est tout juste en train de sortir. Dans le même temps, la part américaine dans le commerce mondial s'accroissait légèrement, malgré l'extrême compétitivité des pays en voie d'industrialisation. Les statistiques de l'administration fédérale viennent d'ailleurs de fournir une preuve tangible des bouleversements en train de se produire : le déficit commercial des Etats-Unis avec la Chine a dépassé en juin cehi enregistré avec le Japon, ce qui ne s'était jamais produit aupara-

Il n'est pas besoin de chercher très loin les raisons de la fonte spectaculaire des excédents commerciaux du Japon. Ce que les pays occidentaux n'ont pas réussi à conquérir par la concertation ou la menace, les Américains l'ont obtenu en laissant le dollar se dévaloriser. En 1985, il fallait 238 yens pour acheter 1 dollar; dix ans plus tard, Il n'en fallait plus que 94.

Cette formidable appréciation du yen, qui avait en fait commencé dès le début des années 70, a connu deux phases d'accélération : la première, entre 1985 et 1988, a pu être absorbée par les industriels nippons, alors que la seconde, survenue entre 1990 et 1995, emportait tous les barrages et jetait le pays dans une crise morale et politique comme il en avait rarement connu.

Difficile de savoir dans quelle mesure les Etats-Unis, après avoir jeté l'industrie japonaise dans les difficultés qu'on sait par leur politique de « douce négligence » en matière de change, ont décidé de stopper les frais et de faire remonter le billet vert pour éviter le naufrage total de l'allié asiatique. Une chose est sûre : le yen, maintenant revenu à une parité de 107-108, s'est déprécié de quelque 10 % en un an par rapport au dollar. Ce qui va permettre à l'industrie japonaise de souffier un peu. Tout le problème est de savoir

combien de temps les autorités monétaires pourront maintenir les taux d'intérêt au niveau pratiquement zéro où ils se trouvent.

Les délocalisations ont déjà permis aux entreprises nippones de sauver l'essentiel

Car plus que les douteuses interventions américaines pour faire remonter le dollar, c'est bien une politique de taux délibérément bas, pratiquée dès 1993 par la banque centrale du Japon, accentuée à partir du printemps 1995, qui a fait baisser le yen en même temps que se creusalt volontairement un énorme déficit budgétaire, destiné à relancer l'activité économique.

Avec la reprise, le yen n'est pas assuré de rester à son niveau actuel, qui permet aux chefs d'entreprise nippons d'imaginer d'autres parades que celles - un peu grossières - qui ont consisté à comprimer les coûts de production et à réduire les marges bénéficiaires. On voit bien les stratégies que va développer le pays pour résister aux terribles effets d'une monnaie encore surévaluée : les délocalisations dans les pays à bas salaires ont déjà permis aux entreprises nippones de sauver l'essentiel. Seion le FMI, 10 % du produit national vient maintenant d'usines installées à l'étranger, une part qui atteint 20 % pour les Etats-Unis, et qui prouve que le Japon a encore des possibilités de riposte impor-

Des études conduites par le Cepii (Centre d'études prospectives et d'informations internationales), d'autres par le Centre d'observation économique de la chambre de commerce de Paris montrent que le Japon développe d'autres straté-gies, moins visibles mais plus décisives, en se spécialisant sur des produits haut de gamme, pour lesquels la qualité et l'innovation comptent plus que les prix. Des produits qui, comme l'électronique et la mécanique, sont moins sensibles aux variations de taux de change que les biens de consommation, progressivement délaissés ou fabriqués à l'étranger.

Ainsi l'industrie japonaise a-telle déjà largement entamé sa reconversion, choisissant les biens d'équipement et les biens intermédiaires haut de gamme au détriment de biens, tels le textile et les produits alimentaires. Mais il faudra du temps pour qu'apparaissent pleinement dans les statistiques les effets d'une stratégie de reconquête imposée par l'Amérique et son dollar sous-évalué.

Alain Vernholes

Le redémarrage de la croissance nippone se confirme, mais suscite encore quelques doutes

TOKYO

correspondance Les derniers rapports de l'Agence de planification économique, observatoire gouvernemental de la conjoncture, tout comme ceux de la Banque du lapon, indiquent que la reprise s'est poursuivie dans le pays au cours du deuxième trimestre, mais de facon modérée. La très forte progression enregistrée au premier trimestre -3 % par rapport au quatrième trimestre 1995 -, correspondant à un rythme annuel de presque 13 %, n'annonçait donc pas un redémarrage en fanfare. Il faut plutôt y voir les effets des plans de relance de l'automne 1995 et d'une politique monétaire particulièrement souple.

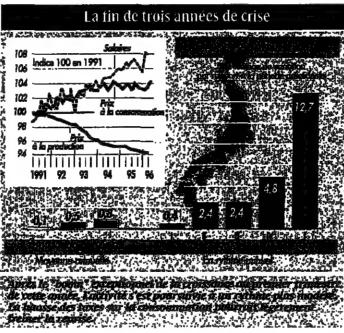
La mise au point du budget de l'Etat pour 1997 sera décisive à la rentrée. L'ampleur inquiétante de l'endettement public, qui frise les 60 % du produit national, fait douter de la capacité qu'aurait encore l'Etat à soutenir la croissance par des plans de relance. La perspective d'une hausse de 3 % à 5 % de la taxe sur la consommation en avril prochain, ballon d'oxygène pour les finances publiques mais frein à la consommation, l'évolution incertaine des taux de change sont autant de motifs d'inquiétude.

se redresser, mais très lentement, et la Banque du Japon recommande de maintenir en l'état les taux d'intérêt, qui sont à leur plus bas niveau historique. Reprise réelle ou risque d'essoufflement?

La phipart des experts émettent des doutes et s'attendent à un ralentissement de la croissance. Pour l'année budgétaire 1996, qui a débuté en avril, les prévisions des dix principaux instituts de recherche privés, sondés par le quotidien économique Nikkei, vont de 1.8 % (Nomura Research Institute) à 3,7% (Mertill Lynch Japon). En moyenne, les prévisions sont de 2,5 %. Cela dit, si la reprise risque d'être plus falote qu'on pouvait l'espérer, le Japon semble tout du moins renouer avec une croissance stable, aiors que de 1992 à 1994 le pays avait connu une expansion proche de zéro.

Pour les plus optimistes, l'industrie, dopée par des profits en hausse, grâce notamment à la baisse du yen, devrait prendre le relais de l'investissement public.

La consommation des ménages et l'investissement privé devraient suivre. Dans le secteur de la machine-outil, la demande a bondi de



20 % en taux annualisé sur la et la plupart des grands construcpériode janvier-mai : Goto Tejima, président de l'Association des fabricants de machines-outils, estime que les commandes devraient augmenter de 28 % en 1996 par rapport à l'année précédente. Dans l'automobile, les ventes ont repris,

teurs sortiront de nouveaux modèles à l'automne, meilleure période de l'année. 1996 sera une année de profits records. Le plus prometteur reste le secteur de l'électronique : l'arrivée en masse d'une nouvelle génération de pro-

duits (PC, mini-disques, écrans ultra-plats, téléphones mobiles, apparells photo numériques...), pour lesquels les fabricants japonais rivalisent de génie marketing, ainsi qu'une forte demande de remplacement ont relancé de façon spectaculaire la consommation dans ce secteur. Seule la déprime du marché des semi-conducteurs apporte une ombre au tableau.

La baisse continue des prix de l'immobilier a aussi des effets positifs: l'attrait pour des logements plus vastes et mieux équipés stimule la demande. Takavuki Suzuki, le vice-président de Merrill Lynch Japon, estime ainsi que des changements profonds s'opèrent dans la mentalité des Japonais : les aspirations à plus de loisirs, à une meilleure qualité de vie devraient. selon lui, avoir un effet durable sur la consommation privée.

RÉFORMES NÉCESSAIRES

Pourtant, certains indicateurs incitent à plus de réserve. Le chômage se maintient à son plus haut niveau: 3,5 % de la population active. Les débauchages dus aux restructurations sont en hausse rapide. Les PME-PMI sont les plus touchées, les faillites se multiplient: en pleine réorganisation, les banques rationnent les crédits,

tandis que les grandes entreprises s'approvisionnent davantage à l'étranger. Le niveau toujours élevé des stocks compromet la reprise de l'investissement productif.

Les années d'euphorie, puis de doutes semblent laisser progressivement la place à une conviction de plus en plus répandue parmi la population et ses dirigeants que les structures économiques et sociales du'pays doivent évoluer, comme en témoignent les efforts d'ajustement et de remises en question menés actuellement dans tous les domaines. Dans son rapport annutel paru en juillet 1996, l'Agence de planification économique, qui mentionnait, pour la première fois en cinquante éditions, le mot « réforme » sur sa couverture, fait montre cette année d'une détermination nouvelle : « Seules de substantielles réformes de la structure industrielle et de la gestion publique pourront transformer les signes positifs de reprise en une croissance soutenue. » L'APE recommande donc de déréglementer et d'importer, afin de renforcer la compétitivité

des industries nationales. Nécessité fait loi et le Japon semble bien décidé à affronter l'avenir de façon nouvelle.

Brice Pedroletti

« J'ai toujours dit à ma fille : ne te marie pas avec un paysan »

MASUDAMA

de notre envoyé spécial Dans la grande pièce dont la charpente de bois noirci par la fumée laisse paraître par endroits le chaume de la toiture, la table basse a été vite garnie, et avec le thé sont arrivés en abondance des légumes frais, dans une débauche de couleurs: jaune des citrouilles, verts concombres juste lavés où perlent des gouttes d'eau, gros navets blancs, aubergines violacées... Agenouillées, trois fortes grands-mères dont les tabliers couvrent le large pantaion de coton imprimé sur fond indigo, forment cercle. De l'autre côté de la table, Kanji Yukawa, visage buriné et cheveux gris coupés ras. torse droit et muscles noueux, occupe la place du maître (yokoza).

Dans ce village de Masudama, sur les contreforts du mont Gassan, au fin fond de la préfecture de Yamagata (300 kilomètres au nord-est de Tokyo), il faut attendre le printemps pour que rizières, vergers et collines boisées se dépouillent de leur lourd manteau de neige. Ici a longtemps prévalu une tradition de matriarcat. Jusqu'à l'ère Meiji (seconde partie du XIX siècle), le premier-né, qu'il s'agisse d'un garçon ou d'une fille, succédait à la ferme. Puis, les nouvelles lois ont donné la primauté au premier fils. Aujourd'hui, en raison de l'exode des jeunes, « c'est à nous, aux vieilles, de faire le travail », dit en riant une des femmes, regard brillant et pommettes saillantes.

cuiée de ce « Japon de l'envers » (ura nippon, par opposition à la côte Paci-fique) que l'on atteint difficilement en hiver, est un joli village tricentenaire ramassé au bord d'un cours d'eau. Il comptait encore une trentaine de familles dans les années 70. Il n'en reste qu'une dizaine.

Le fils de M. Yukawa est chauffeur de taxi dans la ville voisine et sa fille fait ses études à Yamagata. « Ils ne reviendront pas. Le travail est trop dur : j'ai toujours dit à ma fille : ne te marie pas avec un paysan », dit le patriarche. Les femmes approuvent en hochant la tête.

AUTEL DES ANCÈTRES

Les exploitations sont petites (un hectare), et les paysans ont juste de quoi vivre. La plupart des agriculteurs d'âge moyen travaillent en ville à mi-temps. « Autrefois, on n'avait pas besoin d'argent liquide: on trouvait tout dans la montagne. Mais le gouvernement a voulu planter des cryptomerias (bois prisé dans Parchitecture traditionnelle), et ça coûte cher de les entretenir ou de les couper; l'équilibre de la forêt a été rompu : on y trouve de moins en moins de champignons. >

Des parapluies de papier huilé sont alignés au mur. Dans un coin, haut accroché, domine l'autel des ancêtres. Sur des branches séchées ont été enfilés de petits gâteaux de riz, qui symbolisent les cocons de vers à soie. Ici on observe toumière pleine lune de janvier. « Mais on ne fait plus de fête, car ii n'y a plus de

jeunes », dit M. Yukawa.

Traditionnellement réunis en une association, les jeunes, force de travail du village, organisaient les fêtes. Mais, de ieunes. il n'y a plus ici que les enfants venus de la ville en vacances. « Nous continuons à honorer la fête des morts au milieu d'août, explique M. Yukawa, On échange des visites avec les voisins, on apporte de petits cadeaux, on nettoie les tombes et on prépare les offrandes qui seront placées sur l'autel des ancêtres pour l'arrivée de leurs âmes. Puis, on brûle des brindilles pour éclairer leur route. »

Masudama est encore plein des légendes que se racontaient les femmes lors des après-midi d'hiver, en tressant des nattes de paille. Il n'y a plus à présent que des anthropologues pour recueillir les récits. « On les raconte à nos petits-enfants lorsqu'ils viennent pour des vacances, mais on en oublie beaucoup », dit l'une des paysannes jusque-là silencieuse et qui, tout à coup, s'anime pour conter l'histoire d'une fille sage qui se débarrassa du singe auquel l'avait fiancée son grand-père en échange de sa

promesse de remédier à la sécheresse. Bribes d'un monde qui s'estompe, reste de coutumes si enracinées dans les mentalités, conjuguées à des traditions d'endurance et de sacrifice, qu'elles ont permis à la paysannerie nippone de gar-

nouvel an », qui correspond à la pre- | une dignité sereine, à travers un siècle | pagne, et des communes offrent des de mutations. Le soleil et le vent, la pluie et la neige continuent de dominer la vie. « Je suis allé une fois à Tokyo mais je ne voudrais pas y vivre », dit M. Yukawa.

A présent que les filles désertent les campagnes, laissant les garçons derrière elles, ceux qui restent n'ont guère le moral. Les plus tenaces se tournent vers des agences matrimoniales, qui les mettent en contact avec des femmes de l'Asie pauvre prêtes à venir de la moiteur de leur pays dans les frimas du Japon pour y fonder une famille et envoyer de l'argent à leurs parents. Deux pauvretés se Joignent : l'une, matérielle, qui oblige des Philippines ou autres à s'expatrier, et une autre, celle de jeunes agriculteurs d'une nation riche, qui a pour nom la so-

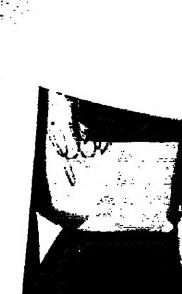
RETOUR À LA TERRE

L'exode rural illustre la crise que traverse l'agriculture du Japon. En dépit des subventions, la rentabilité insuffisante des exploitations exigues, et la pression étrangère pour l'ouverture d'un marché encore hyperprotégé, la condamnent. L'avenir paraît bouché. Le bastion du marché du riz est entrouvert (4 % sont réservés aux importations, 8 % en 2000) : l'effet sera infime sur l'excédent commercial, et pourtant on sait dans les villages que d'est un point de non-retour.

Sans doute s'amorce un mouvement inverse : des citadins fuyant le stress de Masudama, au cœur d'une région re- jours le nouvel an lunaire, ou « petit | der envers et contre tout un équilibre, | la vie urbaine vont s'installer à la cam-

aides aux nouveaux paysans pour qu'ils puissent s'acheter du matériel agricole. Ces « évadés du salariat » (datsusara) constituent certes un phénomène sociologique intéressant, témoignant d'une aspiration à la liberté qui existe aussi au Japon et s'inscrit dans une longue tradition du refus - courant souterrain d'une histoire trop souvent perçue en termes de soumission. Le retour à la terre n'est qu'une des figures de ce sursaut de rejet d'une vie aliénée (d'autres, à la cinquantaine, renoncent à leur emploi de salarié pour ouvrir un petit commerce). Mais, symptomatique d'une évolution des mentalités, il reste trop marginal pour repeupler les campagnes.

Dans un coin de la grande pièce de la maison de Masudama trône un poste de télévision. L'horizon du village s'est-il ouvert sur le Japon riche et puissant de la fin du siècle ? « C'est mieux à présent : avant on ne pouvait pas se croiser sur un chemin tant il était étroit, et on avait faim », se souvient M. Yukawa. « Mais on ne vit toujours pas au rythme du " monde de la télé" : c'est encore l'expérience qui guide. » Il ajoute : « Avant, on cherchait une femme en bonne santé et sachant travailler. On se marie désormais entre copains de lycée ou de travail ou avec une fille de là-bas. Dans vingt ans, Masudama sera déserté. C'est le cours des choses, il faut s'y plier. »



L'envoyé de Boris Eltsine cherche toujours un accord avec les rebelles

un ultimature, de raser. L'ordre d'arrêt des opé-rations militaires, pour une durée non précisée.

Les forces russes avaient cessé apparemment, jeudi matin 22 août, toutes les activités miliun ultimatum, de raser. L'ordre d'arrêt des opérations des rebelles et le

taires à Grozny et dans les environs de la capi-**NOVI-ATAGUI**

(sud de la Tchétchénie) de notre envoyé spécial Grozny était silencieuse, calme et déserte, jeudi matin 22 août, quelques heures après l'expiration de l'ultimatum russe. Deux réfugiés

sans moyen de transport, au bord de la route, ne savaient plus s'il fallait fuir la ville ou regagner leur foyer pour éviter le pillage. A un point de contrôle, un soldat russe dit ne pas avoir « reçu l'ordre de se battre ». « Y aura-t-il un assaut? Demande: à Lebed! », répondait un autre. Un peu plus loin, des combattants indépendantistes attendaient. « Une attaque? Je n'en sais rien, demandez aux Russes! », lançait Aslan, vingt ans. Les bombardements d'artillerie se sont arrêtés vers 8 heures du matin. Quant au général Lebed, qui avait appa-

« Initiative personnelle »

remment réussi à empêcher cette

2.6

- 19T

1

تتجنت

Rien n'illustre mieux la confusion régnant au sein des « structures de force > (ministères de l'intérieur, de la défense et ex-KGB) que la bévue du général Poulikovski, commandant des forces russes en Tchétchénie. L'ultimatum lancé par celui-ci à la population civile de Grozny, l'enjoignant de quitter la ville, n'était, apprend-on aujourd'hui, que le fruit d'une « initiative personnelle » du général, selon le ministre de la défense, Igor Rodionov. Au pius, une « mauvaise plaisanterie », selon Alexandre

Blâmé par sa hiérarchie, le général Poulikovski n'avait pas attendu la fin de l'ultimatum pour lancer l'artillerie et l'aviation sur Grozny, causant de nombreuses victimes. « Ça n'est pas mon problème », aurait-il conflé à un journaliste qui se préoccupait du sort des civils. Le quotidien Nezavissimaia Gazeta donnalt une autre explication à l'acharnement mis par Konstantin Poulikovski à éradiquer les Tchétchènes : le général aurait perdu son fils, commandant d'une unité blindée, lors de combats près de Charol en Tchétchénie au

offensive à la dernière minute, il devait de nouveau rencontrer, en fin de matinée, le chef d'état-major des indépendantistes, Aslan Maskhadov, à Novi-Atagui, pour signer

« Nous, les combattants de l'armée tchétchène, gardons l'espoir que grâce au général Lebed il n'y aura plus de guerre, pas de bombardements », avait déclaré la veille Aslan Maskhadov quelques heures avant l'expiration de l'ultimatum lancé par les dirigeants militaires russes locaux. La menace était claire : si les Tchétchènes qui contrôlent Grozny depuis près de deux semaines ne quittent pas la ville, les forces russes déclencheront une opération massive contre la capitale, où des dizaines de milliers de civils sout pris au piège par les combats.

Assis de l'autre côté de la table, le général Lebed regarde le chef militaire tchétchène droit dans les yeux, en tirant lentement sur sa cigarette. Les deux hommes sont réunis dans une maison du village de Novi-Atagui, au sud de Grozny, pour prendre des mesures d'urgence afin d'éviter un nouveau carnage. Investi de pouvoirs par Boris Eltsine pour résoudre la crise, le secrétaire du Conseil de sécurité russe a-t-il finalement réussi, une heure plus tôt, lors de son passage au quartier général des forces russes à Grozny, à mettre les chefs militaires sous ses ordres? « A Moscou, poursuit Aslan Maskhadov, il y a des forces qui ne veulent pas de solution pacifique. Si Alexandre Lebed peut arrêter ces forces, tout ira bien. » Le général Lebed répond: «Il n'y aura pas de guerre, pas de bombardements. » Avant d'ajouter : « je retourne à Grozny pour que tout soit calme là-

Toutefois, vingt-quatre heures cou, le premier ministre se prépare avant l'expiration de l'ultimatum, à la première réunion du cabinet, le l'aviation et l'artillerie russes chef de l'administration présiden-

avaient pilonné le centre de la ville pour en chasser les combattants tchétchènes. Les forces russes fédérales tiralent sur tout ce qui bougeait. Alexandre Lebed a-t-il le pouvoir d'arrêter l'engrenage de la guerre? « Je ne sais pas. Il a une parole », nous répond Aslan Maskhadoy après la rencontre. Le chef d'état-major tchétchène ne craint pas l'aviation russe, mais il sait que c'est la population civile qui va

Comme Zoura Labazanova par exemple, une Tchétchène qui court à perdre haleine, en chaussons, sur un petit chemin de terre. Elle est en sueur. Derrière elle, les rafales d'arme automatique claquent, fauchant l'herbe. Elle jette un regard dans son dos et parvient enfin à se réfugier derrière le mur de la première maison d'Alkhan-Iourt, un village à 3 kilomètres au sud de Grozny. « Ils tirent depuis la jorêt. On ne les voit pas », dit en haletant cette mère de famille de quarantetrois ans. Elle sera l'une des dernières à s'échapper de Grozny, mercredi. « On espère que Lebed va les arrêter », soupire un homme.

Comblen sont-ils, pris au piège dans la ville par les combats? Combien n'osent pas fuir, de peur d'être tués en chemin en passant près d'un poste russe? Des dizaines de milliers sans doute. Des bases russes encerciées par les Tchétchènes, les tanks, les lanceroquettes multiples, les mortiers bombardent les positions suppo-sées des indépendantistes. Les obus tombent souvent sur une maison, sur un pont où passent les réfuglés. Le seul chemin de sortie de la ville sur lequel les forces fédérales ne tirent pas - le corridor humanitaire officiel russe. à l'est - est une poute de terre engargée de centaines de voitures. Elle est hors de portée de ceux qui ne vivent pas dans cette partie de la ville.

Les habitants tentent donc de

fuir par où ils peuvent. Et tombent souvent sous les balles de soldats russes postés dans des bunkers aux sorties de Grozny. Mayerbek Arbon est mort ainsi, à quarante-quatre ans, avec sa nièce de douze ans, en voulant échapper aux bombes peu avant d'arriver à Aikhan-Jourt. Criblés de balles, leurs corps reposent côte à côte dans la mosquée du village, près de leurs pauvres balluchons de réfugiés percés par des éclats, tachés de sang. « Les Russes ne font pas la guerre contre les combattants ichétchènes. Ils assassinent des civils ! », lâche un homme écoeuré. En deux jours d'exode, il a enterré à Alkhan-Jourt vingt-neuf

Dans le village voista de Koulari, Rezir Maacheev, trente-quatre ans, était tranquillement chez lui quand il a entendu les avions russes. L'un d'eux a survoié le village en rasemottes. La maison de ses voisins a pris la bombe de plein fouet. Une femme et son enfarg sont morts sur le coup. On a retrouvé quatre personnes blessées sous les décombres, « Les Russes veulent nous juire plier par la jorce, nous effrayer pour que nous oublions jusqu'à notre nom. Je ne veux me battre à aucun prix, mais, s'ils continuent comme ça, que faire d'autre que prendre les armes quand on a tout perdu, toute sa famille, sous les bombes? », dit Rezir. « Notre seul espoir, c'est le général Lebed, mais c'est un général sans armée, poursuit-il. Il y a la guerre à Moscou pour la paix en Tchétchénie ».

rencontre le chef d'état-major des rebelles et le commandant en chef des troupes russes.

Jean-Baptiste Naudet

Les deux volontaires d'ACF ilbérés. Deux volontaires d'Action contre la faim (ACF), un Français et un Britannique, enlevés en Tchétchénie le mois dernier ont été libérés, a annoncé l'association humanitaire mercredi 21 août dans un communiqué. Frédéric Malardeau, trente-cinq ans, et Michael Penrose, vingt-trois ans, avaient été pris en otages par des hommes armés le 27 juillet. Les séparatistes tchénènes avaient nié toute responsabilité dans cette affaire.

L'intelligentsia de Moscou dénonce l'« irresponsabilité monstrueuse » de l'équipe au pouvoir

MOSCOU de notre envoyée spéciale

Alors que la capitale de la Russie célébrait ces jours-ci, sans grand enthousiasme, le cinquième anniversaire de la victoire sur la tentative de putsch des conservateurs d'août 1991, l'intelligentsia moscovite a appelé, mercredi 21 août. l'opinion publique à se mobiliser face à la menace d'une « dictature militaire ». Réunis comme aux plus beaux jours de la lutte, il y a cinq ans, une vingtaine de députés « libéraux » de la Douma, dont l'ancien dissident Serguel Kovalev, ont, lors d'une conférence de presse improvisée, dénoncé l'« irresponsabilité monstrueuse » du président russe et la poursuite de la guerre en Tchétchénie, vécue comme « une tentative sangiante de rehausser le prestige de généraux incompétents ».

Assis sur un banc de la place Pouchkine, au centre de Moscou, Serguei Kovalev - l'ancien « Monsieur droits de l'homme » de Boris Eltsine - a rappelé que l'« incapa-cité du chef de l'Etat à gouverner était prévue par un article de la Constitution ». La loi fondamentale, adoptée par référendum en 1993, charge clairement le premier ministre d'assumer les fonctions présidentielles en cas de « décès ou d'incapacité du chef de l'Etat à gouverner » et ce, pendant trois mois, jusqu'à l'organisation de nouvelles élections. « Si le pouvoir assume ses responsabilités il doit faire cesser la bagarre entre les géinvitant ses concitoyens à « ne pas payer leurs impôts » et à recourir à des « actes de désobéissance ». « Ça fait plus de quatre-vingts ans qu'on nous bourre le crâne avec des mensonges, ça suffit i », s'est-il écrié d'une voix éraillée.

Alors que le silence était de mise, mercredi, au sein de l'appareil présidentiel sur l'étrange disparition du chef de l'Etat, le porteparole de Boris Eltsine a soudainement annoncé, jeudi matin, que celui-ci, « rentré de son séjour à Valdai [résidence gouvernementale à 450 kilomètre de la capitale], travaillait désormais au Kremiin ». Jeudi, le journal Izvestia n'a pas ménagé non plus ses critiques de l'équipe au pouvoir. « Le président

se cherche un lieu de vacances ou

est hospitalisé quelque part à Mos-

tielle [Anatoli Tchoubaïs] est au Danemark, la Douma est en vacances tandis que le ministre de la défense est occupé à bénir une église....», relève le quotidien qui consecre sa « une » à l'exode de la population tchétchène, comparé à cehui qui suivit l'avancée de l'armée nazie en 1941. Les médias russes ont annoncé la tenue, le 5 septembre, d'une manifestation de protestation contre la guerre en Tchétchénie.

Pour sa part, l'hebdomadaire Obchtchala Gazeta n'hésitait pas à comparer, dans sa dernière édition, le général Lebed « au jeune Boris Eltsine à la fin des années 80 ». Présenté comme « le seul espoir pour l'avenir », Alexandre Lebed devrait, selon le journal, « lancer un appel aux masses, s'opposer aux intrigues de cour, lesquelles mènent le pays de scandales en scandales, de crises en crises ».

Dans un entretien accordé au service russe de Radio-Liberté, l'ancien ministre des affaires étrangères, Andrei Kozyrev, aujourd'hui député, a déploré quant à lui la « désinformation » dont serait victime le chef de l'Etat depuis le début du conflit tchétchène. Il dit avoir remarqué à plusieurs reprises, en 1994 et 1995, comment Boris Eltsine « s'énervait dès au'on lui disait quelque chose qui tran-chait avec les déclarations de son proche entourage ». Evoquant la mission de paix du général Lebed, il a déploré : « depuis bientôt deux ans, on nous parle d'une bande armée de mille personnes au plus, facile à éliminer...» « Il faut comprendre les Tchétchènes, ajoutait-ii, comment agirions-nous,

nous Russes, si nos rues étaient rem-

plies de chars? >

L'ancien médecin de Ceaucescu écarté du gouvernement roumain

La situation sanitaire du pays est désastreuse

BUCAREST

de nutre correspondant Les ministres roumains de la santé, fulian Mincu, et de la culture, Viorel Marginean, ont présenté leur démission « pour des raisons personnelles », a indiqué mercredi 21 août le premier ministre Nicolae Vacaroin. Depuis plusieurs semaines, la presse se faisait l'echo de l'intention du Parti de la démocratie sociale (PDSR, au pouvoir) de « peaufiner l'image du gouvernement » avant les élections générales de cet automne. Le munistre du travail et de la protection sociale serait également sur la

A défaut d'avoir pu éviter la dégradation du système sanitaire roumain, Iulian Mincu aura réussi un autre exploit : celui de rester à son poste de ministre de la santé pendant près de quatre ans, maigré un curriculum vitae pour le moins défavorable et une action guère plus brillante à la tête de son ministère. Sa nomination en novembre 1992 sonnait comme une provocation. M. Mincu (69 ans) n'est autre qu'un des anciens médecins personnels de Nicolae Ceaucescu auprès duquel, dit-on, il déploya plus de zèle que ne l'exigealent les soins requis pour le traitement du diabète du dictateur. De fait, M. Mincu restera dans les annales pour avoir développé dans les années 80 le « programme national d'alimentation rationnelle » qui justifiait les restrictions alimentaires imposées par Ceaucescu. A cette époque, le tyran avait décidé d'exporter la quasi-totalité de la production agricole du pays pour rembourser par anticipation la dette extérieure roumaine. Chaque adulte devait alors se contenter, entre autres, d'un kilogramme de viande ou d'un litre d'huile par mois.

dominé par l'opposition lors des élections locales du printemps, le PDSR a donc décidé de sacrifier, tardivement. I'un de ses plus encombrants ministres, à deux mois des scrutins législatif et présidentiel. Mais le passé chargé de M. Mincu aura finalement moins compté que son bilan désastreux à la tête du ministère. Au cours de ces derniers mois, il avait ainsi été impliqué dans l'exportation de plasmas contaminés en Allemagne et avait également provoqué le mécontentement des patients et des pharmaciens en limitant la distribution de médicaments gratuits. La semaine dernière, M. Mincu avait encore ravivé les critiques en

Maimené dans les sondas

transférant le seul service de désintoxication de Roumanie dans un hôpital psychiatrique situé hors de Bucarest. La Banque mondiale. qui a octrové un prêt de 180 millions de dollars au ministère roumain de la santé, a également dénoncé « la mauvaise gestion » de ces fonds par M. Mincu et déploré la difficile coopération = avec ce

DÉTÉRIORATION Son budget annuel - l'équivalent en 1996 à moins de 3 % du PIB contre 3,3 % en 1991 - ne permet certes pas de faire face aux normes besoins de réhabilitation des hôpitaux et de réévaluation des salaires des professions médicales. Au début de cette année, le manque d'hygiène dans les hôpitaux avait ainsi provoqué la mort de huit nouveau-pés. « Le budget précaire de la santé est devenu un alibi pour l'indolence, voire la négligence », estimait alors un médecin. C'est, semble-t-il, le cas pour l'établissement d'un réseau nationai de planning familiai qui béné ficie de financements internationaux, mais que le ministère ne soutient que du bout des lèvres. Peu et mal informées sur les méthodes contraceptives, les femmes roumaines âgées de 15 à 49 ans pratiquent en moyenne cinq à six interruptions de grossesse, indiquait un récent rapport de l'OMS. De même, le manque d'argent n'explique pas le silence des autorités en matière de prévention et d'information sur le sida. Parallèlement, la dégradation

des conditions de vie de la population, entamée au début des années 80, se poursuit au gré des réformes économiques (chute de 30 % du pouvoir d'achat en six ans), entraînant mécaniquement une détérioration de l'état de santé des Roumains. La tuberculose considérée comme « la maladie du pauvre », fait ainsi un alarmant retour en force et l'Unicef estime que 65 % des enfants vivent sous le niveau de subsistance. Résultat, la Roumanie affiche de tristes records en Europe. Selon la Commission nationale des statistiques, le taux de mortalité a ainsi culminé, au cours du premier trimestre de cette année, à 15,6 pour mille habitants (contre 11.7 en 1994 et 9,2 en France) et dans certains départements le taux de mortalité infantile dépasse les 30 pour mille, soit trois fois plus que la moyenne européenne.

Christophe Chatelot

Régis Debray

LOUÉS SOIENT NOS SEIGNEURS Une éducation politique

"A lire et à méditer, absolument, parce que Régis Debray éclaire d'une plume somptueuse le dernier avatar de l'illusion révolutionnaire." Jorge Sempron, Le Journal de Dinamèhe

Loués soient nos seigneurs " est un grand livre ... Je na m'attendais pas, je l'avoue, à ce coup fourre habile, ironique, satecritique et sourdement offensil. Philippe Sollers, Le Nouvel Observateur

Si cette traversée de treme ans de notre siècle est lucide et lumineuse, c'est qu'elle ne voilé aucune blessure : elle est aussi simuitovable pour les seigneurs que pour l'auteur lui-même et pour le lecteur. Enfin un vrai, un grand livre de Mémoires politiques. François Maspero, Le Monde

Loués soient nos seigneurs " est davantage le récit d'une prise de conscience - à mon sens salutaire - que celui d'une perte de confiance aveugle en une cause et des hommes." Armend Spire, L'Humanité

"Ce qui m'a le plus frappé dans les pages que j'ai le plus aimées, c'est la justesse du trait et le refus de régler ses comptes pour tant d'amour déçu.

Gérard Leclerc, Royaliste Une lucidité critique et une qualité d'âme qu'on ne trouvera pas chez les sous pamphletaires qui se disputent,

aujourd'hui, le tiroir caisse des libraires." Jérôme Garcio, L'Express

Cette éducation politique n'est pas l'ouvrage d'un penseur politique. Ce qui rend ce livre essentiel, c'est que Debray y fait oeuvre de grande et belle littérature pour mieux nous faire comprendre, ici et maitenant, cette seconde moitié du siècle. Maurice Szafran, L'Evénement du Jeudi

GALLIMARD

L'ancien président sud-africain exprime le « repentir » de son parti concernant l'apartheid

Frederik De Klerk demande toutefois à l'ANC d'admettre sa responsabilité dans les violences passées

Au nom du Parti national, qui a dirigé l'Afrique la minorité blanche, l'ancien président Frederik 21 août, devant la commission Vérité et Réconcidu Sud de 1948 à 1994 en installant le régime de De Klerk a reconnu les « nombreuses erreurs du liation, chargée d'examiner les violations des

« développement séparé » et la domination de passé » et exprimé du « repentir », mercredi droits de l'homme commises durant l'apartheid.

« JE ME TIENS devant vous sans honte ni arrogance, mais avec une pleine conscience de mes responsabi-lités », a déclaré Frederik De Klerk aux membres de la commission présidée par l'archevêque anglican Desmond Tutu, prix Nobel de la Paix en 1984 pour son opposition non violente à l'apartheid.

« Le Parti national [NP] est prêt à reconnaître ses nombreuses erreurs du passé et exprime son repentir. Nous nous sommes agenouillés devant Dieu tout-puissant pour lui demander son pardon », a ajouté l'ancien chef de l'Etat (1989-1994), avant de conclure ainsi : « Il nous faut accepter de nous réconcilier avec nousmêmes, avec nos voisins et notre passé. Il nous faut accepter de pardonner et d'être pardonné.»

PLUS D'ÉMOTION QU'EN 1992 Au risque de déplaire à certains militants de son parti, lequel a récemment quitté la coalition gouvernementale formée avec le Congrès national africain (ANC) du président Nelson Mandela, M. De Klerk s'est exprimé avec plus de franchise, voire d'émotion, qu'il ne l'avait fait en 1992. Alors, dans le cadre du processus de transition qu'il avait accepté et conduit avant l'accession de l'ANC et de M. Mandela au pouvoir en 1994, il avait pré-



senté des « excuses », mais avec des réserves et une retenue qui avaient soulevé de vives protestations de la part de ceux qui attendaient un geste autrement plus significatif.

Mercredi, l'ancien président a été accueilli au centre de conférences du Cap par des manifestants portant des pancartes proclamant: « Plus jamais d'apartheld », ou

« Combien de personnes sont mortes sous l'apartheid? ». Il a ensuite été quelque peu chahuté, avant que Desmond Tutu n'appelle chacun à se comporter dignement. La commission que le prélat préside a été formée en avril pour faire la lumière sur les décennies de ségrégation et de violences durant lesquelles des centaines de personnes

tombèrent sous les coups de la police ou des mouvements clandestins qui, comme l'ANC, luttaient contre l'apartheid. Des milliers d'autres furent torturées.

M. De Klerk a notamment insisté sur le fait que l'état d'urgence instauré dans les années 80 par son prédécesseur, Pieter W. Botha, « avait créé les circonstances et l'atmosphère qui ont conduit aux nombreux abus et transgressions des droits de l'homme ».

CONTRÉ LE COMMUNISME Il a toutefois précisé que la plu-

part des dirigeants, des policiers et des soldats qui ont défendu le pouvoir blanc pensaient défendre leur pays contre le communisme, ajoutant que son gouvernement n'avait approuvé aucun des abus qui ont été rapportés à la commission. Puis il a déclaré : « C'est une grande injustice que de rejeter sur le Parti natio-nal toute la faute des conflits du passé», en estimant que la décision de l'ANC, en 1960, d'opter pour la lutte armée avait « indiscutablement contribué à l'escalade majeure de la violence ». La commission se penche cette semaine sur la responsabilité des partis politiques, le NP mais aussi l'ANC, dans les violences qui ont eu lieu entre 1960 et 1993. -

L'Argentine convalescente confrontée à la rigueur budgétaire

IL N'Y A PAS que les pays d'Europe occidentale qui se trouvent pris au piège entre, d'un côté, la nécessité de réduire leurs déficits budgétaires et, de l'autre, le risque d'affaiblir une reprise économique mal assurée. En Argentine, le nouveau ministre de l'économie, Roque Fernandez, a fait un pari comparable à celui des gouvernements européens en décidant de nouvelles hausses d'impôts et des économies sur les dépenses pour limiter le déficit public. Un déficit qui pourrait, malgré tout, atteindre 4 à 5 milliards de dollars sur l'ensemble de

Il est vrai que la situation et le Fonds monétaire international à Buenos Aires – laissaient peu de choix à M. Fernandez. Pour obtenir du Fonds un prêt « stand-by » de 1 milliard de dollars, le gouvernement de Buenos-Aires s'était engagé à contenir le déficit budgétaire à 2,5 milliards de dollars en 1996. Or,

des difficultés à maîtriser l'évolution des finances publiques que le gouvernement a besoin de l'appui du Fonds. Un besoin auquel ont répondu les banques privées, puisque treize d'entre elles, menées par la Chase Manhattan, ont proposé un crédit de 6.5 milliards de dollars à la Banque centrale d'Argentine.

UNE COMPLANCE EXCESSIVE

vallo, fondé sur l'ouverture de l'économie, les privatisations et la « loi de convertibilité » de la monnaie pour attirer l'investissement étranger, contraindre les entreflation, a sans doute trop blen, ou du moins trop vite, réussi. La forte croissance des années 1991 à 1994. et les recettes des privatisations avaient tellement facilité l'équilibre

Le « miracle économique » argentin des années 90 avait sans doute inspiré une confiance excessive à ses auteurs, notamment à Domingo Cavallo, le prédécesseur de Roque Fernandez. Le plan Caprises à s'adapter et dompter l'in-

cettes attendues ont fait défaut, pour des raisons à la fois économiques et politiques. L'Etat fédéral a pu céder ses participations résiduelles dans des sociétés déjà privatisées, comme l'entreprise de distribution d'électricité Edenor à Buenos-Aires, mais n'a obtenu que très récemment l'accord du Parlement pour la vente des centrales nucléaires et des aéroports, ainsi que pour la concession du barrage de Yacireta, dont la construction avait coûté 8 milliards de dollars (plus de 40 milliards de francs) aux contribuables et s'était heurtée à de

tendu.

vives protestations. La croissance économique tant attendue est restée bien en decà des espoits du gouvernement, qui, optimiste, avait tablé sur un taux de 5%, au lieu des 2% annoncés par la plupart des économistes indépendants. Si les exportations ont été à la hauteur des espérances, l'investissement, étranglé en 1995 par l'assèchement du crédit, n'a pas Tetrouvé tout son souffie. Les

des finances publiques que l'Etat ne consommateurs, enfin, se sont s'était guère restreint, pas plus que montrés d'autant plus prudents les provinces, qui avaient continué dans leurs dépenses que le chômage, en forte hausse en 1995, n'a à recruter du personnel. Mais la crise mexicaine a guère diminué.

A l'effet de la crise s'est ajoutée contraint le gouvernement arcentin. à changer de tactique. Les éconola restructuration des entreorises. entamée depuis plusieurs années. mies décidées par M. Cavallo n'ont pas suffi. La récession, trompant les qui exclut du marché du travail un espoirs du « super-ministre » de nombre croissant de salariés dont l'économie, a dépassé les préviles qualifications sont maintenant sions les plus pessimistes : le prodépassées. Parallèlement, les duit intérieur brut, chutant de 4,4 % femmes et les jeunes ont été de. en 1995, a brutalement amputé les plus en plus nombreux à se présenrecettes fiscales, fondées essentielter sur le marché du travail, mais les créations d'emplois n'ont pas lement sur la TVA. Le déficit public a atteint 2% du produit intérieur suivi la demande. Avant même de brut (PIB) au lieu d'un excédent atmesurer l'ampleur de la crise économique, Domingo Cavallo re-Même déception en 1996. Les reconnaissait qu'on ne pouvait pas espérer voir baisser le chômage

> L'EFFET DÉPRESSIF DES MESURES Son successeur est bel et bien coincé, puisqu'il doit tout à la fois éviter une dérive des finances publiques et ne pas entraver une reprise qui reste très fragile malgré la nette remontée de la production dans certains secteurs comme l'automobile ou le textile. Les rentrées fiscales, heureusement, se sont nettement améliorées en juin et juillet.

avant plusieurs années.

L'effet des mesures annoncées, mal accueillies par les agriculteurs comme par les industriels, est douteux. La faible diminution de la TVA au début de janvier 1997 compensera-t-elle les hausses prévues par ailleurs et redonnera-t-elle du tonus à la consommation? Les facilités accordées en mars dernier pour l'achat et l'équipement de logements n'ont en tout cas pas suffi à relancer la construction.

A l'inverse, certaines nouvelles hausses d'impôts, comme celle des carburants, qui se répercutera sur les transports publics, vont toucher directement la population. La pression gouvernementale sur les provinces devrait accélérer les suppressions d'emplois et retarder encore la baisse du chômage. Comme dans beaucoup de pays européens, c'est l'effet « dépressif » des mesures prises qui a des chances, dans un premier temps, de l'emporter et d'entretenir la méfiance.

Le risque est aussi de nourrir l'agitation sociale : après le succès de la grève générale du 8 août, la CGT « officielle » en envisage déjà une autre, de trente-six ou quarante-huit heures pour la fin du mois ou le début de septembre. Les divisions syndicales peuvent terupérer cet activisme, mais elles peuvent aussi pousser à la fuite en avant une CGT encore accusée par ses rivales de corruption et de complicité avec le pouvoir.

Guy Herzlich

Le pape reprend peu à peu ses activités

VATICAN. Au cours de l'audience publique qu'il a tenue au Vatican, mercredi 21 août, Jean Paul II a semblé avoir récupéré une partie de ses forces, une semaine après son malaise du 13 août, qui l'avait obligé à se soumettre d'urgence à un scanner de

Pendant plus d'une heure et devant près de dix mille fidèles, le pape a présidé l'audience, sans signe particulier de fatigue, retrouvant une voix plus assurée et un visage plus mobile. L'amélioration de son état de santé viendrait d'un traitement aux antibiotiques pour lutter contre l'infection qui, au Vatican, est tenue pour responsable de ses douleurs intestinales à répétition.

Risque d'effondrement économique de l'Autorité palestinienne

CISJORDANIE L'Autorité palestinienne risque de s'effondrer économiquement dans quelques semaines si ses problèmes financiers ne sont pas résolus, a prévenu Terry Larsen, coordonnateur spécial des Nations unies pour les territoires palestiniens, dans des déclarations publiées mercredi 21 août par les journaux is-raéliens. «Le déficit budgétaire de l'Autorité palestinienne a atteint 127 millions de dollars après le bouclage des territoires de Cisjordanie et de Gaza » imposé en février par Israel, a-t-il dit. Un économiste palestinien, Mohamad Chataya, a déclaré que le

bouclage de ces territoires a provoqué une baisse de 25 % du produit national brut et une chute très nette des investissements. -

40 000 réfugiés rwandais ont quitté le Burundi en trois semaines

BUJUMBURA. Quelque 4500 réfugiés rwandais, appartenant à l'ethnie hutue, ont quitté le Burundi, mardi 20 août, pour regagner leur pays, ce qui porte à plus de 40 000 le nombre des retours depuis le début du mois d'août, selon le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR). Ces départs sont « volontaires », seion le HCR. Mais le Rassemblement pour le retour et la démocratie au Rwanda (RDR), principale organisation de réfugiés hutus rwandais, a estimé qu'il s'agissait de « refoulements » sous la pression de l'armée burundaise (dominée par les Tutsis).

En juillet, environ 15 000 réfugiés hutus rwandais avaient été expulsés vers le Rwanda, lors d'une opération dénoncée par le HCR. Peu après le coup d'Etat du 25 juillet, fomenté surtout par des Tutsis, le nouveau président du Burundi, le major Pierre Buyoya, avait indiqué que son pays n'expulserait pas les réfugiés. Avant les expulsions, le Burundi comptait encore quelque 85 000 réfugiés hutus du Rwanda, qui avaient fui leur pays en 1994, après le génocide des Tutsis, craignant la vengeance de ces derniers. - (AFR)

■ SAO TOMÉ-ET-PRINCIPE : le président sortant, Miguel Trovoada, a été officiellement proclamé; mercredi 21 août, vainqueur, avec 52,2 % des voix, de l'élection présidentielle, dont le deuxième tour avait eu lieu le 21 juillet. Le gouvernement doit maintenant tenter de redresser l'économie du pays, dont le budget est financé pour plus de la moitié par la communauté internationale. - (AFR)

■ INDE: un empoisonnement a déjà coûté la vie à soixanteneuf employés d'une usine textile de Bhiwandi, près de Bombay, selon un bilan établi mercredi 21 août. Une douzaine d'autres se trouvent dans un état grave. Une centaine de personnes travaillant dans l'entreprise avaient été prises de malaises après un repas de fête, le 6 août. Les raisons de cet empoisonnement restent inexpliquées. Un acte criminel n'est pas exclu. - (AFP.)

■ ITALIE: un des chefs « historiques » de la mafia napolitaine, Giuseppe Maliardo, a été arrêté, mercredi 21 août, par la police de Naples. Mallardo est sous le coup de deux mandats d'arrêt pour association mafieuse, meurire et autres délits. - (AFP.)

RUSSIE: le Fonds monétaire international (FMI) a débloqué, mercredi 21 août, un prêt de 330 millions de dollars (environ 1,6 millard de francs) pour la Russie. Le FMI a indiqué que «le gouvernement et la banque centrale russes ont atteint leurs objectifs de juillet », pour améliorer la collecte des impôts. - (AFP.)

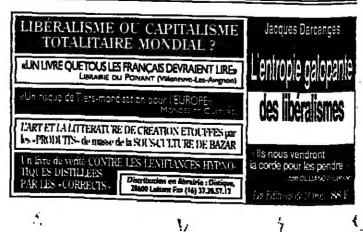
PROCHE-ORIENT

■ IRAK: les combats entre deux factions kurdes rivales dans le nord de l'Irak ont fait au moins cent morts et des centaines de blessés depuis samedi, selon l'indication donnée mercredi 21 août par le porte-parole de l'une de ces formations, le Parti démocratique du Kurdistan (PDK). - (AFP.)

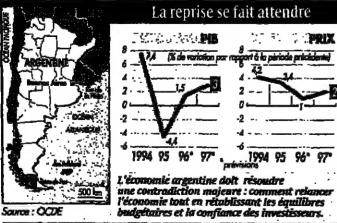
Les chefs d'entreprise allemands retrouvent le moral

MUNICH. Le baromètre de l'institut de conjoncture de Munich, lfo, qui mesure chaque mois le moral des chefs d'entreprise allemands a fait un bond inattendu en juillet, prenant au dépourvu les marchés et la plupart des observateurs.

Enregistrant sa plus forte hausse mensuelle depuis vingt ans, le baromètre Ifo a atteint son plus haut point de l'année, très audessus de celui de janvier. D'une façon générale, la confiance concernant les six prochains mois s'améliore nettement. Le baromètre ifo a beaucoup de poids et est pris très au sérieux par les membres du conseil central de la Bundesbank, qui s'y réfèrent régulièrement dans leur rapport mensuel. - (AFP.)



The state of the s



Loi Helms-Burton: une entreprise mexicaine proteste

LA SOCIÉTÉ MEXICAINE de télécommunications Grupo Domos, qui contrôle une partie de l'entreprise cubaine de téléphones Etecsa. a annoncé qu'elle ne mettrait pas un terme à ses relations d'affaires avec Cuba maigré les sanctions que viennent de lui notifier les autorités américaines. En vertu de la récente loi Helms-Burton, qui s'applique aux entreprises investissant à Cuba, les autorités de Washington ont récemment fait savoir aux dirigeants de Grupo Domos qu'ils seraient, eux et leur famille, bientôt interdits d'entrée aux Etats-Unis. Le gouvernement mexicain a aussitôt protesté contre cette mesure.

La compagnie nationale cubaine du téléphone Etecsa a été confisquée au groupe américain ITT en 1959, après l'arrivée au pouvoir de nadien Sherritt International avait

Fidel Castro. En 1994, via sa filiale internationale Citel, Grupo Domos, basée à Monterrey, a acheté 49 % d'Etecsa pour 750 millions de dollars. Le groupe s'est aussi engagé à investir 700 millions de dollars supplémentaires dans les sept années à

La décision de Washington intervient quelques jours après la décision de Bill Clinton de nommer comme envoyé spécial dans les pays pouvant être affectés par l'embargo économique américain contre Cuba le sous-secrétaire au commerce pour l'international. Stuart Eizenstat. Ce dernier est chargé d'apaiser la colère des alliés des Etats-Unis qui pourraient être touchés par la loi Helms-Burton. Le mois dernier, le groupe minier ca-

d'interdiction de visa. La société de télécommunications italienne STET, partenaire de Grupo Domos dans Etecsa, pourrait l'être prochainement. Ces tensions accompagnent une

nouvelle détérioration des relations américano-cubaines avec l'expulsion en début de semaine, par les autorités cubaines, de Robin Meyer, diplomate américaine chargée à La Havane du dossier des dissidents et des droits de l'homme. En représailles, les autorités américaines ont décidé d'expulser, dans un délai d'une semaine, Jose Luis Ponce, dont la mission à la section des intérêts cubains aux Etats-Unis devait s'achever en septembre. - (AFP, Reuter.)

State . Nange, so. chaque to the containe ge 🚉 : Qu'il me En mart, t. . et magnatiki 🗼 . delectes to 1 - 1 teme du dingrani. panementa :- : hoes wagging Loire-Augran bliee par (et iomegging gran Le patron de pos namaise s'; de de que Morphy & fahames Riverge. desmont ... on de recorne

Les dilligents st

and and affi

La FNSEA annonce

La Hedelaine

sandicate a con-

(ENSEAL CHI -

pecani: ...--

contre una il 1000

pour l'ensaille ...

viande booter ...

pleur aut

Fagriculture -

Janie Preud No.

pourrait proposer

Sivia datepataning

des la et i -- e p - : -- - -

\$5. C.

MANY STATE OF

6.5

des ministro (1)

agricole chalife . . .

d'etre incone -

And the Farence que M. Emily E. APRES 1999, Car

midnen Tons Eu

Le pape reprend penapon

.

95 T.A.

4.5

وروع والجؤم

e'. *

- 1

Section 22

Figure 1 of the second of the

- 1212. 2 Marie

· " " 《即應數》

100

50 A B 40

- Jan 2000

- an

i india

. The Park

i karast

3.5

. 上 对社会社

11.12 (4)

- -

1 (Fig. 1)

REVENDICATIONS Alors que les prévisions sur l'emploi et sur l'activité économique sont mauvaises, les dirigeants des principales confédérations surdicates métables confédérations de la CGT, compte « mobiliser sur la revalorisation des salaires », estimant tions syndicales prévoient une ren-

priorités » en s'attachent à la réduction des déficits. FO et la CFDT s'attendent à des conflits dans les régions et les entreprises qui subissent des piens sociaux. © POUR ARRICK

PTT, l'avvenir, notamment pour les les SON COTÉ, la l'édération nationale des syndicats d'exploitants agri« tous les ingrédients sont le pour que les semaines qui viennent soient l'été « incendiaire »,

COUPÉ, secrétaire générale de SUD- porteuses de conflits sociaux forts ».

Les dirigeants syndicaux pronostiquent une rentrée sociale chaude

De la très modérée CFTC au très contestataire SUD, les organisations syndicales mettent l'accent sur un malaise général dû à la multiplication des plans sociaux. Elles s'attendent à de nombreux conflits. La FNSEA prédit même une rentrée « incendiaire » chez les agriculteurs

« LES SUJETS de tensions probables potentiels et possibles sont très nombreux » A l'approche de son congrès confédéral, prévu en novembre, Alain Deleu, président de la CFTC, a fait sonder les structures locales de son syndicat. Les retours du terrain n'invitaient guère à l'optimisme. Souci majeur: l'emploi. menacé par les plans sociaux et les restructurations. « Tous les secteurs sont concernés : armement, bâtiment, banques, etc. », décline le président de la Confédération chrétienne. Qu'un constat aussi pessimiste soit dressé par Alain Deleu, qui ne passe pas pour un boutefeu professionnel, n'est pas indifférent : le climat social, tel qu'il apparaît aux principaux dirigeants syndicaux n'est pas bon.

C'est bien ce qu'observe, dans un

La FNSEA annonce

une rentrée « incendiaire »

La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), qui affirme avoir « le sentiment que le gouvernement français et les autorités européennes trompent les agriculteurs », a mis en garde le gouvernement, mercredi 21 août, contre une rentrée qui « risque d'etre incendiaire ». Evoquant pour l'essentiel la crise de la viande bovine, qui *< prend l'am*pleur d'un véritable séisme pour l'agriculture », la plus importante organisation syndicale Par alleurs, des réunions intersynagricole qualifie de « mascarade . dicales sont délà au calendrier, le budgétaire » les mesures que pourrait proposer la Commission européenne lors du conseil ce ministère, les réductions de per- nement prévoit encore des milliers ment offensives et unitaires pour des 16 et 17 septembre.

style plus offensif, le secrétaire général de la CGT. Dans un entretien aux Echos du lundi 19 août, Louis Viannet insistait sur la nécessaire revalorisation du pouvoir d'achat des salariés, jugeant que «le gouvernement et le patronat n'échapperont pas à une mobilisation sur les salaires ». Très critique envers la politique suivie, pulsque « le gouvernement a inversé ses priorités, en passant du développement de l'emploi à la réduction des déficits », le dirigeant de la CGT entend être à l'écoute des mécontements et mobiliser dès septembre, si possible.

Louis Viannet reste fort prudent. Consciente qu'un mouvement social comme celui de décembre 1995 ne se decrète pas d'en haut, la CGT « fera tout pour faire converger les actions du public et du privé ». Si cela bouge dans l'éducation nationale, « cela peut créer les conditions d'une riposte plus générale du secteur public au sens large, car les cheminots, les salariés d'EDF-GDF et bien d'autres ne vont sûrement pas rester les deux pieds dans le même sabot; ni d'ailleurs ceux du privé », constate M. Viannet.

Des grandes centrales syndicales, seule FO a prévu une journée d'action pour la rentrée, en organisant un grand rassemblement à la Bastille, samedi 21 septembre. Fixé en juillet, après le départ forcé de la centrale de la présidence de la Caisse nationale d'assurance-maladie, cette mobilisation - volontairement limitée aux militants et adhérents FO - aura valeur de test. 28 août et le 2 septembre pour les enseignants et aux finances. Dans publique touchent 1 % des effectifs. fonction publique. Pourtant, de duise par des mobilisations qui im-

VIVRE BUSEMBLE

fonctionnaires, elles se retrouveront le 10 septembre, et l'hypo-thèse d'une journée nationale d'action est souhaitée par plusieurs d'entre elles. Sans plus attendre, le Syndicat national de l'éducation supérieure (SNES) a déjà prévu de se mobiliser les 4 et 18 septembre.

La question salariale sera forcément présente dans la fonction publique, notamment après le gei des rémunérations observé en 1996. L'emploi risque toutefois de dominer la scène sociale, pour les syndicats, comme la baisse de l'activité économique pour le patronat. A FO, on a recensé du l'iuin au 15 fuillet, 120 000 annonces de suppressions de postes. A la CFDT, on

Quant aux sept fédérations de s'attend aussi à des situations très mais, dans le privé, constatent pluconflictuelles dans toutes les villes où des entreprises connaissent des plans sociaux et où d'importants licenciements économiques sous à sur une forme de sinistrose généprévoir, notamment à Brest et à Cherbourg dans les arsenaux. Des actions sont aussi à prévoir au Crédit fonciet, au Crédit lyonnais, au GIAT, mais aussi parmi les salariés de l'aéronautique, de l'électroméconditions, la loi Robien, dans son volet « défensif », qui prévoit de réduire le temps de travail pour éviter des licenciements, risque

d'être fortement mise à contribu-

sieurs dirigeants syndicaux, la dégradation continue de la situation économique déboucherait plutôt rate que sur la préparation d'une explosion sociale. De toute façon, le social occupe-

ra les devants de la scène à la rentrée. Partenaires sociaux et gouvernement ont en effet un calendrier chargé. En premier lieu, arrivent à échéance les négociations pour le renouvellement de l'allocation de remplacement pour l'emploi (ARPE), mise en place le 6 sep-tembre 1995 et qui permet le dé-part en préretraite de salariés en Au cas par cas, la rentrée sociale échange de l'embauche de jeunes. promet donc d'être très tendue, En second lieu, il s'agit du renou-

vellement des conventions Unedic, avec, en filigrane, la bataille ouverte pour la présidence du régime d'assurance-chômage entre la CFDT et FO. De fortes divergences existent entre une partie du patronat favorable à une baisse des cotisations et les syndicats, dont une partie souhaite une revalorisation de l'indemnisation des chômeurs, tandis que d'autres veulent soutenir la mobilisation de sommes inactives en faveur de l'emploi. De même doivent reprendre les discussions sur l'association de la Structure financière (ASF), qui intéresse le régime des retraites des

A. B.-M.

Annick Coupé, secrétaire générale de SUD-PTT

« Le gouvernement a tout oublié de ce qui s'est passé en décembre 1995 »

« Piusieurs dirigeants syndicaux annoncent une rentrée sociale chaude. Quelle est votre

- Comment penser que la ren-

trée sociale puisse être calme? Les grands problèmes sociaux non senlement ne sont pas réglés mais s'aggravent. Aucun projet social n'est porté par ce gouvernement, si ce n'est cehri de la régression sociale. Le chômage reste le fléau numéro un, mais aucune mesure ambitieuse n'est prise pour le réduire. Pourquol une réduction massive du temps de travail n'est-elle pas enfin sérieusement mise en chantier? Les annonces de licenciements se poursuivent, et le gouvernombreux emplois pourraient être poseront une autre politique. SUDcréés dans les services publics pour PTT est prêt à s'inscrire dans toute satisfaire les besoins de tous les citoyens dans le domaine de la santé, de l'éducation, de la communica-

tion ou des transports. » Au fond, c'est comme si le gouvernement avait tout oublié de 1995. Les raisons qui ont provoqué cette grande colère sont toujours là. Le discours de l'austérité présentée comme un mal nécessaire pour un avenir meilleur ne marche plus. Tous les ingrédients sont là pour que les semaines qui viennent soient porteuses de conflits sociaux forts. C'est au mouvement syndical de faire des propositions suffisam-

proposition allant dans ce sens.

 Des syndicats SUD se sont créés pendant Pété. Où en sont les réflexions sur une fédération de tous ces nouveaux syndicats? – Les syndicats SUD qui se sont ce qui s'est passé en décembre créés depuis décembre dans d'autres secteurs que les PTT sont une des manifestations d'une crise syndicale qui est loin d'être termi-née. Des débats importants agitent les confédérations qui montrent bien que le syndicalisme a besoin de se ressourcer, de sortir des ornières du sectarisme. Il doit retrouver un lien plus fort aux salariés et aux exclus du monde du travail.

» Le mouvement syndical bouge des ministres de l'agriculture sonnel annoncées dans la fonction de suppressions d'emplois dans la que ce mécontentement se tra- et n'a pas fini de bouger. Certains

confédérations ; la FSU s'affirme et le groupe des Dix apparaît comme un pôle de syndicats non confédérés s'inscrivant dans une dynamique d'action et d'unité. C'est avec toutes ces forces que nous souhaitons avancer dans une démarche de recomposition syndicale, quelle que soit l'histoire ou l'étiquette des uns et des autres. Le strict regroupement des syndicats SUD serait sectaire et contradictoire avec un tel projet. Le groupe des Dix, composé d'une vingtaine de syndicats autonomes qui regroupent soizante mille adhérents, constitue le premier cadre de regroupement interprofessionnel permanent, et nous proposons aux syndicats SUD oui se créent d'y participez. Pour sa part, la FSU a suggéré en juin à tous les syndicats un cadre de débats permanent et le groupe des Dix a répondu favora-

blement à cette proposition. - Quatre organisations syndicales out signé une déclaration commune sur les sans-papiers de l'église Saint-Bernard, en vous exchant de fait. Quelle est votre réaction?

- Nous ne pouvons que nous féliciter que cinq mois après le début de la lutte des sans-papiers, une partie importante du mouvement syndical s'exprime enfin dans un communiqué unitaire. La légitimité de SUD dans le soutien aux sanspapiers p'est pas à prouver : seule fédération SUD a pris la responsabilité de les accueillir en urgence dans ses locaux. Chaque jour, nous sommes devant l'église pour exprimer notre solidarité dans la durée. Ce qui est essentiel pour nous, c'est que la solidarité s'élargisse et permette aux sans-papiers de ga-

> Propos recueillis par Álain Beuve-Méry

Les heureux journalistes nantais de « La Lettre à Lulu »

Après Valenciennes, Saint-Etienne, Stras- | bourg et Vaulx-en-Velin, nous continuons notre série de « cartes postales », illustrées par Killoffer, sur l'état du lien social dans la France de 1996.

NANTES de notre correspondant

Nantes épuise à chaque tirage la centaine de Lettre à Lulu qu'il met en vente. En mars, les avocats et magistrats se sont délectés de la note interne du directeur départemental des polices urbaines de Loire-Atlantique publiée par cet « irréqulomadaire satirique ». Le patron de la police nantaise s'y inquiète de ce qu'« un certain nombre de fonctionnaires se rendent fréquemment dans le débit de boissons Le

Marlowe pendant les heures de service, sans qu'il en résulte une quelconque rédaction de procès-verbal ou de main courante, tandis que M. Emile Boulay, dit « Jacky », proprié- l'agence de publicité Double Mixte, qui

dans nos locaux, discutant avec les uns et les autres, sans qu'apparaissent clairement les raisons de sa présence ».

Depuis décembre 1995, les cercles du pouvoir nantais vivent sous f'œil incisif et plein d'humour de La Lettre à Lulu, qui raconte en douze pages ce que l'on ne lit pas, Le tabac-presse du palais de justice de | ou trop rarement, sur les élus, l'Eglise, la préfecture, les pa-

> trons, les syndicalistes, les policiers, et. d'une façon générale, tous ceux qui font cette ville, quotidiens régionaux compris. A croire d'ailleurs que l'information locale ronronne un peu: une cinquantaine des trois cents abonnés actuels sont des journalistes nantais. Autres grands lecteurs, les directeurs de cabinets, les cadres de sociétés d'écono-

mie mixte et les attachés parlementaires. « On écrit des choses qu'ils savent et subissent parfois en silence, ça les soulage », raconte Patrick Ardois, responsable de

taire du Marlowe, se promène régulièrement | fournit gratuitement les moyens techniques et « assume » les risques que l'impertinence de La Lettre à Luiu fait courir à son entreprise, habituée à travailler avec les mairies de gauche du département.

Les journalistes de La Lettre à Lulu, Nicolas de la Casinière, Philippe Dossal et Eric Chaimel, un dessinateur, assument, eux aussi, une précarité dont ils tirent leur liberté. Radicalement indépendants depuis que la gauche aux affaires les a décus. ils rédigent La Lettre à Luiu pour le plaisir. avec un savoir-faire rodé par « quinze années de journalisme tout terrain > et le luxe qu'offre la pauvreté choisie : « On refuse les soutiens financiers au-delà du franc symbolique », s'amuse Eric Chalmel.

Cette ligne éditoriale non écrite fait

mouche. Quand La Lettre à Luiu décrit le parcours d'un employé de rédaction d'Ouest-France ayant signé 180 contrats à durée déterminée... en cinq ans, les appels à la justice sociale du quotidien breton résonnent différemment. De même, la clairvoyance du rédacteur en chef adjoint de Presse-Océan qui, à en croire l'ouvrage compilant ses éditoriaux, parlait de «foux charnier » de Timisoara dès décembre 1989, quand le monde entier croyait encore à l'horreur des images télévisées, n'a-t-elle pas résisté à la restitution, par La Lettre à Lulu, du texte original, c'est-à-dire avant qu'il n'ait été corrigé six ans plus tard.

Les affaires éclaboussant les élus locaux font, bien sûr, le bonheur de cette « lettre confidentielle ouverte à tous », dont le ton enjoué en dit plus long que toutes les diatribes. Au point qu'un magistrat de la chambre régionale des comptes, séduit, a proposé son aide pour la rédaction d'un vade-mecum de l'élu local épinglé faisant obstruction aux investigations genantes. La Lettre à Lulu est un journal d'information au plein sens du mot avec une pratique rigoureuse: pas de ragot, des faits vérifiés, recoupés, racontés en « papiers » courts et incisifs sans morale à la clé et, si besoin, « La Fessée à Lulu » corrige le tir

mai ajusté d'un précédent numéro. Les jours de bouclage, les papiers sont relus sans ménagement par un collectif de copines baptisé « Madame Michu », ravi de débusquer les tournures approximatives ou incompréhensibles pour les non-initiés. Au premier étage de l'ancien hôtel de passe du quai de la Fosse où tous travaillent, la citoyenneté se pratique ces soirs-là joyeusement devant une pizza et des bières, seul salaire versé aux rédacteurs de La Lettre à

Adrien Favreau

PROCHAIN ARTICLE Saint-Denis

L'armée de terre dissoudra de nouveaux régiments en 1999

APRÈS 1999, date à laquelle l'ar- 236 626 militaires et 31 946 civils en plus radicale, mais qu'il devra soumée de terre française aura dissous 38 régiments des forces, comme il a été annoncé au début de l'été, la dernière estimation a été calculée en court, l'abandon définitif et rétraction du dispositif militaire sans tenir compte de la rénovation continuera avec la perte prévisible du service national, qui prévoit de l'ordre de 6 nouveaux régiments jusqu'en 2002. En six ans, entre sive - étalée sur six années - du 1997 et 2002, l'armée de terre devrait avoir dissous 44 unités, grosso modo le tiers des régiments de combat. Ce décompte figure dans mité à environ 5 500 recrues. le dernier bulletin Terre information, édité par l'état-major de l'armée de terre et préfacé par le général d'armée Amédée Monchal, le chef d'état-major qui quitte son

poste le 27 août. Les effectifs de l'armée de terre,

1996, passeront respectivement à mettre à la représentation natio-135 954 et 32 312 en 2002. Cette d'instituer une disparition progrescontingent (132 319 appelés à l'heure actuelle, dans l'armée de terre) au profit d'un volontariat li-

C'est à l'automne au plus tôt et, vraisemblablement, au printemps armée de terre revient à passer de 1997 que le Parlement sera invité à débattre de ce projet de rénovation progressive. A moins que, d'ici là le 20 régiments disparaîtront, dont 4 tage - pourrait viser principalegouvernement ne préfère opter en Allemagne. Suivront 6 autres en ment, outre les états-majors des pour une formule somme toute 1998. Et, en 1999, 12 nouveaux régi- forces et les états-majors territo-

nale, c'est-à-dire, comme la rumeur complet de toute incorporation avant 1998 dans l'espoir de satisfaire les jeunes qui auront à se prononcer lors des élections législa-

REMARKEMENT DES CMD Quoi qu'il en soit du choix gouvememental, le projet de nouvelle 129 régiments des forces en 1996 à 85 en 2002. Dès l'an prochain,

ments seront dissous, dont 6 outrequelle le gouvernement ne s'est pas encore prononcé, il sera procédé à des dissolutions supplémentaires d'une demi-douzaine de régiments sous couvert de devoir organiser différemment, en les simplifiant et en réduisant leur nombre, les structures actuelles de commandement sentiel, du plan « Armées 2000 ». élaboré par Jean-Pierre Chevène-

ment entre 1988 et 1991.

riaux, tout ou partie des régiments Rhin. Après 1999, période sur la- de commandement, de soutien général et de services basés dans les neuf circonscriptions militaires de défense (CMD) en France. Aveç leurs PC à Bordeaux, Limoges, Rennes, Lyon, Marseille, Metz, Lille, Besançon et à Saint-Germainen-Laye (pour l'ile-de-France), ces CMD, y compris leurs régiments et de soutien, qui datent, pour l'es-rattachés, sont autant de zones de défense appelées à être remaniées durant la période 1999-2002. Comme doivent l'être, mais dans Cette nouvelle étape - que Terre un tout autre registre, les régions information ne précise pas davan- aériennes et les régions maritimes

Jacques Isnard

La grande école de l'innovation Une double compétence intégrée Diplôme Bac+4/+5. Entrée en la année à Bac+l scientifique ou technique. Entrée en 2º année à Bac+2 scientifique ou technique. CONCOURS EN SEPTEMBRE Clôture des inscriptions : Pour l'entrée en 1re année le 16 septembre 1996. Pour l'entrée en 2º année le 5 septembre 1996. Tel: (1) 41 16 73 55

nstitut superieur

de technologie et management

de Technologie et Management Péle Universitaire Léonard de Visci 929 lé Paris la Diffesse Cedex iert consulaire d'évalgmement supé RECORNA PAR L'EXAT

CHAMBLE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARE

leur quarante-neuvième jour de jeûne. ● LE GOUVERNEMENT a accepté de régulariser certaines situations : parents d'enfants nés en France mais pas français, selon le

nouveau code de la nationalité; conjoints d'étrangers en situation régulière ; malades. Un tiers environ des trois cents sans-papiers de Saint-Bernard seraient ainsi concer-

nés. • ALAIN JUPPÉ a piloté ce premier recui du gouvernement. Il s'est assuré du soutien de sa majorité. jusqu'alors divisée sur l'issue à donner à ce conflit.

Une difficile négociation s'engage entre gouvernement et sans-papiers

Les Africains réfugiés à l'église Saint-Bernard poursuivaient, jeudi 22 août, leur mouvement, malgré les propositions visant à permettre la régularisation de certaines situations. Des discussions officieuses sont menées pour résoudre le cas des nombreux déboutés du droit d'asile

LE GOUVERNEMENT a finalement lâché du lest dans l'affaire des sans-papiers qui occupent depuis le 28 juin l'église Saint-Bernard, à Paris. Devant le durcissement croissant du mouvement et le tour politique pris par les événements, il a choisi, mercredi 21 août, d'ouvrir la porte à une négociation. A l'issue d'un comité interministériel réuni par Alain Juppé, le gouvernement a décidé de réexaminer les dossiers au cas par cas, sur la base de critères précis. Les parents d'enfants sans-papiers, conjoints ou malades devraient être régularisés, au contraire des déboutés célibataires du droit d'asile. Au regard de ces critères. seuls une centaine d'adultes de Saint-Bernard obtiendraient des

IMMIGRATION Le gouverne-ment a décidé, mercredi 21 août, de

faire quelques concessions aux Afri-

Jean-Louis Debré, ministre de l'Intérieur, en a fait part aux délégués africains qu'il recevait place Beauvau, mercredi en fin d'aprèsmidi. Au terme de cet entretien, les sans-papiers ont cependant estimé qu'ils n'étaient « pas satisfaits » de ces propositions et ont annoncé leur intention de ne pas cesser leur mouvement. Jeudi 22 août, les dix grévistes de la faim entamaient leur quarante-neuvième jour de

Tout en affirmant que le mouvement de Saint-Bernard ne saurait

cepter certaines régularisations. Quatre critères ont été retenus : les parents d'enfants nés en France, les malades, les femmes enceintes et les conjoints de Français ou d'étrangers en situation régulière. Jusqu'alors, l'exécutif n'avait accepté la régularisation que des seuls parents étrangers d'enfants français, c'est-à-dire les parents d'enfants nés avant le 1º janvier 1994, date d'entrée en vigueur du changement du code de la nationalité. Désormais sont concernés tous les parents de Saint-Bernard dont les enfants sont nés en France, même si ceux-ci sont étrangers. De même, le gouvernement a décidé de régulariser toutes les personnes dont la situation personnelle ou familiale (malades. femmes enceintes ou conjoints) conduirait à un drame humain en

ENTREVUE PLACE BEAUVAU

Le pouvoir a toutefois réaffirmé sa fermeté par rapport aux déboutés du droit d'asile, qui constituent le gros des troupes de Saint-Bernard : ils devraient être prochainement reconduits à la frontière. Ceux d'entre eux qui sont parents devraient pourtant bénéficier « en aucun cas aboutir à remettre critère. Les grands perdants sont

en cause l'application des lois », le donc les célibataires déboutés du gouvernement a donc décidé d'acment serait prêt à accorder une aide financière au retour à titre ex-

> Ces positions ont été présentées par Jean-Louis Debré à la déléguation de sans-papiers de Saint-Bernard, reçue place Beauvau dans l'après-midi de mercredi 21 août. Cette entrevue, longtemps deman-

roulée dans une ambiance « saine » selon ces demiers. Après que les fonctionnaires du ministère eur eurent demandé leur papiers à l'entrée, ils ont été accueillis par un Jean-Louis Debré qui s'est déclaré

Les principes de Matignon

Au terme de la réunion du comité interministériel consacrée aux sans-papiers de Saint-Bernard, mercredi 21 août, les services du premier ministre ont diffusé un communiqué rappelant les « principes » retenus par le gouvernement pour traiter immigration.

● Accueil: « La France s'honore d'être une terre d'accueil pour les étrangers qui souhaitent s'installer sur son soi et qui ont la volonté de respecter ses lois. » ● Coopération : « La France conduit une politique de coopération généreuse pour le développement des pays d'où provient souvent une immigration qu'il convient de maîtriser dans le souci même de la dignité des • Fermeté: « L'immigration

comité interministériel du repli.

Nullement concerné par le dossier,

cation nationale, sera présent. Lui

qui n'avait pas pipé mot ces der-

niera jours voit la docilité des cen-

A 15 heures, le premier ministre

donne connaissance aux ministres

intéressés du communiqué préparé

par ses collaborateurs qui fixe la

nouvelle donne. Il fait un tour de

table qui ne révèle aucune diver-

sence de fond. Tout au plus, Hervé

de Charette, ministre des affaires

étrangères, suggère de préférer le

diptyque « le droit et le cœur » à

« la fermeté et l'humanité ». Jacques

Godfrain, ministre de la coopéra-

tion, annonce qu'il se rendra,

fin septembre, au Mali, pays d'ori-

gine d'une majorité des Africains

Au même moment, huit députés

RPR et UDF annoncent la création

de « comités pour la défense des lois

de la République ». Ils n'ont pas sai-

si l'accélération du mouvement.

L'un d'eux reconnaît que le lance-

ment de ces CDLR - version mo-

deme des Comités de défense de la

République (CDR), créés au plus

fort du mouvement de mai 1968 - a

été quelque peu bricolé. Il rappelle

l'organisation, par des proches du

premier ministre, de « comités

d'usagers » contre le mouvement

social de décembre 1995. Le gou-

vernement lui-même a encore be-

soin de quelques réglages. Son

doyen, Pierre Pasquini (soixante-

quinze ans), ministre des anciens

combattants, glose, à Nice, sur la

« plastique » de la comédienne Em-

manuelle Béart, soutien des Afri-

cains de Saint-Bernard, et sollicite

de Danielle Mitterrand « la possibi-

lité de loger un certain nombre de

de Saint-Bernard.

tristes récompensée.

François Bayrou, ministre de l'édu-

« heureux » de les rencontrer. Une amorce de dialogue a été engagée. sans que les sans-papiers obtiennent gain de cause sur la quesclandestine doit être combattue avec la plus grande fermeté, non seulement parce qu'elle constitue une violation de la loi, mais aussi

parce qu'elle place en situation de

met en péril l'intégration des

précarité les étrangers concernés et

étrangers régulièrement autorisés à

séjourner dans notre pays dont ils se sont engagés à respecter les Afflux : « Des régularisations massives d'étrangers clandestins ne manqueraient pas de déciencher dans les semaines et les mois qui viennent un nouvel afflux d'immigrants irréguliers », conclut le communiqué, qui rappelle les propos tenus, le 14 juillet, par le président de la République, selon lesquels « l'immigration clandestine ne doit pas avoit sa

chance dans notre pays ».

dée par les sans-papiers, s'est dé- tion des célibataires déboutés du affirmé, mercredi, que la négociadroit d'asile. « Mon sentiment est que M. Debré ne connaît pas bien nos dossiers, a déclaré Madiyguene Cisse, une des délégués, à l'issue de la rencontre. Il semblait ienorer que ces services ont régularisé un débouté du droit d'asile, le 26 juin. »

« VICTOIRE » RELATIVE

Malgré la relative « victoire » des sans-papiers, le mouvement de Saint-Bernard a été reconduit. Officiellement, des négociations plus approfondies ne sont pas prévues entre les délégués et le ministère de l'intérieur. Ababacar Diop, porte-parole des sans-papiers, s'en réfère dorénavant « à la méthode de Robien, qui a toute notre confiance ». Le président du groupe UDF à l'Assemblée nationale avait proposé, le 20 août, la mise en place d'une délégation tri-partite réunissant législatif, exécutif et sans-papiers. De source gouvernementale, des discussions informelles sont pourtant en cours avec les sans-papiers, notamment par le biais de Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, présent lors de l'entrevue place Beauvau. En outre, les sans-papiers affirment ne pas être opposés à la nomination d'un médiateur.

Celle-ci est demandée par les responsables socialistes, qui ont

tion est le seul moyen de dénouer la crise. « Nous sommes d'accord avec la plupart des propositions des médiateurs à ce sujet », a affirmé François Hollande, porte-parole du PS. Tout en se gardant de demander une régularisation massive, les socialistes ont accordé un satisfecit au gouvernement pour ses gestes d'ouverture, dont ils dénoncent néanmoins le caractère « trop tardif ». Invité du journal de 20 heures de TF 1, Jack Lang réclamait à nouveau une « personnalité indépendante » pour assurer le rôle de médiateur, dans la mesure où « une haute autorité administrative [en l'occurrence le Conseil d'Etar] ne pourra pas trancher sur les cas individuels ».

La négociation entre les sans-papiers et le gouvernement est également appelée des vœux des Français. Selon un sondage réalisé par l'institut CSA et publié jeudi 22 août par Le Parisien-Aujourd'hui, un Français sur deux soutient ou éprouve de la sympathie pour les sans-papiers de Saint-Bernard et 56 % des personnes interrogées appellent à l'ouverture de négociations. La majorité des sondés souhaitent un examen au cas par cas des situations administratives des sans-papiers.

Cécile Prieur

griphs To

գութանում -

வல் :

bre - . Th

आंग्रिक 😘

ga etc. 😘

de Paris

100 P

face!...

a direction

: asm

i Ju

1 750

AVI

reechtous: Callan

12 Wet "": de ces terraniones vetti, 30 100

temette et ಚೀತ್ತ್ ್ವ à toir ≥ 🐦 ∵

Dieg let 1915

am paper

Assis and

enlariazion della

par le a solution de

leste de procession

finasent director

politigas (- - -

condent to the

den 1965 ...

CATHORN COLUMN

Conseil promote

lk alest j

Care .

कुक्त का निकास

Compies of

開かれませる。

Codeway ...

la nation, in

du Departure de la constitución de la constitución

40 00dc (20 12 13)

MAN F MEDICAL

lears and prote-

er page: no

tions one care

trois circulate.

nager certain:

Ce mensore . L - :

parcours of the same

veni obtenit une . :-

mande d'appro-

code du vali

adopt:

ratthic Ta

UDF 4 min

Le jour où Alain Juppé a sonné le repli

des tabous. Le retour du premier ministre à Paris a provoqué, mercredi 21 août, une évolution notable dans le conflit qui piétinait depuis plu-

sieurs semaines

entre le gou-

les sans-papiers de Saint-



Bernard, Alain luppé a organisé un recul en bon ordre, en s'efforcant de le masquer. Exercice complexe : il s'agit de donner un signe d'apaisement aux grévistes de la faim sans braquer les parlementaires de droite dont on a fait monter au créneau les jusqu'aux-boutistes dans les heures

précédentes. Pour satisfaire les uns, M. Juppé a multiplié les consultations. Et pour contenter les autres, instruction a été donnée de ne pas utiliser certains mots. La liste des expressions « bannies » comprend : dialogue, concertation, négociations, ou bien critères de régularisation. Pour preuve, jeudi matin, sur Prance 2, Patrick Stefanini, secrétaire général adjoint du RPR, affirmait qu'« en queun cas » la saisine du Conseil d'Etat par le gouvernement ne constitue un « recul ». C'est, tout au plus, selon Jean-Claude Gaudin, ministre en charge de l'intégration,

 un rappel des principes ». A peine rentré à l'hôtel Matignon, mardi en fin d'après-midi. le chef du gouvernement avait recu lean-Louis Debré et convoqué, ensuite, Gilles de Robien, auteur d'une mission conciliatrice (Le Monde du 22 août). Le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale ignorait-il que la décision de saisir le Conseil d'Etat avait été prise dès le lundi soir? La démarche de M. de Robien lui a valu une sévère admonestation de la part de M. Juppé, qui pouvait craindre qu'elle entrave sa propre

JOURNÉE DU REPLI et journée action . Parallèlement, certains ministres en vacances étaient invités à rentrer d'urgence à Paris pour faire

> Avant d'organiser, mercredi après-midi, un comité interministériel en présence de neuf membres du gouvernement, M. Juppé a eu, vernement et dans la matinée, un contact téléphonique avec les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat, Philippe Séguin et René Monory, avec le président de l'UDF, François Léotard, et celui du groupe RPR de l'Assemblée, Michel Péricard. A ces interlocuteurs, il prend soin d'exposer son plan, selon leguel « bequcoup de cas pourraient être réglés ». Il leur annonce que M. Debré doit recevoir une délégation des sanspapiers dans la journée et leur indique qu'en tout état de cause une intervention policière n'est pas prévue, à l'église Saint-Bernard, dans les jours qui viennent.

REMETTRE DE L'ORDRE Le souci de M. Juppé est aussi de remettre de l'ordre dans les rangs de l'UDF. L'opération s'effectue sans difficulté. M. Léotard prend la peine, en fin d'après-midi, d'exprimer lui-même sa « satisfaction » à propos de la « politique d'équilibre » du gouvernement, qui allie « intransigeance » à l'égard de l'immigration clandestine et « esprit d'ouverture » à l'endroit de « ceux qui désirent sincèrement s'intégrer ». En fin de matinée, M. Juppé a également un entretien avec Kavier

Emmanuelli. Enigmatique et fermé, le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence ressort du bureau du premier ministre, après quarantecinq minutes, sans dire un mot. Tenu à l'écart de la gestion de cette crise, il a fait entendre sa voix. Ré-

sans-papiers à Latche ». sultat : il obtient d'assister à la ren-L'heure, pourtant, est aux explicontre de l'après-midi entre M. Decations sérieuses. M. Debré et bré et les sans-papiers. M. Gaudin sont mandatés pour Mais M. Juppé a déjà en tête la faire connaître à la télévision les seconde phase de son plan: le décisions du gouvernement. Sale journée pour le ministre de l'intérieur! La nouvelle position du gouvernement fait le bonheur de Philippe de Villiers. Le président du Mouvement pour la France clame que «l'illégalité paie et la provocation fait céder l'État ». Le Front national, auparavant, ne s'était pas fait prier pour dénoncer la « fermeté purement verbale » d'un gouver-

Récit du service France

« C'est Debré qu'il faut virer »

LES AFRICAINS sont en tête du cortège et rythment les siogans de leurs djembe. « Nous sommes tous des enfants d'immigrés », « Français, immigrés, solidarité » et, surtout, « C'est Debré qu'il faut virer, c'est pas les immigrés, c'est pas les sans-papiers. » De la place de la République jusqu'à l'église du 18°, mercredi 21 août, on scande, on rappe, on danse: « Il faut leur montrer qu'on n'est pas toujours morose et en train de se plaindre », explique Euloge, un Ivoirien père de deux enfants français, lui-même « en instance de régularisation »...

Maigré les vacances, plus de 8 000 personnes ont répondu à l'appel. Beaucoup sont venus en famille, semble indispensable, en venant à Saint-Bernard, un peu au pied levé, en entendant la radio. Entre la Lique des droits de l'homme, le MRAP. Droits devant ou encore Act-Up, les politiques ne sont pas si nombreux. Alain Krivine, porte-parole de la LCR, le conseiller communiste de Paris Henri Malberg, ont choisi, avec Léon Schwartzenberg, Marina Vlady, Ariane Mnouchkine, Albert Jacouard et Théodore Monod, de marcher en milieu de cortège. Le secrétaire national du PCF, Robert Hue, arrivé après le départ du cortège, brise ce bel ordonnancement en marchant devant eux. Dans la foule, on croise Hariem Désir. Arlette Laguiller est en tête d'une grosse délégation de Lutte ouvrière, Cavanna vend Charlie-Hebdo à la criée.

Les maires socialistes du 19º et du 18º arrondissement, ceints de leurs écharpes tricolores, entourent les pionniers de la lutte. Derrière Marie-Christine Blandin et Guy Hascouet (Verts), Charles Fiterman ou lack Ralite, on apercoit Manuel Valls, Claude Evin. Claude Estier, Marie-Noëlle Lienemann...

Martine Aubry raconte à ses voisins de cortège qu'elle a toujours été défavorable aux lois Pasqua : c'est Daniel Vaillant, maire du 18° et numéro deux du PS qui représente le parti.

Un père et sa fille se glissent dans le cortège : « C'est une belle manif... » Revenue spécialement d'Alaccio, Jeanne, étudiante, s'étonne de voir tant de monde. Son père, artisan-maçon, « ancien soixante-huitard, ancien maoiste, puis nationaliste corse », se sent « dans l'expectative », mais il lui de « quitter son petit confort ». Les parents de Clémentine et Mathilde, huit et six ans, n'avaient pas manifesté depuis leurs années d'étudiants, voilà plus de dix ans. « On a atteint un stade critique où il

faut que les choses se débloquent. » Ethel, soixante-six ans, commente: « Cela me rappelle des choses que j'ai connues pendant la guerre. Cela commence par le rejet des étrangers et l'on ne sait pas où cela finit. » Pierre, dont la famille « a porté l'étoile jaune », et Ariane, professeurs de sociologie et de philosophie à la retraite, ont « honte pour le pays des droits de l'homme de voir bafoué le droit élémentaire de vivre en famille ». Quelques mètres devant eux, une cinquantaine d'Asiatiques, hommes, femmes et enfants, si rares dans les manifestations, défilent, en silence, le visage grave et tendu.

> Ariane Chemin et Béatrice Gurrey

L'avis du Conseil d'Etat devrait donner au pouvoir exécutif une marge de manœuvre

22 août en début d'après-midi, l'avis du Conseil d'Etat sur les conditions d'application de la 16gislation sur l'entrée et le séjour des étrangers en France. Le gouvernement ne devrait pas, en tout cas, être surpris par les réponses qui seront données à ses questions, celles-ci ne laissant guère de pouvoirs d'appréciation aux juristes. Cette procédure de demande d'avis à cette institution. tout à la fois juge administratif et conseil du gouvernement, est formellement prévue par les textes la régissant; ils indiquent qu'elle peut « être consultée par les ministres sur les difficultés qui s'élèvent en matière administrative ». Elle a notamment été utilisée par Lionel Jospin sur le foulard islamique et par Edouard Balladur sur le droit

nement qui fait preuve de « man-Pour laisser apparemment la maîtrise du dossier à Jean-Louis Debré, c'est le ministre de l'inté-

rieur qui a fait la démarche. Sa lettre, a été reçue par le Conseil d'Etat mardi 20 en fin d'après-midi. Elle lui demande d'examiner, au vu de l'ensemble de la législation sur l'entrée et le statut des étrangers en France et du code de la nationalité, si des étrangers « résidant en France mais dépourvus de titre de séjour » disposent « du droit de voir régulariser leur séjour » dans un certain nombre de cas. Elle cite les parents d'enfants nés en France après le 1º janvier 1994, les déboutés du droit d'asile, les conjoints ou concubins d'étrangers résidant légalement en Prance, ceux qui y séjournent depuis plusieurs années ou qui y sont entrés avec un visa de court séjour aujourd'hui expiré

L'analyse à laquelle s'est livrée la section de l'intérieur du Conseil, mercredi, et que complétera son assemblée générale plénière jeudi matin, ne pourra que constater que, dans tous les cas cités, il n'y a

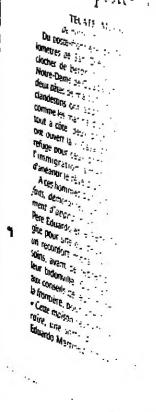
pas de droit à la régularisation. Aucun d'eux, en effet, n'entre dans les catégories d'étrangers bénéficiant automatiquement, au regard des lois Pasqua, d'un titre de séjour en France. Toutefois, les juristes ne peuvent que rappeler que cela ne suppome pas toute marge de manœuvre à l'administration. La législation prévoit les cas où elle est tenue de délivrer un titre de séjour; elle ne lui interdit pas de le faire dans d'autres, dont ceux cités par le ministre de l'intérieur. Il est donc loisible au pouvoir exécutif de tenir compte de situation particulière pour régler des pro-

blèmes humains particuliers. L'avis du Conseil d'Etat pourrait ainsi faciliter la tâche du gouvernement : il lui permettrait de régler, s'il le veut, les dossiers des occupants de Saint-Bernard, saus remettre en cause une législation qu'il défend bec et ongles.

Thierry Bréhier

VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS TEL.: 40.75.45.45 - FAX.: 45.63.89.01

Vte Trib.de Gde Inst.de PARIS, le jeudi 5 SEPTEMBRE 96 à 14030 75
Vie Trib.de Gde Inst.de PARIS, 10 jeun - San Amerika PARIS (17 ème)
CHAMBRE s/rue, 7, r.de Bizerte et 16, r. Truffaut à PARIS (17 ème) MISE A PRIX: 50.000 Frs S'adr.à Me DEVOS-CAMPY, Avt. 57, av.de Suffren à PARIS (75007) - T.: 45.67.98.84 - Me CASSEL, Avt. 35, r. de Rome à PARIS (75008) - T.: 43.87.91.22 - Visite le 2 septembre 96 de 10h à 11h.



SOCIETE



y. . .

.... ···

-

(4

4. 37









第一名で *क* कि के क − . September 19

The second 44 Service or service of the service of ş _ :----

: 11.0

3 4.4--

rnement et sans papier 25.75 100

- 200

THE T

- .C.T.M 1050

100

- 3 Bb

" 测程性

1

33. GC # 15

3 - FOR

Tring in

- 《本土世史》

. . . · 23%E

1 2 2 2 2 2

1. T. 12

1. 2 353

1. 1 32

1 1925

1. 200

ak.

gouvernement s'est résolu, après

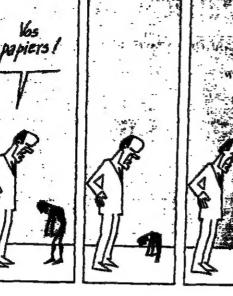
bré, a une partie de la réponse. Il a affirmé, le 21 août, sa volonté de les « appliquer de la façon la plus humaine », ce qui sous-entend qu'elles ne le seraient guère, Gilles de Robien, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, a estimé pour sa part, le 20 août, que l'application de ces textes était « dans une situation transitoire ». 11 s'agit, selon lui, de « régier les procédures de naturalisation, de carte de séjour, de régularisation ou de non-régularisation ». Mais ne se-

rait-ce pas là entreprendre une réécriture de la loi ? La majorité apparaît prisonnière de ces textes qu'elle ne peut et ne veut, pour des raisons politiques, remettre en chantier mais dont elle doit corriger l'application, sauf à voir se multiplier les conflits. D'où les nouveaux critères de tégularisation proposés, le 21 août, par le gouvernement aux Africains sans papiers. L'appellation « lois Pasouo » réunit en fait plusieurs textes de portée différente, qui définissent directement ou non la politique d'immigration, L'un, adopté en juillet 1993 et défendu alors par Pierre Méhaignerie, concerne le droit de la nationalité; deux autres, dus à Charles Pasqua, datent d'août et décembre 1993, le Conseil constitutionnel ayant censuré une partie du premier texte. lis fixent les conditions « d'entrée.

d'accueil et de séjour » des étrangers en France. Ce dispositif législatif d'une rare complexité touche tant au code de la nationalité qu'à l'ordonnance du 2 novembre 1945 sur les étrangers, au code civil sur le mariage, au code de la Sécurité sociale, au code du travail... Le 8 septembre 1993, le ministère adressait d'ailleurs aux préfets une circulaire de 97 pages pour en expliciter le mode d'emploi. D'autres instructions ont depuis été données, et trois circulaires ont tenté d'amé-

nager certaines de ses disposi-Ce monstre juridique oppose un parcours d'obstacles à celui qui

veut obtenir une carte de résident







Plusieurs dispositions des lois Pasqua apparaissent désormais inapplicables

QUE FAIRE des lois Pasqua? Le étranger, un regroupement familial, un statut de réfugié ou, tout cinq mois de conflit, à poser cette simplement, se marier. Il facilite question au Conseil d'Etat. Le miégalement les expulsions et les renistre de l'intérieur, Jean-Louis Deconduites à la frontière. La multiplicité des verrous ainsi posés vise à empêcher l'immigration clandestine. Mais elle a très vite fait d'étrangers installés en France depuis des années des « irréguliers », ceux-ci se voyant dans l'impossibilité de faire renouveler leur titre de séjour. A ce titre, plusieurs dispositions apparaissent particulière-ment problématiques : Des populations

en voie d'intégration ont été jetées dans la précarité et la clandestinité

De la réforme du code de la nationalité, on retient en premier lieu la « manifestation de volonté »: un enfant né en France de parents étrangers doit, pour acquérir la nationalité française, en faire explicitement la demande entre seize ans et vingt et un ans. Mais cette réforme signifie également que les parents étrangers ne peuveut plus demander la nationalité française pour leurs enfants mineurs : c'était un moyen pour eux de consolider leur installation en France et de se protéger pulsqu'un parent d'enfant français n'est pas expulsable. Cette disposition, appliquée à par-tir du 1º janvier 1994, a fait que des parents étrangers d'enfants nés en France, mais non Francais, ne peuvent prétendre à un titre de sé-

jour et deviennent expulsables. • La loi Pasqua durcit les conditions d'obtention de la carte de résident de dix ans. Ce titre n'est plus délivré de plein droit aux étrangers en situation irrégulière mariés à un ressortissant français. il ne peut l'être qu'un an après le mariage et, pendant cette année, l'étranger n'est pas protégé contre une reconduite à la frontière. De même, la carte de dix ans n'est pas

accordée aux parents étrangers d'enfants français; ils ne sont donc ni expulsables ni régularisables. La circulaire du 9 juillet demande aux préfets d'oublier cette disposition. Les étudiants ne peuvent plus transformer leur carte temporaire en carte de résident au bout de dix années de sé-

● Le regroupement familiai est rendu plus difficile. L'étranger doit avoir séjourné régulièrement en France depuis deux ans, disposer de ressources égales au moins au SMIC et ne peut pas faire venir ses enfants en plusieurs fois. Le maire de la commune de résidence doit avoir donné son avis. Enfin, en cas de séparation du couple, la carte de résident peut être retirée à la femme qui avait rejoint son époux.

Par ailleurs, les maires peuvent faire suspendre pendant huit jours la célébration d'un mariage avec un étranger et saisir le procureur de la République s'ils suspectent un mariage blanc.

tisent, les étrangers en situation irrégulière ne peuvent bénéficier d'une protection sociale. Les caisses de Sécurité sociale doivent vérifier la régularité de leurs affiliés étrangers en accédant aux fi-

chiers des préfectures. • Les cas d'expulsion sont plus nombreux. Un étudiant résidant depuis plus de dix ans, un étranger marié à un ressortissant français depuis moins d'un an, un enfant vivant en France depuis l'âge de six ans mais non entré par une procédure de regroupement fami-

lial peuvent être expulsés. Ces dispositions ne constituent qu'un volet des « lois Pasqua » qui, par ailleurs, limitent le droit d'asile, allongent jusqu'à dix jours la durée de rétention administrative, permettent d'assortir une mesure de reconduite à la frontière d'une interdiction de territoire d'un an, et renforcent les pouvoirs de l'administration face aux juges. Mais c'est ce volet qui est auiourd'hui directement mis en cause, parce qu'il a jeté dans la précarité et dans une clandestinité forcée des populations jusqu'alors sur le chemin de l'intégration.

François Bonnet

Les voisins de la France font face à un phénomène de même ampleur

La question de l'immigration illégale agite les pays d'Europe occidentale

abetrer des immigrés clandestins ou irréguliers. Par définition, il n'existe pas de statistiques précises sur le suiet, mais les estimations avancées dans les pays voisins font apparaître un phénomène de dimensions comparables, voice superteures. Ainsi, les dirigeants allemands évaluent entre 150 000 et 600 000 le nombre d'etrangers sans papiers dans le pays, pour 7 milhons d'étrangers en situation réguliere. En Italie, les immigrés en situation irrégulière seraient environ 350 000. Au ministère de l'intérieur espagnol, on se refuse à toute estimation; toutefois, en 1991, quand le gouvernement de Madrid avait ouvert une procédure de régularisation, 130 000 personnes en

avaient bénéficié. Ces données sont à comparer avec les estimations françaises ; en 1991, le Bureau international du travail (BIT) avait chiffré à 350 000 le nombre de migrants en situation irrégulière en France ; en 1982, lors de l'opération de régularisation effectuée par le gouvernement de l'époque, 150 000 personnes s'étaient manifestées.

Le thème des sans-papiers fait moins l'objet qu'en France d'une mobilisation politique. Le grand débat sur l'immigration incontrôlée a eu lieu avant 1993, au moment des discussions très vives autour de la modification du droit d'asile. «Le bateau est plein », disait alors la droite. En supprimant les principales dispositions du droit d'asile allemand, précédemment très généreux, les partis de la coalition gouvernementale, soutenus in fine par l'opposition socialedémocrate, ont entouré l'Allemagne d'un véritable cordon et freiné les courants migratoires qui convergealent vers le pays. Depuis lors, l'opinion ne place plus ce thème en tête de ses préoccupations.

Il y a plusieurs catégories d'immigrants irréguliers. Beaucoup travallent au noir, notamment dans le BTP, les entreprises de nettoyage, ou l'agriculture (récoltes ou vendanges). Dans beaucoup de cas, ces gens sont arrivés en Allemagne avec une autorisation de séjour limitée, par exemple, un visa de tourisme, et sont restés ensuite: cette pratique est plus fréquente que celle qui consiste à se munir de faux papiers. De très nombreux demandeurs d'asile restent également sur place après avoir été déboutés. Il y a aussi des enfants d'immigrants légaux, qui ne peuvent pas bénéficier du regroupement familial dès lors qu'ils sont agés de plus de seize ans. Un autre cas se rencontre assez souvent : celui d'un étranger ou d'une étrangère ayant divorcé d'un droit de rester en Allemagne si la durée du mariage a été inférieure à

D'après un sondage récemment effectué par une organisation caritative catholique, les illégaux sont avant tout originaires d'ex-Yougoslavie - en plus de ceux qui bénéfi-

LA FRANCE n'est pas seule à de guerre -, des pays de l'ex-URSS, de Roumanie, de Pologne, de Turquie. Ils se trouvent parfois depuis

plus de dix ans en Allemagne. Le rentorcement des contrôles policiers aux frontières de l'Allemagne, orientales en particulier - multiplication des patrouilles avec chiens, radars, dispositifs électroniques pour voir la nuit, etc. -. a rendu la tâche très difficile aux migrants, qui font souvent appel à des « passeurs » professionnels très cher payés pour leurs ser-

Chaque année, plus de 60 000 personnes sont reconduites à la frontière, dont la moitié immédiatement lors d'une tentative de passage. La pratique des reconduites par avion est courante, mais à raison de quatre ou cinq personnes maximum à la fois, pas par charters spéciaux.

GRANDE-BRETAGNE

Outre-Manche, le climat est clairement à la répression de l'immigration clandestine. Le gouvernement conservateur a, à plusieurs reprises ces demières années, durci la législation. L'opposition travailliste accuse l'équipe tory de jouer la carte raciale à l'approche

du prochain scrutin général pour tenter de remonter dans les sondages, mais elle sait que cette position n'est pas populaire, notamment auprès de la petite classe moyenne sur laquelle compte Tony Blair, le chef du Labour. La législation de 1993 a prévu des amendes contre les em-

ployeurs utilisant de la maind'œuvre illégale et les compagnies aériennes trop laxistes dans leurs contrôles des visas. La loi de 1996 transforme en délit criminel le fait d'être un clandestin, et accélère les procédures de réponse, d'appel et d'expulsion pour les demandeurs d'asile. Cette année, une série de circulaires administratives ont ausociales aux demandeurs d'asile en instance d'appel, les laissant sans moyens. Enfin, le ministère a en-joint les administrateurs d'hôpitaux, les employés de la Sécurité sociale et les directeurs d'école de dénoncer les immigrants clandes-

tins à la police. « Nous ne régularisons jamais la situation d'illégaux, nous les expulsons », déclare un porte-parole du ministère de l'intérieur. En 1995, près de 5 000 clandestins ont été expulsés à la suite d'une décision de justice. Les renvois sont toujours individuels, afin d'éviter une publicité négative. Actuellement, il existe 70 000 dossiers de demandeurs d'asile en suspens; un millier de clandestins sont retenus dans les centres de détention.

L'Espagne apparaît comme la porte d'entrée pour des milliers de candidats à l'immigration en provenance du Maghreb ou d'Afrique noire. Guidés par des passeurs qui les taxent lourdement, ils franchissent la frontière entre le Maroc et les enclaves espagnoles de Ceuta et Mebilla et, de là, tentent la traversée du détroit de Gibraltar sur cient d'un statut légal de réfugiés de petites embarcations.

Depuis la fin juillet, les autorités doivent faire face à une arrivée particulièrement dense de clandestins qui débarquent sur les côtes andalouses, espérant profiter de la procédure de régularisation en cours depuis le 23 avril et insou'au 23 août. En réalité, des conditions sont mises à cette régularisation des sans-papiers : ils doivent n'avoir jamais été expulsés du territoire espagnol et avoir déjà bénéficie, avant 1996, d'un permis de séiour en Espagne. C'est dire que cette mesure - qui, selon les ONG, devrait profiter à 50 000 sans-pa-

piers - n'épuisera pas le problème de la clandestinité. Les expulsions donnent fréquemment lieu à des incidents. Au mois de juillet, une violente polémique a éclaté contre le gouvernement de José Maria Aznar lorsque furent révélées les conditions dans lesquelles 103 Africains avaient été expulsés de Melilla, le 24 juin. Après l'ouverture d'une enquête par la direction générale de la police. le ministre de l'intérieur, Jaime Mayor Oreja, avait dû reconnaître que l'opération « n'avait pas été un modèle à suivre ». Il avait admis que les clandestins avalent été drogués par la police, à l'aide de tranquillisants, afin d'éviter d'éventuels incidents pendant le vol. L'opposition et les ONG s'étaient mobilisées contre José Maria Aznar, qui n'avait eu qu'une phrase, pour le moins expéditive, sur cette affaire: « Il y avait un problème, nous l'avons résolu. » M. Oreja s'est rendu, fin juillet, à Rabat pour demander au Maroc une coopération

L'association Caritas évalue à 350 000 le nombre des clandestins en Italie, à côté des 991 000 immigrés en situation régulière début 1996. D'autres sources avancent un chiffre beaucoup plus ne font que passer par l'Italie pour tenter leur chance en France, en Allemagne ou en Suisse notamment. 250 000 sans-papiers ont demandé leur régularisation fin 1995début 1996, après qu'un décret du gouvernement Dini les eut menacés d'expulsion. L'actuel gouvernement de centre-gauche de Romano Prodi a assoupli ce décret, de sorte qu'une majorité de ces 250 000 demandeurs est en passe d'obtenir satisfaction. Il faut, pour être régularisé, avoir un travail que l'employeur accepte de déclarer, avoir déjà travaillé en Italie et y avoir un parent proche en situation régulière.

Les clandestins interpelles à leur arrivée se voient notifier immédiatement un ordre d'expulsion, mais Ils ont quinze jours pour demander éventuellement l'asile. En fait, peu d'entre eux font cette deponse, pouvoir compter sur le soutien d'une organisation humanitaire – et beaucoup disparaissent dans la nature pendant ces quinze jours. En 1995, 7417 clandestins ont été expulsés.

De nos correspondants en Europe

A Tecate, poste-frontière entre Mexique et Etats-Unis, ceux de la « Casa del migrante » attendent un improbable passage

Du poste-frontière de Tecate, à 50 kliomètres de San Diego, on aperçoit le clocher de béton rose pâle de l'église Notre-Dame de Guadalupe. Ce clocher, à deux pâtés de maisons de la frontière, les clandestins ont appris à le reconnaître comme les marins distinguent le phare: tout à côté, deux prêtres catholiques y ont ouvert la « Casa del migrante », un refuge pour ceux dont les patrouilles de l'immigration américaine viennent d'anéantir le rêve d'une vie mellleure.

A ces hommes que la nuit amêne, « défaits, démoralisés, envahis par un sentiment d'abandon et d'impuissance », le Père Eduardo et le Père Carlos offrent le gîte pour une ou deux nuits, le couvert, un réconfort moral et, s'il le faut, des soins, avant de reprendre le chemin de leur bidonville. Ou bien, passant outre aux conseils de leurs hôtes, le chemin de la frontière, pour une nouvelle tentative. « Cette maison veut être un havre temporaire, une sorte d'oasis », dit le Père Eduardo Martinez, cinquante et un ans,

en feuilletant le registre à carreaux sur lequel, chaque nuit, sont proprement consignés les noms de ceux qui arrivent. Certains reviennent pour la cinquième, la sixième fois. Ceux qui ont réussi à échapper aux patrouilles américaines ne sont pas au bout de leurs peines : ils ont deux nuits de marche devant eux dans les collines désertiques de Californie, une épreuve pour laquelle, sans vêtements adéquats ni réserves d'eau suffisantes, ils ne sont pas équipés. Quelques-uns se perdent ; d'autres tombent sur des bêtes sauvages ou sont vaincus par la chaleur.

« LA MURAILLE MÉTALLIQUE » Il y a quatre ans, la Casa del migrante n'existait pas à Tecate. La frontière américano-mexicaine était une passoire que I'on traversait beaucoup plus facilement à Tijuana, juste en face de San Diego. Mais les temps sont devenus plus durs et, en 1994, l'administration Clinton a commencé l'édification de ce que les Mexicains appellent « la muraille métallique », un mur de 30 mètres de haut qui avance jusque dans l'océan, dans le secteur d'Imperial Beach, qui sépare Tijuana de San Diego. L'année suivante, les arrestations de clandestins à Imperial Beach ont chuté de 40 %. Aujourd'hui, ce mur d'acier s'étend sur 35 kilomètres le long de la frontière, et il n'est pas fini. Mais le flot persiste : abandonnant Tijuana. les clandestins traversent plus à l'est.

à Tecate par exemple. En réalité, « la muraille métallique » n'a pas changé fondamentalement les données du problème de l'immigration clandestine aux Etats-Unis: les services américains de l'immigration (INS) estiment à 4,2 millions le nombre de personnes résidant illégalement dans le pays (pour 268 millions d'habitants), et ce chiffre croît régulièrement de 300 000 chaque année. De plus, la moltié de ces étrangers en situation irrégulière sont entrés légalement aux Etats-Unis, mais y sont restés après l'expiration de leur visa. Dans un pays où la carte d'identité n'existe pas, ceux-là ont très peu de chances d'être appréhendés, même si les perspectives de régularisation de leur situation sont réduites : Il leur faudra soit

épouser un ressortissant américain, soit mettre au monde aux Etats-Unis un enfant qui, automatiquement américain par le droit du sol, pourra, à l'âge de vingt et un ans, demander la naturalisation de sa famille.

PROGRAMME DE RAPATRIEMENT C'est danc sur la frontière sud-ouest des Etats-Unis que l'administration Clinton a concentré ses efforts, doublant les effectifs des patrouilles frontallères en trois ans. Les immigrés clandestins interpellés sont aussitôt reconduits à la frontière, à moins qu'ils ne demandent à passer devant une commission d'expulsion; l'immense majorité d'entre eux préferent être reconduits, afin de pouvoir retenter leur chance... Les autorités fédérales ont également mis sur pied, depuis avril dernier, un programme de « rapatriement vers l'intérieur » en vertu duquel les immigrés clandestins, sur une base de strict volontariat, sont renvoyés par avion le plus près possible de leur domicile, à Mexico ou à Guadalajara, afin de ne pas être tentés de repasser la

frontière; mais ce programme n'a permis, jusqu'ici, de rapatrier que 650 per-

Démocrates et républicains s'entendent sur un point : il faut arrêter l'immigration illégale. Mais ils s'opposent sur les modalités. Les républicains soutiennent la « proposition 187 », initiative californienne visant à refuser aux immigrés clandestins l'accès aux services sociaux, y compris l'école publique pour les enfants et la santé ; les démocrates et, accessoirement, les policiers - la jugent dangereuse. Le Parti républicain prône même l'abandon du principe de la nationalité américaine pour tout enfant né aux Etats-Unis.

Les responsables de la communauté hispanique dénoncent l'hypocrisie de ce débat : les Américains « créent euxmêmes la demande pour l'immigration clandestine, parce qu'ils ont besoin de main-d'œuvre bon marché », affirme Roberto Martinez, l'un des dirigeants de la Fédération chicano de San Diego.

Sylvie Kauffmann

André-Georges Haudricourt

Un des savants les plus féconds et les plus curieux de notre époque

dré-Georges Haudricourt s'est éteint mardi 20 août dans sa quatre-vingt-sixième année. Directeur honoraire de recherche en linguistique au CNRS, contemporain du préhistorien André Leroi-Gourhan et de Claude Lévi-Strauss, il comptait parmi les savants les plus féconds et les plus curieux de notre

Né le 17 janvier 1911 à Paris, André-Georges Haudricourt a passé toute son enfance dans une ferme isolée en Picardie, où son père était agriculteur. Très tôt, il fut un témoin attentif des gestes, des travaux et des outils de la ferme et contracta le goût de la botanique. C'est à travers la collection de timbres familiale qu'il s'intéressa aux alphabets, aux langues et aux

pavs les plus divers. Curiosité étou-

Affaires étrangères

Denis Bauchard a été nommé

directeur du cabinet d'Hervé de

Charette, ministre des affaires

étrangères. Il remplace à ce poste

Hubert Colin de Verdière, nom-

Né le 20 septembre 1936, à Paris, Denis Bauchard est diplômé d'études supérieures

en sciences économiques et de l'institut

d'études politiques de Paris, ancien élève de

PENA (1962-1964). Après avoir occupé plu-

sièurs postes à caractère économique à la di-

rection de la comptabilité publique et à Bey-

routh, il est conseiller technique aux

cabinets de Jacques Chirac (1970-1971) et de

Jean Taittinger (1971-1973), secrétaires d'Etat

auprès du ministre de l'économie et des fi-

nances, puis de Jean-Pierre Fourcade, mi-

mé ambassadeur à Moscou.

NOMINATIONS

lecture de Jules Verne où il s'identifia, selon ses dires, au personnage de l'érudit distrait, Paganel. Après une scolarisation tardive et difficile, il décrocha son baccalauréat, entra à l'Institut d'agronomie dont il sortit ingénieur en 1931. Il se spécialisa dans la génétique et la phytopatho-

C'est au retour d'un voyage en Albanie qu'il s'inscrivit au cours de Marcel Mauss, grand maître de l'ethnologie française. C'est par lui qu'il obtint en 1934 une mission en URSS afin d'aller étudier l'origine des plantes cultivées dans le laboratoire du savant et explorateur russe Nicolas Vavilov. De cette mission, il tirera des articles fondateurs comme celui sur « L'origine de l'attelage moderne », que Marc Bloch publia en 1936 dans Les Annales

nistre de l'économie et des finances (1974-

1976). Détaché au Quai d'Orsay à partir de

1977, il est en poste à New York (1977-1982).

puis à l'administration centrale, avant d'être

ommé ambassadeur en Jordanie (1989-

1993), Depuis septembre 1993, Denis Bau-

chard était directeur d'Afrique du Nord et du

Moven-Orient au ministère des affaires

(Né le 31 octobre 1941, à Roubaix (Nord),

Habert Colia de Verdière est diplômé

d'études supérieures en sciences écono-

miques et de HEC, ancien élève de l'ENA

(1968-1970). Il a été notamment en poste à

Canberra (1973-1975), à Aleer (1975-1980), à

Madrid (1983-1987), avant de devenir ambas-

sadeur dans les Emirats arabes unis (1987-

1991), puis en iran (1991-1994). Depuis mai

1995, Il était directeur du cabinet d'Hervé de

Charette, ministre des affaires étrangères.]

ETHNOLOGUE et linguiste, An- namment précoce que renforça la d'histoire économique et sociale, prémices à l'ouvrage magistral publié chez Gallimard, en 1954, et écrit en collaboration avec Mariel Jean-Brunhes Delamarre, L'Homme et la Charrue à travers le monde (réédition La Manufacture, 1986).

en alla suo properti. Propresente elle properti suo properti della proprese della suo properti della suo properti sono suo properti

Il utilisalt pour la première fois l'histoire phonétique des mots pour étudier l'histoire des techniques pour lesquelles textes et ilhistrations faisaient défaut. Bouleversant l'histoire des sciences et des techniques, il développait ainsi l'idée de la technologie comme science humaine (lire son recueil d'articles La Technologie science humaine, MSH, 1987).

Il avait publié, en 1943, avec Louis Hedin, L'Homme et les Plantes cultivées (Réédition Métailié, 1987). Cet ouvrage novateur faisait l'alliance de la botanique, de la biologie, de la génétique, de la linguistique et de l'ethnologie, préfigurant ce qui sera plus tard l'ethnobotanique et les ethnosciences. Ayant acquis un goût indéfectible pour les langues, Handricourt est, avec Roman lakobson et aujourd'hui Claude Hagège, ami avec lequel il écrivit La Phonologie panchronique (PUF, 1978), un des plus grands linguistes de son temps. Comparant les vocabulaires de langues appa-rentées de Nouvelle-Calédonie, par exemple, où il sélouma dans les années 60, il est à l'origine de la restitution d'un grand nombre de langues austronésieunes, indonésiennes, ainsi que de langues d'Asie du Sud-Est - il fut bibliothécaire à l'Ecole française d'Extrême-Orient

(EFEO) à Hanoī en 1948-1949 -.

comme celles du groupe sino-viet-

Marie, Laurent, Jean-Paul,

Chloé, Victoire et Edouard.

ses beaux-enfants.

et Béanice Fourès.

Jocelyne, sa belle-fille,

Hubert,

namien, du groupe Mon-Khmer,

on petit-fils. Geneviève, Marie-Thérèse et Elisabeth

Jean-Yves BONHOMMET,

survenu à Paris, le 20 août 1996, dans sa

L'inhumation aura lieu le mardi 27 août, à 14 h 30, au cimetière Mont-

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les familles Poly, Cabanne, Praiy

ont la grande peine de faire part du décès

Paul FERAUD, inspecteur de l'enseignement, chevalier de la Légion d'honnem

officier des Arts et Lettres,

Selon sa volomé, les obsèques ont en

dues dans le Jardin du souvenir, à Orange.

Cet avis tient lien de faire-part.

Résidence les Jardins d'Arcadie.

31, rue Guillaume-Puy, 84000 Avignon.

- Mas Ginette Gordon.

Audrey et Julia Gordon.

Ariette Gordon, Richard et Catherine Gordon,

ses petits-cufauts, ont la douleur de faire part du décès de

M. Simon GORDON,

chevalier de la Légiou d'honneur, médaille des évadés,

croix de guerre 1939-1945.

survenu le 16 août 1996, à l'âge de quaire

Cet avis tient lieu de faire-part.

son épouse.

vingi-trois aus.

lieu dans l'intimisé et ses cen

- Avignon.

- Mee Paul Ferand,

Et tour ser amis.

dans une partie de l'actuelle Birmanie et dans la Thailande moderne. Ce savant atypique, « apparem-

ment dépourvu d'indulgence et de patience, [mais avec lequel] il n'était pas un court entretien dont on ne sorte avec l'Impression d'avoir gagné quelque chose en humanité, d'avoir vu se dissiper quelques-uns des mystères de ce qu'on n'ose plus appeler la nature humaine», pour reprendre les mots de Claude Hagège, n'a cessé tout au long de sa vie de remettre en cause non seulement les acquis de la science, à laquelle il croyait comme mode de cotmaissance, mais, chose plus rare et plus difficile, et ce souvent avec une belle îronie qui faisait rire ses interlocuteurs, les siens propres. Pour Handricourt, Pimportant est de comprendre les sociétés comme le résultat d'un fait social total et d'en discemer les fondements en se livrant à une sorte d'ethno-archéologie transdisciplinaire. Il aura montré que les sciences humaines ne sont ni juxtaposables ni hiérarchisables mais qu'elles doivent recourir à l'étude d'un objet considéré comme un ensemble d'activités humaines dont toutes les composantes sont solidaires, Inoubliables et incroyablement féconds resteront les enseignements paradoxaux de ce dernier grand maître du

Pascal Dibie

* Pascal Dibie, ethnologue, est l'auteur, avec André-Georges Haudricourt. de Les Pieds sur terre -Itinéraire de la vie et de la pensée d'André-Georges Haudricourt (Métailié, 1987).

Paul-Claude Racamier

Un psychanalyste traitant des psychoses

LE PSYCHIATRE et psychanalyste Paul-Claude Racamier, décédé le 18 août à Besancon, était une personnalité internationalement reconnue dans le domaine du traitement psychanalytique des psychoses. Avec Sacha Nacht, dont il fut longtemps proche, il était une des figures dominantes de la Société psychanalytique de Paris. Partageant son temps entre le Doubs, où il était né le 20 mai 1924, et Paris, où il dirigeait l'Institut de psychanalyse, c'est ini qui pendant des années fut responsable de l'enseignement et, partant, de la formation des futurs analystes.

Paul-Claude Racamier a été l'un des premiers à repenser le rôle de la psychanalyse dans la réalité hospitalière psychiatrique. En 1970, sur la base d'une expérience menée, depuis le milieu des années 50, dans le cadre de la psychiatrie dite de secteur, il cherche à montrer que la relation entre le patient et le thérapeute constitue avant tout une expérience d'équipe, dans laquelle l'objet de l'analyse n'est plus seulement le malade lui-même, mais l'entourage qui l'accompagne. Cette psychiatrie « communautaire » donnera lieu à un livre collectif réédité en 1993, qui a fait date lors de sa parution il y a plus de vingt ans, dont Paul-Claude Racamier a été le coordonnateur: Le Psychanalyste sans divan (Payot).

Alors qu'à cette époque la vogue de l'anti-psychiatrie met l'accent sur la fracture entre la société et le malade. Paul-Claude Racamier essaie au contraîre de réfléchir aux structures de médiation et d'acgrer le psychotique dans son environnement. Dix ans plus tard, dans son livre sur Les Schizophrènes (Payot), c'est encore sur cette relation qu'il invite le lecteur à se pencher: «[Les schizophrènes] nous prétent tant d'eux-mêmes (...) qu'il faut toujours se demander si ce qu'on leur trouve est leur bien ou le nôtre », y écrivait-il. Paul-Claude Racamier avait aussi publié Anti-Œdipe et ses destins (Aspygée), Le Génie des origines (Payot) et De Psychanalyse en psychiatrie: études psychopathologiques (Payot). Il s'était également intéressé au rapport entre la création artistique et la psychose, dans Art et funtasme (PUF, 1984). Sans concession, il y qualifiait la schizophrénie d'« entreprise la plus hasardeuse, sans doute, mais certainement la plus achevée qui soit menée contre le rêve et contre le fantasme ».

Nicolas Weill

MADELEINE LAURAIN-PORTEMER, archiviste paléographe, spécialiste du cardinal Mazarin, est morte, jeudi 15 août, à Saint-Brieuc. Elle était âgée de soixante-dix-neuf ans. Conservateur honoraire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, maître de recherches honoraire au CNRS, diplômée de l'Ecole des chartes, elle a consacré tous ses travaux à renouveler les connaissances biographiques sur Mazarin, Après un essai, Etudes mazarines (éd. de Boccard, 1981), elle préparait une immense biographie du cardinal-ministre.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Geneviève et Hubert

Elise LACROIX,

le 16 août 1996, à Paris.

Valérie FARIN Thierry LAURENT

Gabriel. le 17 août 1996.

Anniversaires de naissance

Catherine GUITTON, le 22 soût 1956, toute notre grande famille a fêté la naissance d'un premier bébé.

Très beureux anniversaire chère Catou. Tes perents et tous ceux qui t'aiment.

Le Monde cet été

Peut-on encore croire en un avenir meilleur? « Le Monde » ouvre le débat. Des philosophes,

des politiques, des savants prennent la parole.

chaque jour jusqu'au 7 septembre

Un journal de voyage de François Maspero.

L'Amérique de la deuxième chance

du 26 au 31 août

vendredi 23 août (daté samedi 24)

Sylvie Kauffmann dessine un autre visage de la

société américaine à la veille de l'élection

du 19 au 24 août

Le progrès, une idée morte ?

Le piéton des Balkans

présidentielle.

Marc Villard

Séries noires en série

Une nouvelle inédite signée

- Le docteur Louis Auzoux, son époux,

Ses petits-enfants. Sa scent Toute sa famille,

out la grande tristesse de faire part du

<u>Décès</u>

M= Louis AUZOUX, pée Geneviève BECK,

surveuu le 16 août 1996, à l'âge de quatre

L'incinération a en lieu dans l'intimité

6, rue Léon-Bonnet

Nos abonnés et nos action-naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions da « Carnet de Monde », sont priés de bien vouloir nons communiquer leur numéro de référence.

M. et M= Hervé Cheminand et leur fille Chloé,

et leur fils Charles ont la tristesse de faire nurt du décès de M. André-Georges HAUDRICOURT.

lirecteur de recherche honoraire AT CNRS.

urveno à Paris, le 20 août 1996, dans se quatre-viont-sixième amée.

L'incinération se déroulers le vendredi 23 août, à 12 h 30, au columbarium du

nation aura lieu ulufrieu

Cet avis tient lieu de faire-part.

(Lire ci-dessus.) - Les sociétés Laflachère et La Brosse et Dupont s'associent pour rendre un dernier hom mage à leur administrateur,

M. Jean-Claude PINEAU.

décédé le 14 août 1996, dans sa soixente-

Homme talentueux, administrateur impliqué, efficace et fidèle, il est regretté de tous.

- Association de sunté mentale du

XIII arrondissement de Paris. Le président et le conseil d'administra-

Le directeur général. Les médecias, les psychothérapes toutes les équipes soignantes, out la tristesse de faire part du décès du

docteur Paul-Claude RACAMIER, cofondateur de l'Association de santé mentule du XIII^a arrondissement de Paris,

mbre de la Société psychanalytique de Paris et de l'Association ancien médecin des hôpitaux psychiatriques,

renu le 18 20ût 1996. (Lire ci-dessus).

CARNET DU MONDE 21 bis, rue Claude Burns 75342 Paris Codes (25

ou 29-96 ou 38-42 Télécopieur : 42-17-21-36 Tarif de le ligne H.T.

Abonnés et actionnelles 95 F

· Le président Denis Kessler, Le vice-président délégué général. Les membres du directoire, sociétés d'as

décès, le 19 août 1996, de

M. Jean-Claude ROUX, directeur prévention de l'APSAD.

rées le 22 août, à 14 heures, en l'église Saint-Liphard de Meung-sur-Loire.

Ni flears ni couronnes. Des dons euvent être adressés en faveur de la re-

75009 Paris.

 Le président Pierre Florin, Le délégné général, Les mambres du bureau, Et le personnel de l'assemblé des Sociétés d'assurances don

ont la très grande tristesse de faire part du décès, le 19 août 1996, de

M. Jean-Claude ROUX,

Les obrèques religieuses serom célé-brées le 22 soût, à 14 heures, en l'église Saint-Liphard de Meung-sur-Loire.

Ni fleurs ni couronnes. Des dons peuvent être adressés en faveur de la re-

26, boulevard Ha 75009 Paris.

Condoléances

- Le président de l'Union technique de Le président du Comité électrorechnique français, Le personnel de ces deux s expriment à la famille de

M. Pierre AILLERET. leur président d'honneur, ancien président de la Commissi électrotechnique internationale,

décédé le 19 août 1996,

leurs condoléances et leurs sentin

Anniversaires de décès

Rose BUKA,

décédée le 13 autt 1992.

- En souvenir de

Danièle-Eve, née Ettigboffer. Albert, Philippe Rubman, Risa, son gendre, son petit-fils, sa sœur, Seims, Rémi,

Et tous ceux qui l'out aimée.

Souvenirs

21 soût 1941 21 août 1996

à la tôte d'un groupe de jeunes commu-nistes français composé de : Bob Gheusquin,

fusillé par les nazis, Fernand Zalkingw. Gilbert Brustlein,

seul survivant, condamné à mort, en mars 1942, par le tribunal militaire nazi an procès de la Chambre des dépuyés, effectuait le coup de main de

Berbès-Rock

Hommage rendu à mes camarades oubliés, par le seul survivant, grâce à Dien.

Avis de recherche

- Toute personne sachant od se trouve

Mariette PUTOT.

on pouvant donner des renseign

Frédéric Henri PUTOT Henriette Angeline PUTOT, néc Mecozzi,

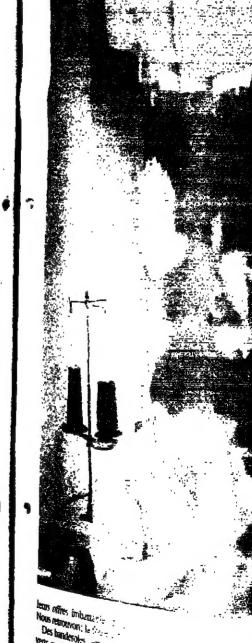
est priée de se mettre en contact avec le

Public Trustee de Nouvelle-Galles du Sud. 112 Moore Street, Liverpool

France Maria Marguerite Allan.

Sortez informés! (Thèmes, moyens d'accès, tarifs, horaires...)

3615 LEMONDE



Stappe - Restrict

Star Co.

de l'acquirité

Mr. - Ilin .

BIN

00 - 100-100

or dist.

falls's

ron att

desir.

(200 is h . .

ENV

621KB . 4.2

- [# P-

nate 4

pagna - - -

CONTRACT ...

AE POST

71 to 12 1-1-

DOM:

come de

ന്ന് -CONTRACTOR

bougialis: ...

des LIPPE

my ratio

genem.".

STATE PER

Mr. O .

Des handeroles KEILT BY IN SHOULT anone more min Cétait la grande let dat due ferme per PERSONNE N'CLAIR AND des veilles de renner. de boue, des homm

or bortesus file (+59) der troupeaux, des des des

With diambre 4

le sent house in the service of

The section of

The le Orange

一个地面

A: FDEFFIKE IS

DATEMER TO

192

- FORE

. The set Eag

. 72 45 22.

- "

- 4213

475.5

11. 24

Anniversi

. = 3

Bee E

1.25

0

<u>~</u>

in The Walt

....

أماسيسيه

. .

مير مايمين

تعيقهم يبدر

46.5

: 75.222

1- 229: 1

21

HORIZONS

Skopje – Tetoro (Macédoine)... mai 1995

OUR se rendre de Skopje à Tetovo, sel de la minorité» albanaise de Macédoine (officiellement 22% de la population, pius du tiers d'après les Albanais eux-mêmes), il (aux à peine une heure en bus Proleter. Une amie skopiote de Klavdij, mon compagnon de voyage, nous a indiqué des adresses de femmes affornaises que nous aurons, a-t-elle assuré, tout intérêt à voir là-bas. Puis elle nous a livré le fond de sa pensée ;

- Mais qu'est-ce que vous allez faire à Tetovo ? Rencontrer des Albanais? Vraiment je ne comprends pas tous ces gens qui nous tombem de l'Ouest, ces journalistes, ces commissions des droits de l'homme... il n'y a rien à voir à Tetovo. L'université albanaise libre ? Une baraque minable, et vous savez bien qu'elle a été fermée par la police : c'était une provocation. Le recteur qui est aujourd'hui en prison venait du Kosovo. Les Kosovars sont des nationalistes excités, pas comme nos Albanais. Toute cette histoire est grotesque. Nous avons une excellente université à Skopje et les Albanais peuvent y étudier comme tout le monde. D'ailléurs, depuis qu'ils y ont obtenu un quota, ils ont fait baisser le niveau. On y enseigne en macédonien? Bien sur, et alors? On n'enscigne pas en breton à l'université de Rennes. Il y a une excellente chaire d'albanais. C'est une langue minuscule, une langue qui ne mène à rien. Sauf à travailler en Albanie où il n'y a pas de travail: c'est idiot!

l'ai fait remarquer que, langue inutile pour langue inutile, si l'on suivait son raisonnement (et en sautant à pieds joints pardessus l'évidente universalité de la langue macédonienne, berceau de toutes les langues slaves grâce à Cyrille et Méthode), il n'y aurait plus qu'à fermer les universités françaises et envoyer les normaliens de la rue d'Ulm étudier en anglais à Harvard. Elle n'a rien compris à ma logique tordue.

- Un pays ne doit pas se laisser déposséder de sa langue nationale. Aux Etats-Unis, il y a maintenant des Etats du Sud où l'es-pagnol est majoritaire : la conséquence, c'est une augmentation formidable de la délinquance! Vous voulez que ça se passe comme ça chez nous, où les Albanais se reproduisent comme

Au bout de la route rectiligne, passés les resserrements de la vallée du Vardar, Tetovo pointe ses immeubles gris contre la montagne verdoyante: très haut, dans les alpages, il y a des coups de soleil sur les villages suspendus, et plus haut encore les circes sont toujours enneigées. Poussière, détritus. Au-delà des constructions de ciment cubiques, une prolifération de petites boutiques, de commerces de toutes sortes, et particulièrement d'agences de voyage dans des échoppes minuscules affichant

La fête du Baïram

LE PIÉTON DES BALKANS



Un périple au cœur de l'Europe

Demain : le pont

de l'amitié

pleuré! » -, c'est d'ailleurs justement dans sa caseme d'aiors que, dix ans plus tard, a éclaté le premier coup de seu de la

Nous trouver où donnie? En temps normal ce serait facile. Mais pas à la veille du Bairant. Demain, tout le monde va se lever à trois houses du masin. Prières à la mosquée, cimetière, fête familiale, méchoul, visites à la famille et aux voisies. Alors trouver des gens pour nous héberger, dans ces conditions...

Toutes les fois qu'un client entre, il l'expédie aussinit dans telle ou telle direction avec pour instruction de nous trouver des lits. Peine perdue : au bout d'une demi-heure, tous les clients sont revenus bredouilles.

 Pendant cina jours tous les commerces resteront fermés, aucun Albanais ne travalliera. Alors tu vas voir comment on va les retrouver au bout de ce temps, nos compatriotes macédoniens : maigris de physicurs kilos!

» Ce sont les Albanais qui paient les taxes, sans nous plus d'économie. Ce sont les Albanais qui fournissent des soldats, sans nous plus d'amnée...

L'apprenti s'applique à coudre au petit point un costume trois pièces sur un marmequin de crin. Il a seize ans et en paraît quatorze, des yeux gris qui nous fixent de temps à autre d'un regard aigu d'enfant adulte, intense, sans un mot, sans un sourire, et sans jamais cesser de tirer le fil avec des gestes précis.

- Jusqu'à quatorze ans, il a suivi l'école le matin, puisqu'il y a huit ans de scolacité obligatoire. Après, travail à temps complet : de huit heures du matin à neuf heures du soir. C'est comme ça qu'il pourra devenir maître tailleur comme moi... Mais dis-moi, à quoi ça sert d'être un pays indépendant, si ça ne nous permet pas de vivre, même en travaillant treize heures par jour?

Revenus, les clients discutent potre cas. La solution, à leur avis, c'est le konak. Il est cher, mais en marchandant...

L'engueulade se déroule, monotone, interminable. L'interpellé a le muséau bas et les orelles couchées d'un chien puni. Nous ne saurons rien de ses arguments, s'il en a. Deux autres, en bras de chemise, forment un chœur approbatif. Et deux antres encore, pas concernés - la garde rapprochée du gros? -- se curent les deuts et le nez en contemplant le plafond.

Dehors, de nouvelles voitures arrivent, claquements de portières, hommes en complet sombre. Ce lieu où l'on peut converger facilement de Serbie, d'Albanie, de Grèce et de Bulgarie, est le rendez-vous discret des hommes qui tiennent les vraies ficelles du présent et de l'avenir.

Mauvaise mit, dans ce réduit confiné. Dès avant le lever du jour les muezzins appellent aux offices.

Sous le soleli matinal, le konak apparaît dans sa spiendeur. Pelouses, massifs d'arbres aux feuillages soigneusement mariés par des makres architectes du paysage: tilleuls argentés, hêtres rouges, pies d'Alep, peupliers, trembles, bouleaux, une sympho-nie. Un klosque, une fontaine avec une vasque, abritée sous une charpente gracieuse, le sanctuaire du saint pacha, des bittiments blancs aun buiseries sculptées. Dans le hall de l'hôtel, le person-nel échange des propos désabusés : « Ils nous emmerdent, avec jeur Bairam. » impossible de rencontrer anjourd'hui les Albapaises dont nous avons les noms, elles sont prises par les festivités : un autre jour, avec plaisir, disent-elles au téléphone.

Dans les rues, des groupes s'affairent, les enfants habillés comme des poupées de collection, chacun allant chez chacun en portant des gâteaux et, bien sûr, aucun magasin ouvert. Il n'y a manifestement rien à faire à Tetovo pour nous, un jour pareil. Les Albanais sont entre eux et se moquent du reste du monde.

Retour à Skopje. De nouveau, l'amie de Klavdij. Elle veut savoir quel genne de livres l'ai écrits, je pars dans une description de la vie des banlieues parisiennes, avec éloge du plutiethnisme et du plutilinguisme, tellement enrichissants. Elle n'a pas l'air contente.

- Qu'est-ce que vous venez faire lei? Vous venez jouir du spectacle des pauvres et ensuite vous décidez de montrer telle chose et pas l'autre. Comment osez-vous voyager comme vous le faites, descendre dans des hôtels, aller au restaurant, pendant que moi, je n'arrive pas à nountr convenablement ma fille avec mes trois cents marks par mois? Quand j'arrive à écrire un texte ou à faire une traduction, je ne peux même pas payer une rame de papier pour la taper. Je voudrais oublier, quitter tout ça. Qui me délivrera le visa pour voyager chez vous comme vous voyagez chez moi? Pardonnez-moi: ici, on ne peut pas, comme vous, s'investir dans son travail. Ici, tout n'est que débrouille et

» De toute manière, vous ne pouvez pas comprendre.



Le konak est une résidence de disminaire turc. Celui-là, qui ap-

leurs offres imbattables pour Tirana, Istanbul et Dûsseldorf.

Nous retrouvous la foule albanaise Des banderoles vertes flottent dans les rues, et des drapeaux verts sur les mosquées. Personne à Skopje, lorsque nous avons annoncé notre intention d'aller à Tetovo, ne nous a avertis que c'était la grande fête musulmane du Kurban Bairam et que tout allait être fermé pendant cinq jours - probablement parce que personne n'était au courant. Dans les ruelles règne l'animation des veilles de réjouissances. Des voitures soulèvent des gerbes de boue, des hommes passent portant un mouton mort ou vif ou poussant un veau dans une brouette, des bergers rameutent des troupeaux, des femmes courent en serrant des gâteaux au

Le seul hôtel, sur la grande place à l'architecture socialiste, n'a qu'une chambre à quatre-vingts marks. Nous loger chez l'habitant ? Klavdīj pousse la porte d'une échoppe de tailleur et salue poliment : « Tungiotjeto. Tshu-chië? » Bonjour. Comment vas-tu ? Effet immédiat : le tailleur qui est en train de couper une étoffe avec ses grands ciseaux lève la tête et s'arrête. Klavdij dit encore quelques mots d'albanais puis se présente en slovène, langue de ses ancêtres, truffé de macédonien comme un Fran-

çais parlant serbo-croate. Le tailleur nous fait asseoir et envoie son apprenti acheter des bouteilles de Fanta. Non seulement il est touché des trois mots albanais de Klavdij, mais il a fait son service militaire dans l'armée populaire yougoslave en Slovénie, à Maribor, en 1980, l'année de la mort de Tito - « Ah oui ! On peut dire que nous avons

partint à Haki Pacha, a été transformé en hôtel de luxe, du temps Où la Yougoslavie avait ses riches apparatchilis et vivait de ses touristes occidentaux. Luxueusement restauré, il est situé un peu « Le tailleur nous fait asseoir et envoie à l'écart de la route d'Ohrid. Nous y obtenons, pour vingt marks son apprenti acheter des boutellles de Fanta. - la scule mormaie sérieuse -, une chambre minuscule en soussol, aérée par un soupiral, rélativement propre, entièrement oc-Non seulement il est touché des trois mots cupée par deux étroites conchettes, probablement à l'usage de chauffeurs routiers désargentés. albanais de Klavdij, mais il a fait Dans la cour sont garées de grosses voitures allemandes imson service militaire matriculées à Belgrade et même, pour l'une d'elles, à Sarajevo (plaque yougoslave à étolle rouge). La salle du restaurant est dédans l'armée populaire yougoslave en Slovénie, à Maribor, en 1980, serie, sauf un groupe d'hommes à une table proche de la nôtre.

l'année de la mort

de Tito - « Ah oui !

que nous avons pleuré l »

On peut dire

Le plus gros, manifestement le boss, débiatère dans un silence respectueux. Il est très fliché: Toi tu me colttes deux mille dollars. Toi trois mille. Bon d'accord, je peux payer. Je peux allonger quatre-vingt mille dollars facile, c'est pas le problème. Mais toi ! Toi, ce que in m'as fair, à

Ils parlent serbe, et la présence de deux Français ne les gêne pas.

moi, ça je peux pas l'oublier. > Mol qui travaille avec les grands, me faire balser par un minable? Je peux travailler avec la Multipex de Sofia : tu connais la Multipex? Non? Alors, ta mère... tu sais ce que je iti dis à ta

mère? » Je vous fais confiance pour travailler en Macédoine, d'accond. J'ai tous les frais, la taxe sur ça, la taxe sur ci, d'accord. En plus, il y a l'embargo, faut encore que je raque, d'accord. Et toi, tu me fals ça, à moi ?...

Rencontre avec une pianiste de Belgrade invitée par le Centre culturel français, accompagnanice d'une chanteuse franco-serbe. Réservée, charmante, le modèle d'une parfaite éducation d'Europe centrale. Sa fatigue ne vient pas seulement du voyage en bus - cinq heures d'attente à la frontièremais de plus loin, de la vie à Belgrade. La trentaine, elle habite toujours chez ses parents: ensei-gnante à l'Académie musicale, le salaire est trop mince pour vivre seule. Les lecons privées sont de plus en plus rares.

Au début, personne n'a pris l'embargo au sérieux. Puis sont venus les restrictions, l'argent qui ne valait plus rien, le chômage et la peur des bombardements américains. Oui, tout le monde était convaincu que les bombardements américains pouvaient s'abattre sur Belgrade d'un moment à l'autre.

L'année précédente, il n'y avait strictement plus rien dans les maeasins. l'électricité était coupée, pas de chauffage. Aujourd'hui, les choses semblent être redevenues plus normales, mais ce n'est qu'une apparence. Toujours pas d'essence, donc pas de transports. Les gens sont obsédés par l'obtention d'un travail, n'importe lequel, pour payer au moins la nourriture, le lover. La vie sociale s'arrête là. Persome n'a plus de temps ni d'énergie, l'énergie pour se voir, les corps et les esprits sont mobilisés pour la survie élémentaire.

Dans le service où travaille sa mère, on a fait, comme dans les autres administrations, des coupes sombres: d'abord tous les non-Serbes out été renvoyés, puis ceux qui ont un parent croate, slovène, bosniaque, etc.

Autrefois elle jouait dans des concerts. Il n'y en a pratiquement

plus. La nécessité d'un visa rend tout engagement dans un orchestre étranger impossible : même si elle recevait une proposition, elle ne pourraît pas répondre « oui » sur-le-champ : le temps de réunir les papiers exigés par les consulars, d'attendre le résultat - aléatoire - des démarches, et l'offre n'est plus valable. Elle a pourtant l'espoir d'aller en Sicile, invitée par une amie qui a obtenu un contrat dans un théâtre grâce, dit-elle, à un chef de

Je n'ai jamais entendu parler de menaces de bombardements américains sur Belgrade. Intoxication collective qui soude tout le peuple serbe dans sa conviction d'être la victime d'un grand complot international, lui ce peuple si brave qui a jadis sauvé l'Europe des barbares et que l'Europe aujourd'hui renie ?

- Vous savez, nous dit encore la pianiste, je suis sûre que, si vous grattez un peu la surface des choses, la vie à Skopje n'est pas très différente qu'à Belgrade : il y a de nouvelles boutiques, beaucoup de lumière en apparence, mais dessous vous trouverez la même fatigue, les mêmes obsessions quotidiernes : comnotat survivie?

Ce soir, Radio-France International nous apprend que les colounes de réfugiés serbes qui n'ont pas pu entrer dans Belgrade sont dirigées par les autorités sur le Rosovo - peuplé à 90 % d'Al-

Francois Maspero Photo: Klavdij Sluban

Co

de Mande : est édité par la SA LE MONDI dent du directoire, dérecteur de la rechier

teur enfectif : Eric Pioloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg

Médiateur : André Laurens m résident ; Gérard Courtois, vice-président Conseil de surveillance : Alain Mine, présid

Le Monde est éclip par la SA Le Monde
Durée de la société : cerx ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 995 000 F. Actionnaires : Société d'uité « Les rédacteurs du Mende ».
Association Hibbert Berve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde,
e Entreprises , Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Présig SIÈCE SOCIAL : 21 66, RUE CLAUDE-BERNARD - 75M2 PARIS CEDEX 65 TBL : 01 42-17-20-08, TBlessoieur : (1) 42-17-20-21 Téles : 206 806 F

Le terrorisme, alibi de la guerre commerciale

Suite de la première page

An-delà de l'initation causée par l'attitude des Etats-Unis, autoproclamés juges de paix avec leur propre code pénal en guise de tables de la loi internationale, les partenaires de Washington out vite compris que le véritable enjeu de cet affrontement était beaucoup plus économique que diplomatique. En amière-plan de l'alibi antiterroriste se profile une lutte sourde pour la conquête des marchés mondiaux, via la défense des intérêts nationaux.

Pour s'en convaincre, il suffit de regarder et d'écouter les dirigeants américains. Lorsqu'il a signé la loi D'Amato-Rennedy, devant les caméras de télévision, M. Clinton a pris soin de s'entourer des familles qui avaient perdu des proches dans l'explosion de l'appareil de la PanAm, en décembre 1988, un attentat dont Washington attribue la responsabilité à la Libye. Mais quelques heures plus tard Nicholas Bums, le porte-parole du départe-ment d'Etat, était plus prossique. «La compagnie Total a essentiellement pris la place de Conoco et décroché un contrat qui aurait été très profitable à Conoco, a-t-il déclaré en tentant de justifier les dispositions visant Firan. Nous voulous punir les entreprises qui auront ce genre d'attitude à l'avenir. »

LE « FRONT DU REFUS »

Défendre les entreprises américaines et leurs parts de marché, telle est la véritable logique économique des lois Helms-Burton et D'Amato-Kennedy. Quitte à af-: les l'utobeens – le seul en: semble commercial véritablement concurrent des Etats-Unis à ce iour - et à accentuer la guerre commerciale, qui, déjà, met aux prises les nations postindustrielles, talonnées par des pays émergents en quête, eux aussi, de nouveaux débouchés. Le volume des échanges mondiaux a été multiplié par près de 40 entre le début des années 50 et anjourd'hui, mais la majeure partie (plus de 65 %) des exportations mondiales provient encore des pays industrialisés à économie de marché. Raison de plus pour s'assurer un leadership tant qu'il en est encore temps, estiment les Américains.

De l'avis de Jeffrey E. Garten, sous-secrétaire au commerce, la fin de la guerre froide a incité les plus importants des pays en voie de développement à éliminer les barrières restreignant le commerce et l'investissement étranger, et à s'engager sur la voie du libre-échangisme, créant ainsi les conditions de « la plus importante concurrence commerciale que le monde ait connue à ce jour ». Dans ce contexte, les efforts entrepris par Washington pour promouvoir les entreprises américaines à l'étranger s'inscrivent « dans une stratégie d'ensemble visant à assurer l'avenir économique de l'Amérique », annonce-t-il, justifiant le lien établi entre diplomatie et commerce,

En signant The Iran and Libyan Sanctions Act of 1996 dirigé contre Firan, à couteaux tirés avec Washington depuis la révolution islamiste de 1979, et contre la Libve, suspectée d'abriter les auteurs de l'attentat de Lockerbie, l'administration Clinton savait qu'elle s'attaquait à deux pays qui figurent respectivement aux quatrième et quinzième rangs des producteurs d'or noir. Et qu'elle s'exposait à une vive réaction des Européens, dont 20% des approvisionnements en hydrocarbures proviennent d'iran et de Libye, et qui exportent quelque 3,2 milliards ď'écu

(1 ecu = 6,40 francs environ) vers l'Iran et 2,1 milliard vers la Libye. De fait, ce sont essentiellement les compagnies pétrolières – française en Iran, italienne en Libye – qui sont visées. Et incitées à se retirer, quitte à s'approvisionner allleurs.

L'Union européenne a déjà fait savoir qu'elle ne se plierait pas aux injonctions de Washington. D'autres pays out commencé à défier carrément les Etats-Unis. A commencer par la Turquie, dont le premier ministre islamiste, Necmettin Erbakan, a signé le 12 août avec l'Iran - à Téhéran, provocation supplémentaire - un accord gazier qualifié d'« historique », de quelque 20 milliards de dollars sur vingt-deux ans, bravant ouvertement les sanctions américaines.

Le même scénario risque de se produire à propos de Cuba, dont la mise en quarantaine a été renfor-cée depuis la signature du Cuban Liberty and Democratic Solidarity (Libertad) Act. Là, le coutexte est autant économique que politique. Derrière la firme canadienne Sherritt international, qui exploite un gisement de cuivre en société mixte avec une entreprise cubaine et qui a été la première victime de la loi Helms-Burton, ce sont quelque 200 sociétés étrangères (dont une trentaine de firmes françaises), concurrentes directes des groupes américains, qui sont sur la sellette en attendant une décision définitive sur le chapitre III, le plus restrictif de cette loi, finalement suspendu pour une durée de six mois.

Cette législation a une forte connotation electorale (les 400 000 Cubano-Américains de Floride, troisième État par la population, votent républicain pour les trois quarts d'entre eux) que dénoncent ses détracteurs. Européens, Canadiens, Japonais, Mexicains ont déjà fait savoir qu'ils refusaient le diktat américain et la firme canadienne Wilton Properties n'a pas remis en question l'acet avec la société cubaine Gran Antilia pour la construction d'une dizaine d'hôtels

Pour l'instant, chacun campe sur ses positions. Reste à savoir si d'ici les élections présidentielles de novembre le « front du refus » ne va pas se fissurer. Après avoir reconsidéré les dangers d'un affrontement frontal avec la première puissance économique mondiale, dont la force de persuasion n'est plus à dé-

Le Mande

ENG XIAOPING a célébré, jeudi 22 août, son quatre-vingtdouzième anniversaire. Du moins, en l'absence de bulletin de santé à son sujet, en est-on réduit à constater que ses héritiers veulent maintenir sa présence spirituelle, alors même qu'on les sait hésitants sur les voies que dott emprunter désormais le dernier grand Etat se réclamant de Lénine.

En près de vingt ans, M. Deng a présidé à l'une des plus extraordinaires mutations humaines – par sa rapidité et son ampleur – de PHistoire, arrachant son immense pays à un état de misère pathétique. Il a, sous cet angle, réussi au-delà de ses espérances, là où l'idéologie de son prédécesseur, Mao Zedong, avait échoué. La Chine est auourd'hui, pour ses ressortissants, un pays infiniment plus agréable à vivre qu'à la mort de Mao, il y a exactement deux décen-

Pourtant, on serait tenté de dire à M. Deng ou à ses successeurs : s'il vous plaît, encore un effort pour être modernes. Le rayonnement auquel la Chine peut légitimement aspirer n'a nul besoin de passer par les crispations qu'elle manifeste sur

M. Deng, encore un effort...

quantité de dossiers en cours, qu'il s'agisse des libertés fondamentales de ses sujets ou de questions épineuses comme celle de Taiwan. Le début de miracle économique qu'on constate dans les régions favorisées ne masque pas le travail pharaonique qui reste à fournir pour sortir le reste du pays de l'ornière, et on voit mal en quoi appanvoir la modeste vie publique de Hongkong on menacer Taiwan de foudres anachroniques servent cet objectif.

La dialectique de M. Deng montre ses li-mites en refusant l'évident basculement de perspective que sa politique a provoqué : on ne fait pas naître impunément une classe moyenne dans un pays qui jouit d'une tradition bimillénaire d'ostracisme envers les marchands. Réviser quelques principes de gouvernement absolutistes, dont on peut comprendre l'atilité historique à un mo-

ment donné, aurait dû figurer sur l'agenda d'un authentique réformateur, et force est de constater que tel n'est pas le cas.

Au contraire, ses héritiers donnent l'impression de se réfugier dans le coin le plus conservateur de la plate-forme modernisatrice de M. Deng, repliant leur discours sur le nationalisme, le chauvinisme de l'ethnie dominante, voire la xénophobie.

Du coup, on serait aussi tenté de conseiller aux gouvernants du monde moderne la plus extrême prudence dans leur commerce multiforme avec Pékin. Isoler la Chine pour tel ou tel manquement aux règles internationales n'est pas une solution productive; inversement, tolérer les caprices intéressés de ses maîtres, au motif qu'on ne saurait froisser leur susceptibilité exacerbée, comporte, à tout le moins, des risques.

Même pour ses habitants, la Chine est une matière émotionnelle explosive. Les dangers de toute complaisance comme de toute condescendance à son endroit finissent par se rejoindre. Comme il y a un siècle, identifier ses forces vives demeure le principal defi qui se pose à l'Occident. L'échec que celui-ci a subi alors ne doit pas

L'aventure inconnue par Edgar Morin

'IDÉE d'un progrès certain, nécessaire, irrésistible, que l'Europe a répandue sur la planète. fut en fait un mythe et suscita une foi. Mais elle se présenta comme l'idée la plus rationnelle qui soit, d'une part parce qu'elle s'inscrivait dans une



conception de l'évolution s'élevant de Pinférieur au supérieur, d'autre part parce que les développe-

UNE DÉE MORTE? ments de la science et de la technique propulsaient d'eux-mêmes le progrès de la civilisation. Ainsi le progrès était identifié à la marche même de l'histoire moderne. La foi dans le progrès constituait le fondement commun à l'idéologie démocratique-capitaliste promettant biens et bien-être terrestres, et à l'idéologie communiste promettant « un avenir radieux ».

Le progrès fut en crise par deux fois dans le défertement des deux guerres mondiales de ce siècle qui firent régresser dans la barbarie les nations les plus avancées. Mais la religion du progrès trouva l'antidote qui exalta sa foi là où elle aurait dû s'effondrer. Pour les révolutionnaires, ces guerres temo gnaient des ultimes convulsions du capitalisme, et annonçaient de facon apocalyptique le triomphe du progrès. Pour les évolutionnistes. elles ne constituaient que des em-

bardées dans la marche en avant. L'après-guerre de 1945 vit le renouveau des grandes espérances progressistes, tant dans l'idée soviétique de l'avenir radieux, que dans l'idée d'avenir apaisé et prospère des sociétés industrielles. Partout dans le tiers-monde l'idée de développement semble devoir ap-Serge Marti porter le progrès libérateur.

Mais tout a basculé à partir des armées 70, quand sont apparus les visages dantesques de l'URSS, Chine, Vietnam, Cambodge et même Cuba, ex « paradis socialiste » de poche. Puis le système totalitaire implosa en URSS en décomposant l'avenir radieux. A POuest, la crise culturelle des années 68 fut suivie à partir de 1973 par le retour du chômage, les difficultés de la reconversion, les contradictions de la surcompétition tandis que s'approfondissait un sourd malaise de civilisation. Enfin, dans le tiers-monde, les échecs du développement ont débouché sur régressions, stagnations, famines, guerres civiles/tribales/religieuses.

Au cours de la même époque, le noyan même de la foi dans le progrès (science/technique/industrie) se trouve de plus en plus profondément corrodé. La science révèle son ambivalence radicale : la maîtrise de l'énergie nucléaire débouche non plus seulement sur le progrès humain, mais aussi sur l'anéantissement humain, puis dans les années 80, la perspective de manipulations biologiques débouche sur le

meilleur comme sur le pire. Corrélativement, il apparaît de façon de plus en plus nette que les déjections, émanations, vidanges de notre monde industriel, que l'application des méthodes indusesa i ar l'élevage causent des misances et pollutions de plus en plus massives et généralisées qui menacent notre biosphère.

Ainsi, partout, la triade science/ technique/industrie perd son caractère providentiel. L'idée de progrès demeure encore conquérante et pleine de promesse partout où l'on rêve de bien-être et de moyens techniques libérateurs. Mais elle commence à être mise en question dans le monde du bien-être. Le progrès comportait en son sein l'émancipation individuelle, la sécularisation générale des valeurs, la différenciation du vrai, du beau, du bien. Désormais, l'individualisme ne signifie plus seulement autonomie et émancipation, mais aussi atomisation et anonymisation. La sécularisation signifie non seulement libération par rapport aux dogmes religieux, mais aussi perte des fondements, angoisse, doute. La différenciation des valeurs débouche non plus seulement sur l'autonomie morale, la jouissance esthétique, la libre recherche de la vérité, mais aussi sur la démoralisation, l'esthétisme frivole, le nihilisme. La vertu jusqu'alors progressiste de l'idée de nouveau s'épuise, encore bonne sculement pour les

La sécularisation signifie non seulement libération par rapport aux dogmes religieux, mais aussi perte des fondements, angoisse, doute

En Occident, la crise du progrès a accouché du postmodernisme qui consacre l'incapacité de concevoir un avenir meilleur.

Et, sur la planète, la crise du progrès détermine un formidable et multiforme mouvement de ressourcement et de retour aux fondements ethniques, nationaux, religieux perdus ou oubliés.

De toute facon, il est désormais évident que le progrès n'est assuré automatiquement par aucune loi de l'Histoire. Partout désormais

aigu, de l'incertain. Partout s'installe la conscience que l'on n'est pas dans l'avant-demière étape de l'Histoire, où celle-ci va accomplir son grand épanouissement. Partout, les balises vers le futur ont disparu. Le monde va cahin-caha, de cahots en chaos, sans être encore ni totalement ni en permanence submergé par la barbarie. Le vaisseau-Terre navigue, à travers muit et brouillard, dans une aventure inconnue.

Aussi, il nous faut complexifier la notion du progrès. Il faut abandonner l'idée simpliste que le progrès technique/économique est la locomotive entraînant derrière elle les progrès sociaux, politiques, mentaux et moraux. De plus, avons-nous dit, les progrès de notre civilisation comportent leurs parts négatives. Ils ont résolu d'anciens problèmes en en créant de nouveaux, et ils ont entraîné de nouvelles carences, de nouveaux maux. Bien des gains ont été payés par des pertes. De toute facon, les progrès acquis ne sauraient être définitifs et auraient besoin d'être sans cesse régénérés.

Enfin, nous devons savoir que nous sommes encore dans l'âge de fer planétaire et dans la préhistoire de l'esprit humain. Cela signifie, d'une part, que tout espoir d'améne peut être envisagé de façon prévisible, mais, d'autre part, qu'il y a

d'immenses possibilités de progrès. Ainsi, le mythe du progrès est mort, mais l'idée de progrès se trouve revivifiée quand on y introduit l'incertitude et la complexité.

Edgar Morin est sociologue.

DEMAIN * Une boussole au cœur des humains » par Alain Lipietz

Forteresse vide Suite de la première page

Aujourd'hui, c'est de nous, de notre avenir, du pays que nous voulons léguer, de notre rapport au monde, bref, de la France, que nous parient les Africains de l'église Saint-Bernard et ceux qui les soutiennent. Il s'est trouvé des « réalistes » pour justifier leur indifférence au sort concret, humain, personnalisé, des sans-papiers au nom d'enjeux raisonnables : ne pas « ouvrir les vannes », ne pas donner « un signal » suscitant de nouvelles « vagues » d'immigration, etc. Il s'en trouvera toujours comme. hier, il se trouvait des « réalistes » pour nier l'innocence concrète, humaine, personnalisée, de Dreyfus au nom de « l'honneur » de l'armée et de la défense nationale.

Contre leurs détracteurs, les dreyfusards se voulaient patriotes, opposant « le solut éternel de la France » à ceux qui s'entêtaient à « jouer le temporel ». Enoncée par Charles Péguy, cette ligne de partage est celle-là même qu'ont tracée, avec courage et tranquillité, les médiateurs qui se sont entremis dans l'affaire des sans-papiers. « La France a alissé dans un mouvement caractérisé par la fermeture et la répression qui a saisi toute l'Europe occidentale », écrivaient-ils dans français d'Intégration. Tous les

leur « adresse au gouvernement » que Le Monde a publiée dans ses éditions du 15 juin. Ils s'y inquiétaient d'une « image négative de l'étranger », des restrictions au droit d'asile, de « mépris des droits de la personne humaine »... En d'autres termes, ils s'inquiétaient de l'ascension d'une France du repli tournant le dos à ce qui fit son identité: son aspiration à l'univer-

Comment, dès lors, ne pas repenser à Péguy, ce dreyfusard intransigeant, et à son aspiration à une « cité harmonieuse », celle dont « tous les hommes de tous les sentiments, tous les hommes de toutes les cultures, (...)tous les hommes de toutes les patries [seront] devenus les citoyens parce qu'il ne convient pas qu'il y ait des hommes qui soient des étrangers >? L'infernale logique de la forteresse, où un pays se vit comme assiégé par une menace dramatiquement amplifiée. est inéluctablement celle du déclin: d'une France qui ne se projette plus dans l'avenir, qui cesse de parler au monde, qui s'oublie elle-

Ces quinze demières années, la France est insensiblement passée d'un débat sur l'intégration à une crispation sur l'immigration. Faute, précisément, d'être capable de redéfinir et d'assumer un modèle

chercheurs qui décryptent l'évolution des mouvements migratoires nous disent que les flux se sont ralentis, qu'à situation sociale comparable les immigrés ne sont pas plus délinquants que les Français dits « de souche », que les vrais problèmes sont ceux du tissu urbain et de l'exclusion sociale, etc. !! n'empêche: nombre de nos politiques préfèrent faire de l'immigration – de sa répression, de son refus, de son contrôle - un enjeu politicien. Et c'est ainsi qu'ils font le jeu de l'extrême droite, selon l'adage cher à Jean-Marie Le Pen: l'original vaut mieux que la copie.

Les discours musdés sur l'immigration ne cessent de diffuser dans l'opinion un refrain d'exclusion. Or

AVEUGLEMENT ÉTHIQUE

quand on nie l'Autre, l'étranger, le voisin, on en vient toujours à se perdre soi-même, 5'est-on un instant demandé comment des arrêtés d'exclusion ont pu être pris, sans susciter outre mesure de réprobation, contre les sans-domicile fixe ? S'est-on un instant interrogé sur la façon dont les habitants de villes du Sud avaient pu être mis en condition pour accepter sans réagir l'interdiction de la libre expression, par voie de tracts, des partis d'opposition? Quand on commence par exclure l'étranger, on finit toujours, un jour ou l'autre, par exclure le pauvre, le miséreux, le dissident et l'opposant.

C'est cet aveuglement éthique que l'on retiendra d'abord au débit de l'actuel gouvernement. S'y ajoute un entêtement dans l'erreur, mélange de surdité et de maladresse. Commencée le 22 mars, clairement diagnostiquée depuis des mois, notamment dans ces colonnes, l'affaire des sans-papiers aura donc attendu tout ce temps et une pathétique grève de la faim - pour que le premier ministre découvre ce que chacun savait: même si les médiateurs euxmêmes conviennent que tous les Africains de Saint-Bernard ne pourront être régularisés, cette affaire a mis en lumière l'inadaptation des lois Pasqua. Celles-ci ont créé des situations d'exclusion nouvelles vis-à-vis d'étrangers qui au départ, n'étaient aucunement des clandestins.

Tout comme M. Juppé avait attendu si longtemps pour négocier sans prononcer le mot lors du mouvement social de décembre 1995. Tout comme il fit un tête-àqueue remarqué dans le récent épisode du Crédit lyonnais, en prenant la défense du gouverneur de la Banque de France après l'avoir laissé déstabiliser, et le franc avec lui. Tout comme il risque de devoir revoir sa copie dans le dossier corse après avoir refusé les conseils

GARAGO TOTAL CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

de ceux qui, dans sa propre majorité, lui conseillaient de répondre par une solution politique - dissolution de l'assemblée territoriale et nouvelles élections - à une crise politique, au lieu de quoi il choisit la voie dangereuse d'une zone franche dont il ne pourra évidemment tenir les promesses écono-

migues. Ce gouvernement devait être à l'écoute du pays, à l'image de la campagne présidentielle menée par Jacques Chirac dans la France profonde. N'entendant qu'à retard et à contre-temps, il pourrait encourir le reproche d'autisme. L'autisme, « une forteresse vide », a écrit le psychanalyste Bruno Bettel-

J.-M. C.

RECTIFICATIF

DANIEL PICOULY

Le roman de Daniel Picouly Le Champ de personne (Flammarion) s'est vendu à plus de 300 000 exemplaires, et non à plus de 1 300 000 exemplaires, comme l'indiquait par erreur la brève notice biographique accompagnant la publication de la nouvelle du même auteur, Tête de nègre, dans Le Monde du 17 août.

Afesta present a Valet it in mara: e EN CE TEMPS LA rique tren la larri déroulait du plum que la coque de la duran aver in the coup d'arter bord on term sait tenn. 💥 le gang ... Vague: +- : peu aus tre (clien air a la more se dicare ment a. . . . du boans. restre a.s · · gré entre : . . . Mer 11 fors are seen delices co: -. menses 13 mm. mange: :: +:... Conversative anodines e parties ae i.quand | at--Sphère du fem devenair parents Confinée, g. :-

Le dépôt de hillim die

LA FILIAL: 18 15

that . son bill

procession real

pres di

ciaile u

eli Mi Range ...

France .

Frank:

offile.

son u:

(Rhope

Ime a share ZOR ILT.

tame de :

angen...

de non

gege bit .

d 3005

Incentar: -

Calle -

Halle ?

filiale Co ---

temploy and

a ete file: :

dair.

l'etat det !

de l'incu ...

diament.

Myrv

les petits investing. DEUTSCHE TELERON dévolé, mercreo les condition; Jei

petits mycspisseury and ront devenir proces Partic de son capital. sa private di capitali : Sa private di capitali : Sembre prochetti : i. 123 des descommuni : 23 cc. pital ex detent per (5) milliards de france the international are a plus areas Italisee dan: 14 Begine Sur ce provide

cour buobus. carando par le rual bom couldanders F Particuliers Securption date son capital Design I's neglect about the control of the Suide of blooms (the factors) Prove the COR OF HOLD COME. Ground one reduction Man School de little de

1.77

A 150

・ こうか 近極度 · -्=् : शा .. : ≟ আ ≧ - 15 TO B. C. - r := 产型 (**6**. one Dewall · - --- : 11175

AND THE PERSON NAMED IN الأعراب 100 $X_{p_1} \leftarrow \operatorname{add}_{p_2}$

wiceptibilite tiaceite Complainment of the ance a son cate Swindle County 1128 se bose a boogst A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH a sold alors to the la

incommue pur Edgar Mon

- Cartan Park - A WHITE OF THE - Indian · September THE STATE OF THE PARTY OF 三方 海 (金) ್ಷಣಗಳ ಕರ್ಮ ----

> The Colombia ... - 1312 abiz AUTODANES. TO THE REPORT AND A BRIGHT I. A THE

and the second 1.12.12.22.22. 1205 ----The second secon

dévoilé, mercredi 21 août à Bonn,

les conditions dans lesquelles les

petits investisseurs allemands pour-

ront devenir propriétaires d'une

partie de son capital à l'occasion de

sa privatisation partielle. Le 18 no-

vembre prochain, le géant allemand

des télécommunications, dont le ca-

pital est détenu par l'Etat, espère le-

ver 15 milliards de deutsche marks

(5) milliards de francs) sur les mar-

chés internationaux, lançant ainsi

ainsi la plus grosse opération jamais

réalisée dans l'histoire de l'Alle-

magne. Sur ce montant, 5 milliards

seront proposés aux particuliers al-

Pour convaincre les 2 millions de

particuliers susceptibles d'investir

dans son capital, Deutsche Telekom

n'a négligé aucune incitation. Joa-

chim Kröske, directeur financier du

groupe, a précisé que les petits por-

teurs (ceux qui achèteront entre

cent et trois cents actions) bénéfi-

sur leurs achats de titres, Les action-

naires fidèles qui conserveront leurs

? .itil .:

lemands par le biais de la Bourse.

Deutsche Telekom courtise

les petits investisseurs DEUTSCHE TELEKOM (DT) a titres trois ans jusqu'au trente ans - jusqu'au 30 septembre 1999 - se verront également gratifiés d'une action gratuite pour dix actions détenues. Cette mesure sera d'ailleurs financée à hauteur de 150 millions de marks par l'Etat fédéral. Mais pour profiter de ces faveurs les petits porteurs devront acheteur au minimum cent actions (soit un investissement compris entre 2 000 et

L'effort de Deutsche Telekom en direction des petits épargnants est compréhensible : les Allemands sont naturellement réticents à l'égard des actions. Seuls 5 % d'entre eux en détiennent contre 20 % dans les pays voisins. Une large majorité leurs préférent des revenus à taux fixe. La politique du groupe commence à porter ses fruits: près de 1,5 million de citoyens ont déposé une demande de préinscription au centre d'information sur la privatisation ouvert par cieront d'une réduction de 1 % à 5 % DT.

ENTREPRISES

HABILLEMENT Le fabricant suisse de chaussures Bally a décidé dans celle de Moulins (Allier), 35 au dépôt de Vierzon (Char) et possède une centaine de points de vents. Le suis des pertes de 28 millions de française. Bally France emploie 1 200 personnes en France, dont 221 dans son groupe suisse avait déjà annoncé, le

portateur, avec une balance

commerciale négative de 6,9 mil-

liards de francs en 1995, pour

ment, du déficit de 79 millions de Bai-

ly France, qui doit faire face à un en-dettement accumulé de 274 millions de francs. • MYRYS, autre grand du secteur, déjà en dépôt de bilan, peine à trouver un repreneur. @ L'INDUS-

TRIE de la chaussure souffre de la concurrence des pays à bas salaires mais aussi de celle des fabricants d'Europe du Sud avantagés par des

Le dépôt de bilan de Bally France illustre la crise de l'industrie de la chaussure

La concurrence des pays à bas salaires met à mal les fabricants français, comme Myrys. Bally, dans le secteur du haut de gamme masculin, subit celle des fabricants italiens ou espagnols, dopés par les dévaluations de leur monnaie

présenté une demande de mise 58 millions de paires exportées, en redressement judicialre auface à des importations massives près du tribunal de commerce de de 248 millions de paires, en ma-Paris. Un administrateur judijorité en provenance d'Asle. ciaire devrait être désigné d'icl « la première quinzaine de septembre ». La direction de Bally Les goûts changent France se refuse à toute déclaration avant cette date. Bally et l'industrie France, qui empiole 1 200 perfrançaise n'a pas su sonnes en France dont 221 dans son usine de Villeurbanne (Rhône), 230 dans celle de Mous'adapter à la percée fins (Alfier), 35 au dépôt de Vierdes chaussures 20n (Cher) et possède une centaine de points de vente, avait de loisirs et de sport annoncé le 24 avril la fermeture de son site de Villeurbanne. Le chez les enfants siège parisien de l'entreprise, d'autre part, a été ravagé par un incendie le 5 août.

notamment L'effondrement de Bally-France intervient après celui de Myrys, l'autre grand du secteur, « Là où le coût salarial mensuel filiale du géant canadien Bata d'un ouvrier chinois est de 250 ou (employant 1 086 personnes), qui 350 francs, il est de 8500 ou 9 000 francs en France », explique a été mis en redressement judiciaire en avril dernier. Il lliustre Olivier Bouissou, le délégué gél'état déplorable de l'ensemble néral de la Fédération nationale de l'industrie française de la de l'industrie de la chaussure de

compte plus que 30 000 salariés après avoir perdu près de la moitié de ses effectifs. Selon le délé-gué CFTC de Moulins, le groupe Bally, aurait l'intention de délocallser la production de chaussures en inde. Ne resteraient en France « qu'une petite partie du personnel et des points de vente actuels ».

Mais si une entreprise comme Myrys spécialisée souffre de la concurrence des pays aux bas sa-laires, Bally, spécialisée dans le haut de gamme, en particulier masculin, doit affronter, de son côté, des marques italiennes et espagnoles renforcées par les dévaluations compétitives depuis les crises monétaires de 1992. Les importations en provenance d'Europe du sud ont progressé de 20 % en 1995 alors que les exportations dans la zone ont été réduites de moitié.

S'ajoute une consommation des ménages déprimée, calquée sur les dépenses d'habillement. Si les Prançais achètent autant de chaussures (343 millions de paires en 1995), ils veillent à leur prix et leurs dépenses ont régressé, en francs constants, de 2 % en

En quinze ans, la profession ne 1995 à 47 milliards de francs. En outre, leur goûts changem et l'industrie française n'a pas su s'adapter à la percée, par exemple, des chaussures de loisirs ou de sport, chez les enfants notamment. Les fabricants francais n'ont pas su non plus faire face à la mutation de la distribu-

Filiales de groupes étrangers, elles n'ont pas trouvé les arguments pour défendre leur cause, Bally appartient depuis vingt ans au groupe suisse Oerlikon-Buehrle qui, spécialisé dans la mécanique et l'armement, a d'autres soucis. La maison mère a subi des pertes de 28 millions

La difficile reprise de Myrys

Le fabricant de chaussures Myrys, en dépôt de bilan depuis le 13 avril, devrait être fixé sur son sort le 5 septembre. Le tribunal de commerce de Limoux (Aude), qui a déjà repoussé l'échéance de re-mise des dossiers des candidats à la reprise de l'entreprise, fixera son choix à cette date. Un troisième candidat, l'industriel Jean-Pierre Launay, s'est présenté mercredi 21 août. Il s'ajoute aux projets de Jean-Plerre Canat, fils d'un industriel de la chaussure et ancien directeur du magazine VSD, et de Christian Montagné, gérant d'un magasin Myrys à Cannes.

Toutefois, les plans de financement des trois candidats apparaissent incertains. Une solution de rechange consisterait en une reprise par le propriétaire de Myrys, Bata France. Mais l'entreprise devra trouver 30 à 40 millions de francs pour financer le plan social, qui prévolt 332 suppressions d'emplois sur 1 066 salariés.

tion avec la montée en puissance des grandes surfaces. Une valse des dirigeants a in fine aggravé la situation chez Bally-France comme chez Myrys.

de francs en 1995 à cause principalement du déficit de 79 millions de Bally-France qui doit faire face à un endettement accumulé de 274 millions de francs

pour 188 millions de fonds propres. Les salariés de Bally-France ont décidé de réunir leurs délégués jeudi 22 août sur le site de production de Villeurbanne, pour répliquer à la direction et alerter les pouvoirs publics. Ils espèrent pouvoir bénéficier des aides de 2 milliards de francs par an débloquées par le gouvernement pour les industries du textile, de l'habillement et de la chaussure. Annoncés par le miluations de leurs monnales. La gouvernementale et, soulignant les effets bénéfiques de l'instauration de quotas des chaussures pays ont reculé de 8 % en 1995). elle déplore que Bruzelles n'a toujours pas donné de suite à ses dès 1993 contre la Thallande et

Le transat, une chaise pliante pour bonheur immobile

une série d'articles, illustrée par Jacques Valot, retracant l'histoire de produits et de marques associés à la période estivale.

chaussure, secteur fortement im-

LA FILIALE FRANÇAISE du

chausseur suisse Bally a déposé

son bilan mercredi 21 août et

EN CE TEMPS-LÀ, on révait de l'Amérique bien avant de l'apercevoir. L'océan 🖡 déroulait sa partition monotone et lente

chirait d'un long coup d'archet. A bord, on caressalt l'ennui dans le sens des vaques, et pour peu que l'orchestre Jouat un air à la mode on se disait sûrement qu'un peu du bonheur terrestre avait migré entre ciel et mer. Mals, une fols épuisées les délices des immenses salles à manger, des conversations anodines et des parties de whist. quand l'atmosphère du fumoir devenait par trop

confinée, quand

HISTORIES DE PRODUITS

* De nombreuses antreprises de mobilier de jardin fabriquent des chaises pliantes en bois ou en polypropylène. Des chaînes de magasins comme Habitat ou le suédois likés proposent chaque été des gammes de transats originales, de même que les firmes Pierre Frey, Le Cèdre Rouge ou La Chaise

A l'occasion des vacances, nous publions ; les alcools offerts avec tant de style déci- ; de 25 nœuds. La chaise pliante annonçait ; dément montalent aux joues et même au front, il était urgent d'aller prendre le frais sur le pont-promenade où avait déjà : commencé, conduit par des élégants à veste blanche et ongles solgnés, le service du thé

Alignés face aux flots comme pour une que la coque des grands paquebots dé- | improbable batallie, en position semi-

couchée, leur toile de madras ou de coton tissé dansant au vent, les « transatiantiques » attendaient. Il s'agissait de simples chalses longues à carcasse de hêtre huilé, crantée à l'arrière et prolongée d'un reposepieds destiné à ceux qui, précisément, n'avaient guère le pied marin.

C'était simple. C'était commode. C'était anglais. Les premiers « transats » remontaient aux années 1850, à l'époque brillante où les navires de Sa Très Gracieuse Ma-Jesté parcouraient l'empire par bonds

moins le repos que l'aventure. Mais elle était le roseau de la fable. Intemporelle et irrésistible. Depuis ces heures de gloire au large, combien de paquebots déraci-nés, de *Titanic* et de *Normandie* coulés, combien de *France* relécués au qual de l'oubli pendant que les transats poursuivalent leur rêve îmmobile, à l'abri d'une tente rayée, sur les piages de Deauville-Trouville, sur les côtes de l'Atlantique, de Royan à Biarritz?

C'est ainsi : le ciel s'est couvert d'avions, les transatiantiques ont déserté les mers mals la chaise qui pile et ne rompt pas poursuit son destin au long cours, à chaque salson la même, à chaque saison une autre, parée de couleurs vives ou pastels, en toile écrue, en toile tommette rouge et blanc, en toile de Jean amovible et lavable, zippée et boutonnée (avec coussin-nuque en sus), en toile bayadère (à motifs multicolores).

En mer, tout lui était aquilon. Sur les places de nos vacances, dans la fraîcheur profonde des jardins, tout désormais lui semble zéphyr. « Etroits sont les vaisseaux, étroite notre couche », écrivait jadis Saint-John Perse. Evocation surannée d'un

transat qui reste solitaire, même dans sa version « extra-large ». La détente, le farniente, la lecture (ce vice impuni, solitaire lui aussi), les înfi-

nies réveries du bord de mer, les veux clos et les cris d'enfants au loin, qui se mêlent à ceux du marchand de glaces et de beignets, voilà désormais tout l'univers de la chaise longue, ultime apparelliage pour un sommeil léger. Transat des matins Calmes, étirés jusqu'au crépusculé : bova rysme maritime échoué sur la terre ferme, apaisement et tranquillité.

Regrets aussi. Le bois brut l'a parfois

cédé au bois blond. On sait même des fabricants qui coulent leurs « relax » dans une drôle de matière blanche et froide garantie incassable et résistante aux rayons UV, le polypropylène. Cela donne des transats inodores et sans saveur, même équipés d'une tablette d'appoint. Ces chaises-là sont empilables, c'est dire leur manque total d'éducation. Aurait-on Idée d'empiler le plus inavouable des plaisirs, celui de ne rien faire et d'y prendre goût? Et que penser de ces chaises de plage en toile acryllque, courtes sur pattes et dépourvues d'allonge pour étendre les lambes ? Elles yous ramènent tristement au ras du sable. En transat, au moins, on conserve intacte l'Illusion d'un beau navire cingiant vers Cipango ou Missolonghi. Sans roulls ni tempête. Du bonheur à l'état pur.

PROCHAIN ARTICLE

Samsung s'intéresse à nouveau à la reprise du constructeur aéronautique Fokker faudra également résondre le pro-

AMSTEREMM

de notre correspondant La brutale reprise du marché de l'aéronautique permettra-t-elle de faire renaître Fokker de ses cendres? La question se pose alors que les constructeurs voient leur carnet de commandes se remplir au-delà de leurs espérances (Le Monde du 21 août), et tandis qu'une délégation du conglomérat sud-coréen Samsung a rencontré mardi 21 août au ministère des Affaires économiques à La Haye les curateurs de l'entreprise en faillite

depuis le 15 mars demier. Les participants à ces « discussions exploratoires », selon les termes du ministère, sont restés très discrets sur la teneur des propositions. Selon la presse néerlandaise, celles-ci auraient cecendant porté sur la poursuite de la construction aux Pays-Bas des F-70 et F-100, appareils régionaux de 70 à 100 places, l'abandon du F-50, un turbo-propulseur désuet, ainsi que sur la menée à bien du Babette Stern projet de construction d'un F-130,

appareil susceptible d'être produit en Corée du Sud. Le groupe sudcoréen pourrait ainsi assouvir ses ambitions dans l'aéronautique, après avoir été exclu il y a quelques semaines de l'alliance sinoeuropéenne pour la construction d'un avion de 100 places en Asie.

LINE HUMBLIANTE FAILLITE Au début de l'année, des négo-

ciations avancées avec Samsung avaient permis de croire jusqu'au dernier moment que Fokker serait sauvé d'une humiliante faillite. Aujourd'hui, certains soupconnent le constructeur coréen d'avoir attendu pour obtenir de bonnes conditions. Car le temps presse. Après avoir enregistré récemment une poignée de commandes, Fokker produíra son dernier avion en avril 1997.

Rien ne permet cependant d'affirmer à ce stade que Fokker revivra. Samsung lierait la reprise de Fokker à un soutien financier du gouvernement néerlandais, toujours actionnaire de la société. Il

blème de Fokker Aviation, la branche viable du holding Fokker, également convoitée par Samsung, mais qui a été rachetée en juillet par la compagnie néerlandaise de machines-outils Stork. Elle comprend, entre autres, l'activité de maintenance qui représente 25 à 30 % des 1,8 milliard de francs de revenus annuels de Fokket Aviation. Lors du rachat, Stork s'était contractuellement engagée à collaborer à une reprise de la branche construction. Mercredi, Stork publiait un communiqué affirmant que la cession de Fokker Aviation n'était pas « à l'ordre du

Parallèlement, les curateurs travaillent à des scénarios alternatifs: la recherche d'autres partenaires (le russe Yakovlev serait intéressé) ou la création d'une nouvelle société construisant à la demande... et se faisant payer au comptant_

nistre de l'Industrie Franck Borotra le 5 mars, ces soutiens visent directement à compenser les avantages donnés aux industriels do sud de l'Europe par les déva-Fédération de la chaussure en appelle à une « prise de conscience » chinoises décidée en 1994 (les importations en provenance de ce plaintes anti-dumping déposées l'Indonésie.

Pascale Caussat

DÉPÊCHES ■ THOMSON MULTIMÉDIA: deux cents salariés de l'usine d'Angers de la filiale multimédia. du groupe Thomson ont protesté contre la visite de l'état-major du groupe coréen Daewoo, en débrayant pendant une heure, mercredi 21 août. Associé au groupe Lagardère dans le cadre de la nrivatisation de Thomson, le groupe coréen se propose de reprendre Thomson Multimédia pour assu-

rer son développement européen dans le secteur de la télévision. Les syndicats du groupe envisagent de réserver le même accuell aux représentants d'Alcatel-Alsthom, l'autre candidat à la re-

₩ USAir: la cinquième compa-

guie zérienne américaine a choisi de répliquer au projet d'alliance entre les deux géants British Airways et American Airlines. Elle demande au département américain des transports le feu vert nour desservir l'aéroport iondonien d'Heathrow à partir de quatre villes aux Etats-linis. USAir exploitait jusqu'à présent les lignes transatlantiques en coopération avec British Airways, qui détient 24,6 % de son capital. Elle a demandé, il y a trois semaines, à une cour fédérale américaine l'annulation des accords qui la lient à la compagnie britannique.

TELEBRAS: le ministre allemand des postes et télécommunications a annoncé, le 21 août à Brasilia, que Deutsche Telekom enverra une équipe sur place pour étudier sa participation à la privatisation du groupe public brési-lien, qui devrait être vendu en trois ou quatre sociétés distinctes. Telebras, qui regroupe 27 compagnies régionales, est estimé à 22,2 milliards de dollars (environ 100 milliards de francs). ■ SAS : la compagnie aérienne

et son partenaire Swissair se sont définitivement séparés, a indiqué, mardi 20 août, le président de SAS, Jan Stenberg. SAS s'était déià retiré unilatéralement en 1995 de la coopération European Ouality Alliance (EQA) en raison de son alliance stratégique avec la compagnie allemande Lufthansa. ■ CALPERS: le fonds de retraite des fonctionnaires californiens, a annoncé, mercredi 21 août, avoir dépassé la barre des 100 milliards de dollars d'actifs gérés au cours de son exercice clos en juin, confirmant son rang de première caisse de retraite publique américaine. L'exercice s'est soldé par un retour sur placements de 15,4 %, grâce notamment à sa décision d'investir près des deux tiers du portefeuille en Alain Franco actions américaines et étrangères.

A.

■ LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance du jeudi 22 août. L'indice Nikkei des valeurs vedettes a gagné 88,22 points (0,41 %) pour s'établir en doture à 21 363,24 points.

Légère hausse

LA BOURSE DE PARIS a ouvert

en légère hausse, jeudi 22 août.

pénalisée par le recul du marché obligataire. L'indice CAC 40 avait terminé la séance en retrait de

0.92 % à 2 000.64 points. Les ac-

tions françaises avaient été pénali-

sées par l'annonce d'une amélioration de la conjoncture

outre-Rhin. « Cette annonce ne

compromet pas totalement les

chances d'une baisse du taux de

prise en pension allemand mals a

rendu le marché inquiet », com-

attend avec une certaine nervosité

la publication dans les semaines à

venir des résultats semestriels des

sociétés, « un petit coup de pouce

monétaire serait le bienvenu pour doper la tendance ». Dans l'après-

midi, l'ouverture en baisse de Wall

Seion hri, alors que le marché

mentait un boursier.

à Paris

■ LE FRANC s'inscrivait en baisse, jeudi matin, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il cotait 3,42 francs pour 1 deutschemark.

LES COURS du pétrole se sont repliés, mercredi 21 août, sur le marché à terme de New York, Le prix du baril de brut light sweet crude a perdu 39 centièmes, à 21,72 dollars.

MIDCAC

A

■ WALL STREET a cédé du terrain, mercredi, affecté par la baisse du marché obligataire et des valeurs du tabac. Le Dow Jones a perdu 31,44 points (-0,55 %) à 5 689,82 points.

LA RATP a lance, mercredi, un emprunt obligataire de 1 milliard de francs, sous la direction du Crédit lyonnais. D'une durée de onze ans, les titres sont dotés d'un coupon de 6,40 %.

LONDRES

¥

VEW YORK

¥

DOW JONES

MILAN

→

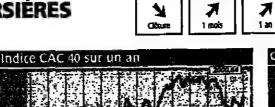
MIB 30

PRANCFORT

¥

DAX 30

LES PLACES BOURSIÈRES



CAC 40

CAC 40

Après quelques minutes d'échanges, l'indice CAC 40 ga-gnait 0,11 %, à 2 002,93 points. Mercredi 21 août, la Bourse de Street avait accentué la morosité à Paris avait perdu une bonne partie la Bourse de Paris. de ses gains de la veille (+1,66 %),

Promodès, valeur du jour

L'ACTION Promodès a cédé

0,3 %, mercredi 21 août, à la Bourse

de Paris, dans un volume de 172 000

titres. Le chiffre d'affaires consolidé

semestriel du groupe de distribu-

francs, soit une hausse de 3,9 %.

tion a atteint 49,383 milliards de

Les dirigeants de Promodès

continuent à tabler sur une progression comprise entre 10 % et

15 % du bénéfice net part du

groupe pour l'exercice 1996, grâce à

une reprise de la consommation et

aux opérations de promotion au

La société de Bourse Oddo a annoncé le lancement, dès la rentrée, habilitée à lancer de nouveaux ind'un indice des sociétés familiales,

une première dans la mesure où seule, jusqu'à présent, la Société des Bourses françaises (SBF) était

second semestre. En 1995, Promo-

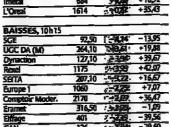
dès avait affiché un bénéfice net

part du groupe de 1,022 miliard de

NEW YORK

Les valeurs du Dow-jones

CAC 40



VALEURS LES PLUS ACTIVES

22/08 Titres Capitals

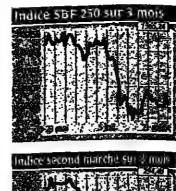
18217494,40

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÈGLEMENT MENSUEL

Cours au Var. % Var. % 22/08 21/08 31/12



PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ





Progression à la Bourse de Tokyo

LA BOURSE DE TORYO a terminé la séance du jeudi 22 août en hausse. L'indice Nikkei s'est inscrit en clôture en progression de 0,41 %, à 21 363,24 points.

La veille, Wall Street avait cédé du terrain. L'indice Dow Jones avait perdu 0,55 %, à 5689,82 points. Les actions américaines avaient souffert de la remontée des taux d'intérêt à long terme, le rendement de l'emprunt à 30 ans passant de 6,79 % à

Dans la matinée, les titres de la haute technologie avaient souffert d'informations de presse selon lesquelles des cadres d'entreprises du secteur, comme intel ou Netscape Communications, ont vendu, au mois de juillet, une part importante des actions qu'ils détenaient. Les valeurs du secteur tabac, comme Philip Morris, avaient,

pour leur part, plongé en fin de séance, après l'annonce par la chaîne de télévision CNN de la dé-cision du président Bill Clinton d'assimiler le tabac à une drogue.

La Bourse de Francfort, enfin, avait cédé, mercredi, 0,65 %, affectée par l'annonce d'une amélioration du climat des affaires en Allemagne, qui a diminué la probabilité d'une baisse des taux de la Bundesbank

INDICES MONDIAUX

Paris

	COURS IN	COOKS ALL	Var.
	21/06	20/08	en %
Parts CAC 40	2000,64	1019,25	-0,93
New-York/D) Indus.	5681,68	11000	-0,70
Tokyo/Nikkei	22348	EPLE :	+3,46
Londres/FT100	3872,10	+388 (XI)	-0,29
Francfort/Dax 30	2545,74	254026	-0,65
Frankfort/Commer.	893,72	+ 29.0	-0,57
Bruxelles/General	1753,40	373.40	-
Milan/MIB 30	971	1971	=
Amsterdam/CA. Cbs	377,90	388.58	-0,95
Madrid/Ibex 35	352,97	, 354(F)	-0,30
Stockholm/Affairs	1531,10	12.32.17	-
Londres FT30	2831,60	*25G	-0,42
Hong Kong/Hang 5.	11436,50	1131250	+1,08
Singapour/Strait t	2155.60	2123.80	+1,47
		5 A. V. A.	

PARIS

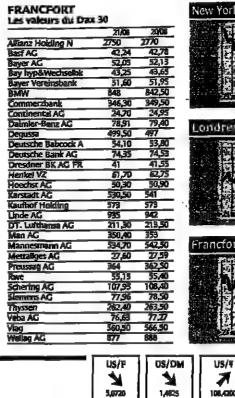
American Express	45,62	45,12
Alfied Signal	63,62	63,87
AT & T	54,12	54,25
Bethlehem	10	10,25
Boeing Co	91,12	91,75
Caterpillar Inc.	71,50	71,37
Chevron Corp.	59,25	59,25
Coca-Cola Co	50,87	51,25
Disney Corp.	57,75	57,25
Du Pont Nemours&Co	83,50	83,62
Eastman Kodak Co	73,87	73,87
Exton Corp.	82,87	83,75
Gen. Motors Corp.H	57,72	57,25
Gén. Electric Co	84	85
Goodyear T & Rubbe	47,12	47
IBM	112,37	110,50
Inti Paper	40,75	41,25
.P. Morgan Co	90,75	91,62
Mc Don Dougl	50,12	49,87
Mirrolt & Co.Inc.	68,87	68,87
Minnesota Mng.&Mfg	66,87	68,50
Philip Moris	87,62	91,50
Procter & Gamble C	87,25	89,75
Sears Roebuck & Co	45,87	46
Texaco	89,87	89,75
Union Carls.	45	43,37
Utd Technol	115,12 15,62 21,25	116
Westingh, Electric	15,62	15,62
Woolworth	200 000	
PROGRAMME	21,25	21,37

PRANCPORT

 \rightarrow

jour la jour

	21/08	2
Allied Lyons	4,42	- 4
Bardays Bank	9,16	
B.A.T. industries	4,46	_
British Aerospace	9,63	_ !
British Airways	5,24	
British Gas	2,04	
British Petroleum	6,27	
British Telecom	3,74	
J.T.R.	2,53	
Cadbury Schweppes	5,08	
Eurotunne	1,04	
Forte	3,70	
Glaxo	9,13	
Grand Metropolitan	4,74	_
Guinness	4,83	
Hanson Pic	1,58 6,60	
Great ic	6,60	
H.S.B.C.	11,39	1
Imperial Chemical	7,62 7,22	
Legal	7,72	
Marks and Spencer	4,92	
National Westminst	6,74	
Peninsular Orienta	5,13	
Reuters	7,55	
Saatchi and Saatch	1,10	
Shell Transport	9,51	-
Tate and Lyle	4,66	_
Linkeler Lid	12,93	1
Zeneca	15,14	1.





7

£/F

*

LES TAUX

Stabilité du Matif

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, a ouvert sur une note stable. Après une demi-heure de transactions, l'échéance septembre affichait un gain de deux cen-tièmes, à 123,32 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) français à dix ans s'inscrivait à 6,43 %, soft 0,08 % au-dessus du rendement de l'emprunt d'Etat allemand de même échéance.Les opérateurs se mon-

21 acts		31 State .		25 août*
LES TAUX DE			15,018	**************************************
TAUX 21/08	Taux Jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	l'indice des pri
France	3,55	6.38	7,17	2,30
Allemagne	3,25	6,27	7	1,60
Grande-Bretagne	\$,56	7,79	8,10	2,70
Italie	8,84	9,49	9,79	4,38
Japon	0,41	3,13	-	-0.20
Etats-Unis	5,13	6,57	6,80	3

TAUX DE RENDEMENT	Taux au 21/08	Taux _au 20/06	indice (base 100 fin 95)
Fonds d'État 3 à 5 ans	5,25	5,31	100,58
Fonds d'État 5 à 7 ans	5,83	5,53	101,87
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	6,18	6,18	102,36
Fonds d'État 10 à 15 ans	6,43	6,44	102,43
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	7	6,98	103,57
Obligations françaises	6,50	6,51	102,58
Fonds d'Etat à TME	- 1,91	-1,51	101,25
Fonds d'État à TRE	-1,53	-1,90	100,96
Obligat. franc. à TME	-1,60	-1,70	100,90
Obligat franc à TRE	+0.13	+0.14	100,22

traient nerveux en attendant la décision du conseil de la Bundesbank, réuni dans la matinée. L'annonce, mercredi, d'une amélioration du climat économique en Allemagne a diminué la probabilité d'une baisse du taux des prises en pension (Repo), fixé à 3,30 % depuis le début du mois de février. Le marché obligataire américain avait terminé la séance de mercredi en baisse. Le rendement de l'emprunt à trente ans était remonté de 6,79 % à 6,84 %.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de bese bancaire 6,75 %)

NEW YORK

Bonda 10 ans

NEW YORK

*

		Achat	Vente	Achat	Ven
		21/08	21/06	20/08	20/0
lour le jour		3,5625.	-	3,5625	
mois		3.65	3,77	* '3,74	4,8
3 mois		. 3,85	3,97	3.92	4,0
6 mois		3.94	4,06	4,01	4,1
1 an		4-	4,12	4.08	4,2
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 ms		3,6396	- tous	3,8555	
Pibor Francs 3 m		4,0156		4,0313	
Pibor Francs 6 mi		4,1250		4,7152	
Pibor Francs 9 m		4,1563	Name .	4,1445	_
Pibor Francs 12 n	nois	4,2188	444	4,1875	- 100
PIBOR ÉCU					
Pibor Ecu 3 mois		6,6323		4,4323	
Pibor Ecu 6 mois		4.4427	_	4,4375	
Prior Ecu 12 moi		4,5625 demier	pius	4.5625 pius	
Pibor Ecu 12 moi	volume		pius heut		premie
Prior Ecu 12 moi	volume	demier		pius bas	premie
Prison Ecu 12 moi MATIF Échéances 21/08	volume	demier		pius bas	premis
Paper Ecu 12 moi MATIF Echéances 21/08 NOTIONNEL 10 1 Sept. 96 Dec. 96	volume % 151221 4766	demier prix 123,68 122,38	heut	pius bas 123,14 121,26	premis
Phor Ecu 12 moi MAT1F Echeances 21/08 NOTIONNEL 10 Sept. 96 Dec. 96 Mars 97	volume % 151221	demier prix	haut 123,72	pius bas	prix 123,3
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echeances 21/08 NOTIONNEL 10 Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 Juin 97	volume % 151221 4766	demier prix 123,68 122,38	123,72 122,38	pius bas 123,14 121,26	prix 123,3
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echeances 21/08 NOTIONNEL 10 Sept. 96 Déc. 96 Mars 97 Juin 97 PIBOR 3 MOIS	volume % 151221 4766 1294	demier prix 123,68 122,38	123,72 122,38	pius bas 123,14 121,36 121,36	prix 123,3
Pibor Ecu 12 moi MATTF Echeances 21/08 NOTIONNEL TO Sept. 96 Dic. 96 Mars 97 Jum 97 PIBOR 3 MOIS Sept. 96	volume % 151221 4766 1294	demier prix 123,68 122,38 122,24	123,72 122,38 122,24 95,89	pius bas 123,14 121,36 121,56	9remé prix 123,3 122 121,8
Paper Ecu 12 moi MATTIF Echeances 21/08 NOTIONNEL 10: Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 Juin 97 PIBOR 3 MOIS Sept. 96 Dec. 96	volume % 151221 4766 1294 38416 23663	dernier prix 123,68 122,38 122,24	123,72 122,38 122,24 	pius bas 123,14 121,36 121,56 121,56	premis prix 123.3 122 121,8 95,7 95,7
Page Ecu 12 moi MATIF Echeances 21/08 NOTIONNEL 10 Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 Juin 97 PIBOR 3 MOIS Sept. 96 Dec. 96 Mars 97	volume % 151221 4766 1294 38416 23663 6166	dernier prix 123,68 122,38 122,24	123,72 122,38 122,24 95,89 95,92 95,92	plus bas 123,14 121,36 121,36 121,36 	premis prix 123.3 122 121,5 95,7 95,7 95,8
Prior Ecu 12 moi MATIF Echenices 21/08 NOTIONNEL 10 Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 Juin 97 PIBOR 3 MOIS Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 Juin 97	volume % 151221 4766 1294 38416 23663 6166 2949	demier prix 123,68 122,38 122,24	123,72 122,38 122,24 	pius bas 123,14 121,36 121,56 121,56	premis prix 123.3 122 121,5 95,7 95,7 95,8
Page Ecu 12 moi MATTF Echeanoes 21/08 NOTIONNEL 10 Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 Juin 97 PIBOR 3 MOIS Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 Juin 97 ECU LONG TERI	volume % 151221 4766 1294 38416 23663 6166 2749	dernier prix 125,68 122,38 122,24 	123,72 122,38 122,24 — 95,89 95,92 95,92 95,76	pius bas 123,14 121,36 127,36 127,36 95,76 95,76 95,76 95,76	premis prix 123.3 122 121,8 95,7 95,9 95,6
Paper Ecu 12 moi MATTIF Echeances 21/08 NOTIONNEL 10: Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 Juin 97 PIBOR 3 MOIS Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 Juin 97 PEGE 3 MOIS Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 ECU LONG TERI	volume % 151221 4766 1294 38416 23663 6166 2349 ME	demier prix 123.68 122.33 122.24 	123,72 122,38 122,24 95,89 95,92 95,92 95,76	pius bas 123,14 121,26 121,26 121,26 95,76 95,76 95,76 95,76	9remic prix 123.3 122 121,8 95,7 95,9 95,9 97,9
Page Ecu 12 moi MATTF Echeanoes 21/08 NOTIONNEL 10 Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 Juin 97 PIBOR 3 MOIS Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 Juin 97 ECU LONG TERI	volume % 151221 4766 1294 38416 23663 6166 2749	dernier prix 125,68 122,38 122,24 	123,72 122,38 122,24 — 95,89 95,92 95,92 95,76	pius bas 123,14 121,36 127,36 127,36 95,76 95,76 95,76 95,76	premie prix

Vigueur du deutschemark

L'OR

Or fin (en lingot)

Pièce sukse (20f) Pièce 20 dollars us

premier prix 2003,50

Pièce 10 dollars us 1302,50 1302,50

LE PETROLE

Crude Oil (New York) 20.56

LES MONNAIES

LE DOLLAR ÉTAIT ORIENTÉ à la baisse, jeudi matin 22 août, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'échangeait à 1,4845 mark, 5,0765 francs et 108,35 yens. Il continualt à souffrir du regain de vigueur du deutschemark enregistré, mercredi, après l'annonce d'une nette amélioration du climat des af-

baisse du taux des prises en pension (Repo) de la Bundesbank, dont le conseil se réunissait jeudi matin. Le franc baissait, jeudi matin, face à la monnaie alfaires en Allemagne en juillet. L'indice de confiance

ARCHÉ DES	CHANCES	À DADI	•		84
	CIDANOLO	ATARI			PARITES DU
VIȘES	cours BDF 21/08	% 20/08	Achiet	Vente	FRANCFORT
magne (100 dm)	341,9700	+0,09 :	330	-354	TOKYO: US
	6,4295	-0.09	2004		
ts-Unis (1 usd)	5,0720	-0,40	4,8000	.: 5,4800	MARCHE
gique (100 F)	16,5980	+0,08	16,0300	17,1300	DEVISES CON
5-Bas (100 fl)	304,8700	+0,10 -	Abou		Dollar Etats-I
ie (1000 lir.)	3,3410	-0,43	3,1000	3,6000	Yen (100)
nemark (100 krd)	88,4800	+0,02	83	99***-	Deutscheman
nde (1 iep)	8,1650	-0,12	7,8000	- 8,3500	Franc Suisse
e-Bretagne († L)	7,8575	-0,16	7,4500	- 8,3000	Lire ital. (100
ce (100 drach.)	2,1395	-0,02	1,9000	2,4000	Livre sterling
de (100 krs)	76,7800	-0,36	71	81	Peseta (100)
Se (100 F)	422,4900	+0,34	407	437 -	Franc Belge
vège (100 k)	78,9600	-0,28	74	83	
riche (100 sch)	48,5960	+0,09	47,0500	50,1500	TAUX D'I
agne (100 pes.)	4,0400	-0,07	3,7300	4,3300	DEVISES
tugal (100 esc.	3,3300	-0,15	2,9700	3,6700	Eurofranc
aada 1 dollar ca	3,6906	-0,40	3,4000	. 4	Eurodollar
on (100 yens)	4,6842	0,72	4,4800	4,8390	Eurolivre
lande (mark)	113,2400		107,5000	\$18.5000	Filtradoutraha

22/08	21/08	Var. %
1,4825	V.A.4007	-0,42
108,4200	, 105,3208	+0,09
te offic	demande 1 moi	affre 1 mos
1 . \$5,0831	5,0890	14.000E
4 4,5832	4,7164	4711
3,4139	3,4185	3.44EZ
6 4,2170	4,2134	4.209L
2 3,3494	3,3574	3356
9 7,8603	7,8681	· 7,8678
1 40397	4.0437	4,0420
- 76,534	16,595	116.587
	108,4260 NCAIRE D 1 5,0831 4 4,8632 1 5,4189 6 4,2170 9 7,8603 1 4,0357	108,4200 1083888 108,4200 1083888 108,4200 1083888 108,421,421,421,421,421,421,421,421,421,421

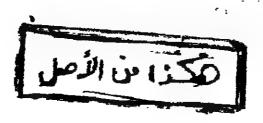
des chefs d'entreprise ouest-allemands, mesuré par

l'institut de conjoncture Ifo, s'est établi à 94,1 points

en juillet, après 90,4 points en juin. Aux yeux des opé-

rateurs, cette statistique a réduit les chances d'une

ES MA	TIÈR	ES PI	REMIÈRE:	S
NDICES			METAUX (New-York	
	21/08	20/08	Argent a terme	5,26
low-Jones comptant	215,97	216,39	Platine à terme	403
low-lones à terme	355,20	356,61	Palladium	127.40
RB	250,26	250,65	GRAINES, DENREES	(Chicago
			Blé (Chicago)	4,56
IETAUX (Londres)		diars/tonne	Mais (Chicago)	3,39
uivre comptant	1955	1986	Grain. soja (Chicago)	8,21
uivre à 3 mois	1917	1940	Tourt. soja (Chicago)	245,80
luminium comptant	1452	1447.50	GRAINES, DENREES	/I andres
kuminium à 3 mois	1486	1482,50	P. de terre (Londres)	(LUMBER)
fomb comptant	817	821	Orge (Londres)	
lomb à 3 mois	815	820	SOFTS	
tain comptant	6090	6099	Cacao (New-York)	
tain à 3 mois	6140	6150	Cafe (Londres)	1437
INC COmptant	996,50	1006.50	Core (London)	1700
inc à 3 mois	1022	1032.50	Sucre blanc (Paris)	1427,64
lickel comptant	7036	6975	OLEAGINEUX, ACRU	MES
tickel à 3 mois	7135	3213	Coton (New-York)	



Joseph Special Special

OF STATE OF COMPTANT tine selectors (2007) JEUDI 22 AOUT OBLICATIONS GWIL (2014 - 1-4) (2014 - 1-4) (2014 - 1-4) CONTRACTOR... 研究を予念...... OFFICE STATE OF LACE A ONCOTES : Bridge (A)

JEUDI 27 AOL

Partition.

Mary State of the State of the

BUT STATE OF THE S

SECOND MARCHÉ Une selection . Court is: $\pm \pm$ JEUDI 22 AQUIT VALEURS SICAV et FCP Une selection

by .

12 7

--

MARK 5

14 7

in the

Mary with the first of the first

 $\mathcal{M}_{i_0} = \mathcal{M}_{i_0}$

. -3.77

500

5.00

grow 1

white the

 $\tilde{T}_{i}(N)$

._ 1

. ک

· <u>:</u>

7: 1

<u>ेल</u>्ल `š<u>(L</u>]§

23

200

ELE AND

*52 g

فتعت -----W

13.5

4 4

21-

Signal g

_W

7 5

 $e^{i\frac{\pi}{2}}e^{i\frac{\pi}{2}}=\frac{3}{2}$

11

- ,-

• . . .

7

SES PREMIED

225

1200

22.9 $\psi_j \leq$ J. W

وزوز 125 $\mathcal{N}_{\mathcal{E}_{k}}$ ME Mag

a lance de oraș activitătă di lance de oraș activitătă de lance de oraș activită de lance de lanc RÈGLEMENT

MENSUEL

JEUDI 22 AOUT

L'Oquidation: 23 soft:

10 June 1 Jun FINANCES ET MARCHÉS LE MONDE/VENDREDI 23 AOUT 1996/ 13 - 3,51 + 0,06 + 0,34 - 2,02 41,15 407 151,40 512 548 40,30 342 191,30 151,52 251 1034 ICIO 250 - 1,30 10,10 10,10 10,10 25,0 25,0 10,10 MA Cours Derniers % précéd. cours += 5.4 A. 160 99.4 يۇرۇپارىيى دادۇلىسى - 3,44
- 0,38
- 0,38
- 0,36
- 0,16
- 0,16
- Ny = Nancy; Ns = Nantes.

5TMINOLES
- 1,98
- 1,04
- 1,05
- 1,06
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10
- 0,10 Talestopes
Tour Biffel

154. Vice

154. Vice
155. Vice
1 112,85 ACTIONS Cours précéd. ACTIONS ETRANGÈRES Cours précéd. Demlers Florato,75% 90-994 FRANÇAISES COMPTANT COURS 105,30 Une sélection Cours relevés à 10 h 15 OAT 9,00465-97 CAT....
JEUDI 22 AOUT
OAT 98-91 TRA....
OAT 9,57461-91 CAS.... 166 500 436 110 7,40 352 45 16,70 359 2400 368 754 440 840 4200 154,500 d 140,20 1195 18 302 148 33,30 10,05 48,30 349,80 144,40 413 3005 194,507 to 1755 to 146 st. 55 BARL Intercont.

Bidenson init.

Bidenson init First Ord..... 186,57 99,75 — 185,60 115,78 169,45 113,63 Fist Ord.

Gevaert.

Gevaert.

Gold Fisicis South

Kubota Corp.

Mostedison accep.

Olympus Optical.

Ottomane(die Fin.)...

Robern. OAT 9,50%89-96 CAP

Gu rom. du coupon CAT 1,50%39-99 2

738-0 CAT 1,50%3900 CAF

738-0 CAT 1,50%39-19 1

748-0 CAT 2,50%39-19 1

748-0 CAT 2,50%39 | Lucia | Monopris | M OBLIGATIONS BFCE 9% 91-40_ BFCE 9% 91-43. CEPME 9% 89-97-CA.... CEPME 9% 89-97-CA.... CEPME 9% 92-96-CB.... CFD 9,7% 90-93-CB.... CFD 9,6% 92-95-CB.... CFF 9% 89-95-CA.... CFF 9% 89-95-CA... Roberto N.V. 116,34 107,95 923 Promodes (CI).

158 Industries to
Rougher 7
Salins de Midl ...

Salins de Midl ...

SALPH ...

Sofia...

Sofia...

Soucare Astroge
Sovehal ABRÉVIATIONS

8 = Bordeaux; Li = Lili
Ny = Nancy; Ns = Nat
SYMBOL ES

1 ou 2 = catégories d 1002 544 545 125 55 125 50 255 48 48 117,36 186 CLF 8.9% 88-00 CAL____ 8 = Bordeaux; Li = Lifle; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Narote. SYMBOLES CLF 93.88-93.98 CAL.... CNA 93-492-497...... CRH 8,6% 92/94-08...... 112.75 (256) 104.46 (256) 100.28 (256) 100.52 (0,60) WHA FLPP

Reservation Fonciere (Cir)

Fonciere forts

Fonciere forts

Fonciere forts

France LARD. 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; El coupon détaché; el droit détaché; o = offert; d = demandé; ? offre réduite; l demande réduite; a contrat d'animation. CRH 8,5% 10/87-888 EDF 8,6% \$1-89 CAI EDF 8,6% 92-04 8...... Emp. Bast 69:93-97 6....... Finansder 99:91-064 117,55 NOUVEAU
Cours relevés à 101
JEUDI 22 AOUT
VALEURS
Appligane Oncor
Coll
Riss
Electrosique D2 NOUVEAU MARCHE HORS-COTE Cours relevés à 10h 15 Une sélection. Cours relevés à 10h15 **JEUDI 22 AOUT** Cours Daniers précéd cours Cours précéd. VALEURS 119: Créait (230: Cénéra 380: Munma 182: Si hotel 297: Sté locat 280: 284: 10 119 250 390,50 182 257,50 229 233 94 185 180 61 4,85 3 740 139 171 SEE ERCONOMICE DE LA CAMBRIA D * ABRÉVIATIONS 8 = Bondenux; U = Lille; Ly = Lyon; M = Marsellie; Ny = Nancy; Ns = Nances. SYMBOLES 1 ou 2 = carégories de cotation - sens indication carégorie 3; • cours précédent; • coupon détaché; • droit détaché; • = offert; d = demandé; • offre réduite; • demande réduite; • contrat d'animation. | Commonstation | Commonstatio 1179.57 7198.76 1141.02 1198.76 1141.02 1198.77 1141.02 1141.0 Natio Patrimolee

Natio Perspectives

Natio Placements CID

Natio Revenus

Patrio Sécurité SICAV et FCP Une sélection Cours de clôture le 21 août BRED BANQUE POPULARE 11,683,57 12,663,57 Émission Rachat Frais incl. net VALEURS Morecien 29751.73 297 113.59 119,27 Agipi Ambition (Ata)..... 114411.77 Oblicic Mondal BANQUES POPULAIRES Sogeifance Tempo D... CREDIT DOMNAIS

Burco Solidania

Lion 20000. 1160.12 1620/43 140/08 140439 140,08 | Control Source | Cont Moné, Jo 19128,84 18434,98 BNP Arzigone Tresoreric Natio Court Terme...... Natio Court Terme2..... 13830 375661 2187,25 15764 2309,79 Natio Ep. Croissance Natio Ep. Obligations 2509,79 215,74 132,61 10691,51 549,91 1091,19 1181,64 1866,76 5368,41 Natio Epargne Retrait -Natio Epargne Trésor -Natio Epargne Valeur -Natio France Index --Natio Index ---

-

AUJOURD'HUI

chandise. Ce ne sont plus seulement

simples citoyens impliqués dans des les photographies volées de la fa-mille royale ou les « potins » sur les jets de société. ● LE TRIBUNAL DE puis juin. ● DEUX RADIOS « PÉRI-

de l'hebdomadaire Le Nouvel

prépare la transformation d'Europe 1 en talk radio tandis que l'hypothèse de la privatisation de RMC

les paroissiem.

de Saint-Alexandire. MÉDIAS En Grande-Bretagne, célébrités qui se monnayent à prix l'information est devenue une mar-d'or, mais ausi les témoignages de prononcer jeudi 22 août sur l'avenir une rentrée agitée. Jérôme Bellay d'or, mais ausi les témoignages de prononcer jeudi 22 août sur l'avenir une rentrée agitée. Jérôme Bellay d'or, mais ausi les témoignages de prononcer jeudi 22 août sur l'avenir une rentrée agitée. Jérôme Bellay d'or, mais ausi les témoignages de prononcer jeudi 22 août sur l'avenir une rentrée agitée. gie, fleuron du groupe franco-monégasque, pourrait chercher à monter un « tour de table ».

Le « journalisme du carnet de chèques » pervertit la presse britannique

Le commerce d'informations et de photos de célébrités ou de personnes mêlées à un fait divers est devenu la norme outre-Manche, où, par exemple, une femme enceinte d'octuplés a eu recours au service d'un agent pour vendre son histoire à un quotidien populaire du groupe Murdoch

de notre correspondant l'an 1 de notre ère, l'enfant Jésus n'aurait pas eu besoin de naître dans une crèche. Imaginez ce que la presse de caniveau aurait été prête à payer à la Vierge Marie pour son histoire ! » Ainsi ironisait, dimanche 18 août, le chroniqueur du Sunday Telegraph, Peregrine Worsthorne, à propos du « journalisme du carnet de chèques » (« checkbook journalism ») pratiqué par les journaux tabloids londoniens. Et en particulier à propos de Mandy Allwood, cette jeune femme enceinte de huit bébés qui a fait appel à un agent spécialisé – Max Clifford - pour vendre son histoire à l'hebdomadaire à scandales News of the World.

Cet agent de publicité spécialiste des affaires croustillantes l'a mise entre les mains d'un journal qui lui aurait promis un paiement dégressif: tant pour les huit enfants vivants, un peu moins pour sept, six, et ainsi de suite. On a parié de

de francs) ou de 350 000 livres au total. Le News of the World, qui dépend du groupe News International de Rupert Murdoch, a démenti avoir conclu un tel accord, ni faire pression sur une mère, tout en reconnaissant que l'histoire serait bien moins intéressante avec un survivant qu'avec huit. La future mère a affirmé à son journal favori qu'elle voulait aller jusqu'au bout et refusait de choisir qui laisser vivre et qui laisser mourir.

Des millions de lecteurs ont pu voir à la « une » du News of the World le scanner des huit foetus. en « exclusivité mondiale ». Les concurrents n'ont pas été en reste et ont cherché à grappiller toutes les informations possibles, allant, comme le Mail on Sunday, jusqu'à faire les poubelles de la future mère: il n'est pas facile de vivre avec une célébrité achetée au prix fort et Mª Aliwood, toute à sa fringale financière, est en train de

VENCEANCE DE LA CONCLIENCE

d'autres victimes de ce « journalisme du carnet de chèques ». Ainsi Dawn, qui avait vendu aux enchères son histoire après l'enlèvement de son bébé, a été l'objet de sordides enquêtes des concurrents de News International qui, pour se venger de leur échec, ont déterré de vieilles photos d'elle posant nue, ou ont interviewé ses anciens amis. Kim, mère porteuse, a raconté comment sa famille a éclaté sous la pression de

La princesse Diana a obtenu qu'un tribunal interdise à un paparazzi trop entreprenant de l'approcher à moins de 300 mètres. Après avoir vécu pour et par la presse à sensations, la princesse ne supportait plus la présence d'un photographe prêt à tout pour une photo. Selon le Guardian, un diché de Charles et Camilla, pris au téléobjectif, aurait été vendu l'équivalent de 250 000 francs.

journalistes dits « d'investiga-

125 000 livres par enfant (1 million l'apprendre à ses frais. Il y eut ceuse : elle a enjoint à quatre paparazzi particulièrement entreprenants, qui avaient violé l'an dernier les limites du parc estival de Balmoral, de ne pas s'y montrer cette année. Un seul a répondu, mais pour lui demander des explications ; un autre a passé outre. Le respect des institutions ne résiste plus à l'appât du gain. Car paparazzi, journalistes à sensations et journaux tabloids ne cachent pas leur volonté de vendre à des millions d'exemplaires.

Le chef photographe du sérieux The independent a ainsi pu écrire: « Si l'étais témoin d'un accident de voiture concernant une famille normale, ma première réaction serait de les aider. S'il s'agissait de 10yals, c'est plus difficile. Je crois qu'à moins qu'il ne s'agisse d'une question de vie ou de mort je prendrais des photos avant d'aller les secou-

Le checkbook journalism est-il en train de pervertir la presse et la société britanniques? Le Monde a aussi été l'objet de demandes

d'argent de la part de personnes din ou l'utilisation de leurs toiinterviewées, dont des dirigeants de société réclamant 50 livres. Plus choquant fut cette conversation téléphonique avec un rescapé d'un camp de concentration allemand dans les îles Anglo-Normandes, qui a raccroché après s'être entendu dire que Le Monde n'avait pas pour habitude d'acheter ses infor-

UNI MOYEN DE FAIRE PORTUNE

Encore plus grave, les incidents qui ont émaillé le procès de Rosemary West, en novembre : on avait appris que les témoins avaient vendu leur histoire aux tabloïds avant même le procès, mais aussi qu'un policier chargé de l'enquête et le tuteur des enfants de ce couple meurtrier en série de jeunes filles avaient tenté de toucher de l'argent sur cette affaire sordide. Les voisins de la maison du crime n'avaient pas hésité à monnayer à prix d'or leur place de parking, le droit de faire passer des

lettes... Les Britanniques ont parfois du mal à comprendre qu'un tel phénomène, dans sa démesure, ne franchit pas aisément la Manche, Vendre ou acheter des informations apparaît normal dans une société où le profit est roi. Point de protection de la vie privée, de la confidentialité des communications téléphoniques on se souvient de la publication d'écoutes de conversations plutôt salées de Charles et de Diana avec leurs partenaires extraconjugaux respectifs-, appétit malsain pour toutes les affaires de sexe et autocontrôle plutôt laxiste de la presse

sont la règle. Beaucoup d'Anglais, en plus du reve bebdomadaire d'un billet de la loterie nationale, espèrent secrètement être un jour témoins d'une affaire dans leur voisinage qui leur rapportera célébrité à la télévision ou dans les tabloids, et

Patrice de Beer

li, MINIC

WE THE

 $M3^{r_{N}-s^{r_{N}}}$

act par c

gradust or

Ean: C-

MT: C

bulgion?

FE STATE

Walter . . .

\$200-

Manager

decer as

de blit:

deceller

Eari#: --

met fål 4.

ONE PERSON

SI L'AME SUAVE

Penser

Fauthous group and

la catheora e 👉 -

de la rue de la la la

immeubel 13 : -

lette d'inna

laboratrice de Edit

ioint Aldrid

chef, une

quinte les était : d'information ::

gieuse, de le ::--

Parce qu'els fimmigratio-Jourd'hui de (2) Ce qui subcirre

Diffusee a 50 h

Bonnetières

et hommes.

DESTINEE en interes

codics de dentele ::

nehere est une

thomine depoils

de deux pone

tes par un tiroti. in lamonte, il en organis

a hautely (Thett-

Petron du ar. . .

pointe de

a forme de λ , $\sigma_{\pm 1}$,

d int a local deliner

syles pansiens

scule porte

model -- ·

a Tubbas .

Le tribunal de commerce se prononce sur l'avenir du « Nouvel Economiste »

LE VOTE DES JOURNALISTES du Nouvel Economiste, mardi 21 août, en faveur du plan de reprise de Jupiter Communication, société de Pierre Bergé, PDG d'Yves Saint Laurent Couture, et Guy de Wouters (Société générale de Belgique), fera-t-il pencher positivement la balance du tribunal de commerce de Nanterre ? Celuici devait se prononcer jeudi sur le sort de l'hebdomadaire, en dépôt de bilan depuis iuin.

Si le projet de Jupiter Communication et de son associé Dominique Louis est choisi, le lancement du « quotidien du septième jour » de Jupiter pourrait être « mis entre parenthèses ». L'équipe qui préparait ce projet devrait rejoindre la rédaction du Nouvel Economiste: « Il s'agit de six à dix personnes. Je ne l'ai Jamais caché aux journalistes du Nouvel Economiste », explique Jacques Rosselin, directeur de Jupiter. Il discute cependant avec la rédaction de l'hebdomadaire, sensible au voiet social du plan de reprise qui prévoit le maintien de 40 salariés sur 85 et une vingtaine d'embauches, mais désireuse de voir ces embauches bénéficier en priorité aux journalistes actuels. Autre question : l'éventuelle arri-

vée de Philippe Labarde à la direction de la rédaction du Nouvel Economiste. Membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), Philippe Labarde, qui a participé, avec Jacques Rosselin, à la présentation du projet de reprise de Jupiter aurait indiqué, selon des journalistes du Nouvel Economiste, qu'il démissionnerait du CSA pour rejoindre le titre.

Or, selon la loi, les membres du CSA ne peuvent, « après la cessation de leur fonctions [...], pendant le délai d'un an, exercer des fonctions, recevoir d'honoraires, ni détenir d'intérêts dans une entreprise de l'audiovisuel, du cinéma, de l'édition, de la presse, de la publicité ou des télécommunications ». En outre, durant un an après la cessation de leur fonction, ils sont «tenus de s'abstenir de toute prise de position publique sur les questions dont le conseil a ou a eu à connaître ». Mais les juristes indiquent qu'il n'y a pas de jurisprudence. Jacques Rosselin se refuse pour sa part à tout commentaire. Philippe Labarde, que Le Monde a tenté de joindre, est absent de Pa-

Yves-Marie Labé

Europe 1 et RMC préparent activement leur rentrée

La station de la rue François-l

« s'apprête à se transformer en « talk radio ». La relance du processus de privatisation du groupe franco-monégasque est évoquée

À FORCE, le carillon d'Europe 1 s'est lassé de ne sonner que des défaites. Les 8,5 % d'audience cumulée d'avril-juin, annoncés par Médiamétrie, ont eu raison de sa patience. La direction de la station de la rue François-le vient donc de procéder à davantage qu'une nou-velle révolution de palais. Après le départ de Denis Jeambar en mars pour L'Express, Jacques Lehn, PDG d'Europe 1, a nommé Jérôme Bellav au poste de directeur général de l'antenne (Le Monde du 17 juillet), Le créateur de France info et de La Chaîne Info (LCI) a pour tâche de transformer Europe I en talk radio, qui diffuserait quotidiennement une suite de talk-shows seulement entrecoupés de flashs et de journaux. Une forme de LCI radio-

Jérôme Bellay ne vient pas seul : Hugues Durocher, fraîchement nommé à la direction de l'information et des programmes de Radio France internationale (RFI), dirigera la rédaction d'Europe 1. Son prédécesseur, Gilles Schneider, a été nommé directeur délégué de l'antenne avec la tâche d'« assister » Jérôme Bellay « dans la mise en place de la nouvelle grille, de superviser les décrochages régionaux et de remplir toute autre mission que le directeur général de l'antenne pourra lui confier ».

Pour réussir son pari, Jérôme Bellay s'est entouré d'un quatuor d'anciens de LCI : en plus de Philippe Bès, ancien rédacteur en chef de la filiale de TF 1, Yves Calvi, Sylvain Attal et Bernard de la Villardière, trois pillers de la chaîne d'information en continu, intègrent Europe 1 où « ils occuperont d'importantes fonctions sur l'antenne, qui seront précisées uitérieurement ». La station a enregistré par ailleurs le départ de quatre journalistes - Bruno Seznec, Olivier de Rincquesen, Pascal Boulanger et Jean-François Rabilloud. Les deux demiers doivent entrer dans la rédaction de... LCl.

DÉPART DU PATRON DE MOSTALEZE

La nomination de Jérôme Bellay semble faire l'unanimité dans la station de la rue Prançois-i". D'emblée, le créateur de France info et de LCI s'est imposé comme le « patron » d'Europe 1. Sa « première priorité » sera de réformer la tranche du matin, pour donner « une véritable cohérence éditoriale entre 6 et 9 heures », indique un rédacteur. Pour « retrouver l'identité d'Europe 1 », confie un autre, Jérôme Bellay veut faire de la station « la radio de l'actualité en la traitant au travers de multiples prismes ». Réaliste sur l'avenir des radios généralistes, l'ancien patron de LCI ne se fixe pas d'« objectif d'audience », « mais il souhaite que la spirale de la baisse sait cassée dans l'année qui vient », selon des rédacteurs.

Europe 1 n'est pas la seule station à vivre une période de bouleversements. Mercredi 21 août, Fabrice Larue a annoncé son départ de la direction générale de Radio-Nostalgie International, poste qu'il occupait depuis 1991

et quitte ses fonctions de vice-PDG de GEM, la régie publicitaire du groupe Radio Monte-Carlo (RMC). Après neuf ans passés à Nostaigie, Fabrice Larne a décidé de partir « d'un commun accord avec les actionnaires ». Il sera remplacé par Roger Coste à GEM et par Henri Laurent à Nostalgie.

Filiale du groupe RMC (qui en détient 51 %, les 49 % restants appartenant à Alcatel-Alsthom). Radio-Nostalgie est devenue, sous l'impulsion de Fabrice Larue, le « joyau » du groupe privatisable. Avec plus de 2,4 millions d'auditeurs (contre 1,5 million en 1991), la station musicale réalise 330 millions de francs de chiffre d'affaires (50 millions en 1991) et n'a pas d'endettement (il s'élevait à 10 millions de francs il y a cinq ans).

Fabrice Larue, qui se qualifie lui-même comme « un entrepreneur » et « un homme de développement », veut désormals « se consacrer au rachat d'entreprises de communication ». Il ne serait pas improbable de le voir monter un « tour de table » visant au rachat du groupe RMC et, donc, de Nostalgie. Selon nos informations, la Société financière de radiodiffusion (Sofirad, holding d'Etat qui possède 83,3 % de RMC) ne s'opposerait pas aux offres d'« un candidat valable » et pourrait même relancer le processus de privatisation

Véronique Cauhapé et Guy Dutheil

SPORTS

Laurent Boudouani champion du monde (WBA) des super-welters

Le boxeur français a infligé à l'Argentin Julio Cesar Vasquez son premier K-O

LAURENT BOUDOUANI est enfin à sa place, sur ce trône mondial que tous les spécialistes de boxe lui avait promis, dès son passage chez les professionnels, en avril 1989. Médaillé d'argent aux Jeux olympiques de Séoul, le jeune boxeur de Sallanches (Haute-Savoie) avait montré, depuis le début de sa carrière amateur en 1982, tous les talents d'un grand de la boxe : seus de l'esquive, élégance, précision et punch.

Sa victoire, mercredi 21 août au Cannet-Rocheville (Alpes-Maritimes) sur le champion en titre. l'Argentin Julio Cesar Vasquez, fut une démonstration magistrale de toutes ces qualités. Aux assauts brouillons et puissants de Vasquez, il opposa d'entrée une stratégie de contournement, esquivant avec souplesse et répliquant par des crochets vifs et précis. Le Prançais ne fuyait pas la bagarre imposée par le «taureau» argentin. Il profitait avec lucidité de chaque ouverture dans la garde du tenant du titre.

cut du droit au menton envova une première fois Julio Cesar Vasquez au tapis. Puis il s'écroula à nouveau, K-O pour la première fois en dix ans de catrière professionnelle. Cette troisième défaite en cinquante-neuf combats mettait fin à un long règne sur la catégorie des super welters (super mitnoyens), version WBA. Couronné en 1992, Vasquez avait défendu à douze reprises son titre, ne connaissant qu'une éclipse de quelques mois en 1995.

En faisant mine de remettre luimême à Laurent Boudouani la

UN PARCOURS CRACTIQUE

prestigieuse ceinture de champion du monde, le roi déchu voulait témoigner de son respect. Assurément, le titre n'est pas allé à un usurpateur, même si la carrière de Laurent Boudouani a longuement emprunté des chemins de traverse. Son palmarès de trente-trois victoires, dont trente avant la limite et seulement deux défaites est trompeur: les statistiques dissi-An cinquième round, un upper- mulent un parcours chaotique.

Après quinze premiers combats victorieux et prometteurs, la progression du jeune professionnel avait connu un premier coup d'arrêt, le 5 juillet 1991 face à l'Américain Gilbert Baptist. L'arbitre avait arrêté le combat, constatant l'état de fatigue du boxeur français. Une baisse de régime semblable allait lui coûter son titre de champion d'Europe deux ans plus tard, alors qu'il le défendait pour la troisième fois, face au modeste Dijonnais Bernard Razzano. Le champion n'était sauvé du K-O que par le jet

de l'éponge. Le diagnostic était évident : le surdoué souffrait d'un manque d'assiduité à l'entraînement. Avec ses amis de Sallanches, il fréquentait trop les établissements nocturnes, pas assez le gymnase. Pour le « grand espoir français », il était temps de rompre avec son environnement. Laurent Boudouani quitte alors sa petite ville de toujours pour Echirolles, dans la banlieue grenobloise. Surtout, il rencontre Dominique Ramirez. l'entraîneur qui va le métamorachamé.

De son passé d'adjudant-chef. Ramirez a conservé le sens de la discipline et de la rigueur. Mais son autorité, à laquelle Laurent Boudouani se soumet volontiers. lui vient surtout de sa compétence pugilistique. Aux méthodes emniriques de la boxe en France, ce maniaque de l'ordinateur préfère une démarche très scientifique. Le bozeur est entouré de plusieurs médecins, d'un kiné et d'un masseur pour la condition physique, uxquels s'ajoute un sophrologue. En janvier 1995, Boudouani ré-

cupérait son titre européen aux dépens de l'Espagnol Javier Castillejo. Et mercredi, il devenait le vingt-quatrième Français champion du monde. La manière avec laquelle il a dominé Julio Cesar Vasquez ne saurait mentir. Il s'est imposé en grand champion, sûr de son fait, avec toute la maturité de ses trente ans. Et l'ambition légitime de rester au sommet.

Jean-Jacques Bozonnet

Les modifications en formule 1 ne font pas l'unanimité

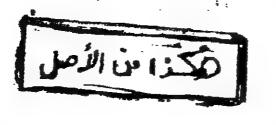
EN FORMULE 1, la séance d'essais libres du vendredi sera supprimée, vraisemblablement dès la saison prochaine, tous les essais étant concentrés le samedi, à la veille du grand prix. C'est l'une des modifications annoncées, mardi 20 août, par la Fédération internationale de l'automobile (FIA) pour la période de 1997 à 2001. La « convention de la Concorde » cet accord entre les écuries et les instances sportives qui régit les lois de la F1 - prévoit en outre le passage de seize à dix-sept courses dans l'année et la garantie que vingt voitures seront au départ de chaque grand prix. Cette nouvelle convention ne fait pas l'unanimité, puisque les écuries McLaren et Tyrrell ne l'out pas signée, tandis que Williams a anmulé sa signature le 2 août.

DÉPÊCHES

■ ATHLÉTISME: lors des prochains championnats du monde, à Athènes en 1997, les athlètes qui établiront un record du monde rece-vront une prime de 100 000 dollars (environ 500 000 francs). Cette mesure a été annoucée par Primo Nebiolo, président de la Fédération internationale amateur d'athlétisme (IAAF), dans un entretien accordé au quotidien australien Doily Telegraph. – (Render.)

EL CYCLISME: l'Italienne Sigrid Corneo a remporté, au Cannet (Alpes-Maritimes), la huitième étape du Tour de Prance féminin,

courue mercredi 21 août sous une pluie battante et marquée par de nombreuses chutes. Jeannie Longo conserve la tête du classement général. ■ FOOTBALL: à l'issue du tour préliminaire de la Ligne des champions, dont les matches retour ont eu lieu mercredi 21 août, les huit chibs qualifiés sont les Glasgow Rangers (Ecosse), Rosenborg (Norvège), Penerbahce (Turquie), Rapid Vienne (Autriche), Steaua Bucarest (Roumanie), IFK Göteborg (Suède), Grasshoppers Zurich (Suisse) et Lodz



annique

September 1999

production of the second

Section 19 Section 20 Section

A Service - Francisco

التراكي والمرافية فيتوثقني

grading street and the second

Branch Land By Chapter

A SHARE YOUR TO BE

March State State St.

Bran 4 4 4 4 4 40

page file and we say " in

Service in the service of

durent a charge a

Marie & Town

San as a second

新 A++--

美国工程系统法 大下

with the second of the second

Signatural of the second

وأخراه وياط يهجرو

Berger Mer einstehen.

2007000

Les paroissiens de Saint-Alexandre-Nevski

Autour de la cathédrale orthodoxe du XVII^e arrondissement, les traces d'une ancienne « petite Russie » sont bien ténues. Reste la nostalgie

LA PLAINE Monceau n'a rien des plaines d'Ukraine mais, pour prendre du vague à l'ame slave, le parc du même nom est un endroit « rèvé ». Avec son décor d'illusions, ses ruines de château gothique, sa pyramide égyptienne, son minaret, son moulin hollandais, ses vestiges du temple de frognée. Malgré ces malheureux Mars, ses portes en fer doré, la « folie de Chartres » (le parc fut créé par le duc de Chartres avant qu'il ne devienne le duc d'Orléans), plantée au cœur du trop sage XVIII arrondissement, est effectivement un lieu assez fou pour introduire une divagation déam-

Complete on the last

The Court of the last

to letter rises

TE pose à l'Occies

- Par Edgar Mon

12 Page

- - 7.0000 **(M)** (m)

-

. Aone

1000

11. 排車機・

2. 不管性性 建

この名 国際 強度点

TO DETERMINE

or Disagram

. 1 Calinate

... mydse ae bei

and the property of

: '72'UA 🗪

: - -- 135. **M**ÎL

्रा अध्यक्षित १५ 🚉

T TOTAL

- நாட்க இ**னைய்**

1.1. 超過過過

アンマジ 過量配

- :: 主動

: IV 3.1950

- - ::: 5⁴

0.124

A CONTRACTOR

- 2¹

este Maine

1.00 35

Et l'hallucination n'est pas loin Les trois coupoles lorsque, à quelques centaines de mêtres du parc, dans l'axe de la rue Pierre-le-Grand, qui pourrait aussi bien s'appeler « perspec- redorées à la feuille. tive », se dessinent, improbablement, les clochers de la cathédrale Saint-Alexandre-Nevski. Même par un jour d'été, sans le moindre flocon, les trois coupoles en forme de bulbes, redorées à la feuille presque aussi généreusement que le dôme des invalides, vous font

décoller vers le froid pays. Edifiée au milieu du siècle dernier par deux architectes de la chée au patriarcat de Constanti-

Kouzmine, au nº 12 de la rue Daru, la cathédrale est sans doute la plus imposante des nombreuses églises orthodoxes de Paris. Devant l'entrée, les bouleaux, inévitables, sont pleureurs, le pope de permanence est plutôt chagrin et le sacristain a l'œil noir et la mine renprésages, il faut perséverer, cheminer tout autour du noble édifice et s'installer sous les tillenis sur un banc de bois d'où l'on verra venir Vania en attendant Gogol. Deux pigeons roucoulent, on reprendrait bien un peu de thé...

en forme de bulbes, vous font décoller vers le froid pays

Pour découvrir la nef en forme de croix grecque mélant les cercles et les carrés, puisque, aussi bien, Saint-Alexandre-Nevski est rattacour impériale russe, Strohm et nople, il faut venir les mardis et

En plein mois d'août, une bonne centaine de paroissiens, dont queiques babouchkas encagoulées de noir, venus de toute l'aggiornération parisienne, sont réunis lorsque commence une cérémonie sans âge mais pas sans grâce, divine ou non, c'est selon. Le rite orthodoxe qu'on pratique ici est très traditionnel et les chants, interprétés par un chœur, sans accompagnement et non repris par l'assistance, vont rythmer les deux heures de l'office.

Après qu'un zélé thuriféraire barbu a abondamment enveloppé d'encens les fidèles et ceux qui le sont moins, voici qu'un prêtre en chasuble d'or, au faux air de Peter Ustinov, vient célébrer l'office, ponctué de nombreux déplacements mais d'aucun discours parlé, jusqu'à la communion, prati-

vendredis, de 15 à 17 heures, et prendre le temps d'admirer les mosaiques, les voûtes en berceau et, surtout, Piconostase, d'une rare somptuosité. Or et pierres enchâssées, c'est Byzance!

Mais si l'on veut assister à un office et observer combien une telle célébration peut raccommoder une diaspora qui s'efflioche comme un vieux châle, il convient de revenir un dimanche matin. En arrivant avant 10 heures, on pourra s'installer dans un recoin ombreux, « selon la guise/ De ceux qui pour prier Dieu/ Humbles, se courbent au lieu/ Le plus secret de l'égise », comme disait Ronsard. Dans l'obscure clarté pointilliste que ménagent les halos des cierges et des lampes à huile, on devine plus que l'on ne voit des formes humaines, s'installant autour de l'autel après avoir accompli maintes dévotions. Ici, on ne se contente pas de se signei une fois (avec trois doigts, de droite à gauche et non pas de gauche à droite comme chez les catholiques), on réitère et l'on n'hésite pas à se prosterner afin de baiser le sol comme on a baisé les icônes des saints patrons jalonnant un pieux parcours au long duquel chaque arrivant ne manque pas d'allumer son lot de petits cierges.

quée avec de vrais morceaux de pain et une tassée qu'on imagine remplie de vin. Et voici que les huit choristes qui, jusque-là, psal-modiaient répétitivement le prologue de la liturgie s'envolent dans des vocalises où toutes les tessitures émergent l'une après l'autre et pourtant se confondent. Merveille du chant chorai, la langue russe paraît presque universelle et retient le profane vaguement envolté par le mystère et la belle harmonie des voix.

· La messe étant dite, avant de remembres de l'assistance, pas forcément très âgés, prennent le temms de se saluer et de discuter sur le parvis. S'ils étaient ouverts, certains iraient peut-être prolonger la conversation et prendre une collation dans les deux restaurants-épiceries russes que compte la rue Daru. Pour déguster un borchtch, des pirojkis ou des côte-

lettes pojarski dans une chaleurense atmosphère d'isba, il faut, paraît-il, aller au Daru.

En dinant A la VIIIe de Pétrograd, qui fait face à la cathédrale, seul et par un soir d'été dégoulinant de spieen, on aurait volontiers joué ce personnage de Simenon (dans La Tête d'un homme) qui commande de la vodka puis du caviar et encore de la vodka qu'il n'a pas l'intention de payer, afin de se faire embarquer par la police. Car avec son lobio (haricots rouges hachés), son tarama, son suivis d'un chachlik de poulet mariné et d'un gâteau au fromage blanc, le menu à 170 francs n'a vraiment rien de gastronomique. Et nous aurions volontiers basculé quelques flacons de Wyborowa bien frappée, histoire d'oublier que, même sans l'accompagnement de violonistes tziganes, une immersion dans la nostalgie slave

est peut-être devenue inacces-

Le jeune patron du restaurant, belle tête d'artiste ou de joueur d'échecs, se lamente de voir que l'immigration russe s'est tarie. « C'est dommage, on accepte les Arabes mais on n'accepte pas les Russes. Il y en avait cent cinquante mille en 1924, à Paris, il n'en reste sans doute pas plus de mille. Les Biancs sont morts, la plupart de leurs enfants et petits-enfants ne parlent pas russe, ils ont été assimilés. Résultat, à Paris II n'y a pas de Hambourg ou Düsseldorf. »

Le restaurateur a bien pour voisin un presque compatriote, le propriétaire de la librairie de Sialsky, qui a succédé à sa grand-mère. immigrée après la révolution, mais ceitii-ci se reconnaît fort peu d'affinités avec les ex-Soviétiques. Cet ancien membre des scouts russes au physique martial de cosaque diffuse La Pensée russe mais aussi des journaux nationalistes et monarchistes moins « politiquement corrects », selon son expression, et qui semblent avoir sa préférence. S'il ne reste plus, selon lui, que trois ou quatre familles russes dans ce quartier des Ternes qui compta dans les années 30 une petite colonie - beaucoup moins importante assurément que celle du XV- arrondissement -, il fait avec, c'est-à-dire qu'il fait sans. Et son étrange magasin qui propose des livres en caractères cyrilliques, souvent jaunis, quelques samovars, des soldats en carton, ainsi qu'une remarquable collection d'icones du XVII au XIXs n'en a pas fini de symboliser, avec un rien d'ostentation, la fin d'un monde Idéalise





Nina, de Tiflis au faubourg Saint-Honoré

SI L'ÂME SLAVE est évanescente, La Pensée russe a une adresse: 217, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à cent mètres de la cathédrale Saint-Alexandre-Nevski, près de la rue de la Néva. Dans un magnifique immeuble haussmannien et sous la houlette d'Irina Ilovaïsky Alberti, ancienne collaboratrice de Soljenitsyne et rédactrice en chef, une petite équipe, à laquelle s'est joint Alexandre Guinzbourg lorsqu'il a quitté les Etats-Unis, réalise un périodique

Parce qu'elle n'en a pas fait le journai de l'immigration, celui-ci peut servir aujourd'hui de passerelle entre la diaspora et ce qui subsiste de la culture russe in situ. Diffusée à 50 000 exemplaires, La Pensée

d'information politique, culturelle et reli-

gieuse, de tendance « démocrate et libé-

russe est désormais plus lue à Moscou qu'à et elle réussissaient à passer en Turquie

Si aujourd'hui elle ne vient plus qu'une fois par semaine assurer une permanence rue du Faubourg, Nina Prihnenko a été, à partir de 1965, la secrétaire de La Pensée russe, où elle a vu défiler des vagues d'exilés, de dissidents, de réfugiés puis de touristes, passant au journal comme en pèlerinage ou pour obtenir quelque renseignement pratique. Et tous de lui demander: « Mais comment parlez-vous si bien le russe? » Une longue histoire, son histoire.

Nina avait un an lorsque ses parents ont fui Tifiis - aujourd'hui Tbilissi - au moment où le Caucase devenait le pays des Soviets. Son père est parti devant avec l'armée bianche, tandis que sa mère, son frère

avec des papiers empruntés à une tante mariée à un Géorgien. De son enfance à Istanbul, Nina se souvient des maisons en bois qui brûlaient si souvent, du tremble ment de terre qui fit vaciller les icônes à l'intérieur de Sainte-Sophie, des écoliers et des écolières aux crânes rasés afin d'éviter les parasites, de l'apprentissage de l'écriture de droite à gauche.

DU TEMPS DE CHALLAPINE Et puis ce fut la remontée vers l'Ouest et

vers Paris, une petite pension de famille à La Motte-Picquet, non loin du quartier russe du XV - les rues Lecourbe, Lacretelle, de la Croix-Nivert -, son père qui exerce clandestinement son métier de dentiste auprès des exilés, l'Ecole russe du XVI arrondissement où on l'a inscrite. Surtout, Nina n'a pas oublié la vie sociale si intense et si gaie de la colonie, où l'on croisait tant de princes et de princesses, les cours de danse à la villa Molitor, la visite de la Pavlova qui lui conseilla de continuer, sa participation au Lac des cygnes au Châtelet et à la Chouve-Souris en Angle-

A cette époque, la meilleure amie de Nina était la fille cadette du grand Chaliapine qui, certains dimanches, venait chanter à la cathédrale Saint-Alexandre-Nevski...

Nous revoici dans le quartier, rue du Faubourg-Saint-Honoré, loin de sa « Russie déguisée » où jamais, jamais, Nina ne voudra retourner.

Robert Belleret

VENTES

Bonnetières et hommesdebout

DESTINÉE au rangement des coiffes de dentelle et des bonnets qui lui ont donné son nom, la bonnetière est une armoire à une seule porte. Son corollaire, l'homme-debout, présente la meme silhouette mais est équipé de deux portes superposées séparées par un tiroir. Plus étroit que l'armoire, il en conserve toutefois la hauteur (2 mètres à 2,50 mètres) et suit à retardement les grands styles parisiens.

Fleuron du style Louis XIII, le motif à pointes de diamant offre une certaine variété et peut être en forme de X, d'étoile, de losange ou de croix de Malte avec des reliefs plus ou moins accentués. Les de ce qu'on trouve sur le marché. 10 000 francs.

plus beaux décorent des parmeaux. Plus rares que les armoires, bonà saillies bien profondes, taillées dans toute l'épaisseur du bois, tandis que les pointes de diamant aplaties dénotent une qualité moindre. Pour les modèles de style Louis XVI, plus courants, des moulures sinueuses et des sculptures bien creusées signalent aussi le soin apporté au travail du bois.

L'origine des bonnetières divise les historiens. Certains pensent que les premières sont apparues vers 1770, d'autres font reculer cette date jusque vers 1820, avec la mode des coiffes très hautes. L'objet et le mot qui le désignent viennent sans doute de Normandie, mais on trouve ces petits meubles de rangement dans la phipart des régions, adaptés au répertoire décoratif local. A un seul vantall ou à deux portes superposées, les deux types ont été fabriqués simultanément presque par-

tout Comme pour l'ensemble du mobilier régional, les modèles XIXº et les modèles les plus simples se fin XIX siècle forment la majorité vendent couramment à moins de

netières et hommes-debout sont également plus demandés à cause de leurs dimensions restreintes. Leur prix moyen se situe entre 10 000 et 25 000 francs suivant la qualité du travail et l'ancienneté. mais les plus beaux exemplaires pervent atteindre 40 000 francs.

BÁTANOS

Parmi les plus anciens, citons les hommes-debout périgourdins à pointes de diamant appelés cabinets, qui peuvent remonter à la fin du XVII siècle et se négocient de 30 000 à 40 000 francs, 12 000 à 15 000 francs pour use fabrication XIX siècle. Les modèles poitevins et vendéens d'esprit Louis XV, ornés de belles ferrures et de deux bois contrastés, valent entre 15 000 et 20 000 francs. Toujours moins sculptées que les annoires, les bonnetières normandes sont accessibles à partir de 12 000 francs. Au bas de l'échelle,

Très à la mode dans les années 70, la bonnetière s'est alors multipliée, détruisant au passage de nombreuses armoires anciennes, transformées en deux meubles faciles à placer. Une moltié de ces bâtards s'identifie facilement: ceux dont la serrure est à drotte de la porte alors qu'elle se situe toujours à gauche (pour les droltiers) sur les modèles authentiques. Reconnaître ceux qui ouvrent du bon côté est moins évident, et il convient alors de vérifier que la porte et son bâti proviennent du même bois et présentent une patine similaire, si les moulures et les motifs décoratifs concordent bien, si les proportions générales du meuble coîncident.

Les honnetières anciennes ont une porte de plus de 1 mètre de large (plus qu'un vantail d'armoire). La présence d'une corniche constitue une indication favorable: son prix de revient à 19 h 30. ôterait tout intérêt à trafiquer un menble ancien.

}

ANTIQUITÉS

 Bartleur (Manche), sur le port, 40 exposants, entrée 20 francs, du vendredi 23 an dimanche 25 août. Vendredi de 10 h à 20 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h. • Fouras (Charente-Maritime), esplanade du Sémaphore, 40 exposants, entrée 10 francs, samedi 24 août de 7 h à 19 h, dimanche 25 août de 8 h à 19 h. La Chapelle-d'Angillon (Cher), salle des setes et centre-ville, 50 exposants, entrée libre, samedi 24 août de 9 h à 19 h, dimanche 25 août de 8 h à 19 h. Villefranche-du-Périson (Dordogne), place de la Halle, 65 exposants, entrée libre, samedi 24 et dimanche 25 août de 8 h à 19 h. • Samatan (Gers), halle aux gras,

75 exposants, entrée 25 francs, du samedi 24 au hindi 26 août de 10 h ● Le Paouët (Morbihan), sous les

halles, 25 exposants, entrée 15 francs, samedi 24 et dimanche Catherine Bedei 25 août de 9 h à 19 h.

BROCANTES

R. B.

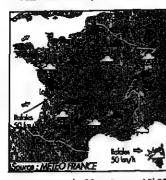
 Joyeuse (Ardèche), Grand Font, 100 exposants, samedi 24 et dimanche 25 août. Foix (Ariège), allées de Villotte, 40 exposants, samedi 24 et dimanche 25 août. Le Château-d'Oléron (Charente-Maritime), esplanade et port, samedi 24 et dimanche 25 août. Montaure (Eure), centre-ville, 400 exposants, samedi 24 et dimanche 25 août. La VIIIe-aux-Clercs (Loir-et-Cher), centre-ville, 80 exposants, samedi 24 et dimanche 25 août. • Gien (Loiret), terre-plein du Berri, 100 exposants, du samedi 24 au lundi 26 août. Paris, village Saint-Paul, samedi 24 et dimanche 25 août. • Bezabec ta-Rosière (Seine-Maritime), le Bagageot, 400 exposants, samedi 24 et dimanche 25 août.

R

MI

Liq Taı Co

UNE DÉPRESSION centrée sur l'Irlande engendre un flux de sudouest perturbé sur la France. Une perturbation ayant pénétré sur le quart nord-ouest dans la muit traversera le pays, atteignant la moltié est en soirée. La traîne sera assez active à l'arrière. Le week-end ne connaîtra pas de réelle dégradation et sera partagé entre les nuages, les éclaricies et les averses plus présentes sur la moitié nord. Vendredi matin, le ciel sera cou-



Prévisions pour le 23 août vers 12h00



vert et faiblement pluvieux du Nord-Picardie à l'Île-de-France, au Centre et au Poitou-Charentes. jusqu'au Limousin, à l'Aquitaine et à l'Auvergne. Sur le Nord-Est, la Bourgogne, la Franche-Comté, le Massif Central et la région Midi-Pyrénées, le ciel se vollera mais l'impression sera encore lumineuse. Le soleil sera généreux sur la région Rhône-Alpes, le pourtour méditerranéen et la Corse. Le vent d'ouest soufflera le long des côtes varoises jusqu'à 60 km/h en rafales. Sur la Bretagne et la Normandie, les éclaircies seront progressivement de retour, parfois entrecoupées d'une averse. Elles seront poussées par un vent d'ouest modéré, jusqu'à 50 km/h

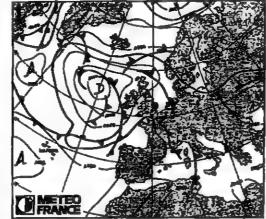
Vendredi après-midi, le ciel sera chargé de la Lorraine à la Bourgogne et au Lyonnais, jusqu'au Massif Central, au Sud-Ouest et aux Pyrénées. Il pleuvra de temps à autre sur ces régions, avec même quelques coups de tonnerre. Sur le flanc est, de l'Alsace à la Méditerranée, le ciel sera très nuageux. Seule la Corse bénéficiera d'un soleil dominant. Sur le reste du pays, c'est-à-dire sur le Nord-Picardie, l'Ile-de-France, le Centre, l'Auvergue et le Limousin, le Poitou-Charentes et la Normandie, le ciel sera partagé entre les éclaircies, les passages nuageux et quelques averses, localement orageuses. Les nuages seront un peu plus nombreux sur la Bretagne, amenés par un petit vent d'ouest.

Les températures seront proches des normales saisonnières. Elles seront assez homogènes le matin sur l'ensemble du pays, comprises entre 12 et 14 degrés, mais de 18 à 20 degrés près de la Méditerranée. L'après-midi, elles s'étageront de 20 à 30 degrés du nord-ouest au sud-est, en passant par 24 degrés de la capitale au Nord-Est, et de 25 à 28 degrés des Alpes aux Pyré-

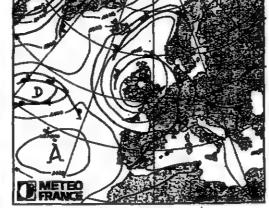
(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)







Situation le 22 août, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 24 août, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Ce Monde **Indices** de moralité

LÉGALISÉ et presque divinisé, le marché noir meurt en apothéose : Il s'évanouit, comme un nuage, dans une atmosphère de hauts prix. Sa disparition assainit non seulement le terrain économique mais encore le climat moral. Car ses méfaits étaient moins de

créer un supplice permanent de Tantale que d'engendrer une hypocrisie révoltante. Ceux-là mêmes qui le proscrivaient et appelaient sur hi la vindicte ne manquaient point de s'y fournir - quand ils le pouvaient. L'abondance de la récolte, quel-

ques mesures de simple bon sens mettent fin à un double jeu qui exaspérait les honnètes gens et les aurait bientôt rendus enragés. La courbe de la moralité remonte.

A ce propos, il serait temps de compler une lacime. Dans un siècle où la statistique est reine, où tous les huit jours on public des indices innombrables, production, prix, va-leurs mobilières, il est surprenant que ne figurent jamais des indices d'une importance capitale, puisqu'ils conditionnent toutes les formes de l'activité humaine.

Certes, on est curieux de savoir si d'une semaine à l'autre, l'extraction de la houille, le chargement des wagons, les stocks de carburants sont en augmentation ou en diminution, mais il serait bien plus important encore de connaître si la duplicité, la bonne foi, le mensonge, la perfidie sont en progression ou en régres-

Qu'on ne dise point qu'il s'agit là de valeurs non mesurables : ce serait faire injure à notre institut de la conjoncture, qui est fort capable de réduire en statistiques les sciences morales et psychologiques, pour peu qu'on l'en prie. Au surplus, personne n'a jamais exigé des statistiques qu'elle soiezt exactes ; il suffit qu'elles soient chiffrées d'une façon

> Pierre Andlat (23 août 1946.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6893

1 2 3 4 5 6 7 8 9 П Ш \mathbf{v} VI VII VIII IX Х XI

HORIZONTALEMENT

🛘 1 an

Nom:

Pays:

Adresse: ..

Code postal:

Ci-joint mon règlement de :

Signature et date obligatoires

par écrit 10 jours avant votre départ.

ŕ

Changement d'adresse :

🗌 6 mois

i. Plombe à moitié. - II. Utile pour que le jus ne se répande pas. - III. Est associé aux Maures. - IV. Pronom. Ne se laisse pas plaquer. - V. Susceptible d'être dégradé. A son bout, il peut y avoir le service. - VI. Ferait entendre un son de cloche. - VII. Une petite partie de Marseille.

1 890 F

1 038 F

536 F

ABONNEMENTS S615 DE MONDE CODE ABO

tin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abonnem 24, avenue du G* Leclere - 60646 Chantilly Cedex - Têl. : 16 (1) 42-17-32-90. Je chaisti Je

«LE MONDE» (USPS» 1997/29) is published daily for \$ PQ per year «LE MONDE» (2) bis, row Counte Ber 751-2. Carbo 45. Presses, principles is pressed in the published in the pu

Ville:

postal; par Carte bancaire

● Tarif autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques mensuels.

....

, 2

par téléphone 4 jours. (Merci d'Indiquer votre numéro d'abonné.)

Reuseignements : Portage à dornicile @ Suspension vacances.

33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du landi au vendredi. ● Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

Prénom:

2 086 F

1 123 F

572 F

Souvent entendue. - VIII. Sert de repère pour monter. Fleuve. - IX. Une victoire qui ouvrit à Napoléon la route de Berlin. Les alouettes y faisaient leur nid dans une fable de La Fontaine. - X. Une vaste étendue. Crie comme un innocent. - XI. Jézabel le haïssait. Affaire de mœurs.

1. N'est pas écouté par les adversaires du régime. pas assez de voix. Requin qui n'est pas vraiment un mauvais diable. - 4. Pâques, par exemple. Monument aux morts. - 5. Des poisons violents. Adverbe ou pronom. -6. On se découvre quand il arrive. Qui peut retourner en poussière. - 7. Une branche de l'Oubanqui. Récit d'une passion. - 8. Les grains peuvent le faire grossir. Figure sur une feuille. Pas indifférent. - 9. Femmes qui ont l'habitude de bêcher.

SOLUTION DU Nº 6892

HORIZONTALEMENT I. Blondasse. - II. Alguiseur. - III. Irritable. - IV. Leers. tfs. - V. Ela. - VI. Encornets. - VII. Mien. Osai, - VIII. Edison. Gé. - IX. Sciés. - X. Titrées. - XI. SOS. Erodé.

2960 F

1 560 E

PP. Paris DTX

.. FF par chèque bancaire ou

1. Băillements. - 2. Lire. Nid. Io. - 3. Ogre. Ceints. -4. Nuirions. - 5. Dits. Osée. - 6. Asa. Enoncer. -7. Sébiles. Iso. - 8. Sulfatage. - 9. Eres. Sieste.

DU

Le Monde

CD-ROM:

Ce Monde

Sport link drais. In Novice of the Medical

Télématique

Documentation

LES SERVICES

CompuServe : GO LEMONDE Advesse Intermet | http://www.lemonde.fr

Index et microfilms: (1) 42-17-29-33

Imprimerie du Monde :

12, rue M. Gunsbourg. 94852 hry-Cedex.

Dominique Alduy

133, avenue des Champs-Elysées

75409 Paris Cedex 08

Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/min)

42-17-20-00

GO LEMONDE

(1) 44-08-78-30

3615 code LE MONDE

3617 code LMDOC

Monde

PARIS EN VISITE

Samedi 24 août

■ L'ÎLE DE LA CITÉ (50 F), 10 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris

MARAIS : aristocrates et courtisanes, la vie des femmes au Marais (50 F), 10 h 30 et 14 h 30, dérique Jannel).

■ MARAIS: jardins et hôtels (50 F), 10 h 30 et 15 heures, sortie du métro Chemin-Vert (Paris passé, présent).

LE JARDIN DES TUILERIES (37 F), 11 heures, sous l'arc de triomphe du Carrousel (Monu-

ments historiques).

MONTPARNASSE: Evocation des artistes des années folles (50 F), 11 heures, sortie du métro Raspail (La Parisienne).

MUSÉE DU MOYEN ÂGE (36 F + prix d'entrée) : La Dame à la licorne et les tapisseries médiévales, 11 heures; les thermes de Lutèce et les galeries souterraines, 14 heures ; l'hôtel des abbés de Cluny et les collections médiévales, 15 h 30 (Musées na-

MARAIS: le quartier de la place des Vosges (50 F), 11 h 30 et 15 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Claude Marti)

MUSEE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée) : les primitifs francais et l'école de Fontainebleau, 11 h 30; la peinture française du XVII^e siècle, de Poussin à Le Brun, Conti (Paris et son histoire). 14 h 30 (Musées nationaux). ■ BAGATELLE: le parc (35 F), 14 h 30, entrée ouest du parc, de-

vant la grille de Sèvres; le château (25 F + priz d'entrée), 15 heures et 16 h 30, devant l'entrée du château (Ville de Paris). ■ LE CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE (25 F + priz d'entrée), 14 h 30, devant l'entrée côté bou-

Paris). M HOTELS DU MARAIS (60 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Isabelle Haul-

L'ÎLE SAINT-LOUIS (40 F), 14 h 30, sortie du métro Pont-

Marie (Sauvegarde du Paris his-MARAIS: bôtels et appartements du prince de Soubise (50 F

+ priz d'entrée), 14 h 30, 60, rue

des Francs-Bourgeois (Connaissance de Paris). **MUSÉE D'ART MODERNE:** exposition Calder (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (Musées de la

Ville de Paris). MUSÉE CARNAVALET: Paris et les Parisiens à travers les siècles (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Mu-

(Christine Merle).

■ L'ACADÉMIE FRANÇAISE

m DE CLICHY à l'ancien village des Batignolles (50 F), 15 heures, faire du - angle de la place Clichy et de la lui-même 👉 rue d'Amsterdam (La Parisienne). ■ LES ÉGOUTS (25 F), 15 heures, devant l'entrée face au 93, quai d'Orsay (Ville de Paris). L'HOTEL POTOCKI, siège de

la chambre de commerce (37 F), 15 heures, 27, avenue de Frie-MARAIS: sept des plus vieilles maisons de Paris (50 F). 15 heures, place Baudoyer, devant la matrie du 4º (Paris autrefois).

LES PONTS, du Pont-Neuf au pont Charles-de-Gaulle (37 F), 15 heures, sur le Pont-Neuf au pied de la statue d'Henri IV (Monuments historiques).

BLE QUARTIER DE SAINT-SULPICE (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ CAMBODGE. Le nombre de visiteurs qui ont atterri à l'aéroport de Pochentong à Phnom Penh a augmenté de 28,6 % pour les six premiers mois de l'année, passant de 95 900 pour la première moitié de 1995 à 123 400. - (Reuter.)

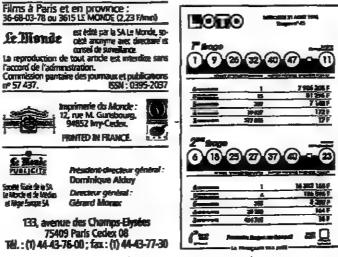
PORTUGAL. L'Algarve, la région la plus touristique du Portugal avec 5 millions de visiteurs par an sur un total national de 10 millions, devrait enregistrer cette année une chute de 10 à 15 % de sa fréquentation, en raison principalement de la désaffection des touristes anglais et allemands. - (AFP)

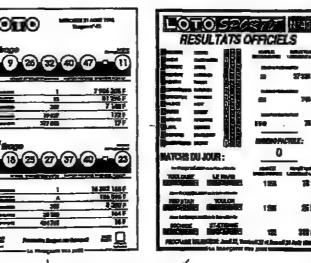
SUISSE. A partir du 1e septembre, les contraventions vont fortement augmenter, afin d'inciter les conducteurs à respecter davantage le code de la route. Le non-respect d'un feu rouge serà par exemple sanctionné par une amende de 250 francs suisses (1 050 FF), contre 80 FS actuellement ; l'oubli de la ceinture de sécurité coûtera 60 FS, contre 20 FS auparavant, et la même somme sera perçue auprès de l'automobiliste qui « fera inutilement chauffer ou tourner son moteur », par exemple à un passage à niveau. - (AFP.)

sées de la Ville de Paris). L'OPÉRA-GARNIER (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, hail d'entrée devant la statue de Luily

(55 F), 15 heures, 23, quai de

JEUX





white ... Cela ne le l DOM: NOTE: artiste of the abstrace 🖅 🤄 a neural of a contôle. Ce am 🕟 effe be to all . exemple rook ---Avec 52 Mar. minute (18 days) delete a l'arca . . . I SOUTH USE OF THE de l'art et 🖖 ment Caro des. amener a remier .

12 heures et ...

is heures, lusting

to harm.

[exposit

mene i de -

RAID AT A TA

ne state.

Middle CT.

NAME OF THE

. .- m

senie.

nn detel

.nnc

dunte (45 - -

appears and

me taken: .

comple 2: . .

is mostly as

La foule était au rende : LA WILLFITE - . tion de renga. ide Pour la proempte din 40 a 14 a e Olt de le − Livering TORS & TILLY TO THE le Jazz Frage design the second

d'une programme. - de B.B. King and du 26 kuin au - . maginer (. . . Quarter d'ale. ... musiques juit & 2000 TS, (b) 2" 3" 1" R 4500 amateur B'est pas particitue is dear cas. le page o qualité de lieu de pri . nder, pique-miqufre.) et la (ne de rocation pointur 1300 a dea Loui doit nic Loles anime, volutions est parior pretention, American

grapou cholocolobia François Duroute [- Baoin, n'a pas red here desire du h.c-n. Pan a Paname) et et men. ta iche des auchen per ise to festival commen prome on Insurance 17 ion est noc il

sopios de Partir de la company in state uspire ce e leté romain Elig ≠ leades - loft We theme des . L' : Bes benegation ge projectes du lo tom Mary death III . 3 abande des beur Michigan amaleur ing the progration and des the

Seamer lows in

L'autre Anthony Caro s'expose avec volupté à Angers

Surprise de l'été : le sculpteur anglais, connu pour ses compositions abstraites, a modelé des nus jusqu'à plus soif. L'artiste s'y amuse à multiplier les distorsions des corps, compliquant à plaisir la saisie du mouvement

ANTHONY CARO, sculptures et dessins figuratifs, 1950-1990. MU-SÉE DES BEAUX-ARTS, 10, rue du Musée, 49100 Angers. tél. : 41-88-64-65. Tous les jours, de 9 heures à 18 h 30. A partir du 16 septembre : de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 26 octobre.

Le harem de bronzes dans lequel l'exposition d'Angers nous promène a de quoi surprendre, au point qu'on peut se demander si on ne s'est pas trompé d'artiste. Il s'agit pourtant bien du même Anthony Caro connu pour ses assemblages de poutrelles, de tubes, de grilles et de plaques d'acier. D'un Caro avant Caro? Pas vraiment: si la moitié des pièces figuratives présentées correspondent, en effet, aux débuts du sculpteur, dans les années 50, l'autre partie a été produite dans la seconde moitié des années 80, avec un luxe, un calme, une volupté qui obligent à tenir compte de cet aspect de l'œuvre volontiers occulté.

Cela ne veut pas dire qu'il faille pour autant y voir un repentir de l'artiste en regard de sa production abstraite. Caro est toujours occupé à réunir et à souder des bouts de tôle. Ce que l'exposition ignore: elle ne fournit aucun contreexemple puisé dans la syntaxe abstraite de l'artiste. Dommage, car, avec sa seule théorie de figures féminines presque parfaitement modelées à l'ancienne, elle n'incite pas à sortir des lectures manichéennes de l'art du XX siècle, que justeamener à renverser la vapeur pour faire du « sculpteur du dimanche » c'est ainsi que l'artiste se qualifie

modelage », le grand Caro, au dé-triment de l'autre, qui serait né à New York, sur les terres du critique Clement Greenberg, Bref, la prestation angevine est trompeuse, mais tellement amusante qu'il ne faut pas la manquer.

Une des toutes premières ceuvres exposées est un Bébé ovec une balle datant de 1955. On peut penser à Chadwick et Armitage humour en plus, qui se mesure à la façon de tordre les doigts de pied du nourrisson assis, corps gonflé comme une outre, mais troué et fendu comme un noyau sur le point de se partager, et dont les deux parties sont encore raccrochées par une énorme agrafe là où l'épingle de nourrice tient ordinairement la couche. L'Homme se tenant le pied (1954) n'est pas non a plus tellement gâté. De face comme de profil, il est aussi monstrueux que les figures sur la plage de Picasso, ou ces têtes de Boisgeloup; de dos, il est mystérieux comme un Moore. La Femme se réveiliant (1955), la Tête (1955), la Femme debout (1957), ou En enfilant sa gaine (1958-1959) accompagnent la plongée de Caro dans la glaise.

Ses figures lourdes, boudinées, contorsionnées, avachies, écrasées au sol, plus on moins dégrossies, ne sont pas toujours très loin des charges de Daumier, ou de Part informel de Fautrier ou de Dubuffet. Le scuipteur peut, en effet, se montrer presque aussi vachard que l'auteur des Corps de dame ou du De Kooning des Women; dont il rences à la peinture autant qu'à la sculpture l'aident à leter sa gourme phis facilement que Moore ou Gerlui-même dans ses exercices de maine Richier. Il doit aussi lui arri- l'acier, la soudure et les boulons et qu'il faisait poser pour les élèves de tranche en U, qui a tout des profi-

ver de penser avec plus d'humanité et moins de tragi-comédie au Matisse des Dos ou de la Serpentine.

C'est à vingt-six ou vingt-sept ans, au début des années 50, qu'Anthony Caro, natif du Surrey (Angleterre), ingénieur de formation puis étudiant en sculpture notamment à la Royal Academy, est alié s'installer à Much Hadham, le pays de Henry Moore, dont il est devenu l'assistant un couple d'années. Le temps d'y apprendre l'art de la fonte et de bénéficier de l'environnement culturel ouvert du maître. Et c'est en 1959, après avoir à peu près envisagé toutes les gammes possibles du modelage, du tas de boue informé au corps formulé, qu'il est parti voir l'Améminante du critique Clement débordent et tombent d'une tord les bustes, courbe les dos, ap-Greenberg. Après quoi, il a abandorné le modelage et la fonte pour au dessin d'après le modèle vivant baignoire dont il ne livre que la

fait une carrière d'avant-gardiste digne de David Smith, entre Londres et New York, où il a beaucoup séjourné, et enseigné.

Mais ce nouveau champion de la modernité n'étalt pas homme à se figer dans un formalisme dur et pur, respectable et respecté. On peut le constater dans l'exposition « Un siècle de sculpture anglaise » au Jeu de paume (Paris, jusqu'au 15 septembre). En vis-à-vis de ses jeux d'équilibre au sol, de plans géométriques déboltés et de lignes comme tirés de la peinture constructiviste, sont présentées elques scuiptures en découpes fleuries, fantaisistes et baroques, console. Et Caro de reventr d'abord

son atelier international fondé au nord de New York, en 1982. Puis, dans la foulée, de se remettre à modeler des nus féminins, en plâtre puis en terre, qu'il fait en-

« Affalé » (1984)-1987.

suite couler en bronze. Exposée en 1986, à New York, cette nouvelle mouture troubla. Caro la justifia : « Au début, le courant de l'abstraction devait être défendu pour rester en vie. Maintenant que l'abstraction est fermement et centralement établie à l'intérieur du langage de la sculpture, elle n'exige plus la même intensité. » Peut-être se trompait-il. Toujours est-il qu'il laissait libre cours à son vieux penchant pour le modelage.

Nus couchés, répandus, assis, accoudés au dossier d'une chaise, nus puie les bras sur le rebord d'une

iés qu'il plie dans sa sculpture abstraite. Comme dans celle-ci, il assemble. Il lui arrive de reprendre le même platre pour l'habiller un peu. autrement, en couvrant la tête ou une partie du corps, et mesurer ses nouveaux effets. Il complique à plaisir la saisie du mouvement sur le vif comme la pose de la belle endormie qu'il cale à la manière de ses pièces de tables. Ce ne sont plus là quelques rubans de métal qui pendent du socle, mais des jambes, comme celles d'une baigneuse au bord d'une piscine, ou de quelque odalisque tombée d'un tableau de Matisse. D'ailleurs, Caro les vêt de pantaions bouffants, les pare de colliers, leur glisse des coussins sous la tête. L'un d'eux est vrai. Comme le tulie de la danseuse de Degas.

L'exercice est brillant et drôle, à bonne distance des images telluriques que suscitent les nus féminins des années 50, loin du primitivisme qui habitait alors ses modelages. Beaucoup de ces ceuvres sont incroyablement sophistiquées en dépit du caractère d'ébauche que le sculpteur entretient en laissant voir les ajouts et les écrasements des boulettes de matière. Ces boulettes, on les retrouve concentrées en de grosses têtes sphériques que Caro enveloppe dans des bandelettes de métal. Mieux vaut le buste - ressemblant - de Clement Greenberg (1987- 1988) que cet épouvantable amalgame des deux manières du sculpteur censées décliner les moments du jour et de la nuit. On peut trouver d'une rare insolence en toute liberté d'esprit, joue un

Geneviève Breentte

La Villette, pôle culturel parisien de l'été

La foule était au rendez-vous d'une programmation variée et de qualité

LA VILLETTE affirme sa voca- films très grand public et des œuvres tion de rendez-vous culturei de l'été. Pour la première fois, les trois entités qui en assurent l'animation, la Cité de la musique, le parc de La Villette et la Grande Halle ont réussi à travailler ensemble. Ainsi, le Jazz Festival a-t-il rassemblé quarante mille spectateurs autour d'une programmation de qualité - de B.B. King à Jacques Thollot -.

 K_{3}^{\ast}

du 28 juin au 7 juillet. Imaginée par le festival Paris, Quartier d'été. la « Traversée des musiques juives », trois jours de concerts, du 27 au 29 juillet, a attiré 4 500 amateurs et une foule qui n'est pas parvenue à entrer. Dans les deux cas, le Parc a affirmé sa qualité de lieu de plein air (proménades, pique-nique, feux d'artifice...) et la Cité de la musique sa vocation pointue. La Grande Halle, à qui l'on doit un Printemps celte bien animé, voudrait innover. Le résultat est parfois au-dessous de la prétention. Ainsi Hiéroglyphis, création chorégraphique de Jean-François Duroure présentée le 15 août, n'a pas réussi le croisement désiré du hip-hop (le groupe Pan à Paname) et du frée-jazz (Da-

En tête des succès populaires de l'été, le Festival de cinéma, sur la pelouse du Triangle. La manifestation est née il y a six ans sous les auspices de Paris, Quartier d'été, qui s'était inspiré de l'Estate Romano, l'été romain. Elle a pris valeur de rendez-vous estival obligatoire. Sur le thème des « Liaisons dangereuses », trente-quatre films ont été projetés du 10 juillet au 11 août sur un écran gonflable de 26 mètres sur 14, lesté par des tonnes d'eau. Il y avait des familles, des jeunes joueurs de cartes en bande, des beurs cinéphiles, des Africains amateurs de western. Fort d'une programmation éclectique, le festival a judicieusement choisi « des thèmes qui permettent de traverser tous les genres, avec des

plus pointues», précise Yolande Bacot, responsable de la manifes-

Le Parc de La Villette est un très réjouissant creuset de l'intégration pluriethnique. Les bais-concerts, gratuits, en sont les témoins ardents. Ouverts au son de l'accordéon, le 14 juillet, avec Armand Lassagne, serviteur zélé du musette, et la pétulante Dominicaine Fefita La Grande, ils se sont achevés sous les couleurs du rai. Le très scénique Cheb Tahar, suivi de Kad-

nans ce coin de Paris. Les tranchés africaines. Le public communautaire, une assistance qui ne ménage jamais sa flamme, exige des artistes qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes. D'où des moments souvent plus excitants que ceux que l'on peut vivre tout au long de l'année dans les salles de concert. Dédé Saint-Prix et ses invités Kali et Bago out tenu la soène pendant. trois heures le 11 août.

Les bals-concerts proposent « des choses toniques et qui doivent

Les bons plans du cinéma

Maigré une météo peu favorable, la septième édition du l'estival de Cinéma en pieln air de La Villette a totalisé, du 16 juillet au Il août, environ 150 000 entrées, soit une fréquentation à peu près identique à celle de 1995. Champions, Blade Runner, de Ridley Scott, et Pulp Fiction, de Quentin Tarantino, en doublé avec Les Tueurs de la lune de miel, de Léonard Kastle, ont attiré 15 000 et 18 000 curleux.

Les classiques n'ont pas démérité: 7 000 spectateurs pour Sacurs froides, d'Alfred Hitchcock, autour de 6 000 pour Amateur, de Hal Hartley, et A bout de Souffie, de Jean-Luc Godard. Mais les amateurs de cinéma sur pelouse, munis de transats on de coussinets, n'out pas dédaigné des films réputés moins faciles tels que Hant, bas, fragile, de Jacques Rivette, ou Sous le solell de satan, de Maurice Pialat. Lors d'une soirée latino-américaine, le festival a même présenté avec succès deux films nou distribués en France : Terre lointaine, du Brésilien Walter Salles, et Sicurion, du Vénézuélien José Novae.

da Cherif Hadria, (un bel album: Diri Kitabri, Al sur/Média 7) a attiré, le 18 août, un public composé à 80 % de Maghrébins. Le dimanche précédent, c'étaient les Antillais qui s'étaient déplacés en masse pour applaudir l'un des leurs, le Martiniquais chanteur, percussionniste et flûtiste Dédé Saint-Prix. Quelques semaines plus tôt, des Malgaches de Paris dansaient le sa-

legy avec Jaojoby. Le mérite et la chance des balsconcerts, c'est d'avoir su drainer une population hétéroclite et chamarrée, un condensé du paysage humain qui entoure le parc - on dénombre plus de soizante ethnics

fouetter », selon Ricardo Basualdo, initiateur et maître d'œuvre de ces rencontres plébiscitées dès leur lancement au cours de l'été 1992. Cette année, dix mille spectateurs se sont offert une échappée belle à ciel ouvert vers les musiques du monde le dimanche en fin d'après midl. Avec le Zénith et le Hot-Brass, dont certains concerts d'été (Gilberto Gil) ont été remarquables, et la prochaine installation du Hall de la chanson, La Villette est en passe de devenir le lieu musical parisien.

> Patrick Labesse et Veronique Mortaigne pas au programme habituel des l'Europe, un nom qui cache une

Lorin Maazel et Claudio Abbado entretiennent une nostalgie maîtrisée

DAPHNIS ET CHLOÉ, ballet en un acte de Maurice Ravel, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, Chœur de la radio bavaroise, Lorin Maazel (direction). GROSSES FESTSPIELHAUS, le 18 août, 19 h 30.

OUVERTURE DU BARBIER DE SÉVILLE, de Gloacchino Rossini - SYMPHONIE Hob. 1: 97 de Joseph Haydn - MUSIQUE DE SCENE D'EGMONT, de Ludwig van Beethoven, par Solle Isokoski (soprano), Peter Stein (récitant), Orchestre de chambre de l'Europe, Claudio Abbado (direction). KLEINES FESTSPIELHAUS, le 19 août, 19 h 30.

MALZBOURG

de notre envoyé spécial Dans la coursive du Grosses Festspielhaus: discutant avec quatre ou cinq personnes, Helmut Kohl adresse un sourire à celui qui croise son re-

gard. Le chan-

celier alle-

mand est à

pour assister

au concert du

Frank Peter

Zimmemann.

Salzbourg

violoniste



qui donnait le Concerto de Beethoven avec Lorin Maazel, par ailleurs directeur musical de l'Orchestre de la radio bavaroise (Le Monde du 20 août). Jacques Chirac, qui professa jadis tant d'admiration pour la musique de Pierre Boulez, ferat-il le voyage pour écouter le compositeur diriger Moise et Aaron, d'Arnold Schoenberg? Le président de la République aurait d'ailleurs pu venir à Salzbourg pour ce concert des Wiener Philharmoniker, qui jouaient l'un des chefs-d'œuvre de la musique française, en seconde partie.

Viennois, bien qu'ils aient enregistré quelques disques avec Pierre Monteux, qui créa ce ballet au Théâtre des Champs-Elysées, le 8 juin 1912. Daphnis n'est pas dans leurs cordes, et cela s'entend. VIbrato trop large des violons, phrasés un peu trop appuyés, virtuosité et justesse prises en défaut plus d'une fois, les Wiener Philharmoniker s'accrochent à Lorin Maazel et ne neuvent pas, pour une fois, en imposer à celui qui les dirige : le chef sait mieux cette musique qu'eux. Le hantbois est hasardeux, la fiûte splendide, mais les cors montrent leurs limites techniques. Encore que l'on sache la difficulté extrême de jouer de cet instru-

ment rebelle entre tous. Maazel lui-même dirige cette musique d'une façon étrange. A force de détailler chaque phrase, de faire circuler tant d'air entre les pupitres, de séparer chaque groupe instrumental, d'appuyer les rythmes, de prendre des tempos dans l'ensemble assez lents. il finit par morceler la ligne, par faire oublier la fluidité d'une musique dont il nous tient à distance respectable, sanf quand des bouffées d'une sensualité parfois insistante et typiquement ravélienne nous remémorent le même chef, au début des années 80, à la tête de l'Orchestre national de France.

Ce soir-là, il donnait, à Berlin, la Deuxième Suite de Daphnis, en bis d'un concert inoubliable dont Frank Peter Zimmermann était déjà le soliste. On est cependant admiratif devant la maîtrise d'un chef dont le pouvoir de persuasion et la maîtrise finissent par emporter l'adhésion envers ce qui nous dérange... dans nos habitudes d'écoute. Et un interprète se doit de déranger les interprétations figées par la tradition.

C'est dans les décors des Noces de Figuro que Claudio Abbado di-Duphnis et Chioé, de Ravel, n'est rige l'Orchestre de chambre de

entreprise britannique à but hautement lucratif: cet ensemble est le plus cher de sa catégorie. Ceux qui l'invitent en ont pour leur argent. Ces musiciens sont la perfection même. Une fois que l'on a admiré leur plasticité, leur intonation si juste, leur allégresse dans Pouverture de Rossini, on s'interroge devant leur symphonie de Haydn. Leur perfection est littérale, prosaique même quand elle ne s'accompagne d'aucune stylisation. A cet égard, le menuet et le finale ne décollent jamais. «Le rythme, c'est le retard », professalt le Catalan Pau Casals. Claudio Abbado, qui n'est pas une baguette si précise qu'on le dit, devrait méditer cela et, peut-être, écouter La Petite Bande de Sigiswald Kuijken Bernstein et George Szell.

Egmont va beaucoup mieux au chef et aux musiciens. Si l'ouverture a été un « saucisson » des concerts dominicaux, on ne donne jamais le reste de la musique de scène composée par Beethoven pour accompagner le drame éponyme de Goethe. Le thème? Au XVF siècle, les Pays-Bas espagnols luttent pour leur autonomie et leur liberté. Abbado semble regretter sa Philharmonie de Berlin en faisant sonner cet orchestre de chambre comme s'il était deux fois plus fourni. Mais quelle grandeur, quelle variété de climat, quelle poigne grandiose dans une œuvre qu'il serait bien qu'un orchestre parisien donne dans une traduc-

Georges-François Hirsch, le nouveau directeur général de l'Orchestre de Paris, était présent, il aura remarqué que le soprano finlandais Solle Isokoski est la grâce même et constaté le triomphe remporté par ce concert.

tion française!

Alain Lompech

LE LARMET DU VOVAGEUR

Cluny sur jazz

Depuis 1977, un festival s'est construit autour de la transmission de pratiques et de savoirs

GRÂCE au contrebassiste Didier Levallet (Le Monde du 21 août), Cluny et le jazz s'entendent fort bien depuis 1977. Contrairement à la plupart des lieux où la moindre vieille pierre justifie la tenue d'un festival attrape-touristes, les Ateliers-rencontres de jazz contemporain de Cluny sont d'abord un lieu de musique. Ici, des musiciens viennent transmettre à d'autres musiciens une pratique, une histoire, une expérience. On y joue beaucoup, on y essaie beaucoup parce que le jazz est une musique d'échange. Stages et ateliers durant la journée, concerts en soirées rythment ainsi la semaine.



débutera par une longue nuit avec le Collectif Mu, des solos (Madiot, Dehors, Levallet, Pifarély, Rollet...), Détachement d'ARFI, l'Azur Trio d'Henri Texier (24 août), puis, du 26 au 31 août, Léon Francioli, François Tusques, les formations de Denis Colin, Sophia Domancich, Claude Barthélémy, Daniel Humair, des « bœufs », un coiloque, la projection de Shadows, de John Cassavetes.

★ Jazz à Cluny, office municipal de la culture, hôtel de ville, 71250 Cluny, Concerts à l'abbaye, au théâtre municipal et au musée Ochier. De 40 F à 110 F selon les Pour sa 20º édition, Jazz à Cluny concerts. Tél.: 85-59-10-96.

UNE SOIRÉE À PARIS

Jef Sicard Trio

Saxophoniste, clarinettiste, joueur de conques marines, compositeur, animateur de la Manu musicale, un lieu de rencontres des musiques, créateur du jazz contemporain depuis le milieu des années 70, Jet Sicard joue rarement en club. On écoutera avec d'autant plus d'attention ce poète, inventeur de mélodies et agitateur de formes multiples. Au duc des Lombards, 42, rue des

Lombards, Paris 1º. Mº Châtelet. 22 heures, les 23 et 24. Tel. : 42-33-22-88. De 70 F à 100 F. Rumbana

L'effervescence continue sur la scène latino parisienne. Les groupes fleurissent et se multiplient. Aujourd'hui, les femmes mettent leur grain de sêl. Les petites filles de Celia Cruz premient leurs marques. Après Choco Cannelle, voici Rumbanana, des amazones rompues à la saisa, qui ont aiguisé leurs rythmes tout au long de l'année aux Etolles, à La Cou-

pole et à L'Arapaho. La Java, 105, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 10°. Mº République. De 23 heures à l'aube, les 22 et 23. T&L: 42-02-20-52. 80 F le jeudi, 100 F le vendredi. L'Attirail

Trébuchant sur les conditions draconiennes imposées par la municipalité de Douamenez, où elle avait pris ses quartiers d'été, La Guinguette Pirate a regagné son port d'attache plus tôt que prévu. Le groupe parisien L'Attirail y présente son premier CD, Musiques des préfectures autonomes (Socadisc). Un vagabondage à travers les folklores du monde, revisités avec fantaisie et imagination. La Guinguette Pirate, 157, quai de

la Gare (au pied de la Bibliothèque nationale de France), Paris 13 . Mº Quai-de-la-Gare. 21 h 30, tous les soirs, jusqu'au 2 septembre. Tél.: 44-24-89-89. Entrée libre (30 F samedi).

ART

Une sélection des expositions à Paris et en province

PARIS

Francis Bacon Centre Georges-Pompidou, grande galerie. 5 étage, place Georges-Pombl dou, Paris 4º. Mº Rambuteau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'ay 14 octobre, 45 F. Jerůme Borni

Carré des arts, parc floral de Paris, bois de Vincennes, esplanade du Château. Paris 12. Mº Château-de-Vincennes. Tél.: 43-65-73-92. De 10 h 30 à 13 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au 1º septembre. 10 F (prix d'entrée du parc). Damier Cubanes

Pavillon de Bercy, parc de Bercy, face au 34-36, rue Paul-Belmondo, Paris 12°. M° Bercy. Tél.: 44-67-04-88. De 12 heures à 18 h 30. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au 1º septembre, Entrée

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Pa-ris 16°. M° Alma-Marceau, Iéna. Tél. : 53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30 ; samedì, dimanche de 10 heures à 18 h 45. Fermé lundi. Jusqu'au 6 octo-

De Beuys à Trockel..., dessins contem ocrains du Kunstmuseum de Bâle Centre Georges-Pompidou, Musée na tional d'art moderne, 4 étage, place Georges-Pompidou, Paris 4. Mª Ram-buteau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures : samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 30 septembre.

De sole et d'or, broderies du Meghreb Institut du monde arabe, 1, rue des

sés-Saint-Bernard, Paris 5°. Mº lussieu. Cardinal-Lemoine, Sully-Morland. Tél.: 40-51-38-38. De 10 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'eu 29 septembre. 25 F. La forme Ebre, années 50

Centre Georges-Pompidou, galerie du musée, & étage, place Georges-Pompi-dou, Paris &. M. Rambuteau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures : samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 26 août. 35 F Claude Lévêque, Beat Streuil, Georges

Tony Stoli Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. 11. avenue du Président-Wilson. Paris 16°. M° Alma-Marçeau, Iéna. Tél. : 53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30 ; samedi et dimenche lusqu'è 18 h 45. Fermé lundi. Jusqu'au 22 septembre.

Musée Dapper, 50, avenue Victor-Hugo, Paris 16. M. Victor-Hugo. Tél.: 45-00-01-50. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 septembre. 20 F.

Fondation Mona Bismarck, 34, avenue de New-York, Paris 16º. Mª Trocadéro, arceau, léna. Tél. : 47-23-38-88. De 10 h 30 à 18 h 30. Fermé dimanche ; lundi. Jusqu'au 7 septembre. Entrée

Un siède de sculpture anglaise Galerie nationale du Jeu-de-Paume, place de la Concorde, Paris 1º Mº Concorde. Tél.: 42-60-69-69. De 12 heures à 19 heures ; samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures; mardi jusqu'à 21 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 15 septembre. 35 F. Jean-Pierre Pincemin : Epiphanie

Musée de l'Hôtel-Dieu, rue Thiers, 78 -Jolie. Tél.: 34-78-81-00. De 11 h 30 à 18 heures ; vendredi jusqu'à 22 heures; samedi jusqu'à 19 heures. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au 22 septembre, 30 f.

PROVINCE

ALBI Transapparence ; Gilles Touyard Moulins albigeois, 41, rue Porta, 81 Al-bl. Tél.: 63-77-32-13. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 15 septembre.

Transapparence : Piotr Kowalski Centre culturel de l'Albigeois, place de l'Amitié, 81 Albi. Tél.: 63-49-72-72. De 14 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 15 septembre. Entrée libre. Transapparence : Valérie Bélin

Verrerie ouvrière, ZI-Saint-Juéry, rue Aragon, 81 Albi. Tél.: 63-78-10-10. De 14 heures à 17 heures, Ferme samedi et limanche, Jusqu'au 15 septembre. En-ANDILLAC

Transapperence: Mario Merz, Petrick Château du Cayle, 81 Andillac. Tél.: 63-33-90-30. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi.

Jusqu'au 15 septembre. 10 f. 1946, l'art de la reconstruction Musée Picasso, château Grimaidi, place Mariéiol, 06 Antibes, Tél. : 92-90-54-20. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé

Jusqu'au 30 septembre. 20 f. BEAUMONT DU-LAC Michel Paysant, Marie Sester/Jecque-line Salmon/Stephen Schofield Centre d'art contemporain de Vassi-vière, île de Vassivière, 87 Beaumontdu-Lac. Tél. : 55-69-27-27. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 22 septembre

Falix Duhan : les couleurs de l'architecte Château, 41 Blois. Tél.: 54-74-16-06. De 9 heures à 20 heures. Jusqu'au 29 sep-

RORDEAUX La Grèce en révolte, Delacroix et les

peintres français, 1815-1848 Galerie des Beaux-Arts, place du Colonel-Raynal, 33 Bordeaux. Tel.: 56-10-16-93. De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures ; noctumes mercredi de 21 heures à 23 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 8 septembre. 20 F. Annette Messager

CAPC-Musée d'Art contemporain-Entrepôt, 7, rue Ferrère, 33 Bordeaux. Tél.: 56-44-16-35. De 12 heures à 19 heures ; mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 29 septembre. DUON

Musée des Beaux-Arts, palais des Etatsde-Bourgogne, 21 Dijon. Tél.: 80-74-52-70. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 28 octobre. 20 F.

Laure Albin-Guillot ou la volonté d'art

Ages et visages de l'Asie

Musée d'Evreux, ancien évêché, 6, rue Charles-Corbeau, 27 Evreux. Tél.: 32-31-52-29. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi et dimanche matin, Jusqu'au 29 septembre. Entrée libre. ISSOIRE

Yan Pei-Ming Centre culturel Pomel, place de Verdun. 60 Issoire. Tel.: 73-55-72-00. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 15 octobre, 10 F. IIMOGES

Wichel Francols Espace FRAC Limousin, les Coopérateurs, Impasse des Charentes, 87 LImoges. Tel. ; 55-77-08-98. De 12 heures à 19 heures : samedi de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche ; lundi. Jusgu'au 28 septembre. 10 f.

Arman & l'art africain Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13 Marseille. Tél.: 91-56-28-38. De 11 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 30 octobre. 20 F. Pierre Girieud et l'expérience de la

modernité, 1900-1912 Musée Centini, 19, rue Grignen, 13 Marseille. Tél.: 91-54-77-75. De 11 heures 🛊 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 29 septembre. 15 F. MEYMAC

Sarouste/Garcente et Bonetii Abbaye Saint-André, centre d'art mporain, 19 Maymac. Täi.: 55-95-23-30. De 10 heures è 12 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 6 octobre. 25 F. MULHOUSE

Vladimir Stoda Galerie de l'Ircos, 7, rue Alfred-Engel, 68 Mulhouse. Tél.: 89-56-55-54. De 9 heures à 12 heures et de 13 heures à 18 heures; mercredi jusqu'à 19 heures.

fermé samedi et dimanche. Jusqu'au 31 août. Entrée libre.

MANTES

Philippe Cognée Musée des Beaux-Arts, salle blanche. 10, rue Georges-Clemenceau, 44 Nantes. Tél.: 40-41-65-65. De 10 heures à 18 heures; vendredi jusqu'à 21 heures ; dimanche de 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 15 septembre. Entrée libre. Henry Moore: l'expression

première Musée des Beaux-Arts, patio, 10, rue Georges-Clemenceau, 44 Nantes. Tél.: 40-41-65-65. Jusqu'au 2 septembre.

NICE Pascal Convert

Villa Arson, 20, avenue Stephen-Liégeard, 06 Nice. Tél.: 92-07-73-80. De 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 6 octobre Emme libre. NÌMES

Gerhard Richter

Carré d'art-Musée d'Art contemporain, place de la Malson-Carrée, 33 Nimes. Tél.: 66-76-35-70. De 10 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 15 septembre. 22 F. PLIFUX

Joan Miro, les dernières années Château, 32 Plieux. Tél.: 62-68-93-52, De 10 heures à 12 h 30 et 15 heures à 19 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 16 septembre, 30 E ROCHECHOUART

Propositions: Félix Gonzales-Torres, Douglas Gordon, Fabrice Hybert Musée départemental d'Art contem porain, château, 87 Rochechouart Tél.: 55-03-77-77. De 10 heures & 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures, Fermé mardi. Jusqu'au 6 octobre. 15 E.

ROUEN Modigliani, dessins de la collection Paul Alexandre Musée des Beaux-Arts, square Verdreit

76 Rouen. 761.: 35-71-28-40. De 10 heures à 18 heures. Visites commentées samedi à 15 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 14 octobre. 35 F. SAINT-ÉTTENNE Matière et perception, le Mono-ha et la nicherche des fondoments

Musée d'Art moderne, La Terresse, 42 Saint-Etlanne. 761. : 77-79-52-52. De 10 heures à 18 heures. Fermé jours fériés, Jusqu'au 8 septembre, 27 F. SAINTPAUL DE VEIKE Germaine Richier

Fondation Maeght, 06 Saint-Paul-de-Vence, Tél.: 93-32-81-63. De 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 25 août. 45 F. SIGEAN Robert Monte

Centre d'Art contemporain, hameau du Lec, 11 Sigean, 76i. : 68-48-83-62. De 15 heures à 19 heures. Jusqu'au 29 septembre. Entrée ilbre.

CINÉMA

MOUVEAUX FILMS BEAUTIFUL THING Film britannique de Hettle MacDo-nald, avec Linda Henry, Glen Berry, Scott Neal, Ben Daniels (1 h 30). Scott Near, sen Daniels (1 ft 30).

VO : UGC Ciné-cité les Halles, doiby,

1"; UGC Danton, dolby, 6"; Le Balzac,
dolby, 8" (45-61-10-60); UGC Opéra,
dolby, 9"; Majestic Bastille, 11" (47-00-02-48; reservation: 40-30-20-10); Es-02-48; reservation: 40-30-20-10); Escurial, 13: (47-07-28-04; reservation: 40-30-20-10); 14-Julliet Beaugrenelle, dolby, 15: (45-75-79-79); Blenvende Montparnasse, dolby, 15: (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18: (réservation: 40-30-20-10);

LE REI ETÉ 1914 Film français de Christian de Chalonge, avec Claude Rich, Maria Pacôme, Hippolyte Girardot, Judith Henry, Ma-rianne Denicourt, Philippe Torreton (1 h 57).

(1 h 57).

Gaumont les Halles, dolby, 1* (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2* (47-70-33-86; réservation: 40-30-20-10); Rex, dolby, 2* (39-17-10-00); UGC Rotonde, dolby, 6*; UGC Danton, dolby, 6*; La Pagode, 7* (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8* (43-50-63). Gaumont Ambassade, dolby, 8º (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8º; UGC Lyon Bestille, 12º; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13º (47-07-55-88; réservation: 40-20-20-10); dolby, 13° (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (réservation: 40-30-20-10); Mistral, ion : 40-30-20-10).

Film français de Bruno Gantillon, avec Marine Delterme, Bruno Wolkowitch, Wojteck Pszoniak, Frédéric Tokarz ept Parnassiens, 14º (43-20-32-20; ré-

servation: 40-30-20-10). NECRONOMICON Film franco-américaln de Christophe Gans, Brian Yuzna et Shusuke Kaneko, avec Richard Lynch, David Warner, Mil-

lie Perkins (1 h 33). VO : Brady, 10° (47-70-08-86). TWISTER Film américain de Jan De Bont, avec

Helen Hunt, Bill Paxton, Jami Gertz, Cary Elwes, Lois Smith, Philip Seymour Hoffman (1 h 53). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Bretagne, dolby, 6" (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); UGC Odéon, dolby, 6° : Gaumont Marignar dolby, 8 (reservation: 40-30-20-10); dolby, 8° (réservation: 40-30-20-10); George-V. THX, dolby, 8°; UGC Nor-mandie, 8°; Gaurnortt Opéra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Gaurnort Grand Ecran Ita-lie, dolby, 13° (45-80-77-00; réserva-tion: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugre-nelle, dolby, 15° (45-75-79-79); Gaurnort Kinopanorama, dolby, 15° (réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16° (42-24-46-24; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pethé Wapler, dolby, 18° (réservation: 40-30-20-10).

10-30-20-10).
VP: Rex. (le Grand Rex), dolby, 2º (39-17-10-00); UGC Montpamasse, dolby, 6º; Paramount Opèra, dolby, 9º (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12º (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Gobelins, dolby, 13º; Gaumont Alésia, dolby, 14º (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse. 14º (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse. 14º (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse. 14º (réservation: 40-30-20-10) mont Parr 약 (reservation : 30-20-10); UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, THX, dolby, 20° (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-10).

LES VOLEURS Film français d'André Téchiné, avec Ca-thérine Deneuve, Daniel Auteuil, Juilen Rivière, Laurence Côte, Fabienne

therme Derive, Daniel Auteuit, Julien Rivière, Laurence Côte, Fablenne Babe (1 h 57).

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; 14-Juliet Odéon, dolby, 6° (43-25-59-83);

UGC Montparnasse, dolby, 6°; La Pagode, 7° (réservation: 40-30-20-10);

Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8° (43-87-35-43; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandle, dolby, 9°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 1° (47-00-02-48; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, 12° (43-43-46-67; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 12°; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14° (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14° (43-27-84-50; réservation: tion: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby. 15* (45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15* (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16* (42-24-46-24; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17*; Pathé Wepler, dolby, 18* (réservation: 40-30-20-10).

SELECTION L'ÂGE DES POSSIBLES de Pascale Ferran, avec les élèves-comédiens du Théâtre national de Strasbourg. Français (1 h 45). Le Quartier Latin, 5 (43-26-84-65). AME CORSAIRE

de Carlos Reichenbach. avec Bertrand Duarte, Jandir Ferrari, Andréa Richa, Flor, Mariana de Moraes, Jorge Fernando. Brésilien (1 h 56). VO: Denfert, 14º (43-21-41-01). LE COUR FANTOME de Philippe Garrel, avec Luis Rego, Aurélia Alcais, Maurice Garrel, Evelyne Didi, Roschdy Zem, Ca-

Français (1 h 27).
Dentert, 14º (43-21-41-01).
COMMENT JE ME SUIS DISPUTE de Arnaud Desolechin avec Mathieu Amairic, Emmanuelle Devos, Thibault de Montalembert, Emmanuel Salinger, Marianne Denicourt, Chiara Mastroianni.

Français (2 h 58).

Gaumont les Halles, dolby, 1" (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Racine Odéon, 6" (43-26-19-68; réserva-

tion : 40-30-20-10) ; Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15 (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10).

de Eric Rohmer, avec Melvil Poupaud, Amanda Lanavec Melvil Poupaud, Amanda Lan-giet, Aurélia Nolin, Gwenaélie Simon. Français (1 h 53). UGC Ciné-cité les Halles, 1°; Le Répu-bilque, 11° (48-05-51-33); Sept Parnas-siens, 14° (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10). CORPS ET AME

de Aude Vermeil, avec Catla Riccabonni, Philippe Reymondin, Antoine Guinand, Barnadetts Patois, Monica Goux, Jean-Daniel Ver-

Suisse (1 h 25). Le République, 11° (48-05-51-33). CRASH (**) de David Cronenberg, de David Cronenberg, avec James Spader, Holly Hunter, Elias Koteas, Deborah Unger, Rosanna Ar-

quette. Canadian (1 h 40). Canadian (1 h 40).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,
1°; Les Trois Luxembourg, 6° (46-3397-77; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-1908; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation: 40-3020-10).

DEAD MAN de lim bargusch

de Jim Jarmusch, avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lanca Henriksen, Robert Mitchum, Gabriel Byrne, John Hurt. Americain, noir et blanc (2 h 14).

VO: Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09); Cinoches, 6° (46-33-10-82); Grand Pavois, doiby, 15° (45-54-46-85; réser-vation: 40-30-20-10). LES DEFUNERS JOURS D'EMMANUEL KANT de Philippe Collin,

de Philippe Collin, avec David Warrilow, André Wilms, Roland Amstutz, Christian Rist, Julien Rochefort, Claude Aufaure. Français, noir et blanc (1 h 10). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). DES ROUVELLES DU BON DIEJ

de Didier Le Pêcheur, avec Marie Trintignant, Maria de Me-deiros, Christian Charmetant, Jean

Français (1 h 40). 14-Juillet Beaubo 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-

Parcs d'attractions

E. Apositions

Sortez informés!

(Thèmes, moyens d'accès, tarifs, horaires...)

3615 LEMONDE

18); Sept Parnessiens, dolby, 14º (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10). DINGO ET MAX de Kevin Lima, dessin animé américain († h 20). VF: UGC Triomphe, 8°; Mistrel, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lambert, dolby, 15° (45-32-91-

FAUX FRERES, VRAIS JUMEAUX de Andrew Davis, avec Andy Garda, Alan Arkin, Rachel

Ticotin, Joe Pantoliano. Américain (1 h 52).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, doiby, 8°.
1°; UGC Champs-Elysés, doiby, 8°.
VF: Paramount Opéra, doiby, 9°. (47-42-55-31; réservation: 40-30-20-10); Mistral, 14° (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14° (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10).

de Alan Shapiro, avec Elijah Wood, Paul Hogan, Chelsea Field, Isaac Hayes, Jonathan Banks, Ja-

son Fuchs. Américain (1 h 36). VF: UGC Ciné-cité les Halles, 1°; UGC Montparnasse, 6°; George-V, 8°; Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Pathé Weoler 181 (réservation: 41-30-20-10) Wepler, 18' (réservation : 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20" (46-36-10-96; réservation : 40-30-20-10).

de Mohsen Makhmelbaf, avec Shaghayegh Djodat, Hossein Mo-haramai, Roghieh Moharami, Abbas Sayahi. Iranien (1 h 15). VO : 14-Juillet Parnasse, 6" (43-25-58-00) : 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83). GUANTANAMERA

buarranament
de Tomas Gutierrez Alea,
Juan Carlos Tabio,
avec Mirtha Ibarra, Jorge Perugorria,
Carlos Cruz, Raul Eguren, Pedro Fernandez, Luis Alberto Garda.
Cubain (1 h 41).
YO : 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14S) : Ernan Saint Michael, 3* (42-77-14-

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (42-77-14-55); Espace Saint-Michel, dolby, 5° (44-07-20-49); 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (43-25-59-83); Le Balzac, 8° (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Italie, dol-by, 13° (45-80-77-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Pamasse, dolby,

14º (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, doiby, 14º (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10). MACHAHO de Belkacem Hadjedi, avec Hadjira Oui Bachir, Beikacem

Hadjadj, Meriam Babes. Franco-algérien (1 h 30). VO : 14-Julilet Beaubourg, 3° (42-77-14-MIKHAIL KOBAIDIDZE, CINQ COURTS MÉTRAGES INÉDITS de Mikhali Kobakhkize

Géorgien, noir et blanc (1 h 13). Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09). MO' de Yves-Noël François, avec Jeen-Marc Barr, Jean Yanne, Gu-nilla Karizen, Bernard Haller, Farid Chopel, Cédie Vassort. UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; Les Montparnos, 14' (39-17-10-00; réserva-tion : 40-30-20-10) LES MOUVELLES AVENTURES

DE WALLACE ET GROMIT
de Peter Lord, David Sproxton, Sam
Fell et Nick Park,
britannique, film d'animation (1 h 13).
VO : 14-Juillet Parnasse, 6' (43-26-5800); Grand Pavols, dolby, 15' (45-5446-85; réservation : 40-30-20-10).
VF : 14-Juillet Parnasse, 6' (43-26-5800).

RICHARD III de Richard Loncraine, avec Ian McKellen, Annette Bening, Kristin Scott-Thomas, Jim Broadbent, Robert Downey Jr.
Américain (1 h 43).
VO: UGC Forum Orient Express, 1=; 14Juillet Hautefeuille, dolby, 6= (46-33-

LA SECONDE POIS de Mimmo Calopresti, avec Nanni Moretti, Valeria Bruni Te-deschi, Valeria Milillo, Roberto De Francesco, Marina Confalone, Sk

VO : Reflet Médicis L 5º (43-54-42-34) SMOKE SMOKE
de Wayne Wang,
avec William Hurt, Harvey Keitel, Stockard Channing, Harold Perrineau Jr.,
Ashley Judd, Forest Whitaker.
Américain (1 h 50).
YO: Images d'ailleurs, 5° (45-87-1809); Saint-André-des-Arts 1, 5° (43-2648-18); Denfert, dolby, 14° (43-21-4107); Salmt-Lambert, dolby, 15° (45-3231-58).

Italien (1 h 20).

31-68). LE TEMPS DE L'AMOUN de Mohsen Makhmaibai avec Shiva Gerede, Abdolraman Palay, Aken Turn, Menderes Samanjilar,

Iranien (1 h 15). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55). THE ADDICTION de Abel Ferrara, avec Lili Taylor, Christopher Walken, Annabella Sciorra, Edle Falco, Michel Fella, Paul Calderon.

Américain, noir et blanc (1 h 24). VO : Grand Action, dolby, 5 (43-29-44-40). TIMI FALLS de Peter Greenaway. Britannique (3 h 05). VO : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). TRAINSPOTTING (**)

de Danny Boyle,

avac Ewan McGregor, Ewan Brammer, Jonny Lee Miller, Kevin McKidd, Ro-bert Carlyle, Kelly McDoneld.

bert Carlyle, Kelly McDoneld.
8ritannique (1 h 33).
VO: UGC Ciné-cité les Hailes, dolby,
1°; UGC Rotonde, 6°; UGC Triomphe,
8°; 14-juillet Bestille, dolby, 11° (43-5790-81); Mistral, 14° (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10); Saint-Lambert,
dolby, 15° (45-32-91-68); Pathé Weples,
dolby, 16° (45-82-91-68); Pathé Weples,
dolby, 16° (45-82-91-68); Pathé Weples, TROIS VIES ET UNE SEULE MORT de Raoui Ruiz. avec Marcello Mastrolanni, Marisa Parades, Arielle Dombasie.

Franco-espagnol (2 h 03). Epec de Bois, 5 (43-37-57-47); Denfert, dolby, 14 (43-21-41-01); Grand Pavols, 15 (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-10). 40-30-20-10). UN HÉROS TRÈS DISCRET de Jacques Audiard, avec Mathieu Kassovitz, Anouk Grin-berg, Sandrine Kiberlain, Albert Du-portel, Nadia Barentin, Bernard Bioch.

Prançais (1 h 45).
UGC Forum Orient Express, dolby, 1°;
Les Trois Lucembourg, 6° (46-33-97-77;
réservation: 40-30-20-10); George-V. WALLACE ET GROMIT WALLACE ST GROWN'

de Nick Park, Richard Goleszowski, Jeff
Newitt et Peter Lord,
dessin animé britannique (1 h 15).

VO: Denfart, 14 (43-21-41-01): Grand
Pavois, dolby, 15* (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-10).
WHEN NEGLT IS: EALI BAGE

WHEN NIGHT IS FALLING de Patricia Rozema, evec Pascale Bussières, Rachael Craw-I) ford, Henri Czerny, Don McKellar. Canadien (1 h 35).

VO : 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55); Lucernaire, 6* (45-44-77-34); Saint-André-des-Arts I, 6* (43-25-48-16); Brady, 10* (47-70-08-86).

REPRISES LA CHINOISE de Jean-Luc Godard, avec Anne Wiazemsky, Jean-Pierre Léaud, Juliet Berto. Français, 1967 (1 h 30). Le Saint-Germain-des-Prés, Sal Beauregard, & (42-22-87-23). LA JETEE

de Chris Marker, avec Hélène Chatelain, Davos Hankh Jacques Ledoux, Jean Negroni. Français, 1963, noir et blanc, (29 min.). 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55). LA SOIF DU MAL

de Orson Welles, avec Charlton Heston, Janet Leigh, Marlène Dietrich, Orson Welles, Joseph Calleia. Américain, 1957, noir et blanc, copie neuve (1 h 50), VO: Action Christine, 6 (43-29-11-30); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14; réservation : 40-30-20-10). THE SHANGHAI GESTURE

de Josef von Sternberg, avec Gene Tierney, Walter Huston, Vic-tor Mature, Ona Munston, Phyllis Américain, 1941, noir et blanc, copie neuve (1 h 45). VO: Espace Saint-Michel, 5 (44-07-20-(*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16

1

Annie Di mi vit, ei

(husbur :- - -THAT ... collectors Manus, Named : Las Paris ci albertan -Market 13 MAGE: F Unis en l'étre 🐍

contract of the contract of parades: -- -roman and ... - une ere ? · · · XIX siedo - 1 passionnems ?" สำเดอ 🕏 🏗 🔻

ses inter - --59 x 30, 81-111 ment of the co 22. ARTON OF A Otana Piantini 195 (19. 20. 11. \$100k 1: [**. - · ·

valle elle Post ale and and **ľш de** se pr∞t. Josyana III.

DDardy Son per 1999 Mark Through Labor Antend Design k razonie i se i s including. Topological States Dern ...

chin is le Donada 7, . . . No on program

Baldwin, le re Trois recititions

WAUTRE PAYS Another Country de lames Baldissin Induit de l'anglais Tardny ves to idio Gallimard n 76p.57 F. (Premiere California 1964.)

HCEAL HOMME BLANC Going to Meet the Man. de James Baldwin. fraction pean-Range M. A.F. (Premier mard, 1966 APROCHAINE FOIS LE FE The Fire the Next Time Baldwin

fishing par Micher Section Par Michael
Section After After Sec Calimard In 1997
Section mard, 1063. $\sum_{\substack{d=1\\ a_1 \neq a_1 \neq a_2 = a_2}}^{o_{u_1}} a_{\underline{e}_{u_1} + \underline{e}_{u_2}} = \sum_{\underline{e}_{u_1}}^{\underline{e}_{u_2} + \underline{e}_{u_2}} a_{\underline{e}_{u_1} + \underline{e}_{u_2}} = \sum_{\underline{e}_{u_1}}^{\underline{e}_{u_2} + \underline{e}_{u_2} + \underline{e}_{u_2}} a_{\underline{e}_{u_1} + \underline{e}_{u_2} + \underline{e}_{u_2}} = \sum_{\underline{e}_{u_1}}^{\underline{e}_{u_2} + \underline{e}_{u_2} + \underline{e}_$ Nous le Vains in Parties Homo: Sing Nous has de-Mes, simple, cold en efficace; der africime and Property of the second



Non, sa vie ne ressemblait pas à un opéra. Une biographie du grand compositeur italien

Le Monde LIVRES



PORTRAIT Régine Deforges page 22

Annie Dillard, qui vit, et l'écrit

nnie Diliard, que Christian Bourgois public pour la cinquième fois depuis 1990 dans la collection « Fictives » de Brice Matthleussent, n'a toujours pas vraiment trouvé son public français. Peut-être les lecteurs curieux et amoureux de littérature devraient-ils commencer par ce En vivant, en écrivant (paru aux Etats-Unis en 1989) pour aller à la rencontre de cette femme étrange et paradoxale, qui a écrit un « grand roman américain», Les Vivants une épopée de pionniers, au XIX siècle (1) -, mais qui aime passionnément «le roman d'idées » et prévient dans l'un de ses livres – Holy the Firm – qu'il ne s'y « passera rien » : « Il y a simplement un peu de violence çà et là dans le langage, à ces carrefours où

120

一下 上面面

COLUMN TWO

PEDE Y

· - Transis no

The Research

- LECO 12 聖徳.

C 10 25 1 1 100

141.4

100 100

200

1. 25 25 25

- :

وا يسمد

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

region and the state of the state of the state of

The second second second

And the second second

The second second second second

Control of the State of the Sta

Control of the Contro

-

palet and participation Marie Time A Thomas a committee of

The same of the sa

Builty 1-gr Sylvator .

The same and the same of the

A STATE OF THE STA

The second second

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

77. 34.35

AND THE PARTY OF T والمرابع والمستعمل والمرابع and the second

S and the last of the last of the last of Sales and the sales and the sales are the sales and the sales are the sa

The state of the s

-

The second reserve

The same of the same same

- PA

a Proces

l'éternité épingle le temps. » 1945, dans une famille de la bourgeoisie de Pittsburgh, en Pennsylvanie, elle s'appelait Meta Ann Doak (elle épousera à l'université l'un de ses professeurs, Richard

Josyane Savigneau

Dillard). Son père, grand lecteur, membres d'une sorte de secte : almais fanatiquement le livre de Mark Twain La Vie sur le Mississippi, et le jazz Dixieland, comme elle le raconte savoureusement dans son autobiographie Une enfance américaine (2). « Notre père nous apprit la culture dans laquelle nous étions nées. La culture américaine, c'était le iazz Diaeland avant tout. le Dixieland pur et dur, et ensuite le jazz en général. » Avoir l'oreille

L'auteur américain déboulonne quelques fausses certitudes, dans une méditation humoristique et allègre sur la condition d'écrivain

ainsi éduquée au jazz ne saurait nuire à une bonne vie d'écrivain. En outre, ce père fantasque décida un jour, sous le signe de Mark Twain, de partir seul en voilier sur le Mississippi et de suivre le fleuve jusqu'à La Nouvelle-Oriéans. « En 1955, j'avais dix ans, les lectures de mon père lui montèrent à la tête », constate Annie Dillard. Il renonça

Enfin, comme l'explique Brice Matthieussent dans la préface à la valut à Annie Dillard le priz Pulitzer à trente ans, en 1975, Pèlerinage à Tinker Creek - un « journal météorologique de l'esprit » (3) -, dans la famille Doak, on n'appréclait guère les rigueurs du

puritanisme protestant, tout en considérant les catholiques comme les * Curleusement, précise Matthieussent, Annie Dillard se convertira par la suite au catholicisme - ce qui, au pays des télévangélistes et du fondamentalisme puritain, est une démarche pour le la rapprocher de Flannery O'Connor, cet autre écrivain catholique du sud des Etats-Unis. »

Voilà donc une personne bien dérangeante, alliant la lucidité et la tendresse, l'intelligence et la simplicité, et surtout, comme Flannery O'Connor, la férocité et l'humour. « C'est à l'outil même de la pensée du monde (...) qu'Annie Dillard, observatrice certes, et sensible, et intelligente, mais écrivain surtout, nous convie à prêter attention, écrit un autre de ses critiques. Marc Chénetier (4). Elle le fait avec une simplicité si admirable qu'elle en déboulonnerait pour de bon l'injonction niaise qui nous est si souvent faite de choisir entre "littérature d'élite" et "littérature de

Dans En vivant, en écrivant, méditation humoristique et allègre sur la condition d'écrivain, en sept brefs chapitres, Annie Dillard déboulonne quelques antres « injonctions niaises », de celles qu'on en France. Ce qu'elle dit de l'écrit, l'écrivain, va totalement à l'encontre de l'idéologie française du « tout le monde peut écrire », « toute personne qui a du mai à vivre n'a qu'à l'écrire » - et. conséquence logique, « toute personne qui vit vraiment ne saurait être un bon écrivain». Elle rappelle opportunément cette phrase de Ju-lian Barnes dans Le Perroquet de Flaubert : « Il est aisé, après tout, de ne pas être écrivain, la plupart des gens ne sont pas écrivains et il leur arrive fort peu de malheurs. > « Assembler un livre est intéressant et enthousiasmant. C'est suffisamment difficile et compliqué pour requérir toute ton intelligence, écrit-elle encore. C'est la vie à son plus haut dechristianisme constitue pour elle gré de liberté. » Il serait vain de une tradition intellectuelle majeure, ce qui a conduit certains critiques à s'étonnes, après cela, que cette L'oreille du lecteur doit se déshabi-



femme ne soit pas célébrée en

A chaque page de ce petit livre on a envie de s'arrêter, de lire à haute voix, de convoquer son entourage pour faire entendre les choses simples et évidentes que rappelle Annie Dillard, mais que si peu de gens veulent écouter car elles remettent en cause la surdité volontaire généralisée de cette fin de siècle. « Cette écriture que tu crées, qui t'excite tellement, qui te berce et te transporte tant, comme si tu dansais près de l'orchestre, est à peine audible pour autrui.

tuer de la vie tonitruante pour saisir les sons subtils et imaginaires du mot écrit. » Dans En vivant, en écriwant, Annie Dillard atteint parfois ce « point-limite », étrange et délicat, où le texte ne tolère plus le commentaire et la paraphrase,

« Pourquoi préférerait-on lire un

mais exige la citation.

livre plutôt que de regarder des géants évoluer sur un écran ? Parce qu'un livre est parfois de la littérature. C'est une chose subtile - une pauvre chose mais qui nous appartient. A mon avis, plus un livre est littéraire - pius il est purement verbal, ciselé phrase par phrase, plus il est imaginatif, pensé et profond-, plus il a de chances d'être lu. Après tout, les gens qui lisent sont les ama-teurs de littérature, quoi que ce terme veuille dire. Its aiment, ou exigent, ce que seuls les livres possèdent. (...) je ne peux pas imaginer projet plus navrant que de se bagarrer pendant des années pour écrire un tivre qui essaie de plaire à des gens qui, avant tout, ne lisent pas. » « Pourauoi lisons-nous, sinon dans l'espoir d'une beauté mise à

nu, d'une vie plus dense et d'un coup de sonde dans son mystère le plus profond? L'écrivain peut-il isoler et rendre plus vivace tout ce qui dans l'expérience engage le plus profondément notre intellect et notre cœur? L'écrivain peut-il renouveler notre espoir de formes littéraires ? Pourquoi lisons-nous, sinon dans l'espoir que l'écrivain rendra nos journées plus vastes et plus intenses (...) »

L'écrivain est d'abord celui qui lit, qui aime les autres écrivains, qui « étudie la littérature, pas le monde. Il vit dans le monde ; il ne peut pas le rater ». Il est celui qui « aime les phrases », comme le peintre « aime l'odeur de la peinture ». Il ne « s'intéresse pas à ce qu'il aime le plus, mais à ce qu'il est le seul à aimer. D'étranges crises s'emparent de nous. Frank Conroy aime ses figures de yo-yo, Emily Dickinson sa humière rasante ; Richard Selzner aime le péritoine luisant, Faulkner le fond de culotte sale d'une fillette, visible quand elle monte dans un poirier. » Et pourtant, soudain, Annie Dillard se met à proférer, comme on a par-René de Ceccatty fois entendu son aîné Philip Roth 144 p., 95 F.

le faire, qu'elle préférerait « n'importe quoi d'autre » à ce métier d'écrire, à « terminer un énième excellent manuscrit qui encombrera tout le monde ». Angoisse singulière, angoisse de vrai écrivain, qu'apaisera seulement... la page

« Qui m'apprendra à écrire ? dé-

blanche

strait savoir un lecteur. La page, la page, cette blancheur éternelle. la blancheur de l'éternité que tu couvres lentement, affirmant le griffonnage du temps comme un droit, et ton audace comme une nécessité; la page, que tu couvres opiniàtrement, que tu détruis, mais en affirmant ta liberté et ton pouvoir d'agir (...); la page de ta mort, à laquelle tu opposes toutes les excel-iences défectueuses que peut réunir ta force vitale : cette page t'apprendra à écrire. » Et s'il devait y avoir un « mot de

ia fin », c'est-à-dire un conseil, ce serait celui de Michel-Ange, que cite Annie Dillard : « Après la mort de Michel-Ange, on trouva dans son atelier un morceau de papier où, avec l'écriture de sa vieillesse, ll avait rédigé un mot destiné à son apprenti: "Dessine, Antonio, dessine, Antonio, dessine et ne perds pas de temps. " » Autrement dit, vis ta vie d'artiste et fais ton œuvre. « Quand on s'est aventuré aussi loin, écrit Annie Dillard, autant faire l'expérience des limites. »

(1) Para aux Etats-Unis en 1992 et traduit en français chez Christian Bourgois en 1994. (2) Parti aux Étais-Unis en 1987 et tra-

duit en français chez Christian Bourgois en 1990. La traduction de Pierre Gault a obtenu le prix Maurice Edgar Coindreau 1991. (3) Traduit chez Christian Bourgois en

(4) Voir sa préface aux quaturze nouvelles du recueil Apprendre à parier à une pierre, expéditions et rencontres, paru aux Etats-Unis en 1982, tradult chez Christian Bourgois en 1992.

EN VIVANT, EN ÉCRIVANT (The Writing Life) d'Annie Dillard. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Brice Matthleussent, éd. Christian Bourgois,

>

Baldwin, le rêve d'un autre pays

Trois rééditions qui donnent une vision complète de l'œuvre de l'écrivain américain, noir et homosexuel est mort en 1987 et ses grands

UN AUTRE PAYS (Another Country) de James Baldwin. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jean Autret, Folio-Gallimard nº 2644. 576 p., 52 F. (Première édition : Gallimard, 1964.)

FACE À L'HOMME BLANC (Going to Meet the Man) Traduit par Jean-René Major, Folio-Gallimard nº 2854, 334 p., 36 f. (Première édition : Gallimard, 1968.)

LA PROCHAINE FOIS, LE FEU (The Fire the Next Time) de James Baldwin. Traduit par Michel Sciama, préface d'Albert Memmi, Folio-Gallimard nº 2855. 140 p., 32,50 F. (Première édition : Gallimard, 1963.)

ous devons beaucoup à James Baldwin. Nous, lecteurs, écri-vains. critiques bété. rosexuels, homosexuels, Blancs, Noirs. Nous lui devons les prémices, simples, claires, naturelies, efficaces d'une réflexion sur le racisme, sur le sexisme, sur années 50, quand on était noir tous les préjugés. James Baldwin et, dans le cas de Baldwin, de jugés sociaux. Avec une honnê-

livres, essais ou romans, datent du début des années 60.

Depuis, la vague de 1968 est passée. Les guerres raciales ont explosé aux quatre coins de la tion, ni sexuelle ni idéologique, été aboli en Afrique du Sud. mais

rappeler le message et le diffuser. Le problème noir n'a pas disparu, pas plus que la question nomosexuelle. Pourauoi lier les deux?

rect » n'a pas réussi à ternir l'éclat des pamphlets et proche et n'arrivera peut-être jades fictions de cet écrivain vibrant, passionné, authentique. Il avait choisi la France pour y vivre et y écrire. Choisi ? Pas tout à fait. Pas plus que l'autre grand militant, Richard Wright. Il valait mieux fuir les Etats-Unis dans les

surcroît, homosexuel. Le pays de la liberté était préférable vu de loin. C'est ce que démontrent, salutairement, violemment, trois livres republiés d'un coup.

Dans La Prochaine Fois, le feu, James Baldwin évoque, sur un ton très personnel, l'histoire de ses luttes, de ses illusions, de la construction de sa propte liberté. Simples anecdotes dont le souvenir douloureux a nourri une véritable théorie de la

guerre contre < l'homme blanc > et qu'une phrase résume élégamment : « Les Blancs de notre pays auront bien assez à faire à apprendre à s'accepter et à s'aimer euxmêmes les uns les autres, et lorsqu'ils

mais – le problème noir n'existera plus parce qu'il n'aura plus de raison d'être. »

Les nouvelles rassemblées concernent pas toutes le pro-

teté aussi généreuse que lucide, Baldwin démonte le mécanisme de la haine et expose les limites de l'illusion de l'amour. Un Noir est lynché, une amoureuse est plaquée, un enfant est étranglé : boucs émissaires d'une grande force de destruction que l'écrivain traque jusque dans les rap-ports individuels. Le désir y est analysé avec autant d'exactitude que les affrontements politiques.

Son chef-d'œuvre roma-

nesque, Un autre pays, méritait également d'être republié, maigré une traduction par endroits défaillante. Autour de Rufus, musicien noir, raté et suicidaire, au cœur du New York des artistes et des écrivains, un chassécroisé amoureux et sexuel se produit entre les races et les désirs divers: chaque personnage tente de définir sa place, en s'affranchissant non seulement des - et ce jour n'est pas contraintes imposées par la société, mais des limites qu'il s'assigne lui-même, Parfois il les fait sauter et le miracle se produit. Un être humain rencontre un autre être hamain. Ils oublient dans Face à l'homme blonc ne leur sexe et leur race. Avec Baldwin, on y croit. C'est de l'idéa-

planète et Martin Luther King a été assassiné. Aucune révolun'a été définitive. L'apartheid a Mandela sait qu'il doit encore voyager à travers le monde pour

Parce que James Baldwin l'a voulu, comme, après lui, Jean Genet. Et le « Livres de poche » auront accompli cela « politiquement cor-

> blème racial, mais toutes celui de lisme ? Sans doute, mais on en a Pexclusion arbitraire et des pré- souvent besoin.

the control of the co

moins originale. Une fois entrée en écriture, Annie Dillard dira que le

d'essais autobiographiques – Owning it all (« Le posséder compiètement ») – à La Porte du ciel, son dernier livre (le premier à être traduit en français), le travail de William Kittredge s'efforce de contourner les règles habituelles du pacte autobiographique et de lier la question de l'identité à celle de la propriété. Pour lui, l'homme se réduit à ce qu'il possède. « Qui possède l'Ouest? », se demande Kittredge dans un des chapitres de La Porte du ciel. La réponse est claire: personne. C'est bien là le drame de la famille Kittredge, qui voulait tout posséder: son ranch, la terre, les moyens d'exploiter celle-cl, les hommes qui travaillaient pour son compte.

William Kittredge a grandi dans les années 30, nourri par l'idée que tout lui était dû, persuadé que sa famille possédait, à travers le MC Ranch dans la Warner Valley, dans le sud de l'Oregon, le monde entier. Il regardait sa terre comme un immense continent vierge et innocent, sur lequel tout restait à bâtir. Une tâche que seuls les pionniers venus de l'Est semblaient habilités à accomplir. Une tâche tellement noble qu'elle les autorisait à dessaisir les indiens de leur terre pour mieux l'exploiter et la transformer en un vaste domaine

« Nous avons vécu dans la mythologie de l'Ouest et celle-ci reposait sur la conquête. Cela n'a plus de sens aujourd'hui. Malheureusement, les grosses compagnies croient touiours que nous sommes en pieine époque de conquête. Il suffit de lire les journaux avec les té-

moignages d'Asiatiques qui immigrent aux Etats-Unis et croient dur comme fer à ce mythe. Il est temps d'en finir avec ça, tout le monde croit qu'il s'agit d'une terre promise où tout est possible. Les compagnies considèrent l'Ouest comme un endroit à exploiter. Vers la rivière Blackfeet, à Lincoln dans le Delaware, on a découvert un gigantesque gisement d'or, mais avec les méthodes modernes d'exploitation nous allons contaminer cette rivière pour toujours. Personne n'a franchement besoin de cet or, mais on va foutre cette région en l'air. Pareil pour Cook City, dans les hauteurs de Yellowstone Park, qui a besoin de l'or qui s'y trouve? Le parc

est appelé à disparaître. »

Le grand-père de William Kit-tredge était déjà propriétaire de huit mille hectares sur le Klamath Falls, Il avait réussi l'exploit d'acheter le MC Ranch en 1937. Ce ranch, l'un des plus beaux de la région, s'étendait jusqu'aux confins du Nevada. Une fois en charge du domaine familial, le père de Kittredge, Oscar, était arrivé à faire doubler la valeur de l'exploitation en asséchant les marais et en cultivant du grain et du fourrage. Wiliiam Kittredge a travaillé comme ingénieur agronome dans le ranch familial, pas tant par vocation que par raison, comme d'un trône dont on se doit d'honorer l'héritage. « Je me suis souvent demandé : la vie était si belle là-bas, alors pourquoi suis-je parti? La terre de Warner Valley était riche, notre bétail était de bonne qualité, et mes souvenirs les plus forts sont liés à cet endroit. Qu'est-ce qui a bien pu me

pousser à partir ? » Le roman de la famille Kittredae ressemble intégralement au mélodrame du roman européen du XIXº siècle. Une histoire de volonté, de pouvoir et de décadence où des enfants trop gâtés, coupables d'avoir tout voulu, trop vite, n'importe comment, sout balayés par naufrage. Les raisons de ce

naufrage tiennent en trois mots: ethyle 2-4-D, malathion et parathion. Les deux premiers gaz devaient régler le problème des insectes et des mauvaises herbes, et le dernier, utilisé par les Allemands durant la première guerre mondiale, agissait contre les mites de l'orge. Mais plus les Kittredge empoisonnaient leur environnement, plus ils hypothéquaient les chances de survie de leur domaine. Ils n'ont cessé d'irriguer, de pomper, d'assécher, jusqu'à ce que la tourbe de leur sol devienne saline.

Ce type d'exploitation avait déjà été stigmatisé par Wendell Berry dans The Unsettling of America. Pubilé dans les années 50, l'ouvrage de Berry, profondément visionnaire, montrait à quel point tout le système agraire des Etats-Unis était en danger. « Je n'ai lu l'essai de Berry que bien plus tard, explique Kittredge, mais notre histoire ne fait que corroborer ses analyses. Lorsque je suis revenu dans le ranch après l'armée, j'ai été frappé de voir à quel point notre organisation était devenue rigide. Il s'agissait de faire fructifier notre propriété, et nous étions très doués pour le faire. Sauf que notre modèle, fondé sur l'agriculture industrielle, était très mauvais. Nous avons cru de manière absolue dans nos manières d'exploitation, sons nous poser de questions. l'ai vu des champs en France qui étaient dans un meilleur etat après plusieurs siècles d'exploitation que les nôtres au bout de

trente ans. » Le titre original de La Porte du ciel est Hole in the Sky, « trou dans le ciel », d'après un totem tsimehian. « Hole in the Sky » désigne le ciel, et pius globalement l'idée qu'on puisse pénétrer dans un endroit où le progrès et l'accumulation ne font plus loi. En arrivant dans l'Oregon au milieu du XIX siècle, les pionniers américains avaient marqué leur territoire en expuisant ceux qui s'y

1868, les Indiens du nord du Nevada et du sud-est de l'Oregon furent conduits sur des réserves désertiques et désolées. Quant aux autres, ils furent « simplement tués comme des animaux ».

Une fois débarrassés de ces propriétaires trop encombrants, ce trou dans le ciel pouvait désormais se transformer en une niche confortable autour de laquelle la famille Kittredge pourrait méticuleusement délimiter son vérimètre, transformer sa terre promise en paradis terrestre, dûment mérité et par conséquent inaliénable. Ce trou dans le ciel aura pour elle, comme pour ses prédécesseurs, l'allure d'une tombe où il n'y a plus que des fantômes à fré-

Lorsque William Kittredge annonce à son père, après le démantèlement du domaine familial en 1967, qu'il va se mettre à écrire, celui-ci lui répond qu'il n'a jamais rien entendu d'aussi stupide. Pourtant, écrire reste, dans la poétique de William Kittredee, l'activité la plus proche de celle de proprié-taire terrien. Il s'agit pour lui d'habiter sa langue comme on habite un territoire. Racontant sa découverte du langage et la lecture de ses premiers livres, Kittredge définit son apprentissage de la langue comme la mise au point d'un nouveau vocabulaire, composé de néologismes, dont il est le seul à connaître la signification.

Dans Owning it all, Kittredge citait la phrase de Richard Hugo. son maître à écrire (la collection « Terre d'Amérique » va publier dans quelques mois Death and the Good Life, son plus beau roman): « Certains écrivains sont propriétaires de certains mots, les autres n'ont plus le droit après de les utiliser. » Il ne fant donc pas aller loin pour chercher à qui appartient l'Ouest : il s'offre à ceux qui savent trouver les mots justes pour le ra-

Le nom de l'épine

En 1244, la légende de deux enfants victimes des guerres : un roman-fleuve de Peter Berling

LES ENFANTS DU GRAAL (Die Kinder des Graal) de Peter Berling. Traduit de l'allemand par lacques Say. .-C. Lattès, 810 p., 149 F.

'enthousiasme de Peter Berling et le plaisir qu'il a pris à concocter et à écrire, entre histoire et légende, un récit de sacrifice et de gloire, sont communicatifs. Ce bonheur de lecture est le premier effet d'un roman-fleuve, Les Enfants du Graoi, qui nous entraîne, bienheureux, dans les aventures rocambolesques d'un héros complexe, naîf et rusé, généreux et pragmatique, grand par son courage mais ordinaire (et sympanique) par ses désirs.

Le chroniqueur est Wilhelm van abroek, dit Guillaume de Rubrouck, de l'Ordre des frères mineurs, moine itinérant qui traverse le temps et l'espace, sûr d'être à jamais sauvé de toutes les embûches de la cruauté humaine et du péché, puique nous lisons son aventure cent ciècles plus tard, dans la miétude d'un été de vacances. Ce vertige magique du temps n'aitère en rien la présence chamelle du héros, voix ressuscitée derrière notre épaule, dans l'ombre d'une réalité historique dévorée par l'imaginaire. Une soixantaine de personnages interviennent dans l'action. rouages d'une affaire politico-religieuse ou figurants semés au bord du chemin, haltes et repos du guerrier, aubergistes, putains et autres intercesseurs du plaisir, qu'il faut bien opposer aux donneurs de leçons, guerriers ou contempteurs du démon, le roman étant bien str une épopée déchirée entre le bien

et ie mai. Peter Berling utilise avec art un filon à mi-chemin entre l'histoire. la philosophie et la fiction, ressassant la mémoire édulcorée du passé pour nous distraire d'un présent

Les Enfants du Graal est un agréable condensé d'espoir éphémère. En 1244, les croisés attaquent la forteresse de Montségur où sont réfugiés les derniers Cathares. Deux enfants, Roc et Yeza, sont arrachés au bûcher et s'enfuient avec leurs sauveurs et Guillaume de Rubrouck, un franciscain flamand qui devient ainsi le narrateur de ce récit dont l'action se déroule entre 1244 et 1247 sur fond de croisades, d'Inquisition et de conflits entre l'empereur Prédéric II, le pape Innocent IV et Saint Louis, le roi de France. Le tout sous l'influence occulte des ordres religieux, des sociétés secrètes et des sectes, à travers l'EuGIUSEPPE VERT

de Mary lare "-

par Gerara C.

Faral-

úĽ.

 $||\mathbf{u}_1||_{L^{\infty}}$

Jan Librit

Thirtend:

उत्तामीय हैं। जिल्ला

mecanismes.

verdiensi

gubk :: ...

1997 PEN

meme en

caise. P.

present de de

garety < *.

meur det

pour lors

mand: "E

rides sur The

DICES NOT THE

Openacian

a Milat are

je 레 ^{jul} - -

volle, Carlo

fortions (** - - -

THE STREET, ST

restain Jiletti -

hisqu'à la 😂 🤊 -

de Sant -----

maison de 2:70

musiciea :1 . . .

vente de act-

restera dii 🖰 -

son caracters :

Capable Capable

d'operation d'impi

offen ne territor

Chilles .

LES FEMMES NEW YES

The Kennedy Wild war-

Tradut per ser s

élammet .

DAY SAPARE PARTY.

Credit Control

T_L

\$ 1 temporter and are

Spac Lauren

oluniocus:

RODES ROOM

rankt troch: :-

man manufacture of the same of

de sone lusa

and from the street of

Learned), fil : 2

ha un travail documents

Text Partour de

"Sept o familials

ISSE and ionimisms

nen necharia

A DES PROMES CO.

Anomies a letter de le

tous. File fert

BEDLETADI IT

the out factory

imple et course :

de Bridery

Color of Colors

Me ou Kathket

Track detu

be a special - . . .

cale des Elaicon -

40.

MARC: 101 2.

Contracted.

POWLET A ...

Deta le Ci -

table tweether

500 Hill 7

Favare - E.F

rope et en Terre Sainte. Peter Berling est né en 1934, en Allemagne, Critique, productent (Aguirre, la colère de Dieu) et acteur de cinéma (Le Nom de la rose), il a déjà publié une biographie de saint François d'Assise. Les Enfants du Graal est le premier tome d'une grande saga. Cartes, index, signet où sont répertoriés et classés les personnages historiques et fictifs facilitent l'adhésion d'un lecteur cultivé qui jouit d'être pris au sérieux. Mais les repères sont inutiles tant le rythme des événements, l'absence de digression, la limpidité d'une écriture sans fioritures et la liberté des scènes de divertissement captivent le lecteur sans ré-

L'auteur pe laisse rien au hasard. Il connaît le succès d'Umberto Eco et de ses romans bistoriques, mais aussi celui des récits initiatiques. Il y a donc Roc et Yeza, dont la a fin a anéanti un rève de paix et de bonheur pour le reste du monde ». N'étalent-ils pas destinés à réconcilier l'Islam et la Chrétienté? Dans ce remake du Paradis perdu aux échos très contemporains, il est affirmé que l'homme n'a de libre arbitre que celui d'assassiner l'innocence et qu'il lui faut, une fois de plus, un sauveur.

Un personnage en quête d'absence

LA PLUIE SUR LA MER de Nita Rousseau. Flammarion, 140 p., 89 F.

e Sonia, actrice célèbre, Alexandra alme tout, sa « *voix d'or* », ses mains, ses éclats de rire, même ses absences. Elle a tout dit de ses sentiments quand elle confie : « Moi, je la regardais », confidence qui annonce le drame. Pour ne rien perdre de Sonia. Alexandra néglige ses études aux Beaux-Arts. Elle vient la voir, la démaquille après le spectacle. Quand Sonia met un terme brutal à sa carrière et disparaît, Alexandra croit à une fausse sortie de théâtre, un adieu pour un retour. Mais Sonia ne revient pas. Alexandra ne pourra plus la regarder. L'adieu précédait une définitive disparition. Avec « quelques toiles, à peine un nom, pas d'histoires et pas de passé ». Alexandra s'exile sur une île grecque où eile rencontre un jeune homme qui a vu le dernier spectacle de la disparue. ils seraient heureux s'il n'y

avait l'énigme Sonia. Ce pourrait être l'histoire d'une leune fille éblouie par une vedette. d'un de ces cultes qu'on voue à une idole. Nita Rousseau en a fait quelque chose de plus fort, mystérieux et, pour son personnage, de vital. D'amour, de mélancolie, d'éblouissement, ce roman est tout cela sur le thème de l'absence, du vide, du manque. Surtout de l'irremplaçable. Ce thème, Nita Rousseau l'évoque d'une belle façon, par touches brèves, précises. Ses phrases, très souvent de trois ou quatre mots, suggèrent plus qu'elles ne disent, comme inspirées par la discrétion de la pudeur. C'est simple, rapide, sans rien qui détourne de la solitude d'Alexandra, de son souvenir-viatique, vaine quête d'un personnage qui fut - joli clin d'œil de la romancière -« la plus grande interprète de Piran-

Aventures dans les Maures

Jean Aicard, un conteur provençal au pays merveilleux du roman populaire, là où les femmes sont toujours ardentes et les maris vieux et jaloux...

MAURIN DES MAURES de Jean Aicard. Phébus, 327 p., 134 F.

aissez l'été vous envahir. Instaliez-vous sur la terrasse, prévovez un cruchon de vin frais sous le parasol et ouvrez ce livre. Il vous transportera dans les Maures. vers le début du siècle. Vous bumerez l'odeur des cistes, le vent caressera les chênes kermès. La mer, au loin, scintillera. Vous allez parcourtr ces bois, ces plages et ces rocailles pendant trois cents pages, de Porquerolles à Collobrières et de Bormes à La Garde-Freinet: le royaume de Maurin. Point de masure où on ne lui fasse fête, point de village où on ne l'acclame. Pourquoi? Vous le découvrirez en lisant ses aventures, nombreuses, enchevétrées et circonscrites à un minuscule territoire où les femmes sont toujours ardentes, les maris toulours vieux et jaloux, les lièvres toujours énormes, et les argousins toujours obtus.

Maurin parviendra-t-il à conquérir Tonia, la belle « Corsoise », que convoite également le gendarme Sandri? Déjouera-t-il les machinations du pandore qui cherche à l'impliquer dans un assassinat? Parviendra-t-il à organiser la victoire du gouvernement aux élections, comme l'a demandé le préfet et saura-t-il veiller à l'éducation de ses nombreux bàtards? Bien sor que oui! Car nous sommes au pays merveilleux du roman populaire. Certes l'auteur, conteur provençal, galèje sans retenue et n'évite pas toujours les dérapages vers des calembours de potache. Mais lean Aicard est avant tout un poète, il nous donne ici ou là des pages magnifiques, comme la description des lierres sur la chartreuse de la Verne, ou le pèlerinage de Tonia vers le sanctuaire Pierre-Robert Leclercq de Notre-Dame-des-Anges. Pieds

nus dans la caillasse, suppliant la Sainte Vierge de lui faire oublier son amour pour Maurin, elle gravit la sente embaumée comme Mireille traversait le désert de la Crau. Maurin triomphera malgré la Madone. Comme les vrais séducteurs, il admire les femmes autant qu'il les aime, il volette autour d'elles, les butine - les féconde parfois - et passe à autre chose, toulours amoureux, touiours sincère, jamais méprisant, Et jamais attaché. Tonia ellemême, majeré sa beauté et son

ami. Car Maurin évolue aussi lestement dans la société que dans le maquis: la chasse assure la mobilité sociale du personnage. Ces affûts, ces battues, ces coups magnifiques sur un aigle ou un faisan, ces minutieuses descriptions de fusils ou de carniers, réunissent dans une même passion le sous-préfet, le fermier, l'aristocrate, le général et le braconnier.

Maurin les fréquente. Maurin les juge. Non. Caboufigue ne mérite pas la députation, il a trop d'argent, on le dédommagera



Jean Aicard. Né à Toulon en pleine révolution de 1848, Jean Aicard grandit dans une famille bourgeoise et cultivée. Il publie ses premiers vers, pleins de ferveur provençale, à dix-huit ans et se crée assez tôt une réputation de poète régionaliste, en marge du mouvement félibrige. On remarque surtout ses pièces de théâtre, mais il lui faudra attendre la rieillesse pour goûter au succès - éclatant - avec son roman Maurin des Maures, qui lui vaut l'Académie française un an après sa parution en 1908.

stylet corse, ne pourra en obtenir fidélité.

Présente à chaque page, la chasse permet à l'auteur de faire voyager le héros d'un bout à l'autre de son territoire et de nous en présenter les splendeurs. Maurin vit de son fusil, il ne possède rien que sa gibecière, nous ne voyons même pas sa maison. vers Cogolin, paraît-il. Il dort chez des amis, parfois dans un creux de rocher. Ce dénuement le rend libre. Et plus que libre: silencieux, nocturne, rapide, presque désincarné - son physique même est à peine esquissé -, mais omnipotent, il prend la dimension d'un génie bienfaisant des garrigues. C'est ainsi que le considère son acolyte, le sobre Parlo Soulet, auquel l'auteur a conféré le rôle d'un chœur antique, admiratif et souvent catastrophé par les audaces de son

avec une décoration : « Même quand on ne la mérite pas, ça fait toujours plaisir. » En revanche, le comte de Siblas, monarchiste sévère en son domaine de Port-Cros, mérite l'estime et la confiance du héros qui se sent avec lui des affinités rurales. « Quelle France nous ferions s'il n'y avait que des nobles comme vous et des couillons comme moi », hui dit-il à peu près en provençal. Une population rassemblée dans une société équitable - « Enseignez-lui la justice », demande Maurin au répétiteur à qui il confie un de ses enfants - voilà la manière pour l'homme de « s'installer confortablement sur le globe ». Cet idéal politique fait sourire aujourd'hui? Hélas, il date d'il y a bien longtemps, du temps où l'on tirait des bécasses à Saint-Tropez

Deniau, vivant

L'épopée d'une volonté rétive aux renoncements du corps

L'ATLANTIQUE de Jean-François Deniau.

sojxante-sept ans, Jean-François Deniau aurait pu se plier sans broncher aux exigences d'un organisme qui ne se tolère plus et règle son balancier sur un rythme précautionneux. Mais pour ce républicain en manque de défis, trempé à l'aventure diplomatique. littéraire et maritime, se résigner aux lois physiques eft été se trahir. « Message d'espoir » contre la résignation et l'abandon, L'Atlantique est mon désert retrace l'épopée d'une volonté aux prises avec le renoncement du corps et les exhortations - légitimes - de la faculté. Récit d'un moment grave et passionné, mais sans cesse soulagé par l'humour, l'esprit et l'érudi-

Tout commence dans la canicule d'un été italien, sur les traces de Stendhal - « Suivre un héros de roman est plus dangereux que mener sa propre vie: très vite, on ne sait plus où se situe la réalité et où commence la fiction. » Soudain, la douleur fulgurante ; le cœur broyé dans une main d'acier. « Syndrome de la mort immédiate », répétition magistrale d'un moment vécu à l'identique dans les montagnes d'Afghanistan, des années plus tôt. Broussais, Val-de-Grace. L'attente. Cette « pdieur » entétante, omniprésente des salles de réanimation. Triple pontage coronaire, dou-

zième anesthésie générale. Chuchotements pessimistes. Comme ces princes d'antan qui se juraient d'ériger une église s'ils venaient à réchapper du pire, au plus noir des angoisses nocturnes, Jean-François Deniau se promet de traverser l'Atlantique à la voile si la vie le garde. Il s'en sort. De peu. Mais la révélation de son projet déchaîne la réprobation – « Et si l'angor de Prinzmetal réatta-

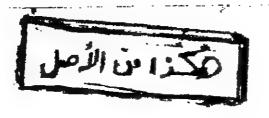
quait? » On parie de véritable suicide. Seuls quelques très proches comprennent de quoi il retourne. « Je voulais plutôt un peu de temps et de silence pour retourner chez

Des Canaries à Fort-de-France, via les îles du Cap-Vert - dix-neuf jours de mer semés de complications matérielles et physiques – le voyage s'accomplit à bord d'un catamaran criblé d'électronique de haute précision. Avec mission, en avant-première mondiale, de transmettre le tracé des électrocardiogrammes par satellite. Sûr, discret, efficace, élégant, Nicolas Hénard, double médaille d'or olympique, se révèle un coéquipier épatant. Dans la discipline des veilles, il est question de politique, d'un Discours sur la vertu à rédiger pour l'Académie française, et de cette fichue Flécaine, viatique de la paix du cœur.

Entre un exposé technique et deux considérations sur le monde comme il va, Deniau digresse sur les extrêmes, des particules « subatomiques » à ces étoiles parées de tant de poésie : Aldébaran, Cassiopée, Altair, la Licorne, la Gi rafe, l'Oiseau de paradis... Le passé revient au galop à l'évocation du miraculeux 15 de latitude qui passe par trois océans et dix-neuf pays. Au détour d'un fragment du journal de bord, des histoires abracadabrantes surgissent : un petit garcon transformé en mouton par le chef de la tribu des Imraghen: Bichnoul, la guéparde apprivoisée de l'ambassade à Nouakchott, 92 délectant de la sueur salée des convives pétrifiés ; un capitaine espagnol du XVº siècle sauvant la mise, trois siècles après sa mort, à un navigateur solitaire terrassé par

la fièvre... « Il faut toujours traverser. Et c'est toujours une triple nuit qu'il faut vaincre », écrit Deniau en connaissance de cause. La leçon est belle, et fort plaisamment administrée. Valérie Cadet

per qui tout Contendire on the par lacqueling th to pening. Printing and the state Militar Celle de the go autonic i. A hopolytic day



GIUSEPPE VERDI de Mary Jane Phillips-Matz. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Gérard Gefen, Fayard, « Bibliothèque des grands musiciens », 1 056 p., 250 F.

y a six ans, les éditions Fayard avaient publié un Guide des opéras de Verdi, réalisé sous la direction de Jean Cabourg et où l'on trouvait l'historique de chaque ouvrage, son livret bilingue ou son résumé détaillé et un commentaire musical assez complet. Pour étudier les mécanismes de la dramaturgie verdienne, on peut lire le remarquable essai de Gilles de Van, Verdi, un théâtre en musique (Fayard, 1992). Quant au compositeur luimême, en l'absence d'une véritable biographie en langue française, on s'efforçait jusqu'à présent de deviner son caractère à travers ses œuvres: grand seigneur, débonnaire, expansif, né pour l'opéra et heureuz dans le monde des coulisses, écrivant des rôles sur mesure pour des cantatrices tombées sous le charme... Et pourtant tout cela est faux.

Déjà le travail réalisé par Aldo Oberdorfer, Verdi: autobiographie à travers la correspondance (publié à Milan dès 1951, traduit chez Lattès en 1984), avait levé un coin du voile. Certes Verdi était généreux, toujours prêt à aider les pauvres, mais sans exrès de prodigalité: il restait attentif à ses revenus et, jusqu'à la fin, pour le millionnaire de Sant'Agata, fondateur d'une maison de retraite pour les vieux musiciens et d'une société pour la vente de viande de porc, un sou

restera un sou.

Contrairement à sa musique, son caractère était plutôt réservé. Capable d'adopter des positions extrèmes avec les directeurs d'opéras, d'imposer des amendes si l'on ne représentait pas ses ouvrages tels qu'il les avaît écrits, menacant de les retirer s'il ne pou-

ig. -i Fjer-∹

Company of

Sec Trail Contract

NA COL



Verdi, par Disderi

vait exercer ses pleins pouvoirs, il apparaît, dans les rapports humains, direct, étrangement timide, peu liant. Quant au théâtre, juaqu'à son premier essai, Oberto, conte di San Bonifacio, à la Scala (il avait vingt-trois ans), rien ne semblait l'y destiner, sinou des revenus plus substantiels que ceux de maître de chapelle à Busseto, puisqu'il n'avait écrit jusque-là que des compositions religieuses ou instrumentales. Oberto réussit mais Un giorno di regno, l'année sui-

vait exercer ses pleins pouvoirs, il apparaît, dans les rapports humains, direct, étrangement timide, peu liant. Quant au théâtre, juaqu'à son premier essai, Oberto,

Car Verdi s'est toujours tenu en retrait du monde du théâtre. Naturellement il assistait aux répétitions, mais sans goût de cette ambiance artificielle, avant tout pour faire respecter son œuvre. Il interdisalt aux interprètes de briller aux dépens de ses exigences artistiques. Quant au public, il mi re-

connaissait seulement le droit d'apptaudir ou de se taire. A l'évideuce, pourtain, il aimait composer pour le théâtre mais, quand la partition devait affronter les aléas de la création, il ne mesutait que trop le fossé entre l'idéal entrevu

et la réalité. Restant à distance des chanteurs et des charateuses, il fit exception pour deux cantatrices, Gluseppina Strepponi, qu'il épousa secrètement après une haison de quinze ans, et Teresa Stolz, qui prit un ent la relève dans son comm. Si ce n'est pas absolument tout, il semble que la vie sentimentale de Verdi ait été rien moins que débri-dée. Son patriotisme ne fait aucun doute, mais s'il paya des fusils pour aider à l'unité italienne qu'il appelait de ses vœux, s'il rencontra Cavour et finit par accepter d'être élu député, puis sénateur, il ne siégea jamais, se contenta de chasser les cailles sur ses terres et n'écrivit pas l'hymne national qu'on attendait de hil.

Maigré le souci de Verdi de brouiller les pistes, on savait tout cela, en gros, mais le livre de Mary Jane Phillips-Matz, publié aux Etats-Unis en 1993, apporte toutes les précisions et les muances nécessaires pour brosser le portrait du créateur. Aboutissement de trente années de recherches, cet ouvrage exclusivement biographique, où les œuvres ne font jamais l'objet d'un commentaire musical, rassemble l'essentiel de ce qu'ont pu livrer les archives, les témoignages directs, les correspondances. Le style n'est pas la qualité première de cette biographie qui ne se lit pas vraiment comme un roman, mais l'ouvrage reste une mine d'informations sur les mœurs musicales de l'époque, la société italienne à tous ses niveaux. Sur le monde rural aussi, dont Giuseppe Verdi resta plus proche que d'une bourgeoisie dont il ne partageait

i. Cérard Con

Proust, par Visconti

Les photos des repérages d'un film mort-né, « La Recherche » du grand cinéaste italien

LUCHINO VISCONTI À LA RECHERCHE DE PROUST de Jean-Jacques Abadie, Photographies de Claude Schwartz, Ed. Findakly, non paginé, 98 F.

Il y a des idées d'adaptations cinématographiques évidentes et des films maudits. Proust et Visconti : d'emblée, l'alliance s'imposait, l'osmose pouvait-on dire. Le cinéasse disait volontiers que ses trois contemporains étaient Mahler, Thomas Mann et Proust. Nul ne le contestera. Il se rappelait l'émotion de son pière en 1922, découvram Du côté de chez Samm, qui deviendra son propte livre de chevet, dès l'âge de dix-sept ans, comme le raconte Lamence Schifano dans sa biogra-

phic (I). En 1971, tournant Mort à Venise. Luchino Visconti avait enfin accepté le projet d'adapter La Recherche, en concentrant l'intrigue sur la guerre, sur l'amour du narrateur pour Albertine (la comédienne aurait été une inconnue) et sur le rapport entre Charlus et Morel (Marion Brando et Helmut Berger). Le scénario (2) fist entièrement rédigé en collaboration avec Suso Cecchi d'Amico, qui dira : « Charlus, c'était lui. » La production, montée par Nicole Stéphane, ne parvint pas à être bouclée, puis d'innombrables problèmes de santé firent que le Proust de Visconti se « transposa » en quelque sorte dans d'autres films: Violence et passion et L'Innocent. Le rêve inaccompli de-

Le film s'ouvrait sur le petit train arrivant à la gare de Balbec (qui aurait été représentée par celle d'Houlgate). La première scène parlée faisait apparaître la grandmère (Madeleine Renaud) qui délace les chaes de Proust enfant dans l'hôtel de Cabourg. Et le film se conchuait sur la voix de Marcel disant le début de La Recherche. Champs-sur-Marne. Marne-la-Co-

quette, Ferrières, le faubourg Saint-Germain, hôtels particuliers, jardins intérieurs, galeries marchandes, les photos de repérages de Claude Schwartz sont émouvantes, parce que vides, même lorsqu'y figurent Visconti, sa scénariste ou sa productice. Il y manque les persoanages: cet abandon, ce renoncement à une idée suffisent à créer l'émotion, comme des images qui ont traversé le temps, dans l'attente du regard qui leur donnera

Les commentaires de Jean-Jacques Abadie, viscontien et proustien de cœur, sont toujours tustes, et plus impressionnistes que savants. Visconti et Proust sont tous deux, selon hii, des « artistes du Nord », parce que « plus conceptuels que terriens »: pour chacun d'eux, l'œuvre est « productrice de la vérité ou de la réalité, de la vraie réalité (...). L'art est la vérité du monde ». Bien sûr, l'esthétique de Visconti, celle de Senso, du Guépard et de Mort à Venise surtout, peut donner une idée de ce qu'aurait été la figuration imagée du style de Proust. Réduire Proust aux dialogues et supprimer les analyses, c'était risqué. Il fallait, à tout prix, trouver un équivalent des sinuosités, de l'intériorité proustienne. Avec pertinence, Jean-Jacques Abadie note, au regard des photographies de Claude Schwartz: « Tout le style de Proust est dans cet entrelacement infini qui n'est autre que la mise en œuvre d'une possession dépossessive de la mémoire ; c'est cela, sans doute, le travail, nullement négativiste, de la réminiscence, dont on trouverait l'équivalent chez Visconti dans son recours particulier à la lumière. » Le décor, les costumes auraient joué un rôle essentiel dans ce film que cet album nostalgique nous fait encore plus regretter.

(1) Les Feux de la possion, Perrin, 1987. Repris en « Champs » Flammarion. (2) Persona, 1983.

Kennedy, au féminin

Quatre générations d'épouses et de mères qui ont façonné la dynastie mythique

LES FEMMES KENNEDY (The Kennedy Women) de Laurence Leamer. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Sabine Boulongne, Grasset, 544 p., 157 F.

De Maria

ue restait-il à connaître que nous ne savions déjà sur cette légendaire tribu? Alors que la vente aux enchères des objets appartenant à Jackie et John Kennedy a remporté, en avril, un succès inespéré, Laurence Leamer, journaliste et spécialiste de l'histoire sociale des Etats-Unis, consacre une volumineuse biographie aux femmes Kennedy. A travers elles, Leamer évoque l'Amérique du XX siècle, depuis le temps où les femmes militaient pour obtenir le droit de vote jusqu'à cette année 1986 où Kathleen Kennedy Townsend, I'un des vingt-huit petits-enfants Kennedy, fit campagne pour

accéder au Congrès. Par un travail documenté et sérieux, l'auteur décortique la grande « saga » familiale : des articles de presse aux journaux intimes les plus piquants, rien n'échappe à Leamer, qui nous plonge dans le quotidien de ces femmes, du cérémonial des protocoles à leurs drames les plus secrets. Elle fait la lumière sur quatre générations d'épouses et de mères qui ont façonné la dynastie mythique et contribué à son rayonnement : de Bridget Murphy, l'Irlandaise, par qui tout commença, à la terrible Rose Fitzgerald Rennedy, morte centenaire en janvier 1995, en passant par Jacqueline Bouvier Kennedy. En se penchant sur le rôle souterrain de ces femmes, l'auteur donne ainsi une autre dimension à la politique, celle des cœurs et des caractères, et relativise la légende dorée qui auréole la vie de ses hé-

Sans ces femmes, les Kennedy ne seraient jamais entrés dans l'Histoire. Propulsées dans la sphère de la vie publique, elles se doivent de

préserver l'image d'une famille unie afin de garantir l' intégrité de l'Amérique, bastion du culte de la famille. De génération en génération, il est frappant de voir que toutes subissent le même sort : matiées, elles servent de faire-valoir à leur époux. Aux quatre coins du monde, elles ont en charge la réputation séculaire de la famille. Relé-guées dans l'ombre de leur mari, régulièrement trompées, elles font l'apprentissage d'une vie solitaire et retirée. Face aux échecs affectifs, elles affichent un stoïcisme à toute épreuve et s'érigent en véritables remparts aux rumeurs, même justi-

Figure de proue de cette vaste famille, Rose dirige avec fermeté un clan de neuf enfants, quatre garcons et cinq filles. C'est elle la grande instigatrice de l'éthique familiale, confinée dans la morale catholique: fui, soumission et réserve sont de mise. Rose veille à ce que rien ne vienne ternir l'image des Kennedy, en dépit de leur histoire mouvementée: la maladie mentale de sa fille Rosemary, le second mariage – jugé ignominieux – de sa fille Kathleen avec le protestant Billy Devonshire, et les divers vices (alcool et drogue) qui rongent ses en-

En dépit de passages captivants, le livre de Laurence Learner s'enlise souvent dans des détails. A la rigueur du journalisme d'investigation, elle ne peut s'empêcher d'associer une série de précisions stériles : renseignements sur les escapades sexuelles des hommes, menu des diners solennels ou extraits de journaux superflus. Autant d'anecdotes qui alourdissent la lecture et n'apportent aucune véritable révélation. De digression en digression, le lecteur se décourage, le fil est perdu. Il n'en reste pas moins que la seule destinée de ces femmes, l'une des plus grandes épopées de ce siècle, justifiait qu'on

Anne Routin

Mort d'un tyran

Jean-Marie Le Breton, ancien ambassadeur en Roumanie, raconte la fin de règne des Ceausescu

LA CHUTE DE CEAUSESCU Histoire d'une révolution de Jean-Marie Le Breton, L'Harmattan, 190 p., 110 F.

eu de gens peuvent se vanter d'avoir suivi d'aussi près l'ascension et la chute des Ceausescu que Jean-Marie Le Breton: déjà en poste à Bucarest de 1971 à 1974, il y est revenu comme ambassadeur de 1987 à 1990. Son témoignage est d'autant plus précieux qu'il n'essaie pas de défendre une thèse, mais seulement de raconter et d'expliquer, en admettant que bien des mystères subsistent, quand ce ne serait que sur les conditions dans lesquelles l'actuel président lon filescu a fait main basse sur le pouvoir à peine celui-ci vacant.

Sur ce que le « génie des Car-

pathes » avait fait de la Roumanie, l'auteur n'a pas besoin d'en rajouter pour brosser un tableau ubuesque. Rien d'étonnant si la désaffection de la population visà-vis d'un régime au caractère policier de plus en plus affiché était générale. Le « conducator » - titre repris du maréchal Antonescu, dictateur du pays à l'époque de l'al-liance avec Hitler -- se méfiait d'ailleurs tellement de ses compatriotes que, pour éviter toute surprise, les « orateurs », au dernier congrès du parti, mimalent leur intervention devant un micro débranché, le public entendant, sans le savoir, un texte enregistré

au préalable sur bande magnétique.

Un tel système ne pouvait surviere longtemps à l'effondrement
du communisme dans les autres
pays socialistes d'Europe. Est-ce à
dire, comme beaucoup l'ont soutenu, que l'URSS y a mis fortement
la main, comme elle l'a fait à Berlin-Est et à Sofia? Jean-Marie Le
Breton ne le croft pas. De même,
tout en rendant un bel hommage à
Doina Comea et aux quelques intellectuels qui ont toujours refusé

de se prosterner devant le pouvoir, ne retient-il guère la thèse d'un complot interne. A ses yeux, il s'est beaucoup plus agi d'un ras-le-bol

L'occasion a été fournie par l'expulsion de sa paroisse de Timisoara du courageux pasteur magyar Tokes, dont la population s'est aussitôt montrée solidaire. La sanglante répression qui a suivi a porté l'exaspération collective à son comble, l'évêque catholique de Bucarest n'hésitant pas à parier du dictateur à l'ambassadeur de France comme d'une « bête oux abois ». Tout le monde a vu à la télévision Ceausescu perdant pied dès les premiers sifflets de la foule qu'il avait convoquée. En refusant finalement, après des combats sporadiques, de tirer, l'armée lui a donné le coup de grâce. On vient de mentionner la télévision. Jamais jusqu'alors elle n'avait joué un tel rôle dans une révolution : les chiffres insensés de pertes qu'elle a diffusés ont beaucoup contribué an déchaînement des passions, et c'est dans un de ses studios que s'est déroulée la bataille décisive pour le pouvoir.

Sans se cacher de penser que l'exécution rapide des Ceausescu était nécessaire, notamment pour décourager la Securitate, la police secrète, d'essayer de retourner la situation, l'auteur montre bien tout ce que leur procès a eu de proprement scandaleux. De même ne cache-t-il pas son mépris pour les innombrables retournements de veste dont la révolution a été l'occasion. Mais il n'a pas été seulement un témoin. La France aura su, en bonne partie grâce à lui, faire comprendre, dans cette période dramatique, où était son coeur. La population lui en savait gré qui, au moment de la chute du tyran, a ovationné l'ambassadeur. Rares sont les diplomates qui peuvent garder de leur mission un pareil souvenir...

André Fontaine

Août-septembre 1996

Suffit-il d'être tolérant?

La tolérance n'est pas le plurabisme Salman Rushdie et l'utopie du métissage Voltaire, un fanatique de la tolérance?

Olivier Abel, Paul Dumouchel, Claude Habib Ghislain Waterlot, Michael Walzer



L'abbé Pierre et Roger Garaudy Pierre-André Taguieff

L'école, Fauroux et Bayrou Paul Thibaud

Le numéro : 82 FF - Abonnement 1 an (10 numéros) : 560 FF 212, rue Saint-Martin, 75003 Paris - 27 48 04 08 33

SPECTACLES

Réservez vos places de concerts, spectacles, a théâtres, expositions... sur Minitel

3615 LEMONDE

Il fut un temps, dans l'édition française, où le dernier roman d'un Denuzière, d'un Sulitzer, d'une Jeanne Bourin... pulvérisait systématiquement les records de tirage. Où un prix Goncourt, quei qu'il soit, était assuré de quelque cinq cent mille exemplaires. Depuis la guerre du Golfe - allez savoir pourquoi -, cet heureux temps n'est plus. Faut-il en rire ou en pleurer? Les meilleures ventes s'effritent. Mais Régine Deforges, elle, tient bon. Dépassée peut-être, de quelques tours de roue, par Frédéric Dard? Cela reste à prouver. En attendant, avec La Bicyclette bieue (1981), 101, avenue Henri Martin (1983), Le Diable en rit encore (1985), Noir Tango (1991), Rue de la Soie (1994) et cette année La Dernière colline, ce sont, au total édition courante, ventes en club et livres de poche confondus - plus de huit millions d'exemplaires qui

sa Bicyclette bleue sur le bureau de ce dernier, à Malagar l C'est l'ancienne éditrice de littérature érotique, cent fois inculpée pour outrage aux honnes moeurs, muée en une feuilletoniste pour jeunes filles rangées; ou l'ex-présidente de la Société des gens de lettres, amusée de « voir son nom succéder à ceux de Balzac ou Zola », épanouie dans le point de croix et les recettes de

Oul, il y a un paradoxe Deforges. Mais la romancière l'élude d'un mouvement d'épaule. « Vous savez, je ne suis pas quelqu'un de compliqué. Je fais les choses que j'ai envie de faire... » A l'entendre, les Contes pervers, « les bicyclettes », la cuisine, les ouvrages de dames -« Notre livre du point de croix avec Geneviève [Dormann] a déculpabilisé des milliers de femmes. Tout à coup, elles nous voyaient, nous, tenir une aiguille ! » —, le tarot, les livres pour enfants, l'hommage à Roger Stéphane (Roger Stéphane ou la passion d'admirer. Fayard/Spengler, 1995), la poésie, les Chansons de Paris..., tout cela procède de mêmes « désirs », soudains, irrêpressibles. « Quand je m'emballe pour un truc, dit-elle, il faut que j'épuise le sujet. » Quant à son éclectisme, elle n'en est pas peu fière. « Jean-Jacques Pauvert me disait: "En France, un écrivain ne peut pas changer d'étiquette."

Calée dans les coussins, taqui nant les sautoirs qui descendent de son cou, elle continuerait des beures à parler de « désir » et de « plaisir ». Plaisir du texte, s'entend. Et au sens de Cabanis plus que de Barthes. Opportunément, elle sort Plaisirs et lectures, chiné « tout à l'heure chez un bibliophile de la place Saint-Sulpice ». « Aujourd'hui, beaucoup d'auteurs boudent leur plaisir. Il faut faire compliqué pour faire chic. Mais c'est d'une grossièreté sans nom d'être abscons. Au XVII siècle, tout le monde avait compris ça. » Elle,



Régine Deforges au point de croix

ries, les maisons de la presse ou les hypermarchés. C'est ce que le PDG de Fayard, Claude Durand, appelle « l'exception Régine ». Et comme Paris vaut bien une messe, la gloire populaire vaut bien quelques détours par la Prance profonde. Régine Deforges

est épuisée, mais ce soir-là, elle part en vacances. Elle boucle des valises remplies... de bouquins. Il y a les candidats au prix Femina, dont elle est une des jurées. Et aussi quelques pavés sur la fin de la guerre d'indochine et les accords de Genève. Car on n'imagine pas que vont s'arrêter là, en 1954, les tribulations de Léa et François Tavernier, ses héros - lesquels ont d'ailleurs un enfant qui en aura peut-être à son tour... Après le deuxième conflit mondial. la chasse aux nazis en Amérique du

Florence Noiville

Sud, l'Indochine et Diên Blên Phu, où les jettera-t-elle? Sur quel coin du globe, dans quel accident de l'Histoire? La logique (ou la « chrono-logique ») voudrait que ce fût dans la tourmente algérienne. Mais, dit-elle, « cette guerre ne me plaît pas ». Alors quoi? Le castrisme, la mort de Staline, Budapest, l'expédition de Suez ? « Je ne vous le dirai pas. »

D'ailleurs, est-ce l'essentiel? L'essentiel, ou du moins le plus singulier, c'est l'extraordinaire itinéraire de Régine Deforges, cette gamine de Montmorillon transformée en une figure du Tout Paris; cette fillette * qui n'avait rien et qui désirait tout » - selon son biographe, Marc-Emile Baronheid (Régine Deforges, l'inconduite, Stock, 1995) - devenue une « commensale des déjeuners de l'Elysée » : cette « adolescente paria » épouse d'un prince russe -Pierre Wiazemsky, plus connu sous son nom de dessinateur, Wiaz savez bien, le fait d'avoir du succès - propulsée dans la famille de est immédiatement suspect, dit-elle

* très simple ». Des dialogues avant tout. Mais attention, il faut qu'« on ait vraiment l'impression que les personnages se parlent ». Il faut aller sur les lieux, toucher, humer, voir. « C'est très sensuel, oui, parfaitement. Quand je vous disais que J'ai une écriture très phy-

Le plus sérieusement du monde. Régine Deforges assure qu'elle « éprouve pratiquement tout ce qu [elle] fait subir à ses personnages. Quand je sors d'ici le soir, j'ai les yeux au milieu de la figure ». L'objectif, c'est que le lecteur y croie. « Le nombre de gens qui me disent: "vous y étiez!" Pour le bombardement du pont d'Orléans, j'avais deux ans. Mais ça me fait un plaisir inoui. » Y croire. oui. comme dans Dumas dont elle se sent « le plus proche ». « Je n'ai pas son souffle, Pensez, la

même année, écrire Les Trois Mousquetaires et Monte-Cristo! Mais le point commun, c'est ça, on y croit. »

Pour cela, elle fouille les archi-

ves, interroge les documents d'époque, recueille des témoignages. Selon Claude Durand, Régine Deforges est « une bûcheronne » qui abat une documentation gigantesque. Elle se voit plutôt en reporter, en prof d'histoire, en «flic»: «Quand j'ai livré le nom de l'assassin de Grandclément, personne n'a moufté ». Et aussi en défenseur de l'épopée. Ah, l'épopée! Elle s'enflamme en citant le Hugo d'Hemani. Comme elle regrette de ne pas avoir « été là ». Hugo, Sue, Gautier, tous ils publiaient en feuilleton dans la presse de leur temps. Au moment des Mystères de Paris, tout s'arrêtait à la sortie du journal. «Les gens voulaient savoir. Qu'était-il arrivé à Fleur ? A Rodolphe ? Je trouve ça merveilleux. » A côté de cela, voyez ce stupide XXº siècle. « Vous

« Ce qui me fait marcher, c'est de pouvoir écrire. Ecrire, c'est être seule. Et ca, c'est bon. Seule avec plein de gens. l'ai tous les écrivains autour de moi, j'ai tous les héros, i'ai toute l'Histoire, j'ai le monde avec moi, mais ils ne sont pas là pour m'emmerder. »

avec irritation. C'est populaire donc ça ne vaut rien. Moi, ce qui me choque, c'est le mépris dans lequel on tient ce populaire-là. »

Car ce « populaire-là », n'allez pas lui dire qu'il soit facile à faire. Tout, d'après elle, est travaillé, retravaillé et même passé au « gueuloir » - rien de moins ! - avant que le prince Wiaz ne donne son avis : «Là, vous étiez fatiguée... » N'allez pas croire que Régine Deforges écrive facilement. Elle cherche, elle bute, elle pieure parfois. Son soulagement ultime, c'est d'écrire le mot «fin » au bas d'un manuscrit. D'où lui vient cette difficulté? Du traumatisme du « cuhier volé », ce journal où, adolescente, elle tenaît la chronique de ses amours saphiques. Celui-ci ayant été dérobé et lu en place publique, Régine Deforges fut chassée de l'école, bat-

tue, insultée. Et si aujourd'hui elle s'agace que les journaux fassent leurs choux gras de cette histoire, elle reconnaît que cet épisode explique pour une bonne part ses angoisses d'écriture. D'où ses superstitions, sa manie de s'entourer d'objets qui lui parlent. « Regardez, ici, tout veut dire auelque chose, rien n'est gratuit. » Ainsi, des photos qui couvrent les murs, souvenirs du temps où elle travaillait à sa Rue de la Soie. « C'est moi, au bureau d'Hô Chi Minh. Là, avec le général Giap à Hanoi. » Ici un billet vietminh, là un portrait de Francois Mitterrand, une effigie du « copain Rousseau » : « On a les grigris qu'on peut... »

hier voié qui explique qu'elle fut éditrice avant de devenir auteur. Etait-ce moins intimidant pour débuter? Editrice de littérature érotique: la chose, à l'époque, faisait pourtant scandale. « Vous n'avez pas honte? » se tuaient à lui répéter les juges de correctionnelle. «Une mignonne petite dame comme vous, faire un si vilain métier! Et vos enfants? Y avez-vous songé? » Trente ans après, l'éditrice du Con d'Irène - en 1966 sans la signature de son auteur, Aragon garde un souvenir amer de ses faillites successives dans l'édition, mais également une certaine fierté d'avoir su « dire non face aux pressions de la police, de l'intérieur, et

C'est encore la blessure du ca-

même de la corporation ». Celle qui fut l'interlocutrice de Dominique Aury dans O m'a dit se réjouit aujourd'hui que les auteurs d'érotiques, pour les trois quarts, soient des femmes. « Elles se sont emparées de cet univers avec un naturel, une santé... Je viens de lire un texte intitulé Métro Ciel d'une certaine Claire Fourier (Actes Sud, 1996). J'aurais bien aimé écrire

Pour sa part, elle prépare un court texte, L'Orage, qui sortira à la rentrée chez son fils, l'éditeur

A LA STEP TO THE PROPERTY SHOPE A

The second secon

Franck Spengler. Mais il y a fort à parier que celle qui passait naguère pour une sulfureuse provocatrice ne choquera plus personne. Régine Deforges, l'insoumise, est désormais citée comme un modèle de « réussite tranquille ». C'est un autre aspect du paradoxe. Qu'elle alt, par ailleurs, après des années de batailles juridiques, gagné son procès contre les béritiers de Margaret Mitchell - lesquels l'attaquaient pour plagiat d'Autant en emporte le vent - ne fait qu'ajouter à cette sérénité. Oui, La Bicyclette bleue devait bien être, au départ dans l'esprit de Jean-Pierre Ramsay, son éditeur de l'époque -, un remake français d'Autont en emporte le vent. Mais si Régine Deforges s'est pliée au jeu dans les cent premières pages, elle a ensuite complètement volé de ses propres ailes. D'ailleurs, l'affaire

pas marché, [les héritiers] n'auraient pas bougé. »
Et puis, ajoute Régine Deforges, « je suis convaincue que la littéra-ture est un vaste pot dans lequel on peut tous puiser. Moi, je pioche à droite et à gauche. Dans mes livres. tout à coup, il passe un poème, quelques lignes des Mémoires d'outretombe, un A la manière de... Ce qui m'amuse, c'est que les journalistes ne le remarquent pas. Dans mon dernier livre, j'ai par exemple pompé l'engagement dans la légion dans 813 de Maurice Leblanc. J'ai changé les noms, il fallait que ça colle, mais ça fait presque une page. Quant à La Bicyclette bieue, tenez, il y a un personnage qui s'appelle Raphaël Mahl. Avez-vous remarqué que tout

est close. « Ca n'était qu'une ques-

tion d'argent. Les livres n'auraient

rice Sachs qui l'a écrit ? » Elle triomphe, Régine Deforges. Elle savoure tranquillement ses revanches. Elle s'en défend, pourtant. Arrivée, elle? Je reste une paysanne, répète-t-elle. « Mitterrand disait souvent, Régine Defarges

et moi, on sort du même terreau. Lui était de Jamac, c'est pas beaucoup mieux que Montmorillon. Pour lui, l'étais profondément française. Plus franchouillarde, c'était impossible à trouver. » Arrivée à gagner de l'argent? « Non. Encore une fois, ce qui me fait marcher, c'est de pouvoir écrire. Et puis, écrire, c'est être seule. Et ça, c'est bon. Seule avec plein de gens. J'ai tous les écrivains autour de moi, j'ai tous les héros, j'ai toute l'Histoire, j'ai le monde avec moi, mais ils ne sont pas là pour m'emmerder. »

L'ancienne éditrice de littérature érotique

populaire à succès.

est devenue une romancière

le sixième volume de sa saga,

entraîne ses héros à Diên Biên Phu

« La Dernière Colline »,

Les soirees

Planète

13.00 Journal 1". 1335 E-11

1520 Harris

KENOUS S

SLC SALUT

LES COPAINS

HOLLYWOOD NICHT

030 Grand: Report

sur le câble et le

Il est tard. Régine Deforges a encore à faire. Répondre à cet « ancien ministre emprisonné par le Viet-minh » qui lui fait « mille compliments » sur La Dernière Colline? Rappeler son «grand ami» l'abbé Pierre, victime d'un « odieux hmchage médiatique »? Terminer ses valises? Oui, il va falloir faire tout ça. Elle se dit si lasse, pourtant, ce soir, Régine Deforges.



■ JEUDI 22 AOÛT

➤ SOIRÉE THÉMATIQUE :

20.46 Le Dilemme de la médecine conventionne

Documentaire de Klaus Preisgke

(30 min). 75 21.45 et 0.05 Débat : La Médecine en crise.

Documentaire de Sylvia Belz et Fritz Bohne

Documentaire. La médecine entre mythe et

science, de Klaus Simmering (85 min). 5785396

ire. High tech, high touch... ou le deux ? de Hiltrud Reiter et Gundula Englisch

OUELLE MÉDECINE

POUR SE SOIGNER?

(29 min). 21.15 La Clinique de l'avenir.

(50 min). 23.20 Le Retour des guérisseurs.

Arte

20.45

TF 1 20.50 NAVARRO pene. Le dan des dandestins, de Patrick Jamain, avec Roger Hank (95 min). Le commissaire et son équipe 22.25 STARS EN FOLIE Divertissement présenté par Philippe Lavil, Sophie Favier, les Coco Ciris. Avec Carlos, Sacha Distel, Herbert Léonard, Chevaliler et Laspalès, Frédéric Bodson 23.50 et 2.05, 2.40, 3.45, 5.00 0.45 Journal, Météo. Les soirées TV 5 20.00 Macao. l'enfer du jeu **H** Film de Jean Delarmoy (1939, N., 100 min) 850 21.40 Les Loukoums 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.30 La Marche du siècle. Invités : Jacques Barrot, ministre du Travall et des Affaires Sociales. 0.05 Embarquement porte nº 1. 0.30 Soir 3 (France 9). Planète 20.35 La Grande Famine. TF₁ 12.50 A vraí dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo, Météo 13.35 Femmes, Magazine, 13.40 Les Feux de l'amour. 3ene. 14.30 Dallas. Feuilleton. Départs. 15.20 Hawai police d'Etat. Série (3/3). Tritogie : le patriarche. 16.25 Club Dorothée 17.10 Des copains en or Jeu. 17.50 L'Ecole des passions. Série. 18.50 Case K.O. Jeu. 19.20 La Chanson trésor. Jeu. 19.50 et 20.45 Météo. 20.50 **SLC SALUT** LES COPAINS Divertissement présenté par Sheila et Dave. 1976-1977 : punis, rasta. Les chouchous : Philippe Lafontaine, jenny Mac Kay. Spice Girls, Christophe Rippert. Les témoins : Prédétic François, Gérard Lescontent. (18 d'airl) 2012/2015 Lenoman__ (130 min). 23.00 HOLLYWOOD NIGHT Série. Chantage sous la pluie, de Richard Friedman, avec Emma Samms, Parker Stevenson (90 min) Une top model et son mari, un brillant avocat, qui ont tout décident de tout quitter pour

(

France 2 ► URGENCES Série. Parcours d'une longue journée. d'Anita W. Addison ; La vie con de James Hayman font une « descente » dans une imprimerie de foux papiers dirigée par des clandestins. L'opération se passe mai, un policier est blessé... **ELLES NE PENSENT** QU'À ÇA E otte Dubreut (1993, 90 min). Comédie croustillante, écrite par Georges Wolinski avec la réalisatrice, qui n'a pas fait un retour remarqué Histoires naturelles. 0.10 Journal Météo. 0.25 ▶ Chine 1.00 L'Odyssée sous-marine du commandant Cousteau. 1.55 et 2.30, 3.35, 4.35 TF l'ouit 4.45 Musique. l'éveil du dragon. Documentaire. Les terres jaunes (50 min). 9132878 LJS Eurocopa. Punktion morrafie. 2.05 La Vie privée des plantes (rediff.). 3.00 Urd. Rome, ville impérfale. 3.55 24 heures d'Afrique. Une expédition de Pierre et Didier Kesur le câble et le satellite 21.25 Zoo : Etat des liena. (34) Zoos en péril. 22.15 Avoir treize ans 23.30 La Part du rêve. Le rêveur d'étoile. 0.00 Superstitions.
L'important c'est d'y croire.
0.40 Armand Frappier
(33 min). Paris Première 19.35 Stars en stock.
20.00 20 h Paris Première.
Invité : Umberto Eco.
21.00 Les Nerfs à vif **E E**Film de Jack Lee-Thompson
(1962, N., v.o., 105 min)
87907208 France 2 12.50 Spot sécurité routière 12.55 et à 13.40 Météo. des plages, Trafic info. 12.59 Journal, Point route. 13.50 Detrick Série Improdesice. 14.45 Matt Houston. Série Le loup. 15.35 Les deux font la paire. 16.25 Hartley corurs à vif. 17-15 Les Hardy Boys, Serie. 18.05 et 3.20 Les Bons Génies. jeu. 18.45 Qui est qui ? jeu. 19.20 Les Enfants de la télé pour un champio 18.55 Le 19-20 Série. Le Jeu et l'amour. Divertissement, Avec Michel Druder, José Garda, Anne 19.59 Journal, A cheval, 20.55

0.05 Espace francophone. Ecrival francophones: Moussa Konasté. Q. Bizzare, Série. Question doigté (35 min). Un étranger extra gant lonce un pari fou à un jeu housse en vacances à la jamaçque... 22.45 Concert: Concert européen du Philarmonique de Berlin. France

France 3

LA PLAIE

sur les nerfs. 22.40 Journal, Météo.

Film d'Anatole Litvak

(1962, N., 104 min).

LE COUTEAU DANS

Film d'angoisse psychologique réalisé à Paris en décors

aturels. La mise en scène jour

20.50

23.10

L'HEURE

AMÉRICAINE

Jackson, capitale du Mississipi,

jactson, capraise du mississipi, est le camp de base du groupe de gospei jactson Southernaires. La plupart du temps sur les routes, il se produit dans les coms les plus

reculés des Etais-Unis pour faire entendre le nom de Dieu.

Supervision 20.30 Ponce Plate # Film de Gian Paolo Callegari et irving Rapper (1961, 100 min) 11979551 22.10 Cyclisme. 22.25 Mayerling E Film de Terener Young (1969)

130 min) 619073 0.35 Du côté de chez nous. [\$/10] De Daniel Karlin. Ciné Cinéfil 20.30 Les Petits Riens # Film d'Yves Mirande

Météo des plages.

13.10 La Boîte à mémoire.

Chanson de Lisa.

En direct. de Bezulleu-sur-M

13.04 Keno.

A Auch. 13.40 Télétez.

14.40 Fame, Série

15.30 Mattock

Série, Le chef. 16.25 40° à l'ombre.

18-20 Questions

romantique = = Film de Joseph Losey (1975, 110 mkn) 3 Série Club 20.20 L'Etalon noir. 20.45 et 23.45 Edouard et ses filles. 21.40 et 1.25 Julien Fouts (1941, N., 85 min) 52220483

23.50 Une Anglaise

N., 90 min) 23.25 Le Club.

22.00 Johnny s'en va-t-en guerre E E Film de Dakton Trumbo (1971, v.o., 110 min) 5831754

23.10 La Ramille Addams. Ophéia et ses amours. 21.55 Les Durs à cuire 0.35 Sweeney. Queen's Pawn (50 min). Ciné Cinémas **Canal Jimmy** 20.30 Sur la Riviera ■ Film de Walter Lang (1951, v.o., 90 mln) 2396700

20.00 Le Combat dans File II II Film d'Alain Cavaler (1961, N., 105 min) 45210484 21.45 Motor Trend. 22.05 L'Ami américain v.a., 125 min) 508 0.10 Le Guide du parfait petit emmerdeur

Eurosport 18.00 et 23.00 Boxe. 19.00 Tennis. En direct de Toro (Canada), Tourno 4º jour (240 min). 0.00 Sailing.

M 6

12.25 Docteur Quinn, femme médecin. Série.

C'est quoi l'amour ?

avec lane Curtin.

16.30 Hit Machine. Variets

17.00 Rintintin junior. Série.

17.30 Classe mannequin.

Série.

18.00 V. Série. Dissiden

19.54 Six minutes

20.45

19.00 Highlander, Serie.

d'information.

20.00 Troisième planète après le Soleil. Série. 20.35 et 23.30 Capital 6.

La fortune des Beatles

14.50 Drôles de dames.

Telefilm de Tom Moore,

13.25 Et și on faisait un bébé ?

Canal +

ON L'APPELLE CATASTROPHE Firm de Richard Balducci av Leeb, Caroi Lison (1983, 79 min). C'est en effet une catas qui ne devroit pas avoir droit à l'antenne.

M 6

20.45

LES CONTES D'OUTRE-TOMBE Le bourreau en mai d'exéc de Waher Hill avec Bill Sadio Ulric et les neuf vies du chat, de Richard Donner avec Joe Pantollas Nuit de Noës pour femme adultière, de Robert Zemeckis (75 min). 4540071

Science, de Rialis Strimmering (co. Immy.

4.45 Phantom of the Paradise B.B. Film de Brian De Palma avec Paul Williams (1974, v.o., 92 min). 4653588 2.15

L'Homme invisible. Série [1026]. Crise cardiaque, de Penninguon Richards, d'après H.G. Welss. 240 Court-circule File manuel Mutters (1994, p. 1995). 28.45 Murder One, l'affaire Jessica. Série. Chapitre 16 (45 min). 0.30 Best of Trash. 2.00 Rock express. 2.36 Culture pub. 8.00 Frank Sinatra. Documentaire. 9.30 L'he zuz plongeuses mes. Documentaire. 4.15 Prenez-les vivanus I Documentaire. 4.45 Rot Fozme. 5.30

20.35

LES PÉCHÉS MORTELS Film de P. Dewolf, (1995, 85 min). 8967: En septembre 1938, sur la côte normande, un inspecteur de Scotland Yard se suicide alors 898735 au il surveillait une maison. 22.00 Flash d'information.

THE SHADOW Film de Russell Mukahy (1994, v.o., 108 min). 492828 Un criminel du Tibet est devent le pire ennemi du mai. Connu i New York comme un riche play-boy, il se transforme à l'occasion en vengeur masque 23.50 Dien, l'amant

de ma mère et le fils du charcutier (1994, 88 min). 1.20 Les Malhenra d'Alfred Film de Pierre Richard (1971, 90 min). 2.50 Surprises (10 min).

Les films sur les chaînes européennes RTBF 1

20.10 Havana. Film de Sydney Pollack (1990, 135 min). Avec Robert Redford. Comédie dramatique. 22.20 L'Ordre du jouz. Film de Michel Khleifi (1993, 110 min). Avec Robin Resmect. Comédie dramatique. RTL9 n. Film de Daniel Petrle (1980, 105 min). Avec Hilen Burstyn. Fantastique. 22.15 Les mois d'avtil sont mentulers. Film de Lauren Heynemann (1986, 90 min). Avec Jean-Pierre Marielle

7000 Les Pirates de Malainie. Film d'Umberto Lenzi (1964, 110 min). Avec Serve Rooves. Aventures. TMC 20.35 L'Indiscret. Film de Stanley Donen (1958, 100 min). Avec Cary Grant. Comédie.

TSR 23.20 Pas très catholique. Plun de Toule Murshall (1993, 95 min), Avec Anémone, Roland Bertin, Comédie.

Canal +

12.35 L'Été des docs.

13.30 Le Client

15.30 Les Chicanos.

16-20 Hilbernatus 🗷

(1969, 79 min).

d'Arsène Lupin.

En clair àisqu'à 20.00
18.30 Minus et Cortez.
19.00 Nulle part ailleurs.
19.45 Flash d'information.

Les Matinales.

En dair jusqu'à 13.30 12.30 Flash d'information.

Film de Joel Schutzaci

avec Sugar Sarandon

Documentaire (50 min).

Film d'Edouard Molinaro

(1994, 116 min).

Radio

France-Culture 21.00 Mémoire du siècle. Gellu Naum, poète roums 22.00 Les Chemins de la commaissance. (rediff.). Les noms de personnes (4).

22.40 Nocturne. Montauban: Auor, Cuerre:

0.05 Du Jour au Lendemain (rediff.).

Hubert Damisch (Skyline, la ville Narcisse). 0.50 Coda. Gerard Ansakoni (4).

1.00 Les Nuits de France-Culture
(rediff). Entretiers avec Albert Cohen,
ficonoclaste (2); 2.19, le Gal Savoir:
Farld Chenoune; 3.04, Le Laccoon: les
histories successives d'une statue;
4.29, Albert Memmi.

France-Musique 20.00 Concert Promenade. Festival d'été Euroradio. Concert donné en direct du D CONCERT.
Frestival d'ésé Eurorasse.
Frestival d'ésé Eurorasse.
Concert donné en direct du
Royal Albert Hall à Londras,
par le Chocur Philiammonia et
l'Ortheare symphonique de la
BBC, dir. Claus Peter Plor:
Tristan et Isolde: Prélude et
mont d'Isolde, de Wagner; Der
Wald, (création au
Royaume-Unit), de Matthus;
Concerto pour plano et
ortheaten et 97, de Beethoven,
Andreas Haefliger, plano; Te
Deum, de Bructaner.

22.15 Pestival
de Radio-France

***Montpellier.

1 2.2 kullet.

de Kadio-France
et Montpellier.
Corcert domé le 24 juiller, à la
salie Pasteur-Le Corum, par le
Quasuro de l'Orchestre
philharmonique de
Montpellier et le
Philharmonique de Chambre,
dir. Michel Dalberto: Sonate
pour plano op. 1, de Berg,
Michel Dalberto, plano;
Clauves de R. Strauss; (Curves
de Wolf, Brudmer.

0.05 Arborescence. Histoires de quatuors à cordes. Œuvres de Beethoven, Barber, Ravel, William Sheller, Martial Solal, Costello, Schu-bert. 1.00 Les Nuits de France-Mu-

Radio-Classique Cadio-Classique

20.40 Les Soirées

de Radio-Classique.
Concert enregistré le 24
Janvier, à la Sale Pieyel, par
Portnestre de Paris, dir.
Semyon Bychtov, Vengerov,
violon. Trols sches, d'Amy;
Concerto nº 2, de
Néerdelssohn; Caprice
viermois, Le Tambourin
chinois, de Krelsler; Le Sacre
du Printermy, de Stravinsid.

22.35 Les Soirées... (Suite). Le
Quatuor Smetana. Câuvres de Ducrak,
Janacek, Suk. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Radio

France-Culture

20.00 Carnets de voyage.
(rediff.). Les folles de la forte
(S).
21.00 Mémoire du siècle.
Bernard Charbonnesu,
géograpite historien.
22.00 Les Chemins

de la complissance. (rediff.). Les noms de personnes (5).

(rentt.). Les noms de personnes (3). 22.40 Musique : Nocturne. Musique en France. Carpentras : Les Vépres de Saint-Siftrein.

9.05 Du jour au lendemain (n J.B. Pontails (Un homme disp J.B. Code Citard Application (N

France 3

19.08, Journal régional. 20.05 Pa si la chanter. Jeu. 20.35 Tout le sport. 20.40 Consomag. 20.50 NESTOR BURMA

21.45

FAUT PAS RÊVER

22.35 Journal, Météo.

de la nuit.

Magazine présenté par Sylvain Augier, Bresil : les cow-boys en piroque ; Pance : graines d'écureuil ; Sénégal : la cité des vieilles (50 min). 2570365

Pièce de café-théâtre de Bruno Druart. Avec Matie Boissard, Marie-Anne

Mestre (85 min). 465120 0.25 Les Cavales

Costa Rica ou le désir de

1.20 Bizatre, bizatre. Série. L'attrape-mouches (35 min).

paix, de Danièle Baudrier (35 min). 2495502

THALASSA Présente par Georges Pernoud.
Dernière escale en enfer : Inde, goife de Cambay (55 min).

8543948
Le dernier voyage du cargo allemand Athinal pour la plus grande casse de bateaux du monde.

Arte 19.00 Les Grandes Maladies Documentaire (2/4). La tabercu 19.45 Louis Pasteur, Robert Koch et la bactériologie. Documentaire. 20.00 Reportage.

VENDREDI 23 AQÛT

12.30 Les Grandes Aventures du XX siècle.

transmissible. 13.00 Net plus ultra. 13.30 Que de-viendront-ils ? [8/10]. 14.30 Les Etats-Unis. Was-hington. 15.30 Déciles été. Chasseurs de pierres.

15.40 Les Palaces. Le Savoy à Londres. 16.30 Aif. 17.00 Les Chevaux du solell. Resilieton [2/12].

18.00 La France anz mile villages. La Vienne.

18.30 Le Monde des animaux. Les plantes d'Aus-

12.55 Attention sauté, les maladies sexuellemes

La Cinquième

Le manager et ses trois ténors. 20.30 & 1/2 Journal.

20.45 **FACE AUX FORÊTS** Un éternel étudiant travaille comme garde forestier près de la côte israélienne. Il est nourri par un Arabe muet qui vit reclus avec sa fille. Un été interminable fait naître entre

Série [2/6]. Le jackpot, de Ruggero Deodato, avec B. Spencer (95 min). les personnages une étrange rela

IMPOSSIBLE, VINGT

Les agents spéciaux de Mission impossible sont chargés de mettre fin à un sombre trafic international de prastitution.

0.10 Hongkong Connection. Série. Le mensonge

2.40 E = M 6, 3.05 Frank Sinetra. Do-cumentaire 3.53 Culture pub. Maga-zine. 4.20 Préquentaz. Magazine (55 min).

23.30 Secrets de femmes.

ne paie pas.
1.00 Best of Groove.

MISSION

ANS APRÈS

Alors qu'ils s'apprêtent à quitter le Costa Rica, Orso et Zack sont intrigués par les activités illicites d'un casino et d'un 22.25

LES FAUX FRÈRES FOOTBALL Nancy-Paris-Saint-Germain, Match de la 3º journée du championnat de France de UT ; à 20.00, coup d'envoi (125 min).

19.55

Série, Le bayou, avec Peter Graves, Tony Hamaton (55 min). 4546526

(1963, 91 min). 2.20 Noir comme le souvenir 🗷 🖿 Film de J.-P. Modky (1995, 89 min). 6681827 4.55 Le Deuxième Père ■ Film de Chris Menges (1994, 101 min). 13509057 6.35 Surprises (24 min).

Les films sur les chaînes

22.30 Le train siffiera trois fois. Film de Fred Zinnemann (1952, N., 85 min). Aver Gury Cooper. Western. 0.10 Les Mots d'avril sont menutens. Film de Laurent Heynemann (1986, 85 min). Aver Jean-Pierre Mazielle.

22.00 Les Blancs ne savent pas santet. Film de Ron Shel-ton (1992, 110 min). Avec Wesley Snipes. Comédie drama-

ngae. 23.55 Le Cadavre sons le chapeau. Pilm de joel et Ethan Coon (1990, 110 min). Avec Gabriel Byrne. *Policier*.

européennes

RTL 9

TSR

ATHLÉTISME
Réunion de Broselles, commencie
par Marc Maury (55 min). 62897
22.55 Flash d'information.
23.00 Les Miscrables Film de C. Leloudi (1994, 167 min). 25093323 1.50 L'Attaque de fort Adams II

Film de John W. Fontson

9.50 Cool Garra Arsson (5) 1.09
Les Nuits de France-Culture
(redff.). Entretiens avec Pierre Mac
Orlan; 3.43, L. a Chanson
documentaire: Pierre Mac Orlan;
4.92, Marie D'Agoult; 5.32, Les
médicuments de l'aime. France-Musique 19.30 France-Musique Pété. Festival d'Aix-en-Provence. Concert donné le 24 juillet, au thélitre de l'Archevêché, par l'Orchestre européen du Pestival, dir. Eyelino Pido : Ceuvres de Mozart, Beethoven.

Beethoven.

21.30 Concert.
Donné le 17 septembre 1995,
à Berlin, par le Chosur
d'hommes et l'Orchestre
Symphonique de la Radio de
Berlin, dir. Michail Jurowaid :
Sinfomisches vorspiel, d'Alfres
Schnitzke ; Concerte pour
piato et orchestre 1° 5, de
Protofiev, Dmitri Alexsiev,
piano ; Symphonie n° 13 pour
basse solo, chosur d'hommes
(basses) et orchestre Babiyar,
(basses) et orchestre Babiyar, basses solo, caccia u in. (basses) et orchestre 8 de Chostakoviuch, Ana Kotscherga, basse.

Noscherga, basse.

0.05 / Rzz mir. Le duo Sylvain Kassap, François Corneloup, saxophones, clarinettes), le quintette Double-Basse de Jean-Luc Ponthieux, basse, avec François Thuiller, mba, Bobby Rangell, saxophone et filter, Jean-Louis Matinier, accordéon et Curistian Léel, batterle. (Euregistré les 26 et 30 judiet au Festival de Radio-France et Montpellier Langue-Radio-France et Montpeller Langue-doc-Roussillon). 1.00 Les Nuits de France-Musione.

Radio-Classique 20.40 Les Soirées de Radio-Classique de Radio-Classique.
Prous et la misque Quistior nº 1, de Fauré, par le Quistior Bernéde, François, piano ;
Pritude à l'après-moi d'un faune, de Debussy, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Thomas ; Sonate nº 1, de Sarino Saèra, Kamborote, violon, Rouvier, piano ; Lohengrin la filo, de Wagner, par la Chorale de l'Opéra et l'Orchestre philitarmionique de Vienne, dir. Kempe, Thomas (Lohengrin), Grüsmer (Elsa), Fischer-Dieskau (Friedrich), Lindwig (Orbrud) ; Gürmer de Megar.

22.35 Les Soirées_ (Suite). Œ de Habn, Fauré, Schumann, Beethover, 0.00 Les Nuits de Radio-Clas-sique.

▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. Me pas manquer.

Chef-d'œuvre ou classique. ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

٠,

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 20.00 Fort Boyard. 21.30 Les Carnets du bourlingueur. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.30 Turatata. 23.50 Alice. 0.30 Soir 3 (France 3).

0.30 Grands Reportages.

(60 min). 1.30 Journal, Météo.

Le gouffre de Papouasie

1.40 L'Odyssée sous-marine du commandant Cousteau, 3.15 et 4.20 TF 1 mit. 3.25 et 4.30, 5.05 Histoires naturelles, 4.55 Musique.

Planète 20.35 Rentrer? 21.30 D'un pôle à l'autre. 22.20 Millénium (8/10). 23.15 Les Parois de la mémoire. [46] Le Dhadagiri.

Q.

23.40 ➤ La Poursuite du bonheur. 1,00 La Grande Famine. [3/3] L'héritage et les reproches (50 min).

Série. Brouillard au pont de Tolhiac, de Jean Marbonsf d'après Léo Maiet

Burma s'interroge sur la mort

d'un ancien camarade et prend sous sa protection l'amie de ce

dernier menacée par la majia

Téléfilm de Chantal Picault, avec Bernard Fresson (90 min). 69168

Dans un petit village de France, une jeune Vietnamienne vient retrouver sa tante. Elle apprend sa mort mystérieuse et décide

Téléfilm de Colin Bucksey

1,45 Bolivie. 2.25 Le Temps du retour. 3.05 Voltigeur du Mont-Blanc. 3.55 24 heures d'info. 5.05 Avoir vingt ann... au Cap (rediff.).

8447537

sa mort mystérieuse et décid de s'installer dans sa maison

0.00 Journal, Météo.

avec John Shea

(90 min).

22.30

▶ LE VENT

DE L'OUBLI

Paris Première 20.00 20 h Paris Première. 21.00 A bout portant. 21,45 Musiques en scène.
22,15 Simon Boccanegra.
Opéra en tros actes de Gusespe Verdi. Enregistré au Royal Opera House de Covent Garden, à Londres, en 1971
(140 min). 7385236 0.35 Paris dernière (50 min).

France Supervision 20.25 Concert: Festival

Musiques métisses d'Angoulême (55 min). 21-20 Cyclisme. 21.35 Triathlon. 22.25 Supergliss 22.55 Les Pius Beaux Chiens du monde.

des sables (50 min).

23.45 Golf.

1.15 11' Marathon

Ciné Cinéfil 20.30 Premier rendez-vous # # Film d'Henri Decoin (1941, N., 105 min) 5813304 (1941, N., Par sum.)
22.15 it Happens
Every Spring #
Film de Lloyd Sacon
(1949, N., v.o., 85 min)
3180149

23.40 Aventures en Libye E Film de John M. Sphi (1943, N., v.o., 90 min)

Ciné Cinémas 21.00 Allô maman. Alió marman, c'est encore moi Film d'Any Heckerling (1990, 2804287) 22.20 Les Mille

22.05

GRAND FORMAT:

23.40 Profil: Béran.

LE JAGUAR ET LA PLUIE

Documentaire. En descendant le Rio Negro, de Herbert. Brödl (95 min). 52925

Au début de ce siècle, Theodor Koch-Grünberg

na deput de ce seue, riesdot not richardinory entreprend plusieurs voyages au Brésil et passe quelques années parmi les Indiens d'Amazonie. Quatre-vingt-dix ans plus tard, cirra descendants de ces Indiens suivent le Rio Negro sur les traces de l'explorateur.

Documentaire. Sur les traces de Conrad, de Frédéric Compain et Elisabeth D. (35 min).

0.33 Music Planet. Magazine. Lost in Music. London Jungle, d'Oliver von Febert (rediff., 55 min). 1.30 Le Mysiche Acas-tasia. Documentaire de Julain Nott (rediff., 35 min). 2.25 Autopié d'une momie. Documentaire de Michel Marle (rediff., 30 min).

et Une Vies d'Hector Film de Sill Forsyth (1992, v.o., 120 min) 87888 Série Club 20.20 L'Etalon noir.

20.45 et 23.30 Commando Garrison. Marché noir. 21.30 et 1.00 Julien Fontanes, magistrat.
Jamais rien à Coudeuvres
23.00 La Famille Addams.
L'argent de poche.
0.15 Sweeney.
Night Out (45 min).

Canal Jimmy 20.30 Les Envahisseurs. 21.20 The Muppet Show.
Invitée: Pear Balley.
21.45 Chronique du front.
21.50 Absolutely Fabulous:
Mode d'emploi.
22.20 Dream On.
Que vols-je là
dans ta poche?
22.45 Seinfield.
Le portafielle.

325323

22.45 Seimfield.
Le portufusille.
23.05 Country Box.
Invité : Carth Brooks.
23.35 La Semaine sur Jimmy.
23.45 New York Police Blues.
Episode nº 62.
0.35 Tas pas une idée ?
Invité : Nino Ferrer (60 min).

Eurosport 19.00 Termis.
En direct de Toronto
(Canada), Tournol messieurs :
Quarts de finale (120 min).
827385 21.00 Boxe. 22.00 Pole position.

23.00 Sumo.

Le FLNC-canal historique brandit la menace de nouveaux attentats en Corse

Le « numéro un » d'A Cuncolta naziunalista dénonce le « racisme primaire » d'Alain Juppé

président du conseil général de nait aux continentaux établis en Corse-du-Sud, était prophète et non Cassandre lorsque, après avoir été visé au début de la semaine par un attentat, il dénonçait « un sentiment de gâchis généralisé » et « un immense malentendu » entre l'Etat et les nationalistes : en dépit de la lassitude généralisée vis-à-vis de la violence, le FLNC-canal historique - à en croire l'éditorial de François Santoni, « numéro un » d'A Cuncolta naziunalista, publié jeudi 22 août par l'hebdomadaire U Ribombu -, n'a plus l'intention de prolonger la trêve observée par lui depuis janvier. Ce qui laisse aussi à penser que la série d'attentats de ces derniers jours est bien à mettre au compte de ce mouvement clan-

François Santoni met directement en cause l'attitude du premier ministre lors de sa visite sur l'ile les 17 et 18 juillet. Le ton est lourd de menaces, tout comme les références utilisées, en particulier le sigle IFF (lire ci-dessous), qui rappelle l'époque la plus sombre du nationalisme, au début des anCorse. De même, vingt et un an jour pour jour après l'occupation de la cave d'Aléria, le 22 août 1975, l'évocation de Michel Poniatowski, le ministre de l'intérieur qui ordonna alors l'assaut des gendarmes mobiles renforcés d'hélicoptères et d'engins blindés légers, au prix de deux morts chez les forces de l'ordre, peut laisser présager le

« UN DOUBLE DISCOURS » Ce retour annoncé à la clandestinité et à une violence meurtrière a quelque chose d'absurde et de suicidaire dans une île recrue d'épreuves, qui n'avait pas besoin de ce coup de grâce pour se laisser aller à un profond découragement et à un noir pessimisme. D'autant qu'en octobre 1995, le même U Ribombu affirmait dans un éditorial de première page, à propos de la « clandestinité » : « La phase de cette lutte ouverte il y a vingt ans semble désormais révolue. »

Tout cela ne saurait faire oublier que le gouvernement porte une

JOSÉ ROSSI, député UDF-PR et nées 80, quand le FLNC s'en pre- lourde responsabilité. Certes, les ture aux revendications politiques des nationalistes, ceux-ci se sont artière-pensées liées à la politique réveillés brutalement lorsou'ils out nationale ne peuvent être oubliées entendu Alain Juppé, à l'Assemblée de Corse, le 17 juillet, leur opposer - au moment où les léotardiens tentent de s'affirmer face au RPR -, dans les déclarations de José Rossi, une nette fin de non-recevoir, en proche du président de l'UDF. Mais debors d'un ensemble de mesures économiques et culturelles. Le choc l'ancien ministre de l'industrie a été assez rude pour que, bien aun'avait pas tort d'affirmer, dès mardelà du FLNC-canal historique, di : « La situation d'échec est la conséquence d'un double discours l'ensemble de la mouvance autotenu par des responsables nationaux nomiste et nationaliste dénonce cette attitude de « fermeture ». ou des émissaires nationaux et qui ont pu, chez certains nationalistes, évoquer l'idée d'une solution qui

Il aurait pourtant suffi, sans peut-être ne correspondait pas à la doute, de peu de chose pour que le réalité praticable par le gouvernement. (...) Mais forcément, le dis-« processus de paix » continuât, tant la volonté de sortir de l'imcours du chef du gouvernement s'est passe était partagée, y compris par la plupart des dirigeants imposé. Il affiche un refus de toute réforme institutionnelle et, en même temps, une volonté de fermeté très d'A Cuncolta. grande. Il y a eu incontestablement une surprise au niveau d'interlo-

Mais en montrant son intransigeance, dans un scénario qui n'est pas sans rappeler, mutatis mutandis, l'attitude de John Major face à PIRA, le premier ministre a permis aux «durs» d'A Cuncolta et du FLNC-canal historique d'imposer

Plusieurs questions se posent dans l'immédiat : quels sont les moyens réels - politiques, humains, « militaires » - dont dispose le FLNC-canai historique, affaibli par les assassinats et qui pâtit désormais d'une très mauvaise image? Va-t-il mettre ses menaces à exécution dès maintenant, ou maintenir la pression à son niveau actuel jusqu'en octobre, date d'expiration prévue de la trêve ? Quant au gouvernement, il ne lui reste plus qu'à tenir ses propres engagements, tenter de réprimer sans faiblesse tous les manquements à la loi qui pourraient survenir. Avec tous les risques que supposent, dans le contexte corse, l'abandon du dialogue et le recours au « toutrépressif ». Risques soulignés à phisieurs reprises par... le ministre

Iean-Louis Andreani

La presse belge fustige l'incompétence de la police

Funérailles « nationales » pour les fillettes enlevées

BRUXELLES

de notre correspondant Des dizaines de milliers de personnes étaient attendues, jeudi 22 août, à Liège pour les funérailles de Julie et Mélissa, victimes de Marc Dutroux. Presque des funérailles nationales, retransmises en direct par la radio et la télévision publiques francophones (RTBF). Une minute de silence dans tout le pays avait été décrétée par le gouvernement au moment où devaient commencer les obsèques. Les ministres de la fonction publique et de la justice, André Flahaut et Stefaan De Clerck, devalent assister à la cérémonie en la basilique Saint-Mar-

tin de Liège. Le roi Albert II avait annoncé son intention de s'y faire représenter par son aide de camp, le général-major José Dassy, mais les familles se sont opposées à ce souhait parce que, disent-elles, les lettres qu'elles avaient envoyées au Palais pour attirer l'attention royale sur la disparition de leurs enfants n'avaient pas reçu de réponses satisfaisantes.

LE ROI = N'A JAMAIS RÉPONDU »

Dans le journal La Libre Belgique, le père de Mélissa, Gino Russo, a critiqué, mercredi 21 août, l'attitude d'Albert II qui « n'a jamais répondu présent lorsque nous lui avons écrit » après la disparition des deux fillettes en juin 1995. La solidarité populaire à l'égard des familles des victimes s'accompagne de colère contre les errements apparents de la police, révélés par la presse. Mercredi soir, un communiqué du ministre de la justice, Stefaan De Clerck, précisait que « les informations fragmentaires dont disposent les médias ne reflètent pas correctement

Il reste que, devant les accusations précises formulées par ces médias, la réponse des autorités tarde à venir. A tout le moins, divers témoignages révèlent un manque de communication entre la gendarmerie de Grâce-Hollogne, la localité

de la banlieue liégeoise où habitaient les victimes, et celle de Charleroi, appelée à surveiller les faits et gestes de Dutroux depuis ses déma

lés avec la justice. Les gendarmes de Grâce-Hollogne, chargés d'enquêter sur les disparitions, avaient apparemment en main des rapports en provenance de Charleroi faisant état des étranges activités de Dutroux découvertes au cours de multiples perquisitions dans ses six maisons. Les gendarmes de Charleroi avaient signalé les travaux d'aménagement de caves qui pouvaient servir de prison. Ils auraient aussi mentionné les propos inquiétants tenus par Dutroux à un informateur qu'il voulair engager pour les rapts de fillettes:
« Il suffit de les tenir avec une main sur la bouche. Une fois dans la voiture, elles ne peuvent partir car la sécurité enfant est placée. » Le salaire proposé pour chaque rapt était, paraît-il, de 25 000 francs français.

Il est quand même étonnant que les enquêteurs de Charleroi ne se soient pas plus préoccupés des suites réservées à leurs rapports alarmants. Eux-mêmes n'étalent pas toujours des modèles de zèle. Dans son édition de jeudi, le quotidien Le Soir écrit : « Lors d'une des perquisitions [fin 1995], les enquêteurs auraient même entendu des cris d'enfants, Dutroux leur aurait dit qu'il s'agissait de ses enfants. Ils se seraient satisfaits de cette explica-

Apparemment conscients de leurs limites, les policiers belges out fait appel à un « consultant » britannique pour parachever la foulle des maisons et jardins de Dutroux et de ses complices. Le superintendant John Bennett est arrivé, mercredi, en Belgique avec son matériel. C'est lui qui avait dirigé l'enquête ayant abouti à l'arrestation de Frederick et Rosemary West dans « la maison de l'horreur » à Gloucester, en 1994.

Jean de la Guérivière

« Fin d'un processus de paix »

U RIBOMBU, l'hebdomadaire d'A Cuncolta naziunalista, vitrine légale du FLNC-canal historique. publie, jeudi 22 août, un éditorial de François Santoni, « numéro



DÉPÊCHES

Cuncolta naziunalista intitulé : « Fin d'un processus de paix ». Le soustitre indique: « Le gouvernement a trahi

Affaire du sang contaminé : la Cour

de justice a terminé son instruction

ONZE ANS APRÈS LES FAITS, la commission de la Cour de justice de

la République qui examinait les responsabilités imputables à Edmond

Hervé, ancien secrétaire d'Etat à la santé, Georgina Dufoix, ancien mi-

nistre des affaires sociales, et Laurent Fabius, ancien premier ministre,

dans l'affaire du sang contaminé, a terminé son instruction. Les trois

anciens ministres en exercice en 1985 avaient été mis en examen les 27,

29 et 30 septembre 1994 pour « complicité d'empoisonnement ». Le dos-

sier devrait prochainement être transmis au procureur général de la

Cour de cassation, également procureur général de la Cour de Justice.

Ce magistrat devra rédiger un « réquisitoire définitif ». Les trois juges de

la commission d'instruction prononceront alors, soit un non-lieu, soit

un renvoi des ministres devant la formation de jugement de la Cour de

■ ALLEMAGNE : le leader des néo-pazis américains a été condam-

né, jeudi 22 août, à quatre ans de prison ferme. Gary Lauck, qui se

considère comme le fils spirituel de Josef Goebbels, était poursuivi pour

CINÉMA: Emir Kusturica déclare qu'il revient au cinéma dans un

entretien au quotidien grec Elefthérotypia. Le réalisateur, deux fois

Palme d'or à Cannes, avait annoncé la fin de sa carrière cinémato-

graphique il y a plusieurs mois, après la controverse suscitée par Under-

ground, son film sur le conflit en ex-Yougoslavie. « Le cinéma fait partie

de ma vie, et je ne peux en rester loin », explique Kusturica. Il commence-

incitation à la haine raciale devant un tribunal de Hambourg.- (AFP)

tous ses engagements, fruit des négociations engagées (...). Ceux qui avalent entamé le dialogue se sont tique qui regroupe du coup toute son arrogance. »

Le texte indique: «La zone franche (...) s'est révêlée une vaste escroquerie (...). En ce qui concerne Alain Juppé, son mépris envers le peuple corse - qui confine au racisme primaire - nous conduit à refuser en bloc son aumône (...). Nous refusons ses ultimatums insultants (...). Nous sommes d'ores et déjà en mesure de prédire que les instruments répressifs qu'il entend utiliser (...) pourraient précipiter sa chute politique (...). La réalité coloniale, telle que nous l'avons connue sous Poniatowski []orsque ce dernier était ministre de l'intérieur de Valéry Giscard d'Estaing de 1974 à

1977], s'impose à nouveau. Aussi, les mots d'ordre qui, à un moment donné, ont pu apparaître obsolètes - tel le fameux IFF [« les Français dehors » en langue corse] semblent, hélas I revenir d'actuali-

cuteurs nationalistes aut avaient en-

En clair, après des mois de dis-

cussions - directes ou par émis-

saires interposés - avec un ministre

de l'intérieur, Jean-Louis Debré,

qui donnaît un sentiment d'ouver-

tendu d'autres discours. »

« Nous affirmons, ajoute le texte, que nous poursuivrons la lutte et que celle-ci saura, en toutes circonstances, se montrer à la hauteur de la répression. » Celle-ci « ne saurait, en tout cas, occulter la responsabilité écrasante de quelques elus qui, lors de contacts avec le FLNC, tiennent un discours d'ouverture, alors que dans les cabinets parisiens, ils réclament à grands cris l'usage du bâton... »

Les visées politiques de la croisade antitabac de Bill Clinton

WASHINGTON de notre correspondant

Halte au tabagisme chez les jeunes! Tel est l'objectif des mesures que Bill Clinton doit annoncer officiellement dans les prochains jours. Il s'agit d'empêcher les adolescents de contracter l'habitude de fumer, en agissant à la fois sur la vente, la publicité et l'éducation des jeunes. Le président doit se prononcer sur une proposition de la Food and Drug Administration (FDA), laquelle reprend une initiative qu'il avait luimême lancée, ii y a un an.

C'est donc une démarche ancienne, mais qui tombe à pic. Le tabagisme chez les jeunes, malgré l'interdiction de vente aux moins de dix-huit ans, a fait d'importants progrès ces demières années, alors que le phénomène inverse a été constaté chez les adultes, soumis, il est vrai, à des restrictions de plus en plus draconiennes dans les lieux publics.

Tout en étant de nature à provoquer la colère du puissant lobby du tabac, ainsi que des réactions électorales négatives dans les Etats producteurs, comme la Virginie, le Kentucky et la Caroline du Nord, la décision de M. Clinton est populaire, en particulier auprès des femmes. Si elle est confirmée vendredi, elle représentera le ciou d'une semaine qui précède l'ouverture de la convention du Parti démocrate, lundi 26 août, à Chicago, et qui a été marquée par la signature de plusieurs textes à caractère social. Ce calendrier ne doit évidemment rien au hasard. La Maison Blanche compte sur ces effets d'annonce pour aider M. Clinton à maintenir, voire à creuser l'avance sur Robert Dole. A la suite de la convention de son parti, la semaine demière, à San Diego, le candidat républicain avait rattrapé une partie de son retard dans les sondages. Le plan antitabac de M. Clinton est donc politiquement très ciblé.

LA BOURDE DE M. DOLE

En juin dernier, M. Dole avait commis une sérieuse bourde en affirmant que la nicotine ne provoque pas de dépendance, et en invitant la FDA à ne pas intervenir dans un tel domaine, alors même que, depuis 1988, l'administration de la santé préconise de classer la nicotine parmi les drogues. Les démocrates avaient aussitôt rappelé qu'avec 76 millions de dollars (380 millions de francs) versés en dix-huit mois, l'industrie du tabac avait généreusement financé la campagne électorale du Parti républicain. L'administration avait, également, souligné que trois mille adolescents commencent à fumer chaque année, ce qui abrège la vie d'un tiers d'entre

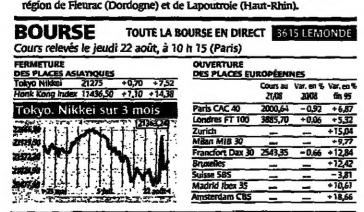
Le plan soumis à M. Clinton prévoit d'interdire la publicité pour le tabac dans les publications sportives, sur des T-shirts (le chameau de Carnel et le cow-boy de Marlboro semblent tout spécialement visés), ainsi que sur les panneaux publicitaires situés à moins de 300 mètres des écoles et des terrains de jeux. Les distributeurs de cigarettes seraient également bannis, de même que la diffusion d'échantillons. Enfin, l'Industrie du tabac serait obligée de dépenser quelque 150 millions de dollars (environ 750 millions de francs) par an, pour éduquer les adolescents sur la nocivité de ses propres produits.

Mais pour les fabricants de cigarettes, le principal danger serait que la nicotine soit classée parmi les drogues, ce qui, en matière de tabac, renforcerait considérablement l'autorité de la FDA. Les fabricants craignent, en effet, que le plan antitabac de M. Clinton constitue la première étape d'une offensive de grande envergure. A suivre l'évolution des mœurs et des décisions de justice, les représentants du lobby du tabac n'ont guère de raisons d'être optimistes. Le 9 août, un tribunal de Floride a accordé 750 000 dollars (3,75 millions de francs) de dommages et intérêts à un ancien fumeur atteint d'un cancer. Et, le 21 août, le Michigan est devenu le treizième Etat à poursuivre en justice les fabricants de cigarettes sommés de compenser les dépenses de santé dues au tabagisme.

Laurent Zecchini

ra, le 15 septembre, à Beigrade le tournage de Chat noir, chat blanc. Le réalisateur devrait ensuite tourner en France, début 1997, une comédie intitulée Le Roi de Suède sur son vélo vert, un vendredi après-midi, avec Daniel Auteuil.- (AFP.) ■ INTEMPÉRIES : des orages violents ont fait d'importants dégâts dans le Sud-Ouest, le Sud et l'Est de la France. Une personne, touchée

par la foudre alors qu'elle travaillait sur un toît, est décédée, mercredi 21 août, près de Limoux (Aude). Des campings ont dû être évacués dans la



Tirage du Monde daté jeudi 22 août 1996 : 442 322 exemplaires

tions destinées à la jeunesse, lors des manifesta-Le franc en baisse avant la réunion de la Bundesbank

LA NERVOSTTÉ des investisseurs était grande, jeudi matin 22 août, et l'incertitude régnait, quelques heures avant que le conseil de la Bundesbank n'annonce sa décision de politique monétaire. Sur les marchés de changes, le franc s'effritait face à la monnaie allemande. Il cotait 3,4215 francs pour un deutschemark.

L'annonce, mardi 20 août, d'un ralentissement du rythme de croissance de la masse monétaire en Allemagne au mois de juillet avait renforcé l'espoir d'une baisse du taux des prises en pension de la Bundesbank, fixé à 3.30 % depuis le début du mois de février. L'agrégat de monnaie 94,1 points en juillet, après 90,4 M3, qui constitue le principal outil

de la politique monétaire allemande, a progressé de 8,6 % en juillet, après 9,6 % en juin et 10,5 % en mai. Même si la croissance de M3 est restée supérieure à l'objectif de progression que s'est fixé la Bundesbank pour l'année 1996 (compris entre 4% et 7%), les analystes avaient jugé la décélération suffisante pour autoriser la banque centrale allemande à détendre sa politique monétaire.

Mais la publication, mercredi 21 août, de l'indicateur de confiance des chefs d'entreprise allemands, mesuré par l'institut de conjoncture Ifo, a remis en cause ce scénario. Dans l'ouest de l'Allemagne, l'indice est ressorti à points en juin. Dans la partie est, il s'est établi à 102,9 points en juillet (contre 101,4 en juin). Cette statistique a confirmé l'amélioration de la situation économique en Allemagne, déjà reflété par les hausses de la production industrielle et des commandes aux entreprises au mois de juin. Elle a, du même coup, diminué la probabilité d'un geste de la Bundes-

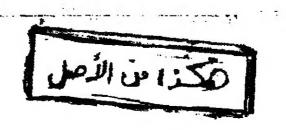
Une nouvelle baisse des taux directeurs, qui se situent à un niveau historiquement très bas en Allemagne, est apparue moins justifiée sur le plan économique. La décision de la Bundesbank

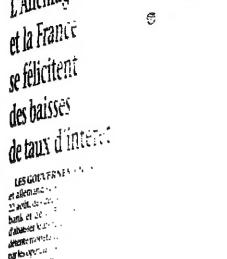
était attendue avec anxiété dans les capitales européennes, en particulier à Paris. Selon les experts, un statu quo de la banque centrale

allemande, quant à son taux repo, risquerait d'accroître les tensions técemment apparues sur le marché des changes européens et sur la parité franc-deutschemark. Il placerait aussi la Banque de France, dont la politique dépend étroitement de celle décidée à Francfort, dans une situation très

inconfortable. En optant pour l'immobilisme. la Bundesbank empêcherait l'institut d'émission français d'assouplir sa propre politique monétaire, alors que le président Jacques Chirac, lors de son intervention télévisée du 14 juillet, avait déplo-Té « le niveau nettement trop élevé des taux d'intérêt en France ».

Pierre-Antoine Delhommais





हो बीटिया अत्य Taril de Co bank et ae . fabeted to I. MERCHANIST ... palour. cers Eller STOSICIONIE. de un notation. deutschen franchies dura belief --Teconomic Le minuse : . . nances, is at DESCRIPTION OF ailiancy. an an the

L'histoire tragique au feu du présent

APRES IA 11 11 11 Perdicase . ade comes: ... Off offs (ARC): "..... durable ne filia and an order of the i**du. C**e constant e la areation dates . bonale permanent discute a light in the Laberon de la MODERNO CONTINUE violence: projl'apartheu er . STUDY IN THE

politiques (£ 5) daling the same of Congress (12) qui avait mene 可要强强等。于 produces that the entilly to accidations for great



de de cinonante. nne pour tache critiques, de rano grammation de deuse manuferkélu p

